TIONNARIAT DE FRAMATON

prendrait la tête pool industriel

da esa 👡 👵 9 mg

τ. - ----2

t 47 41 .. Marine Land

de F

a destro

44 m · nes annual

. ಅವಣದ ಕೃ

: <del>'-</del> 5.-

"一个家庭之后"。

71

dicte. Te

cateria.

i de

75 CL 7 -

CATCO SAL TOO

STASILISATION RELE

\* 100 tal

1026

# 12 m

---

+ 3

----

. . . . . . .

Etats-Unis

Sindle?

4

**CAMBASSOFFICE** 

1 12 A 1229 W

ು ಚಿನ್ನಚಿತಿ

.. 9 9200 8

1. T. W. S.E.

10.00

(1.6 SN 7883)

4.12.12.15

75.1

يؤيو بيب . . .

. -6 55

التشقيبات والأراد

والمتنافض والماسا

Sec. 20 (28)

100 to 12 52 1524

The Part of the

1.70

..........

.... F427

10 10 Marie

 $\cdots : \mathbb{R}^{n} \cong \mathbb{R}^{n}_{3}$ 

and the figure of

ledon e

JOXE

RSUVE

USTICE

419 78 31 1

3 **e**. . .

Service of

T .

المطاعدات

A 15 --- -

MARCO CO.

**.** . . .

---

ODC:

. .

. . . .

まだとって

16.30

E

part 470 miles

4

A ....

1.

5

3 4 4 . .

.ca (1) - (1)

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12622

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 29 AOUT 1985

# de plus au Nigéria

Il y a moins de deux ans, l'armée nigériane mettait un terme à une expérience de gouvernement civil dans le pays qui passait naguère pour « la pins grande démocratie d'Afrique ». Elle recommence à présent. Les griefs qu'elle formule contre le général Buhari sont les mêmes que contre son prédécesseur Shagari : pouvoir arbitraire, incapacité à souder l'unité nationale et à mener une politique économique à la mesure des dif-Scultés de moment.

Loin de les résoudre, les précédents putschistes avaient laissé s'accumuler les problèmes nationaux dont la gravité justifinit à leurs yeux l'instauration d'un régime fort. La réconciliation nationale n'a pas en lieu. De sanglantes émeutes ont terni l'image du Nigéria. De plus en plus autoritaire, le général Buhari avait interdit tout débat sur les formes que pourrait prendre le retour progressif à un gouvernement civil. Il avait relâché des détenus politiques, mais en même temps il sévissait contre la presse, qui essayait demaintenir envers et contre tous la tradition britannique de libre

Le Nigéria s'était discrédité en expuisant de façon inhumaine des centaines de milliers de travailleurs immigrés originaires des pays voisins. La fermeture des frontières terrestres pour éviter la contrebande était jugée par les pays qui en pâtissaient comme contraire aux conventions de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de POwest (CEDEAO).

La nouvelle junte est dirigée par un homme qui assumait de dent régime. On pouvait craindre, à mesure que l'échec du général Buhari devenait plus patent, que les rivalités de peronnes ne déchirent, une armée de quelque cent mille hommes contrôlant l'ensemble du pays.

Il y avait, en particulier, le risque que de jeunes officiers radicaux ne se fancent dans une tentative révolutionnaire aventureuse. Apparemment, il n'en a rien été. Le pouvoir a changé de main, mais il appartient toujours à des hommes semblables : des officiers supérieurs plus soucieux d'économie que d'idéologic. A défaut de pouvoir convaincre leurs compatriotes qu'ils n'ont été en rien mélés aux erreurs passées, ils devront faire la preuve qu'ils en ont tiré les lecous.

Or la marge de manœuvre du général Babangida, nouveau maître du pays, est des plus étroites. Il lui faut décider rapidement si la médication forte prescrite par le FMI - dévaluation de la monnaie nationale, ouverture des frontières au commerce international — peut être administrée sans soubresants. Tout en menant une politique de rigueur et d'assainissement, son prédécesseur n'avait pas accepté ce risque.

'Il convient, d'autre part, de trancher le débat qui s'était instauré au sein de l'équipe précédente sur l'attitude à observer avec POPEP. Faut-il y rester ou en sortir pour retrouver sa liberté d'action? Privé d'une partie de sa « rente » pétrolière, le Nigéria doit faire un choix délicat entre la solidarité avec les autres producteurs et ses besoins en devises pour maintenir un des essors économiques les plus spectaculaires d'Afrique

(Lire nos informations page 4.)

#### Un putsch | VIVE TENSION EN AFRIQUE DU SUD | LE RAPPORT TRICOT ET L'AFFAIRE GREENPEACE

4,50 F

# Manifestation au Cap en faveur de Nelson Mandela

La tension était très vive mercredi matin 28 août au Cap, où malgré l'arrestation du pasteur Allan Boesak, fondateur de la principale organisation anti-apartheid, la marche prévue pour la libération de M. Nelson Mandela a été maintenue. La police a tenté de disperser à l'aide de gaz lacrymogène plusieurs centaines de personnes venues participer à la manifestation.

D'autre part, pour enrayer la chute du rand, le gouvernement sud-africain a suspendu jusqu'au 2 septembre les transactions à la bourse de Johannesburg, ainsi que sur les marchés des changes.

démocratique uni (UDF), qui regroupe sept cents organisations luttant contre l'apartheid, et président de l'Alfiance mondiale des Eglises réformées, marque un nouveau pas dans la répression qui s'est abattue sur les dirigeants de l'UDF dépuis una dizaine de jours.

En lançant son appel à une marche publique pour réclamer la libération de M. Nelson Mandela, dirigeant de l'ANC condamné à la prison à vie et détenu depuis vingt-trois ans, le pasteur Boesak adressait un nouveau défi sux autorités, au moment où le . monde a les veux tournés vers l'Afrique du Sud. A la veille de son arrestation, le pesteur Boesak ne s'y était d'ailleurs pes trompé, soulignant que les « mesures très sérieuses » contre les participants à cette marcha annoncées par les autorités étaient ile réponse habituelle du gouverne-ment à une grotestation pacifique. C'est le tanguga d'hommes profon-dément inquiens [...] qui veulent montrer qu'ils sont encore les muitres: Mais nous ne pouvons l'accepter. La violence et l'intimidation ne

L'arrestation mardi, au Cap, de sommes un peuple qui a redécouver M. Allan Bossak, fondateur du Front sa dignité », poursuivait le révérence Boessk, avant d'ajouter : « La marche aura lieu dans le calme et la discipline. Le monde entier nous regardera et verra que, si violence il y a, c'est seulement du fait de la police. »

L'arrestation de M. Boesek,

détenu selon l'article 29 de la loi sur la sécurité intérieure, qui prévoit une détention préventive Illimitée sans contacts avec la familia ni les avocats, a été largement condamnée dans le monde et en Afrique du Sud même. A Washington, un porteparole du départament d'Etat, M. Redman, a déclaré ; « Nous pensons que la détention du révérend Boesak et d'autres leaders ne peut qu'exacerber le climat actuel ». De son côté, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a déclaré à Santa-Barbara, en Californie, où se trouve le président Resgen : « Nous sommes préoccupés. Nous nous fendens compts que des mesures de ce type acciolisent la tension, alors of Il devrait etre temps de réduire les tennions et de commencer à discuter. »

# La déclaration de M. Fabius a apaisé le gouvernement néo-zélandais

A Wellington, M. David Lange, premier ministre néo-zélandais, a euregistré, mardi 28 août, avec satisfaction la déclaration de M. Laurent Fahins, qu'il a jugée « anssi contruc-tire qu'il était possible » sur l'affaire Greenpeace. La veille, le chef du gouvernement français s'étuit exprimé, à Paris, sur le rapport qu'il avait demandé à M. Tricot, en affirmant que « des poursuites judiclaires seraient immédiatement exercées s'il apparaissait que des faits criminels

ont été commis par des Français ». M. Fabius a, d'autre part, invité le ministre de la défense, M. Charles Hernu, à remédier aux « carences importantes » dans le fonctionnement de la Direction générale de la sécurité extérieure. La plapart des dirigeants de l'opposition paraissent considérer que, dans cette affaire, « l'intérêt national exige la plus grande prudence ». Une opinion que M. Valéry Giscard d'Estaing résume ainsi : « Qu'il ait tort ou raison, c'est mon pays ».

#### Contrôle sans entraves

M. Laurent Fabius profite du rapport de M. Bernard Tricot pour, publiquement, se plaindre du mau-vais fonctionnement interne de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) et demander, du même coup, au ministre de la défense, M. Charles Hernu, de remédier rapidement aux carences renseignement dont, souligne le premier ministre, ancun pays démocra-tique ne peut se passer dans l'intérêt même de sa sécurité, notamment dans le Pacifique pour la France.

De tels propos du chef du souver-nement peuvent surprendre. Pour au moins trois raisons, qui a'ont pas la même importance. D'abord, parce que le rapport de M. Tricot ne dit pas, tout à fait, ce que M. Fabins en

a retenu : au contraire, l'enquêteur désigné par le premier ministre rend grâce à l'amiral Pierre Lacoste, qui dirige la DGSE depuis bientôt trois ans, d'avoir restauré la disci-pline et remis de l'ordre dans une « maison » voloatiers turbulente. Easuite, parce que les Néo-Zélandais apprendront, à cette occa-sion, ce dont ils se doutaient un peu déjà et qu'ils ont du mal à admettre, à savoir que la DGSE est officielle-ment considérée par le gouverne-ment français comme une institution qui contribue, avec d'autres, à décourager les agissements étrangers hostiles à sa politique nationale de dissuasion nucléaire.

JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 6.)

#### L'Etat va reprendre 12 milliards de francs à la Sécurité sociale

En récupérant certaines taxes et en abandonnant quelques obligations, l'Etat contribuera à accroître, en 1986, le déficit de la Sécurité sociale de 12 milliards de francs.

(Lire page 17, l'article de GUY HERZLICH.)

#### Habiletés

Le premier ministre, une fois de plus, a bottá en touche, selon une tachniqua qui lui est familière lorsqu'il est en charge d'une affaire embarrassante. L'intervention qu'il a faite mardi après avoir pris connaissance du rapport Tricot peut être interprétée ainsi : aux Néo-Zélandais de se débrouiller pour découvrir la vérité ; à M. Charles Hernu de boucher les trous .— les «carences» — des services secrets français; au Parlement de prêter désormais suffisamment d'attention sux agissements de la DGSE pour découvrir, s'il y en a, des anomelles dans son com-

A la décharge de M. Fablus, il convient de remarquer qu'il était placé dans une situation inconfortable. Les conclusions du rapport Tricot ont été accueilles avec un tel scepticisme en France et à l'étranger. qu'il ne pouvait pas se contenter, en une paraphrase, de s'abriter sous un perapitie percé. Des lors que M. Tricot admet lui même qu'il a pu être «bemé» par ses interlocuteurs lors de se rapide enquête, M. Fabius était contraint d'adopter une démarche prudente. Bien qu'émenant d'une personnalité cincontestable», le rapport est contesté. Le premier ministre en a habilement pris acte sens toutefois le contredire, ce qui eût été

Il fallait bien aussi que le premier ministre tire les lecons et les conclusions de cette affaire. En admettan les « carences » des services secrets français, il engage la responsabilité de leur autorité de tutelle, M. Charles Hemu. Mais au-delà du ministre de la défense, il prête le flanc à une critique émise par l'opposition depuis 1981 : l'autorité de l'Etat n'est pas assurée depuis l'arrivée des socialistes au pouvoir.

Logiquement, l'opposition devrait en tirer profit. Mais elle retourne l'argument. « L'intérêt national » comme le dit M. Michel Poniatowski ustifie pour la plupart des dirigeants de droite les plus profonds

partagent pas tout à fait cette conception de la raison d'Etat. Le premier ministre a laissé entrouverte la porte au débat et le premier secrétaire du Parti socialiste l'a poussée, en affirmant que « de nouvelles investigations sont indispensables ». Ce comportement peut paraître paradoxal au regard des exigences de l'opposition, il est conforme en tout cas à l'idée que les socialistes se font publiquement de la politique.

JEAN-YVES LHOMEAU.

#### (Lire la suite page 3.) nous feront pas reculer (...). > « Nous LA CGT CONTRE LE PLAN D'AUSTÉRITÉ DE M. ALFONSIN

# L'Argentine à l'épreuve de la grève générale

Buenos-Aires. - A la CGT, c'est l'ambiance des grands jours. Dans vingt-quatre heures, le 29 août, il y aura grève générale. Du moins, une tentative de ce genre. Porteurs de tracts et colleurs d'affiches s'affo-lent dans les escaliers de l'immeuble gris, et pintôt pompeux, que le syndicat occupe près du port. Les escaliers sont raides et les ascenseurs en panne. Beaucoup de choses sont en sanne, d'ailleurs, dans l'Argentine d'anjourd'hui, à commencer par le téléphone, qui marche quand il veut.

A la tombée de la muit, c'est presque la bousculade. Les locaux pous-sièreux du syndicat se transforment en salles de classe. Au temps du régime militaire, ils avaient été réquisitionnés pour devenir une annexe de l'Université. La démocratie a rendu son immeuble à la CGT. mais maintena les étudiants dans les licux. Les «gros bras» des fédérations côtoient donc les adolescentes à walkman. On touche là l'une des principales revendications des cégétistes : ils demandent la modification de la législation du travail. Celle de

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE la dictature est toujours en vigueur,

en effet. D'où cette cohabitation quelque peu échevelée au siège de la centraic. Donc, e'est la grève. Ou plutôt la «mobilisation générale». «On a donné l'ordre d'arrêter le travail

uniquement pour que les gens puls-sent manifester », dit M. Saul Ubaldini, secrétaire général de la CGT. Mobilisation contre qui, contre quoi ? Contre le -traitement de choc - décide à la mi-juin par le gouvernement Alfonsin et qui s'est traduit par un gel des salaires et des

prix, ainsi que par un effort pour réduire le déficit budgétaire, et aussi par davantage de récession et de chômage. L'idée d'un paro general (c'està-dire d'un arrêt de travail dans tout le pays) étonne a priori. Le «traitement de choc » est bien accepté par les Argentins: Us quotidien, Tiempo argentino, affirme, sur la foi d'une enquête, que 68 % le trouveut

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

La 42º Mostra du cinéma à Venise

No man's land, d'Alain Tanner

Sans toit ni loi, d'Agnès Varda

Des entretiens avec les réalisateurs,

et un portrait d'Agnès Varda

.. Pages 9 à 14

Police, de Maurice Pialat

• Legend, de Ridley Scott

«bon», voire «très bon», et que 85 % sont disposés à l'appuyer. Il est vrai qu'ils étaient invités à opiner non sur le plan de rigueur, mais sur le « plan austral » : c'est la même chose, mais sous un plus joli emballage. L'austral est la nouvelle monnaic. Il remplace le peso hyperdévalué. Un austral vant plus qu'un dollar. Et au change officiel, il a'a pas varié depuis plus de deux mois.

Alors, pourquoi la grève? Pourquoi risquer un échec? M. Ubaldini s'explique. Cet homme de quarantesept ans, ancien leader du syndicat de la bière, est, depuis 1980, l'un des quatre secrétaires généraux de la CGT. En fait, il est le seul qui ait un vrai prestige dans la classe ouvrière. La CGT péroniste a trop souvent ressemblé, dans le passé, aux syndi-cats américains : mêmes mœurs, mêmes trafics. Certains de ses dirigeants so sont compromis avec le régime militaire. D'autres - ou les mêmes - sont des mafiosi notoires. De l'aveu général, M. Saul Ubaldini est d'une autre veine. Doté d'un curieux physique – grand, le visage massif. il a un nez écrasé qui lui donne une sorte d'air mutin, - il est bon orateur: Et, pendant les interviews, il coule vers le micro des regards de chanteur de charme.

Dans son bureau, qui ouvre sur le port, les bustes d'Evita — la madone des pauvres, - alternent avec les chromos de Peron et les statuettes de la Vierge de Lujan, qui est un peu notre Dame-de-la-Garde pour ces Marseillais que sont les - Por-tenos - (les habitants de Buenos-Aires). Une photo montre le fondateur du justicialisme - at le benefactor de la classe ouvrière - en grand uniforme de colonel, à cheval, dans un sous-bois. Autre buste, celui de Jose Rucci, ancien dirigeant de la CGT, dont le bronze a été coulé pour « le premier anniversaire de son passage à l'immortalité »

M. Ubaldini estime que e le gel des salaires et des prix », en vigueur depuis le 15 juin, est tout à fait illusoire. « Il y a bien gel des salaires, dit-il, mais pas des prix. L'inflation a été de 6%. en juillet. Elle sera vraisemblablement de 5,5% en août. Comme, avant le plan, les salaires n'étaient réajustés qu'à 90% de l'inflation, la perte de pouvoir d'achat, depuis le début de l'année, est de 30 %. »

La CGT demande donc le retour à des « salaires décents ». Elle exige aussi un plan da relance économis que. « Nous avons proposé en fuin un plan de relance en vingt et un points. J'en ai même discuté personnellement avec Alfonsin. Mais le gouvernement - ne nous a jamais

(Lire la state page 3.)

M. Roland Dumas à Pékin.

5. DIPLOMATIE

5. AFGHANISTAN Violents combats.

**8. POLITIQUE** 

L'opposition s'interroge sur l'après-

18. AFFAIRES

Michelin : premiers bénéfices depuis

# Orthographe et informatique

On y prend peu garde, mais le langage de l'ordinateur pourrait infléchir celui que l'on écrit tous les jours

graphe française a été l'objet d'un flot de discours célébrant ses charmes et sa rigueur scientifique ou maudissant l'ascèse qu'impose sa difficulté. Tous ont exigé avec autant de force que de conviction son maintien ou sa modi-fication, radicale ou graduelle.

Nous voulons apporter ici un nous voulons apporter les un point de vue nouveau et, sans préju-ger le fond du débat, montrer pour-quoi l'essor de l'informatique risque de faire prendre au problème de l'orthographe un cours différent, qui pourrait être bien fâcheux si l'on a'y prend point garde.

Les ordinateurs, d'abord construits pour faire des calculs scientifiques et techniques, out été très vite largement employés par la gestioa, mais, depuis quelques années, leur domaine d'expansion le plus actif est étroitement lié au traitement en machine des langues naturelles. Après l'épisode grotesque des ordinateurs familiaux. l'un des marchés les plus solides des micro-ordinateurs est celui des machines et des programmes de traitement de textes destinés à faciliter les tâches de secrétariat. Au nivean des grands systèmes, la mise au point des ban-ques de données est devenue une dustrie florissante. A un échelon intermédiaire, des centaiaes d'équipes à travers le monde écri-veni des programmes didacticiels.

E de

Dans toutes ces activités, l'interaction entre la machine et l'homme ne peut pas se faire dans le langage abstrait universel des mathémati-ques. Demain (ou après-demain), on parviendra sans doute à ce que cette communication soit verbale. En atteadant, il faut écrire, et, comme il ne peut s'agir de limiter les échanges à quelques signaux convenus, ou à un sabir très restreint extrait de l'anglais, le problème de l'orthographe se pose de façon dans deux directions : de la machine vers l'utilisateur et de celui-ci vers la machine.

Le français se trouve ici dans une position assez exceptionnelle : sa richesse en diaeritiques (accents, cédille, etc.) requiert 25 % de signes typographiques de plus que l'anglais, ce qui implique évidemment un équipement matériel spécial. Mais cela n'est que véniel : les signes typographiques sont traités à l'intérieur des maebines par des codes qui sont soumis, eux, à des contraiates logiques quasiment intangibles, parce qu'ils intervien-nent à tous les aiveaux des processus informatiques, des « puces » aux logiciels de base. Pour indiquer les signes diacritiques, il faut done que l'informaticien français détourne certains codes de leur usage stan-dard international, d'où cent complications en cascade, des pertes de temps dans le traitement en machines, un accroissement important de la mémoire occupée et mille risques d'errears. Bien sur, ebacun s'ea tire à sa façon par des bricolages plus on moins ingénieux et des compromis arbitraires entre l'effica-cité at la justesse orthographique. Ainsi la Sécurité sociale a choisi d'ignorer le droit au tréma des citoyens d'origine alsacienne. Apparent paradoxe qui surprendra sans
doute ceux qui n'ont jamais peiné
devant une console, mais la tâche si
sottement mécanique de noter les
cédilles dans les trois pour mille
mots qui s'en décorent dans notre lexique eoûte plus cher que d'appoiater ua calligraphe profes-sionnel qui les placerait à la main.

#### De l'usager vers la machine

Dans la direction qui va de l'usa-ger vers la machine, le problème est autrement plus grave : si j'écris qu'il faut - afiner sa plume affin dettre mieux compris -, le lecteur bumaia rectiliera de lui-meme. Mais que comprendra une banque de don que j'interroge sur - l'afinage du fer affin de le rendre plus elastique > ? Bien sûr rien. Il est concevable de disposer d'un programme prélimi-naire à tout traitement exploraat les possibilités de fautes d'orthographe. De tels programmes existent. Mais leurs versions les moins ambitieuses som déjà borriblement couleuses en temps machine. Et qu'ea scrait-il s'ils devaient débusquer les mille et une manières dont un Français de culture orale peut légitimement interroger des mercuriales informa-tiques avant d'acheter ses zarikover.

Les choses vont aller en se compliquant quand on passe des simples appels lexicaux aux phrases : le francais est une des rares langues où une partie non negligeable (10 %) de la chaîne écrite a est pas prononcée (il par LOTHAIRE (\*)

part = ipar). De nombreuses fantes sont des erreurs ou des omissions de pluriel (-s. -ent, etc). Il faut donc une analyse grammaticale pour reconstituer les formes correctes certes, les spécialistes ont déjà fait leur travail. Mais sur une machine moyenne la vérification de la structure syntaxique commandant la gra-phie correcte prend pour une phrase typique (12 mots) de l'ordre de 40 secondes. C'est très cher. Il fau-dra encore des compromis. Or les

(°) Pseudonyme d'un collectif com-enant un membre de l'Institut, un pro-sseur de linguistique et un mathémati-

préoccupent déjà, chacun de leur côté, de trouver les approximations les mieux adaptées à leur problème propre. Il ea est de même des grandes compagnies transnationales d'informatique. Chacun bricole de son côté selon ses intérêts et ses son cote seion ses interes et ses habitudes, sans avoir toujours un grand souci de l'intérêt supérieur de la langue française. Qui pourrait, dans l'aventure, voir son évolution infléchie par les choix commerciaux, industriels ou partisans qui finiront par triompher après des années de confision.

Concluons. Avant de décider, il fant réfléchir et débattre. Pourquoi n'organiserait-on pas un large colloque où pourraient s'exprimer sans exclusive les poètes, les savants, les

# Le syndrome du «chien chaud»

Vive la société multiculturelle! A condition qu'elle ne fasse pas dériver le français vers le charabia

VEC la télévision, l'ombre du grand frère américain devient plus ample et plus

Un jour, nous apprenons la sortie du film Subway. Surprise : nous pensions figurer parmi les précur-seurs du mêtro, or aujourd'hui le mot français est suspect de médio-crité. D'ailleurs, l'étude de marché est formelle: Subway permet de doubler le nombre des entrées de Mêtro. Pour un petit mot, on ne va tout de même pas cracher sur la

Et rappelons nous Roland-Garros. Une innovation cette année : lorsque les joneurs se reposent quelques secondes pour le changement de côté. l'arbitre désormais rappelle qu'il est l'heure, bref, qu'il est temps de rejouer, en disant time. Parions que, bientôt, le décompte des points en français deviendra cadue et que le duce ramplacera l'égalité.

Et puis, à longueur d'antenne, nos télé-journalistes nous expliqueat ce qu'il faut dire et ce qu'il faut penser. Le beau Mourousi, plus que tout autre à l'affût de la dernière mode américaine, imbibé da lnok, de compet de l'en passe nous creances. scoop et de j'en passe, nous organise une soirée « Cotton-Club » certainement plus exaltante que la nuit du 14 juillet. Sidney, possible transfuge

opprimées de l'Hexagone ne sont pas issues d'un pur mouvement de phi-lanthropie : elles sont le fruit de

l'acharnement de militants dévoués

par RENÉ SERVAT(\*)

bilingue de la TV australienne, bara-gouine un volapük pas croyable. Quaat à Eddy Mitchell avec sa Dernière Séance », il nous amène à penser qu'avec ua nom pareil il est le prosélyte naturel de sa culture originelle. A moins que...

Puisqua nous parlons ciaéma, nous voila an Festival de Cannes. Les journalistes de l'étrange lucarne étaient cette année très mécontents. C'était réellement la catastrophe: Birdy n'a pas eu le prix. Quelle peur! Allons donc, et si le cinéma américain allait se fâcber et ne plus envoyer sur la Croisette ses films et ses retraités! Non, on ne peut vraimeat pas se permettre ane chose

Ainsi, nous pourrions raconter mille histoires : celles du computer, du fast-food et du chien chaud (bot dog), celles du sonal et du jingle. Bref, le vilain, le coquin, e'est le mot de chez nous!

An même moment, s'engage le débet pour notre pays de savoir si notre avenir n'est pas dans une société multiculturelle. S'il s'agit

Les articles publiés par Jean Planchais, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz et Claude Fléouter à l'occasion de

Les articles punies par Jean l'immans, semi-rierie l'enunce-ringuz et canuc l'account a l'occasion de l'annonce, par le ministre de la culture, M. Jack Lang, de mesures gouvernementales en faveur des langues régionales (notamment le breton) ou d'immigrés (le Monde du 6 et du 9 noût) nous out valu un abondant courrier, dont nous publions les extraits les plus significatifs.

≟ Fars, re Quar d'Orsay a gamne cette arrestation qu d'enrichir notre propre culture par les expériences des autres, il n'est peut-être pas nécessaire d'énoncer gent on appravet les tension tersione un cett a la commu pareil truisme, et la culture fran-caise n'a pas attendu la fin du ving-tième siècle pour se lancer sans pareille démarche. Mais s'il s'agisprogrammes. e Conse sud-africain Eghtes (SACC) a condamné gressist in comme un acte e o sait d'autre chose : par exemple que ger : : :: : e l'amertume notre vieille culture française, y en a marre? La preuve, e'est à peu près toujours la même chose depuis deux les tres a ne pas céder à la toujours la même chose depuis deux mille ans. On ne la connaît que trop. Avec elle, il y a peu de surprises. Ainsi la princesse de Clèves a'est pas à la pointe de la libération des mœurs et M= Verdurin éprouve quelques difficultés à manier le vertan. Et puis, vice redhibitoire, elle s'obstiae à s'exprimer tonjours nareillement: ea français. lende : de adleurs demand ausin i renconter M. Nelson I

Le régime

Suite de la première page

es entros de M. Reagan s legiture of discrimination rac gara la formes qu'elle revéta res années 60 dans Etati (~prégationnistes du --- aurait été cé ont tout le de vives réactions. bie in président est e ereme eu bien au charch .: de rendre l'aparti . . . . . a déclaré le pasi na 1.1156 Jackson. Le Washi 10" \*: /: 3 eté encore plus dire (1) 20 menterait qu'on carte e pour son ignorance, 6

e . . n. i si tout cele n'était j 2.37 0300ae.3 Mama des hommes peu pec"? re sympathie pour la gr ene 's ' Richard Viguerie, 6 test to Conservative Diget "in a cue le président risq rande neusse le bouchon un p ler 5 : continue à parler d ration a source a qu'accomplit Viguerie, M. Reag es:- : une défaite au Congrè : 's pas le soutien du per pa americain s.

i ette-major de la Meiso see : président, son porte-per y II. Speakes, à indiqué que les :::::arations de M. Reagan no wie que la politique raciele

# **AMÉRIQUES**

L'Argentine à l'épreuv

Sant de la première page.)

le framement de choc, scion M l'activit, a porté le chômage à des fragus inimaginables. Il faille à 14.2% la proportion des change : 1 des victimes du sous-tarbu l'appuis le 13 juin, plus de 6 voi avriers de la construction em perti ieur travail la plan du on perce yeur travail. Le plan du fouternement s'est limité à des me-Me monetaristes et celles-ci provoguen: - récessions en chaine. La dimoc :: n'a donc pas respecte un te ses l'emters engagements, qui tant de rétublir la justice sociale. lous ne commes pas opposés à la latte con re l'inflation. Mais nous

pas passer de l'hyper-mialion : hyper-récession. En Argentine, comme ailleurs en Amenous latine, les mots « dette extendre, et « FMI» brûlent le discours de la cours de la course de la c cours de leux qui les prononcent. Cest sur un ton mesuré pourtant.
Sons ele ur la voix, que M. Ubaldini
déclar, un la voix, que M. Ubaldini déclare qu'un gouvernement ne peut organiser son économie « unique-

men pour payer la dette extérieure. Ou plutoi, la prétendue dette exté-Pourquoi oréteadue ? Parce 34 une part de cette dette est illégière. Illégitimes sont les emprues de la faire imprunis qui n'ont pas servi à faire des travaux ou à acheter les biens nécessaires à notre industrie L'Ar-

# PROCHE-ORIEN

## Israël a libéré

Un nouseau contingent de cent tre désenus libanais de la prison tre d'athi, ce majorité chiltes, a été re- B The Ce meteredi matin 28 août, à Theuren Cest le quetrième contin-sent de détenus libanais a être libéré par les détenus libanais a être libéré lar les autorités israéliennes depuis

le 3 Juille: dernier. Les Prisonniers doivent être conduits an Liban du Sud via le poste-frontière de Rosb-Hanikra, bour circ remis à la Croix-Rouge intemetionale à Ras-Bayyada, hors de la cone de sécurité coatrôlée par Is-

penuentier d'Ailit (en Galilée) et chites au lieu des cent un détenus annoncée de contrar de contra annoncés de sources militaires. Cent cutres de sources militaires. Cent eures décénus ont été relachés le 24 Juillet et trois ceats le 3 juillet,

# pouvoir vivre ea France mais refu-sent d'être français. Après tout, peut-être u'y a-t-il là que prodeace et anticipation. Le Français lui-même a'a-t-il pas trop souvent houte de sa langue, de ses chansons, de ses artistes, de son histoire, de sa géo-graphie, etc. Alors pourquoi être plus myaliste que le mi? (\*) Enseignant. plus royaliste que le roi?

## Les cultures minoritaires en France

#### Souvenez-vous de Bécassine!

Evoquant les défenseurs de la culture et de la langue bretonnes, M. Péroncel-Hugoz a cru devoir employer les termes de « gens âgés » et de « cercles intellectuels ». Savezannée, font l'effort gratuit et exigeant (le breton est une langue bien singulière anx oreilles francophones) d'apprendre cette langue galvaudée et méprisée (rappelez-vous Bécassiae!), qui est notre patrimoine à tous, notre richesse desuite plus de 2 000 avent depuis plus de 2 000 ans.

(...) En appeadice, dois-je apprendre à votre envoyé spécial aa festival interceltique de Lorient que le breton exige que l'on écrive « fest-noz », des « festou-noz ». En questionnant antour de lui , il lui aurait été facile d'éviter cette aussi simples qu'on le croit. Le bre-ton est une langue riebe et subtile, forgée par trente-cinq siècles d'histoire celte en Europe. Le saviez-

KRISTIAN GWYONVARCH, surveillant d'école, militant autonomiste Henbont (Hennebont.)

[En écrivant « lest-noz » au pluriel comme au singulier, Claude Fléouter a's fait que respecter l'usage, que nous recommandait récemment encore Léopold Senghor (le monde daté 18-19 sout), agrégé de grammaire française et académicien, qui veut que les mots d'autres origines employés en français suivent, eu général, les règles du pluriel de cotte dernière langue. Ainsi, on écrit un émir, des émirs (et non des « omara », pluriel arabe

N'hésitez pas : parrainez un enfant dans Nia détresse, c'est un geste que vous pouvez faire ! Tant d'enfants de l'Indr es de l'Afrique attendent votre side pour avoir enfin une scolarité normale. Grâce à vous, cet enfant

apprendra à fire et à écrire

el vous transformerez sa vie.

nouvelles de la vie des écoles et des

Darrainer un enfant déshériné, c'est un engagement important mais vous pouvez vous le permettre : 100 F par mois sculement ; cela ne vous privera de rien d'essentiel mais sera vital pour votre filleul du Tiers Monde. Vous recevrez des nouvelles de la via des declate et des

progrès de l'enfant et vous pourrez écrire sur place, si vous le désirez. Pour recevoir le dossier et la photo de

l'enfant que vous acceptez de parrainer, découpez le bon ci-dessous et renvoyez le à

Box à décemper et à red-épur s Aula es é

Parrainez un enfant

du bout du monde.

d'émir), un scientin, des scénarios (et non des « scénarii ») et également des médias et un média (et non pay un « médiam »). En l'occurrence, lci, l'année du français consistait à se pas numquit d'une quelconque façon le pla-riel derrière la lettre. « J.-P. P.-H.]

#### Pas de maximalisme

(...) En ce qui concerne le qualifi-catif de « maximaliste » appliqué dans un article du Monde à des individus réclamant pour la langue bre-tonne une reconnaissance officielle, le terme est tout à fait symptomati-que d'un certain mode de pensée qui tend à déformer vers l'extrémisme la moindre revendication, pour mieux l'isoler et l'affaiblir. N'en déplaise à certains, les militants culturels ne sont pas tous des autonomistes, ils sont pas tous des autonomistes, us sont seulement coupables de demander que leur droit à l'expression soit reconnu et respecté. La reconnaissance officielle des langues régionales serait un progrès vers la démocratie, qu'il est légatime de réclamer. La France feruit-elle figure d'Etat rétrograde, à l'heure où la libéralisation espagnole donne droit de cité au basque on au catalan?

ALAIN CEDELLE

#### L'histoire à l'endroit

Vous vous demandez si on ae risque pas de - refuire l'histoire de France à l'envers . Mais que penser de l'histoire de la Bretagne? Les concessions tardives du gouverne-ment aux défenseurs des cultures

Aide et Action

Rendez l'espoir à un enfant.

MON PL No. 1841 ----

**雪 Occitanie** 

La section « région parisienne » de l'Institut d'études occitanes se félicite des mesures annoncées au conseil des ministres du 7 août 1985, portant notamment création d'un Conseil des langues et cultures de France, prévoyant la mise en place d'une signalisation routière bilingue et la création de CAPES de langues régionales (...), mais regrette que la création du CLCF ne s'accompagne pas de mesures plus coacrètes, et notamment financières en faveur du soutien et de la diffusion de ces langues et de ces cultures, et rappelle que cette création vient un an après la suppression, en région parisieane, de nombreux cours publics de lan-gues régionales assures dans le cadre

de l'éducation nationale. Institut d'études occitanes

#### Exilé dans la capitale

En tant que secrétaire général d'une union régionale interprofes-sionnelle de syndicats CFDT, qui s'est prononcée dès son congrès de novembre 1977 pour « le développement des langues et cultures occi-tanes et catalanes (...) dans l'ensei-gnement et la vie publique « et qui est notamment intervenue auprès des députes socialistes du Languedoc-Roussillon afin que la proposition de lei du groupe socialiste et apparentés pour la promotion des langues et cultures de France (enregistrée le 17 mai 1984) ne tombe pas aux oubliettes, je ne peux que m'insurger contre un commen-taire journalistique qui, au lieu de souligner le carnetère, certes, significatif, mais partiel des mesures annoncées par le ministre de la culture, s'inquiète du sort du projet de loi sur l'emploi du français en véhiculant les eliebés sur les risques pour l'- unité nationale . et sur l'impact limité ( gens ages - et · cercles intellectuels ·) des · cultures et langues locales ».

(...) Ce n'est qu'à vingt-trois ans, dans ic contexte d'un exil professionnel à Paris, que J'ai personnellement commence à prendre conscience de ce qu'était la culture occitane (dont j'était pourtaat imprégaé); je coaçois doae qu'un journaliste

Il est à noter que nos correspondants n'évoquent pas les risques que pourrait éventuellement faire courir à l'unité nationale et à son ciment linguistique, le français, un excessif repli culturel sur elles-mêmes des différentes régions et communutés de l'Hexagone, Seul M. Pierre Bercis, président de Droits socialistes de l'homme (DSH), organisation proche du PS, nous indique qu'il 2 écrit à M. Lang à la fois pour souhaiter « plein succès » à sa désanrche en faveur des cultures régionales et pour regretter que les demandes répétées de DSH au gouvernement en faveur des « usages industriels, culturels et commerciaux de la langue française soient restées sans réponse et, plus encore, non suivies d'actes à ce jour ». éprouve quelque peine à s'extraire des idées reçues sur l'unicité de la ment francophone, ou peu s'en faut. Il y a en Pays basque intérieur nue culture dans la République fran-caise: il est pourtant impératif de les dépasser pour valoriser, dans un sens d'ouverture et d'émancipation individuelle et collective, les

(Montpellier).

depuis de longues ambées à leur culture menacée de mort et qui ont, en effet, décidé d'écrire « à l'endroit » l'histoire de leur pays, la Bretagne dans mon cas. ment phuriculturelle, dont la divernationale • française, cela prouve simplement qu'elle n'est qu'ane construction arbitraire et cimeatée afin de maîtriser les enjeux contemporains en termes de civilisation : ce n'est pas en muselant l'occitan ou le breton que l'on améliorera l'avenir

par l'oppression des expressions populaires (...). du français, aa contraire... PASCAL RANNON JEAN-LOUIS ESCAFIT

#### **Bascoshonic**

(\_) Dans le Pays basque inté-rieur, le seul où la langue se soit tra-ditionnellement parlée à graade échelle, la plupart des enfants des familles basques rurales, en excluant bien entendu les résidents non basques ou noa bascophones, arrivent à l'école avec la praisque courante et souveat exclusive de la langue bas-que. Si cette pratique tend à diminuer ensuite, sans se perdre pour-tant, e'est le résultat d'une scolarité - accompagnée de l'iafluence considérable de la télévision - totale-

majorité de gens de tous âges, parmi lesquels les intellectuels ne sont qu'une infime minorité, capables de s'exprimer couramment en basque. JEAN-BAPTISTE ORPUSTAN, assistant de langue et de littérature basque

pareiliement : ca français.

Une dernière chose : les étrangers

en France ne s'y trompent pas. Cer-

tains d'entre eux revendiquent la

citoyenneté française mais en récu-sent la nationalité. Ils exigent de pouvoir vivre ea France mais refu-

#### . Citovens de Nermandie

Le Conseil national des langues et cultures régionales de France tient compte de toutes les langues pratiquées sur le territoire, donc aussi du normand?

Ce n'est pas parce que nous ne savons pas manier les bombardes, ni les bombes qu'il faut nous oublier. Nous sommes toujours là, citoyens du monde, de France et de Normandie, après avoir failli vous imposer notre langue comme langue nationale, il y a quelques siècles. Nous aurions alors combattu, hélas, toules les autres langues de France, avec le même stupide acharnement que le français a pu le faire !

# Le Monde

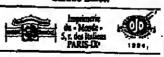
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Fontaine, cteur de la publicati Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cioquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principaux associés de la société

Société civile Les Rédacteurs du Monde » MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mêry, fondateu

Administrateur : Bernard Wouts Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



saaf eccard avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

#### **ABONNEMENTS** BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (per messagnics) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

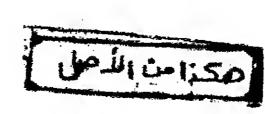
399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F Par voie aériesme : tarif sur demi Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semzimes ou plus); nos abunnés sont invités à formuler leur demande une sentaine au moire avant leur depart, Jouden la dernière bunde d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligezace d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc, 4.20 dir.: Tonisle, 490 m.; Allemagne, 1.80 DM: Autriche, 17 sch.; Seigique, 30 fr.: Caracia, 1.20 S; Göte-d'Ivoire, 312 f CFA; Banestark, 7.50 kr.: Espagne, 120 pee.; E-U., 1 S; G.-S., 55 p.; Grèce, 80 dr.: Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 l.: Libys, 0.350 DL: Lucasbourg, 30 f.; Norvège, 9,00 kr.: Pays-Sac, 2 d.; Portugal, 100 eac.; Seinépél, 335 f CFA; Soéde, 9 kr.; Stitue, 1.60 f.: Yoogoslavie, 116 nd.

# 



# étranger

### LA TENSION EN AFRIQUE DU SUD

#### Manifestation au Cap en faveur de M. Nelson Mandela

(Suita de la première page.) A Paris, le Quai d'Orsay e con-damné cette arrestation qui ne peut qu'aggraver les tensions et constitue un défi à la communauté

« chien chau

ver le ranguis vers le charal

lticultur-ll.

2......

far er ...

70. \_...

in the Court of the

S PRESENT :

2.2.

101 61 11

OF SEE FL.

HC 70.

ions etc. Response

ar chang .

د د يک ده:

深る 基 ネジ と しょ

T-12- 1 1.

٠٠٠ ٩٠٠ سية الاتوراخ

d comes. Novele

white me

5-47 ·

المحتراة في

Ş- 11 - .

700 - 1

N.

Percented Har . . . . . . . Fhounting

A distriction of the same of the same

do o et de la a la col laboration

the Company of the Contract of the Designation

Mary and an electrical

Parent la territor Desire

make the factor of the state of the state of

1. 1.2.2

200

· SHOTTEN

\*\* 11 pm 150

2.2

ب.

ASSESSED .

-4::: 183(50)

4 1 1 1 1

----

2.40

912 3230

57.8

72.4

Le Monde

保護 配を付置され

實金 医延迟性

g Francisco de la composición della composición

47 44 4

1.481

4

----

5: C\_ ್ ೬೮

STATE OF

Le Conseil aud-africain des Eglises (SACC) a condemné cette arrestation comme un acte « qui ne peut qu'accroître l'amertume et la violence ». Le SACC, qui e invité les foules à ne pas céder à la violence, e par ailleurs demandé lui aussi à renconter M. Nelson Man-

Cette rencontra, e déclaré M. Beyers Naude, sacrétaire géné-ral du SACC, aurait pour but de « conneître les vues de M. Nelson Mandela sur les questions de violence et de non-violence, du suffrage universel (pour la majorité noire) et du partage du pouvoir » entre les groupes recieux. M. Neude pourrait remplacur

Pour sa part, Mgr Desmond Tutu, prix Nobel de le paix, n estimé que cette arrestation est

de ce mercredi.

« un nouvel exemple de la folie qui gagne le pays ».

gegne le pays ».

Mgr Tutu a affirmé en outre que « la police sud-africaine, en déciarant que le marche était illégale, préparait ainei un affrontement si 
les gens tentaient de se rassembler » pour manifester malgré 
l'interdiction. Mgr Desmond Tutu, 
un des proches du révérand Boesak, e déclaré que les autorités 
sud-africaines pratiquaient dorénavant une politique d'arrestation des 
« seules personnes capables de M. Boesak à la tête de la marche e seules personnes capables de s'interposer entre l'Afrique du Sud et la désastre ».

La demande d'une rencontre avec M. Mendele apperait d'autre pert comme l'une des raisons qui pourraient compromettre la visite prévus en Afrique du Sud des ministres des affaires étrangères des trois pays de la Communauté européenne (Italie, Pays-Bas et Luxembourg).

interrogé, mardi soir, sur la poe-sibilité d'une visite à pertir de vendredi jusqu'à dimanche des trois ministres, un porte-perole du minis-tre sud-efricain des affaires étran-gères a déclaré que Pretoria en res-talt su communiqué de M. « Pik » Botha. Le chef de la diplomatie sud-africaire avait demandé lundi des «clarifications» urgentes à la CEE sur le but de la visite, soulignant que les trois ministres ne pourraient rencontrer Nelson Man-dela et stigmetisant les tentatives d'ingérences dans la politique sud-

#### Une réponse de la CEE

A Bruxelles, où les dix pays de la CEE se consultent toujours sur l'attitude à adopter, M. Jacques Poos, ministre des affaires étran-gères du Luxembourg, qui assure actuellement la présidence tournante de la CEE, a déclaré dans une interview à la BBC que « si la visite n'e pas lieu, seul le gouver-nement sud-efricain en sera res-ponsable». M. Poos a précisé que les ministres de la CEE voulaient s'entretenir avec le gouvernement sud-efricain des moyens de mettre fin à l'apartheid en ouvrant un dia logue avec de véritables représen tants de la communauté noire.

Toutefois, M. Poos a estimé que la refus des autorités de les laisse rencontrer M. Mandela n'était pas une raison suffisante pour renoncer à la visite. « A part M. Mandela, il y a d'autres représentants authen-tiques de la communauté noire que nous voulous rencontrer - les travailleurs, l'opposition légale blanche et noire, l'évêque Desmond Tuto et la chef des Zoulous (Gathsa) Buthelezia, e-t-il indiqué. Il e ajouté que la CEE rédigeait une réponse à la demande d'éclaircissements de M. Botha.

#### Transactions boursières et marché des changes sont suspendus

Le gouvernement sud-africain a aspendu mardi 27 août et jusqu'au 2 septembre les transactions à la Bourse de Johannesburg, ainsi que sur le marché des changes du pays. Le ministre des finances au pays, M. Barend du Plessis, a justifié cette initiative par la « pression anor-male » de la semaine dernière sur les flux des capitaux et la balance des paiements du pays qui s'ont aucun rapport avec la situation économique fondamentalement saine de l'Afrique du Sud ».

L'agitation dans les villes noires et l'état d'argence dans plusieurs régions out en pour résultat « une sortie nette de capitaux, une chute du rand et des perspectives de crois-sance très limitées pour 1986 », a précisé M. Gerhard de Kock, le gouverneur de la Banque centrale du pays. Le rand a atteint mardi son cours plancher historique de 36,20 cents pour 1 dollar américain. Depuis septembre dernier, le rand a perdu environ 40 % de sa valeur par rapport au dollar. Pour la scule période de la proclamation de l'état d'urgence dans plusieurs districts d'Afrique du Sud, depuis le 21 juillet, il a perdu 20 % de sa valeur.

La défiance de certaines banques anglo-saxonnes — illustrée par la décision à la mi-soût de la Barclays britannique de céder la majorité dans sa filiale sud-africame — et l'accentuation de la fuite des capitaux expliquent pour une large part cet effondrement de la devise de l'Afrique du Sud.

Selon les analystes financiers, la première conséquence de la fai-blesse du rand va être une hansse importante du prix de l'essence de 5 % à 10 %.

Mais, surtout, la perte de change va alourdir considérablement la dette extérieure du pays, qui s'élève à environ 17 milliards de dollars. Les banquiers locaux se plaignent de se voir refuser de nouvelles lignes de crédit, tandis que les banques créan-cières demandent le remboursement de la dette à court terme sur un rythme supérieur à celui des surplus sud-africains des échanges de biens et de services

Mais le phénomène le plus inquié-tant est encore le déficit net en capitaux. C'est pourquoi le ministre des finances a indiqué que la fermeture temporaire des marchés pourrait être éventuellement aggravée par l'instauration d'un contrôle permanent des changes.

Un tel contrôle des changes est très critiqué en Afrique du Sud, en ce qu'il découragerait de nouveaux investissements étrangers dans le pays. Déjà le pays souffre du départ d'entreprises étrangères qui se plai-gnent de la mauvaise situation économique du pays et de la détériora-tion des conditions de travail. M. de Kock, lui-même, avait critique avec virulence le contrôle des changes imposé en 1961 pour freiner la fuite de capitaux après que la police eut tiré sur des manifestants à Sharpo-

Les propos de M. Reagen selon lesquels in discrimination raciale. dans les formes qu'elle revétait au début des années 60 dans les Etats ségrégationnistes du sud des Etats-Unis, aurait été « élimi-née » etz République sud-africaine ont suscité de vives réactions. Ou bien le présidant ast « msl informé» ou bien « il cherche à induire en erreur le public améri-cain » afin de rendre l'apertheid « tolérable », e déclaré le pasteur noir Jesse Jackson. Le Washington Post a été encore plus direct. «Voilà aui mériterait au on le conspue pour son ignorance, écrit le journal, si tout cele n'était pas aussi penible. 3

Mēma des hommes peu suspects de sympathie pour la gau-che, tel M. Richard Viguerie, édi-teur du Conservative Digest, trouvent que le président risque d'avoir poussé le bouchon un peu loin. S'il continue à parler des e gentils progrès » qu'accomplit le gouvernament da Pratoria, a déclaré M. Viguerie, M. Reagan « essuiera une défaite au Congrès, et à n'aura pas le soutien du peu-

L'atat-major de la Maison Blanche a, ki aussi, promptement réegi. Chargé de preciser la pensée du président, son porte-parole, M. Speakes, a indiqué que les déclarations de M. Reagan ne

Le traitement de choc, selon M. Ubaldini, a porté le chômage à

des «niveaux inimaginables». Il évalue à 14,2% la proportion des

chômeurs et des victimes du sous-emploi. « Depuis le 13 juin, plus de

67 000 ouvriers de la construction

ont perdu leur travail. Le plan du gouvernement s'est limité à des me-

sures monétaristes et celles-ci pro-

democratie n'a donc pas respecté un

de ses premiers engagements, qui était de rétablir la justice sociale.

Nous ne sommes pas opposés à la lutte contre l'inflation. Mais nous ne voulons pas passer de l'hyper-inflation à l'hyper-récession.

En Argentine, comme ailleurs en Amérique latine, les mots « dette ex-

térieure » et «FMI» brilient le dis-

cours de ceux qui les prononcent.

C'est sur un ton mesuré pourtant, sans élever la voix, que M. Ubaldim

déclare qu'un gouvernement ne peut organiser son économie « unique-

ment pour payer la dette extérieure. Ou plutôt, la prétendue dette exté-

Parce qu'une part de cette dette est illégitime. Illégitimes sont les

Pourquoi prétendue ?

voquent des récessions en chaîne. La

appliquée par le régime sud-africain dans les grandes villes, où, a-t-il dit, « un pes a été fait en vue de supprimer les barrières de

La rectification de tir a'impo-sait. La presse américaine n'a pas manqué, en effet, de relever que sur les quatre points qu'il avait mentionnés — droit syndical, accès des Noirs à la propriété immobilière dans les zones blanches, ségrégation dans les hôtels et les restaurants, mariages interux — les jugements portés par M. Reagan étaient pour le moins rapides. Ainsi, pour ce qui est du droit à la propriété, les Noirs, qui, en vertu du Group Arees Act; sont tenus de résider dans les zones raciales qui leur sont désignées, ne peuvent posséder de maisons en dehors de ces aires. Une réglementation en viqueur depuis quatre ans autorise. certains Noirs à devenir propriétaires d'appartements dans les « townships » noires situées en territoire blanc. Mais, à ce jour, les Noirs n'ont usé de ce droit de façon significative que dans le

ghetto de Soweto.

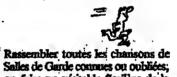
les restaurants, il est pour le moins excessif d'affirmer qu'elle est générale. Des permis spéciaux - de luxe - autorisés à servir ou

M. Reagen a toutefols raison certain Jimmy Carter.

Les conseillers du président, qui l'ont alimenté ces dernières semaines en livres de base sur l'Union soviétique en vue de le préparer à sa prochaine rencontre avec M. Gorbatchev, seraie sans doute bien inspirés de lui fournir des ouvrages d'un niveau comparable sur le pays de l'apartheid. Car, comme le nota le Washington Post, « l'Afrique du Sud qu'il décrit n'exaste que dans

#### Un chef-d'œuvre d'humour grivois

#### LE BRÉVIAIRE DU CARABIN illustré par LES HUMORISTES ASSOCIES



Salles de Garde commes ou oubliées; ou faire un véritable fiorilège de la chanson estudiantine était un tour de force, mais réunir 17 homoristes parmi les plus célèbres de notre temps pour illustrer le Bréviaire du Carabia était une gageure. Et pourtant l'A.S.G.M.P. (association de Salles de Garde de médecins et de pharmaciens, éditeurs de l'ouvrage) a tenu E Hamoristes Associés.

#### Un feu d'artifice de talents

Jamais à notre connaissance autant d'humoristes furent réunis pour illustrer un seul volume, certes dans des revues telles que "Lui" ou "Play Boy" on retrouve chaque mois 3.4. 5... noms prestigieux, mais rassembler en quelque 200 pages les signatures de Avoine, Barbe, Blachon, Bridense, Fred, Lacroix, Laville Loup, Mose, Napo, Nicolaud, Sabatier, Serre, Siné, Soulas, Trez, constitue sans doute une sorte de

#### Une imagination "luxuriante" et... **In Auricuse**

L'imagination est au pouvoir, tous les fantasmes se déchaînent dans cet ensemble de plus de 120 illustrations dont 14 hors-texte en couleurs. Chaque artiste conserve son style propre, laisse libre cours à sa fantaisie et le résultat e 'est pas triste! Le cui de ma blonde est illustré par

Napo à la manière des peintres natifs. Lacroix, hii, est très précis et donne une interprétation très originale du mythe d'Hercule et d'Omphale. Bridenne a cu l'idée "charmante" de représenter le Père Dupanioup et ses mâles attributs, non en la force de l'âge, mais à sa naissance. Quant à la façon dont le moine transporte la Sœur du Couvent, tous les lecteurs seront, nous le pensons, éblouis par

Une joviale paillardise imprègne l'ensemble de ces œuvres, jugez-en, l'illustration de cette annonce a été choisie entre toutes, car elle était la seule qui, grâce à l'adjonction d'un carré blanc, ne risquait pas de choquer la pudeur d'évenuels jeunes lecteurs non avertis.

#### Un véritable florilège des Salles de Garde

Les 74 chansons de ce volume constiment une "somme" pratiquement exhaustive des chansons de carabins. Vous y trouverez des chansons que tout le monde a fredonné comme les trois orfèvres et d'autres en revanche, comues des rares initiés telles



que t'en souviens-tu? ou Bioêtre, de véritables binettes: à Trianon, ou des chansons plus musclées comme le fameux plaisir des Dieux ou la Patrouille qui èvoque de façon très irrévérencieuse l'impératrice Eugénie. En feuilletant ce volume de 208 pages. vous irez de savoureux plaisirs en joies paillardes et si "pour terminer un gueuleton fameuc" vous voulez chanter en chœur entre amis, la plupart des chansons sont accompagnées de la partition en clé de sol.

#### Une présentation raffinée. Imprimé sur papier couché mat de

100 g, l'ouvrage grand format (18 x 24 cm) est relié en dos carré, cousu et collé sous une converture rigide illustrée, dorée, pelliculée sur fond noir, 500 exemplaires de collection relies plein cuir et dorés à l'or fin vous sont proposés.

#### Droit de retour

Le prix du Bréviaire du Carabin est de 168 F plus 21,60 F de frais port et de 288 F plus 21,60 F pour l'édition relice plein cuir. Le droit de retour vous étant assuré.

Tout acheteur nous adressant sa commande dans les 10 jours recevra une reproduction d'une fresque de Salle de Garde qui lui restera acquise quelle que soit sa décision définitive.

Je commande le BRÉVIAIRE DU
CARADOL
+ 21,60 F de frais de port soit
100 CAT T 200 T . 27 CAT 4. C. 1
189,60F 288F + 21,60 Fde frais
de port, soit 389,60 F pour l'exem-
plaire relié plein cuir.
Si je suis le moins du monde décu, je
vous retournerai l'ouvrage en
recommandé dans son emballage et
serai immédiatement remboursé.
Nom
Prénom
Adresse ,

Code postal ...... ≥ Ville .....

Date ..... Signature ..... Ci-joint mon règlement que j'adresse à l'A.S.G.M.P. 107, rue Victor-Hugo

#### Le régime «réformiste» de M. Botha vu par M. Reagan

visaient que la politique raciale

l'apartheid ».

Les manages interraciaux sont, certes, autorisés depuis peu, mais un homme note marié à una femme blanche ne peut pas vivre légalement dans une zone résidentielle blanche. Quant à la

C'est l'une des dettes les plus éle-

n'a servi à relancer ni l'agriculture

En qui le gouvernement Alfonsin est-il responsable?

- Il aurait du rétablir cette dis-

tinction que nous faisons : la dette

illégitime, il n'y a auche raison de

ni l'industrie.

la payer.

nombre reste encore très limité.

sur un point : le droit d'appartenance à des syndicats est, effecti-vement, reconnu aux Noirs. Mais cetta réforme, note la presse américaine, peut difficilement être mise au crédit de la politique netuelle d'« angagement constructif » de Washington auprès du gouvernement -- da M. Botha, puisqu'elle remonte à 1979, époque où le président des Etats-Unis était un

**AMÉRIQUES** 

L'Argentine à l'épreuve de la grève générale

(Suite de la première page.) gentine doit 48 milliards de dollars.

#### El Salvador

#### Arrestation de trois des auteurs de l'attentat meurtrier du 19 juin

San Salvador (AFP). - Les autorités salvadoriennes ont arrêté trois des douze membres présumés du mando auteur de l'attentat qui, le 19 juin dernier, avait coûté la vie à San Salvador à treize personnes, Vous croyez que les créanciers accepteraient ? Vous ne pensez pas qu'il y aurait des représailles ? dont quatre « marines », et deux autres eitoyens américains, a annoncé, mardi 27 août, le président Jose Napoleon Duarte.

- Ce que je constate, c'est qu'avant l'Argentine était un des greniers de la planète, et qu'au-jourd'hui ou parle d'importer des produits alimentaires.» Le chef de l'Etat salvadorien, qui avait convoqué la presse pour rendre publics les résultats de l'enquête, a donné lecture d'une lettre adressée M. Alfonsi a mal pris, apparemau président Reagan pour l'informer ment, le mot d'ordre de - mobilisaofficiellement de ces arrestations et tion générale - lancé par la CGT. Il le remercier du - soutien décidé de a parié d'« action politique » et dé-claré qu'on ne pouvait « pas jouer avec les intérêts des travailleurs ». [son] gouvernement ». M. Duarte était entouré du haut état-major des forces armées. Plusieurs spécialistes américains, dépêchés spécialement M. Ubaldini a accueilli evec calme les admonestations présidenpar Washington, ont participé à l'enquête. tielles. Il dit qu'on est emal in-formé en haut lieu, et que, dans une démocratie, il revient an gouvez-

L'attentat avait été revendiqué par un commando du Parti révolutionnaire des travailleurs d'Amérique centrale (PRTC). Le PRTC est l'une des cinq composantes du Front

Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN), mouvement de guérilla qui combat le régime de San Salvador depuis 1980. Le rapport le par M. Duarte

affirme que le commando auteur de l'attentat était composé de douze personnes. Son chef, Ismaël Dimes Aguilar, alias «Ulises», n'a pas été arrêté. L'un des guérilleres, blessé durant l'opération, est mort dans un hônital des suites de ses blessures, a indiqué la chef de l'Etat. La date des arrestations e'a pas été précisée. Les trois membres du PRTC cap-

turés - William Rivas Bolanos, Juan Miguel Garcia Melendez et Jose Abraham Dimas Aguilar - out été présentés mardi à un juge militaire. M. Duarte a précisé que l'enquête sur cet attentat constitue le premier succès d'une commission ciale nommée par l'Assemblée législative, et a assuré que cette commission poursuivra son travail concernant d'autres affaires d'assassinats non encore élucidées.

## entrus qui n'ont pas servi à faire des travaux ou à acheter les biens nécessaires à notre industrie. L'Ar-**PROCHE-ORIENT**

#### Israël a libéré un nouveau contingent de prisonniers libanais

Un nonveau contingent de cent treize détenus libanais de la prison d'Atlit, en majorité chiites, a été relaché ce mercredi matin 28 acêt, à 7 heures. C'est le quatrième contin-gent de détenus libenais a être libéré par les autorités israéliennes depuis le 3 juillet dernier.

Les prisonniers doivent être conduits au Liban du Sud via le poste-frontière de Rosh-Hanikra, pour être remis à la Croix-Rouge internationale à Ras-Bayyada, hors de la zone de sécurité contrôlée par Is-

Le 13 août, Israël avait ouvert le pénitentier d'Atlit (en Galilée) et rendu la liberté à cent un détenns chines au lieu des cent cinquante annoncés de sources militaires. Cent autres déténus ont été relâchés la 24 juillet et trois cents le 3 juillet, trois jours après la libération des trente-neuf otages américains d'un Boeing de la TWA détourné sur Beyrouth.

nement de gouverner, et aux syndi-

cats de faire la grève... éventuelle-

CHARLES VANHECKE.

Les autorités israéliennes avaient alors affirmé que cet élargissement était conforme à la politique arrêtée en mai dernier, « en fonction des conditions de sécurité prévalant au Sud-Liban » et n'avait ancun rapport avec l'exigence des auteurs du détournement, en juin dernier, du Boeing de la TWA, qui réclamaient la libération des quelque sept cents détenne d'Atlit détenus d'Atlit.

Les prisonniers libenais avaient été capturés lors d'opérations de ratissage de l'armée israélienne au Liban du Sud et transférés en avril été rassemblés dans l'école, où ils dernier du camp d'Al-Ansar (Liban du Sud) à Atlit, avant la fin offiques bleus » ghanéeus a été autorisé

cielle de la troisième étape du retrait à entrer à Qabriha et a évacué an ci-israélien du Liban, en juin. Selon un porte-parole militaire de Tel-Aviv, il reste toujours à Atlit une centaine de détenus libanais.

D'autre part, l'armée israélieune a înétré ce mercredi à l'aube dans le pénêtré ce mercredi à l'aube dans le bourg de Qabriha (113 kilomètres au sad-est de Beyrouth), au nord de la « zone de sécurité » qu'elle emend maintenir dans le sud du Liban. Se-lon la police libanaise, l'opération s'est déroulée dans le secteur tenupar le contingent ghanéen de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL). Quelque trois cents hommes au total y participent. Soixante-dix hommes du bourg ont

 Enlèvements à Beyrouth. —
 Six ehrétiess se readest de Beyrouth-Est à l'aéroport international, en sud de la capitale libaneise, ont été enlevés, mardi 27 août, par des hommes en armes. Selon la police lihanaise, ces enlèvements constituaient une riposte à la disparition d'un chanffeur musulmen des taxis qui desservent l'aéroport et avait été enlevé lundi à Beyrouth-Est à majorité chrétienne. En repré-sailles, deux bus transportant des passagers de la MEA vers l'aéroport ont été arrêtés mardi matin. Six passagers chrétiens ont été enlevés par des inconnus qui réclament la libération du chauffeur de taxi, selon la direction de la compagnie aérienne. -

Le nouvel homme fort du Nigéria, surès le putsch du mardi 27 août, est le général libra-lius Babangida, ancien chef d'état-major de l'armée de terre. Il a été « choisi » par les

l'Etat et chef des forces armées, a amoncé la radio nigériane. Dans un premier discours à la nation, il s'est engagé à sauver le pays de la

anteurs du coup d'Etat pour devenir chef de l'Etat et chef des forces armées, a annoucé la radio nigériane. Dans un premier discours à la nouvelles autorités paraissent avoir la situation

(OUA) et de la Communanté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et à sontenir la juste lutte » du peuple namibien. Le Nigéria nugmentera, d'antre part, son appui matériel et moral aux pays d'Afrique frappés par la sécheresse, a-t-il souligné. - Le Nigéria continuera également à être

a-t-il nionté. Cette intervention à la radio avait été précédée par celle du général de division Sali Abacha, membre influent de l'ancien Conseil militaire

un membre des pays non alignés »,

UN HOMME-CLÉ DU PRÉCÉDENT RÉGIME

Agé de guarante-trois ans, le général Ibrahim Babangida étalt un des hommes-clés de l'ancien

Musulman du Nord, il appar tient à l'ethnie haoussa. En fé-vrier 1976, il joue un rôle actif dans la répression de la tentative de coup d'Etat du lieutenant Dimka, au cours de laquelle le chef de l'Etat, le général Mustala

De 1976 à 1979, 8 fut membre du Conseil militaire suprême (SMC), qui rendit le pouvoir aux civils le 1" octobre 1979. Il jous un rôle important dans le coup d'Etat militaire qui, le 31 décembre 1983, renversa le régime ci-vil du président Shagari. Il fit en-suite partie, sux côrés du général Buhari, du Conseil militaire suprēme, mis en place en jan-vier 1984 et devint chef d'étatmajor de l'armée de terre.

suprême (CMS), qui a reproché an rénéral Buhari son « manque de conscience professionnelle », Le général Abacha a estimé que

la situation économique du pays était déplorable et que la vie quotidienne des populations était devenue extrêmement difficile, en raison notamment des augmentations des prix des produits de base, des impôts, et de l'accroissement du banditisme.

ne profite plus des quotas qui lui sont attribués.

Le général Abacha, relèvent les observateurs, était déjà intervenu le premier sur les ondes de la radio nigériane lorsque le général Bubari avait pris le pouvoir le 31 octobre 1983.

#### **Expectative à Londres** La révolution de palais opérée à

Lagos est suivie avec une attention particulière à Londres. Le porte parole du Foreign office a dit qu'il serait prématuré de se promoncer sur le maintien, on l'annulation, de la visite officielle que le secrétaire au Foreign office, Sir Geoffrey Howe, devait effectuer au Nigéria en com-D'UN BATEAU OUEST-ALLEMAND pagnie de son épouse, les 10 et 11 septembre prochain. Le Foreign Office a souligné à plusieurs reprises l'importance attachée par le gouvernement britannique à ce voyage. Le Nigéria constitue le premier marché extérieur britannique sur le continent africain, avant l'Afrique du

En outre, Londres o clairement indiqué qu'il souhaitait une relance des relations bilatérales qui se sont sensiblement détériorées depuis la déconverte en Grande-Bretagne, en juillet 1984, d'un complot visant à enlever un ancien ministre nigérian, M. Umara Dikko, afin de le traduire pour malversation devant un tribunal de Lagos. L'ancien ministre des transports réfugié à Londres avait été retrouvé ligoté et drogué dans une caisse marquée « valise diplomatique », en partance, par voie aérienne, pour Lagos.

Les hauts commissaires, britannique à Lagos et nigérian à Londres, respectivement rappelés dans leur pays d'origine à l'époque, n'ont tou-jours pas été réintégrés dans leurs fonctions, treize mois plus tard. Bien qu'il esit refusé l'assie politique à M. Dikkos, le gouvernement britannique n'a pas donné suite aux demandes d'extradition formulées per le gouvernement nigérian.

Interviewé mardi soir par la BBC, M. Dikko a exprime l'espoir que le sixième coup d'Etat depuis vingtcinq ans dans l'ancienne colonie brie conduise à la restauration gné que la production de pétrole de la « démocratie ». — (AFP, AP, avait baissé à tel point que le pays Reuter.)

#### Ouganda

#### Les négociations avec l'Armée nationale de résistance sont ajournées

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. – Les négociations entre la délégation officielle ougandaise, dirigée par le colonel Wilson Toko, vice-président du conseil militaire et ministre de la défense, et les représentants de l'Armée nationale de résistance (NRA), coaduits par M. Yoweri Museweni, le chef de la guérilla, ont été ajournées sine die, mardi 27 août, « afin de permettre aux deux parties de plus amples

## Le conffit du Sahara

#### LE POLISARIO REVENDIQUE LA DESTRUCTION

Alger (AFP). - Le Front Polisa-rio a annoncé, dans un communiqué publié mardi 27 août à Alger, que ses « unités navales » avaient détruit, le 22 août, un bateau ouest-allemand qui naviguait - dans les eaux territoriales de la République arabe sahraouie démocratique » sans plus de précisions.

Les deux occupants, Herbert Beyer et Michael Grossmann, de nationalité onest-allemande, ont été recueillis en bonne santé par les hommes du Polisario et seront remis, dès que possible, aux autorités de leur pays, précise-t-on an burean du Front à Alger.

Fin janvier, un avion de tourisme belge, qui participait an rallye acrien Paris-Dakar, avait été abattu et les deux personnes qui étaient à bord avaient été tuées. A la fin du mois snivaut, un aviou ouestallemand du type Dornier D-228, transportant trois membres d'une expédition polaire do retour de l'Antarctique, s'était écrasé après avoir été touché par la DCA du Poli-

Dans les deux cas, ces appareils avaient été confondus avec ceux qu'utilisent couramment les forces marocaines basées à Dakhla pour la surveillance des côtes.

En revanche, la destruction du bateau ouest-allemand pourrait être un acte délibéré afin d'intimider les plaisanciers qui s'aventurent an sud des côtes merocaines. Le Polisario a déjà averti, début 1985, qu'il consi-dérait la totalité de l'ancienne colonic espagnole du Sahara comme une • zone de guerre ».

Il a également menacé de représailles le Club Méditerranée parce que ce dernier a signé un contrat pour l'ouverturo d'un club do vacances à El-Ayoun, au Sahara occidental.

consultations », indique un commu-

la veille à Nairobi, sous la prési-dence de M. Daniel Arap Moi, le chef de l'Etat kényan, pas mécontent, après le rendez-vous manque do Dar-Es-Salaam, do ravir à M. Julius Nyerere, son homologne tanzanien, le rôle de médiateur dans cette affaire. Il a appelé les deux camps à « s'abstenir de toute sorte de provocation » pendant cette susion des conversations et à éviter de se parler par l'intermédiaire de la

En lever de rideau, M. Musewen ovait lu une décluration dans laquelle il accusait les autorités de Kampala d'avoir minimisé le rôle que la NRA, « la seule force organisée et disciplinée », o joué dans la chute de M. Milton Obote. Il avait qualifié de « mutinerie » le putsch du 27 juillet. A son avis, « fatigués de mourir pour une mauvaise cause », les officiers de l'armée régulière qui ont organisé le coup d'Etat, avaient en tête de « sauver leur peau ». Pour lui, la « clique militaire » au pouvoir à Kampala a fait partie intégrante d'e un système qui o abouti, depuis l'indépendance du pays en 1962, au massacre d'un million d'Ougandais ». Le chef de la guérilla avait conclu : . Tout accord politique doit privilégier les éléments qui n'ont pas été compromis dans les erreurs et les crimes du passé et ont prouvé leur

Pendant ce temps-là, la NRA consolide ses positions sur le terrain. Le quotidien catholique Munno a indiqué que, dans le Luwero, au nord de la capitale, celle-ci avait arrêté le chef de district et plusieurs activistes du Congrès du penple ongandais (UPC), le parti de M. Obote, et les retenait prisonniers. La guérilla, selon ces mémes sources, a désarmé les policiers en poste dans ce secteur névralgique et s'est chargée de leur mission. D'autre part, l'hebdomadaire Focus a précisé que la rébellion avait lancé une campagne massive de recrutement, dans la région de Fort-Portal, dans l'ouest du pays, et y avait ouvert de nouveaux camps de for-

JACQUES DE BARRIN.

\_ge violents cor dans la pro plent single a grange out subi de la part of the rebelles & paking de l'Afghanis The second secon The state of the s

greter pakasas as (ghanes represent AND CORE PARTY OF THE PORT AND ge muje

- Les escoirs de la C 

والمعاشور

. ...

والمراج المستثبين

٠٠. ٠٠ ± ± ٠٠.

initial alors parvenir

höpitaux. A la

es autorités refu-

www.es visas des délé-

: pient obligés de

minédicaux...

Bolivie

B DC MINISTRE DE

TRIEL P - Le ministre

de l'intérieur, M. Fede-

le dun interctus au cours

doursion on montague, a-

ons le domanche 25 août.

Antega, un ancien

de cinquente-trois ans.

the nomme ministre de

a victor par Estenssero.

REFLICIES BUL-

THE DEMANDENT TO POLITIONE AUX

de rejugies, dimanche

the Microse a bord d'un he

det la sont de mandé l'asile

Grèce

De not Hay, 4. M : " = ? \*# Afghans m d'un retout Il ac res 1. . . . . . . . . . . . Market and the same and the same Rouge inte cue d'aide depuis 19 déclayé la

AND CICRI The same of the control Rouge pai medicales general and per-ELECTION DATE OF THE STATE OF T afghans an ecranis, cau Summar ... .. elance & SECONIFICIES ( galacti in a moute qui pays of pen SOURS ESSENTE - tan. Pour rausante. L'a sante, à Le CICE . CICR Peshawar ur TE 207 Venanistan de guerre s

water and the car pays béoéficier é nente de cer soul sur plac adec : de services tion ont perm .da ... : \_ rient été les six premi zmarut . v 31 décemzar : ... iprès que autre hooits mont nimande, La Dans les des natural de du CICR permettent k 速数127 - tvier 1980 ct nel local. Ain alle niretenir, de logic et les aria quatre cent présent gérés 7,5 ≥ 2 prison de a fac: .. .enformément

...et protec TOEL : Jenève, c'estde manière :: de manière Mais l'assi laquelle sont i 🕮 := : : médicaments soixante-neuf man - taires qui sont partie la plus le Croix-Rou nivean sont représentants résistance afg

sonniers que soient protég traités et puis tance materi durant plus de destinées à n tème de mes 45 par de Genève, trois bénéficieraies The coin revienment entamées. April : Naboul, s'entrecent quatre-

En outre.

qu'il est bien

solutions qui protection d détenus par conflit afgha domaine, qui la Croix-Rou ment depuis CICR, - I'y

#### d'importation pour certains pro-**EUROPE**

#### L'AFFAIRE D'ESPIONNAGE EN RFA

#### M. Helmut Kohl écarte toute idée de remaniement gouvernemental

M. Heribert Helleubroich, qui dirigeait jusqu'en juillet l'Office fédéral pour la protection de la Constitution (BFV, contreétait à ce poste le supérieur direct de Hans-Joachim Tiedge, l'un des res-ponsables de la section « Allemagne de l'Est du coutre espionnage, passé en RDA la semaine dernière. Selon le porte-parole de la chan-cellerie, M. Helmut Kohl a estimé, mardi 27 août, en conseil des ministres, qu'il était « incompréhensible » que l'iedge ait été maintenu à son poste alors qu'il buvait et était per-turbé par de graves problèmes per-sonnels. Les décisions de limogeage chainement, après que le chancelier ait pris connaissance d'un second rapport du ministre de l'intérieur, M. Zimmermann, sur ces affaires d'espionnage. Certains observateurs a Bonn estiment que, outre M. Hel-leuhroich (quarante-huit uns), devenu depuis le 1st août, chef du service des renseignements exté-rieurs (BND), M. Stefan Peiny, le numéro deux du BFV pourrait éga-lement faire l'objet de senerious

Le chancelier a, en revauche écarté toute idée de remaniement de son gouvermenent. Son porte-parole a précisé que le ministre de tutelle des services de renseignements. M. Zimmermann, u'avait, en effet, pas été informé de la situation dans laquelle se trouvait Tiedge. Le chef de l'oppositiou social-démocrate, M. Hans-Jochen Vogel, a continué cependant de réclamer la démission de M. Zimmermann et annoncé qu'il demanderait la convocation d'une session extraordinaire du Buadestag sur ce sujet. Il a également, sans le nommer, réclamé le retrait d'un pro-che du chancelier, M. Schreckenberger, secrétaire d'Etat chargé de la coordination en matière de sécu-

D'autre part, le procès d'au ancien conseiller du ministre de l'intérieur, pour la police fédérale des frontières, s'est onvert à Coblenz mardi. Franz-Arthur Roski, trente-six ans, u été arrêté en juillet 1984. Il est soupçonné d'uvoir travaillé pour la RDA depuis le début des années 70 et fourni des informations sur tous les dispositifs de sécurité aux frontières. - (AFP, Reuter.)

### Pologne

#### Le gouvernement rejette les propositions de dialogue formulées par M. Lech Walesa

Varsovie (AFP). - Dans une déclaration destinée à la presse occidentale à l'occasion du cinoccidentalo a l'occasion du cin-quième anniversaire des accords de Gdansk – qui allaient donner nais-sance au syndicat Solidarité – M. Lech Walesa a accusé le pou-voir de « conduire la Pologne à la ruine » en refusant tout dialoguo avec la société.

« Les autorités restent sourdes à nos appels au dialogue, pour continuer de marcher sur un checontinuer de marcher sur un che-min qui ne mêne nulle part, dit M. Walesa. Elles vont dans cette direction au prix d'une ruine pro-gressive du pays, du vol de ses ressources, du gâchis de matières premières (...), d'investissements non productifs, de la destruction de l'environnement, et de l'agran-dissement du fossé technologique avec le reste du monde.

Aujourd'hai en Pologne, ujoute M. Lech Walesa, «le développe-ment de la culture est menacé et il n'y a pas d'espérance pour une vie normale, le but unique [des auto-

rités] étant de détruire ceux qui veulent penser de manière indépen-dante et rèvent de liberté et de démocratie ».

Le fondateur de Solidarité réaffirme que la période actuelle u'est pas à la confrontation - même si nous ne rejetons pas le recours aux erèves et aux manifestations quand nous estimons, à un moment donné, que ces méthodes de lutte sont les meilleures ».

de sa conférence de presse hebdo-madaire, sur les propositions de diulogue fuites par M. Leeh Walesa, le porte-parole du gouver-nement. M. Jerzy Urban, a estimé que - ces déclarations ne sont pas sincères ». Il a reproché au Prix Nobel de la paix de vivre dans une réalité imaginée par lui-même -. - Nous, a poursuivi M. Urban, nous sommes tournes M. Urban, nous sommes tournes vers l'avenir et non vers le passe. Les problèmes de la Pologne sont aujourd'hui différents de ceux de l'époque pendant laquelle Walesa avait la possibilité d'une coopérations de l'époque pendant la possibilité d'une coopérations de la company de la co tion constructive qu'il n'a pas mise d *profit.* >

sation » de la société polonaise (le Monde du 28 août), M. Urban a déploré de son côté le manque de soutien de l'Egise à la politique confessionnelle de l'Etat. Evoquant les prochaines élections. M. Urban a indirectement confirmé que le pouvoir avait eu en vain des contacts ovec l'épiscopat, pour que ce dernier appelle les Polonais à aller voter et ne suivent pas les consignes de boycottage lancées par les clandestins de Solidarité.

was evaluation des hopitaux de la le . .. tobre, les automeliant de nouveau de la Croix-Aucune des Principles par lo suite A CICR. M. Alexandre A TRAVERS LE

La priorité de l'heure, sjoute-t-il, est de travailler à un « programme positif destiné à servir d'outil à la base, dans les entreprises et les institutions -, tout en continuant à - défendre nos droits essentiels comme le pluralisme syndical » et « à exiger la libération des prisonniers politiques ». Interrogé le mardi 27 août, lors

#### Albanie Des entretiens sont en cours entre Tirana et Londres

Vicane (AFP). - Le chef du parti et de l'Etat albanais, M. Ramiz Alia, estime que « ceux qui interprètent les actes politiques et diplomotiques normaux » de l'Albanie comme des signes d'e ouverture » du pays ou commo des « tendances » à se rapprocher d'un ooté ou d'un autre - perdent leur

lement faire l'objet de sanctions.

« L'Albanie n'ouvre ni ne ferme ses portes -, a déclaré M. Alia dans un discours pronoucé, le lundi 26 août, à Korca (est de l'Albanie) et cité par l'agence ATA reçue à Vienne. L'Albanic u'n emprunté d'argent à personne et « n'a pas et n'aura pas de relations d'aucune sorte ovec les Etats-Unis et

M. Alia a confirmé, en revanche, que des entretiens étaient en cours nvec la Graude-Bretugne qui, rappelle-t-on, u'a plus de relations diplomatiques avec l'Albanie depuis le deuxième guerre mondiale. Ces discussions portent notamment sur la question des réserves d'or qui ont été enlevées à l'Albanie durant l'occupation allemande et qui demeu-rent encore sous administration al-liée (Grande-Bretagne, Etats-Unis, France). Le retour de cet er ouvrirait « la voie à la normalisation des relations entre les deux pays », a déclaré M. Alia. L'Albanie réclame que lui soit rendu l'équivalent de

M= Margaret Thatcher. M. Alia a cependant déclaré que l'Albanie « n'était pas responsable »

millions de livres, avait indiqué

dans « la prétendue question de l'incident de Corfou », deuxième affaire qui assombrit les relations albano-britanniques. Lu Grande-Brotagne exige, en effet, des réparations pour le naufrage de deux navires britanniques qui ont sauté dans le canal de Corfon en 1946 sur des mines albanaises.

Le chef de l'Etat a souligné les bonnes relations de l'Albanie avec la Grèce, dont le gouvernement vient de décider de mettre fin à l'. état de guerre » entre les deux pays (le Monde du 28 août) et o estimé que celles avec l'Italie et la Turquie montraient des « progrès évidents ». En revauche, il n dénoncé les « efforts de Belgrade » pour faire de l'Albanie une « province coloniale yougoslave »,

déposé, et le général Tunde Idiag-bon, qui, selon les informations recueillies à Nismey, se trouverait actuellement en pèlerinage à La Mecque. Depuis quelque temps, un différend opposait le général Baban-gida au président Buhari à propos de certaines promotions et mutations

annoncé, mardi matin, la nouvelle intervention de l'armée sur la scène politique, u'était finalement qu'un porte-parole. Il u laissé la place au véritable instigateur du putsch, le genéral Babangida, qui occupait jusqu'alors la troisième piace dans la hiérarchie militaire, juste après le général Buhari, chef de l'Etut

Le général Dogonyaro, qui avait

Dans sa première allocution radiodiffusée, le nouveau chef de l'Etat a affirmé que les objectifs ini-tiaux du précédent régime u'avajent pas été atteints et qu'aucun changement fondamental u'était interve Il a expliqué que l'économie nigériane était - au bord de l'effondrement » et s'est engagé à sauver le pays de la catastrophe. Selon lui, son

lécesseur était trop intolérant et

trop intransigeant pour résoudre les

problèmes. Il a en outre reproché au

précédent régime d'avoir bafoué les droits de l'homme. **Bonnes relations** 

avec le FMI Il u promis de réformer la police secrète, crainte dans tout le pays, de libérer les journalistes emprisonnés et d'examiner le cas d'outres détenus. Plus de cinq cents per-sonnes auraient été arrêtées après le coup d'Etat de 1983 et beaucoup. attendent encore leur jugement. A propos des plans visant à remé-

dier an mauvais état de l'économie, le général Babangida a indique que sa première tâche sera de maintenir de bonnes relations avec le Fonds monétaire international (FMI) et de s'opposer à la politique de troc (pétrole contre biens d'équipen on de consommation) du président Buhari, qui avait, selon hii, par trop limité l'accès des capitaux étran-

Evoquant la politique étrangère du Nigéria, il a affirmé que son pays continuera à respecter les principes de l'Organisation de l'unité africaine

extérieure du pays (une vingtaine de milliards de dollars), et le respect de la discipline interne de l'OPEP.

La cure d'austérité imposée au

pays afin de rééquilibrer sa balance extérieure et de faire face à ses

engagements financiers internatio-naux sans l'aide du FMI s'est révé-lée insupportable. Contraint de

consacrer plus du tiers de ses recettes en devises an service d'une

dette extérieure mal structurée, le

gouvernement précédent avait

réduit de facon drastique les impor-

tations, paralysant ainsi une partie de l'industrie (dépendant pour 70 % des importations de produits de base

et de composants) et creant une éco-

nomie de pénurie, source d'inflation et de mécontentement social. Les

importants accords de troc négociés

depuis le début de l'année avaient

## Le « maillon faible » de l'OPEP

L'annonce du coup d'Etat au Nigéria a provoqué quelque anxiété dans les milieux financiers, industriels et pétroliers internationaux. Banquiers, créanciers et partenaires commerciaux de Lagos guettent avec nervosité les déclarations du nouveau chef de l'Etat, tentant d'en déduire les nouvelles orientations de dedure les nouvelles orientations de sa politique économique. Le Nigéria est la première paissance économique et le principal marché de l'Afrique noire, représentant un quart de la population, la moitié du PNB et 40 % du commerce extérieur de la zone. Pour la France, il est le premier partenaire commercial en Afrique noire, et le second fournisseur que noire, et le second fournisseur de pétrole brut, Paris étant le second partenaire du Nigéria après la Grande-Bretagne. C'est aussi l'un des pays les plus endetiés du monde, et le quatrième producteur de pétrolo de l'OPEP. Considéré comme le « maillon faible » de l'organisation, il est susceptible de précipiter, s'il choisit de s'en séparer, une chute mondiale des prix du

S'il semble probable que le nouveau chef de l'Etat, procho du pouvoir précédeut, ue teutera pas d'imposer un régime économique fondamentalement différent, il peut en revanche choisir une nouvelle politique, lourde de conséquences internationales, tant sur le plan ancier que pétrolier.

Le général Buhari subissait, depuis plusieurs mois, de vives criti-ques, au seiu même de son gouverno-ment, sur deux options de base : le refus d'accepter les conditions imposées par le Fonds monétaire international pour l'octroi de nonveaux cré-

#### DIPLOMATIE

#### **NOUVEL APPEL** DE M. GORBATCHEV EN FAVEUR DE L'ARRET DES ESSAIS NUCLÉAIRES

Nations unies (Genève) (AFP).

– M. Mikhail Gorbatchev a lance un nouvel appel en faveur de l'arrêt des essais nucléaires dans un mes sage adressé aux représentants de quatre-vingts pays réunis depnis mardi 27 août, à Genève, pour la troisième conférence de réexamen du traité de non-prolifération nucléaire (TNP).

Le moratoire sur les explosions nucléaires annoncé par l'Union so-viétique... prouve notre désir de réfréner la course aux armements nucléaires », déclare M. Gorbatchev dans son message (1). - Il ne fait aucun doute qu'un moratoire mu-tuel Etats-Unis-URSS sur les explosions nucléaires favoriserait la conclusion d'un traité international sur l'interdiction des tests », n ajouté le numéro un du Kremlin.

De son côté, à l'occasion de l'ouverture de cette conférence, qui doit
durer quatre semaines, M. Jan Martenson, secrétaire général adjoint de
l'ONU aux affaires de désarmement, ovait lu aux délégués un message de M. Javier Perez de Cuellar,
qui avait parlé de « présence alarmante d'armements touloure alurmante d'armements toujours plus

Avant l'intervention de M. Martenson, la conférence o élu son président, M. Mohammed Shaker, ambassadeur adjoint d'Egypte auprès des Nations unies à New-York

(1) Ce moratoire, qui a été rejeté par Washington, a pris effet le 6 soût et doit durer jusqu'à la fin de l'année. Washington a expliqué son refus par l'hostilité de Moscou à tout contrôle sur

entraîné un vif mécontentement an sein des milieux d'affaires de Lagos, car ils privilégiaient les sociétés étrangères de négoces, bénéficiant grace à ces contrats de monopoles

Quelle stratégie ? Lo nouveau chef militaire du Nigéria a indiqué que l'un de ses premiers soncis serait de développer de - bonnes relations - avec le FMI et de mettre fin aux accords de troc. Cela laisse supposer qu'il va négo-cier avec les autorités monétaires et ses créanciers de nouvelles conditions donnant plus de marge de manœuvre au pays et l'autorisant à accroître ses achats à l'extérieur. Parmi les conditions du FMI, refu-sées par le général Buhari, figu-raient une dévaluation importante de la monnaie et la libéralisation du

commerce extérieur. Commerce exterieur.

Sur le plan pétrolier, rien u'indique que le nouveau gouvernement ne suivra pas la politique de ses prédécesseurs. Toutefois, le général Buhari était, jusque-là, considéré comme le principal défenseur, avec le ministre du pétrole, M. Tam David West, d'une coopération active uvec l'OPEP. Cette stratégie impossait certes en pass de les des imposait certes au pays de lourds sacrifices, en l'obligeant d'une part à respecter une grille de prix officiels, plus élevés que les cours du marché — d'où d'importantes diffucultés commerciales, — et d'autre part à plafonner sa production 20 % en deserve de sea posseriel de sea deserve de sea d sous de ses capacités totales. Mais elle constituait, pour Lagos, le seul moyen de tenter d'éviter un effondrement des prix du brut, qui se serait révélé - pls que le mal -. M. Buhari avait d'ailleurs réussi à négocier nvec ses partenaires de POPEP des conditions particulières, liées aux conditions économiques dramatiques de son pays. Il avait ainsi bénéficié d'une augmentation de son quota de production et de tarifs officiels relativement plus

favorables que ceux des autres pays Le Nigéria avait uéanmoins été à plusieurs reprises depuis trois ans à l'origine des crises répétées de l'OPEP, qui s'étaient traduites par une crosson des prix du brut et une baisse de la production. Le nouveau régime poursuivra-t-il cette stratégie on sera-t-il tenté, comme le suggé-raient une partie des contestataires du général Buhari, de reprendre sa liberté et de fixer des tarifs proches des cours du marché afin d'augmenter ses ventes? Dans ce cas, on voit mal comment les autres pays de l'OPEP, qui ont depuis trois mois maintenu leur production au mini-mum afin de soutenir les cours, pourront éviter une nouvelle chute

VÉRONIQUE MAURUS.

espionnage ouest-allemand), a pro-bablement terminé sa carrière. Il éventuel seront annoncées très pro-

the sur actions one rashed the sur actions consuthe de MM Meslov Kirkov, at the Fermina de l'air en de l'air en de l'air en de l'air en d'enan-A propos des récentes déclara-tions de Mgr Glemp, qui repro-chait au pouvoir de viser - l'athéi-

d'ene Compagnie d'epan-le deu hommes ont été Sau den fommes ont etc. Signification des grecques qui Singapour

singapour

H. PRÉSIDENT - Désigné

a premier mini arc. M. Lee

a premier mini arc. M. Lee

con de la société de radio
con de Singapour (SBC).

sup provident de la Républi
per le Parlement, en rempla-

cupé ensai à 1980, p Japon just tourner à SBC. – / Sı SEPT N ATTENT marine sti mardi 27 camion a par des sé

le district

nord-est d

la radio si

missionna

après a

confesse

M. Wec.

débuté co

présente s sion, a é JEAN-PA SE REN che 25 ao sixième ( nisme en sources in

pontife a n avoir du cinquiem de saint raisons qu mais pour

Lituanie. s était agi de Mose l'unique

Ouganda

areda e. a Yaka

P. C. Timble ger. q\_=

de and the

\*\*\* · · · ·

ndres

420

·

to a week

...... 3 -

c l'Armée nationale de résiste

spendant on Africage Orientale

Genève. — Les pourpariers indirects sur l'Afghanistan, qui ont
repris au palais des Nations (le
Monde du 28 août), en sont encore
su stade des préliminaires. A 1-02 Open a 1 AN OUCS!

512 :: .... For a fit of fitting to dae erie. Adult 

4 1147

.: ...<del>=1</del>=3

. - 45

And the second s in process ATT ATT : TO NAME A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 7 --- 100 /- 72 7 --- 1 7--- 125 Filation ---480 T. C . C . C Me igret Mark 1-4 11 1 ght with the

Pologna uvernement rejette positions de dialogue par M. Lech Walesa

de 😁

av ~.. av –21+1 oms 1 ++1

vrer, sout cependant contradictoires, et l'on ne sait

avec certitude qui contrôle la ville. Les hésitaux de Kaboul sont picins de biessés de Poffensive du Paktis, et des témoins out vu des héli-Coptères et des convois militaires quitter Kaboui pour cette province.

De New-Delhi, on apprend d'autre part que l'Union soviétique a fermé mardi une portion de son espace aérien proche de la frontière afghane, obligeant notamment un avion thallandais à faire demitour alors qu'il survoisit Kaboul. - (Reuter.)

#### Les espoirs de la Croix-Rouge internationale

Afghanistan

De violents combats se poursuivent

dans la province du Paktia

au stade des prélimmaires.

Le pessimisme le plus complet règne à Genève quant aux résultats qu'on peut attendre afghane est toupay tour le la constance afghane est toujours exclue. On est moins sceptique en revanche sur l'issue des négociations que poursuit le Comité internations de la Croix-Rouge (CICR)
avec toutes les parties au conflit, afin de créer des conditions lui permettant d'accomplir sa tâche, neutre et humanitaire, tant dans le mertant d'accompir sa tacue, un tre et humanitaire, tant dans le domaine de la protectiou des prisondomaine de la protection des protection des protection des protections de l'assistance à niers que dans celui de l'assistance à millers qui niers que dans caut un assentant qui toutes les victimes des combats qui toutes les victimes des connected ensanglantent l'Afghanistan. Pour ensanglantent l'Afghanistan. Pour ensanglantent l'Augumente satisfaisante, le parvenir, de manière satisfaisante, le cette fin, les délégués du CICR cette fin, les délégués du CICR devraient œuvrer en Afghanistan même, mais les autorités de ce pays les jugent indésirables.

> Initialement, les offres de services du CICR avaieut pourtaut été acceptées par Kaboul le 31 décembre 1979, dix juurs uprès que Genève en eut fait la demande. La première mission officielle du CICR débuta donc le 23 janvier 1980 et ses délégués purent s'entretenir, de février à juin 1980, uvec quatre cent vingt-sept détenns de la prison de Pouli Charki et ce conformément aux conventions de Genève, c'està-dire sans têmoin et de manière répétée. Le CICR fait alors parvenir à Kaboul 2 tonnes de médicaments et des matériels sanitaires qui sont distribués dans six hópitaux. A la mi-juin, toutefois, les autorités refusent de renouveler les visas des délégués, lesquels se voient obligés de quitter le pays.

#### Soins médicaux...

C'est l'impasse durant plus de deux ans. Puis, à la suite d'efforts intenses de la part de Genève, trois délégués et un médecin-reviennent le 14 août 1982 à Kaboul, s'entreticancut avec trois cent quatrevingt-huit détenus de Pouli Charki et effectuent une évaluation des besoins médicaux des hôpitaux de la capitale. Mais, le 8 octobre, les autorités afghanes mettent de nouveau fin à toute présence de la Croix-Rouge internationale. Aucune des démarches effectuées par la suite u uboutit, pas plus que la visite du président du CICR, M. Alexandre

De notre correspondante

Hay, à Moscou, un mois de mars 1983. Ni les Soviétiques ui les Afghans ne veulent entendre parler d'un retour du CICR sur le terrain.

Il ne reste donc plus à la Croix-Rouge internationale d'autre issue que d'aider les Afghans à la fron-tière pakistanaise. Il est vrai que, depuis 1981 déjà, le CICR a dépuis le leur de déployé le long de cette fromière, avec la participation du Croissant-Rouge pakistanais, des équipes médicales mobiles et pris contact avec les différents mouvements afghans au Pakistan. Ce qui lui a permis, entre autres, de former des secouristes qui retournent dans leur pays et penvent ainsi dispenser des soins essentiels à leurs compatriotes.

Le CICR a en outre ouvert à Peshawar un hôpital où les blessés de guerre sont soignés et peuvent bénéficier de la présence perma-uente de ceux de leurs proches qui sont sur place. Deux salles d'opération ont permis d'y effectuer, durant les six premiers mois de 1985, mille huit cent vingt interventions. Un untre hôpital fonctionne à Quetta. Dans les deux cas, les instellations permettent la formation du personnel local. Ainsi les services de radiologie et les laboratoires sont-ils à présent gérés par ce personnel.

#### ...et protection des prisonniers

Mais l'assistance médicale, dans laquelle sont engagées cinq ceut soixante-neuf personnes n'est que la partie la plus visible de l'activité de la Croix-Rouge, internationale. En effet, des contacts au plus haut niveau sont maintenns avec les représentants des monvements de la résistance afghane, afin que les prisonniers que ceux-ci détiennent soient protégés et convenablement traités et puissent recevoir une assis-tance matérielle. Des négociations destinées à mettre sur pied un système de messages familiaux dont entamées.

En outre, le CICR ne cache pas qu'il est bien décidé à aboutir à des solutions qui permettent d'assurer la protection de tous les prisonniers détenus par toutes les parties au conflit afghan - là où ils se trou-vent ». Le droit d'initiative dans ce domaine, qui est dans la tradition de la Croix-Rouge – et figure expresse-ment depuis 1930 dans les statuts du CICR, – l'y untorise. Le cas s'est

#### A TRAVERS LE MONDE

#### **Bolivie**

10 No. 2004 10 No . .... DÉCÈS DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR. - Le ministre bolivieu de l'intérieur, M. Federico Kaune Arteaga, est décèdé à la suite d'un infarctus au cours d'une excursion en montagne, ut-on uppris le dimanche 25 août. M. Kaune Arteaga, un ancien avocat de cinquante-trois ans, avait été nommé ministre de l'intérieur le 6 août dernier dans le gouvernement du nouveau pré-sident Victor Paz Estenssero. 

#### Grèce

DEUX RÉFUGIÉS BUL-GARES DEMANDENT L'ASILE POLITIQUE AUX ÉTATS-UNIS. - Deux Bulgares se sunt réfugiés, dimauche 25 août, en Grèce à bord d'un hé-licoptère. Ils sont demandé l'asile politique aux untorités consulaires des Etats-Unis à Salonique. li s'agit de MM. Meslov Kirkov. lieutenant de l'armée de l'air en retraite, et Bolan Boerov, em-ployé d'une compagnie d'épan-dage. Les deux hommes ont été remis aux autorités grecques qui examinent leur demande.

#### Singapour

NOMINATION D'UN NOU-VEAU PRÉSIDENT. — Désigné par le premier ministre, M. Lee Kuan Yew, M. Wee Kim Wee, président de la société de radio-diffusion de Singapour (SBC), devrait être nommé veudredi 30 soût président de la Républi-que par le Parlement, en rempla-

cement de M. Devan Nair, decement de M. Devan Nair, dé-missiuuaire il y a cinq muis après avuir publiquement confessé qu'il était alcoolique. M. Wee, soixante-dix ans, qui a débuté comme journaliste, a oc-cupé ensuire les fonctions de haut commissaire en Malaisie de 1973 à 1980, puis d'ambassadeur au Japon jusqu'en 1983 avant de re-tourner à Singapour pour diriger SBC. — (AFP, Reuter.)

#### Sri-Lanka

• SEPT MORTS DANS UN ATTENTAT. - Six soldats de la marine sri-lankaise ont été tués mardi 27 sout après que leur camion a heurté une mine posée par des séparatistes tamouls dans le district de Trincomalee, au nord-est de l'île, a annoncé mardi la radio sri-lankaise. Une femme, présente sur les lieux de l'explosion, a également été tuée. Vatican

 JEAN-PAUL II SOUHAITE
 SE RENDRE EN LITUANIE.
 Jean-Paul II a évoqué, dimanche 25 août, à Castelgandolfu, le sixième contenaire du christianic de la christianic de nisme en Lituanie où, selon des sources informées, il souhaite se rendre en 1987. Le souverain pontife u exprimé son regret de n'avoir pu faire ce voyage pour le einquième ceutenaire de la mort de sainir, patron de la Lituanie. Il u'avait pas précisé les raisons qui l'en avaient empêché, mais pour les ubservatuurs diplo-matiques à Rome, il est clair qu'il s'était agi d'un refus des autorités de Moscou. La Lituanie reste l'unique suyer impurtant du cathulieisme en URSS.



( ( )

UE UMCE

dejà produit au cours d'un conflit qui opposait, en 1970, les Kurdes aux autorités de Bagdad. Toute présence du CICR au Kurdistan irakien fut d'abord formellement interdite, mais les combattants kurdes furent tout de même aidés par la Croix-Ronge, de sorte que, au bout de quatre années de combat, le gouvernement irakien finit par offrir à cette dermère la possibilité de se rendre officiellement sur le terrain.

Enfin, si on manifeste à Genève un certain espoir, c'est peut-être aussi parce que l'on sait que le nom-bre des victimes soviétiques du conflit, déjà impressionment, va en croissant, ce qui pourrait inciter Moscou à accomplir un geste qui serait-d'ailleurs interprété comme un acte humanitaire et non pas comme une reconnaissance de la résistance afghanc.

ISABELLE VICHNIAC.

CAESAR BORGIA

César Borgia débuta dans

son frère pour l'amour de

sa somer qui était la mai-

tresse de leur père, le pape

Alexandre VI.

#### LA VISITE A PÉKIN DE M. ROLAND DUMAS

#### Les échanges franco-chinois se sont rééquilibrés depuis le début de l'année

Attendo le jeudi 29 août a Pélein. M. Roland Dumas effectue sa pre-mière visite officielle dans un pays asiatique. Le voyage du ministre français des relations extérieures, qui suit ceux de M= Cresson et de qui suit ceux de M. Cresson et de M. Quilès ut précède ceux de MM. Hernu et Currien, témoigne de l'intérêt acera porté à la Chine par la France depuis quelques mois. On peut y voir à la fois la touche de M. Mitterrand, dont l'épouse avait été invitée, fin 1984, par les Chinois, et le signe de l'attrait nouveau que présente le marché chinois pour nos présente le marché chinois pour nos industries, concrétisé par quelques

On pourrait ajouter à cela que le prédécesseur de M. Dumas au Quai d'Orsay, M. Claudu Cheyssou, n'uvait pas outre mesure la cote à Pékin qui lui reprochait en particu-lier un intérêt — jugé excessif — envers l'Indochine et surtout le Vietnam. L'Indochine u'en sera pas moins un des thèmes des discussions de M. Dumas avec son homologue chinois, M. Wu Xucqian. Il répétera que si la France a des relations ami-cales avec les résistants nationalistes proches du prince Sihanouk et de M. Son Sann, il u'est pas question

pour elle de reconnaître une coalition du Kampuchés démocratique où siègent les Khmers rouges.

Les autres grands problèmes internationaux serout également évoqués : le récent rapprochement sino-soviétique, les relations avec les Ents-Unis, le désarmement (une questiun qui semble intéresser aujourd'hui Pékin), les relations Nord-Sud, la construction euro-péenne. La Chine voir cette dernière avec faveur, de même que le programme Enrêku. Puissance nneléaire indépendante, elle apprécie mieux que d'autres la position française en ce domaine.

Sur le plan bilatéral, en l'absence de points de divergences politiques majeurs, l'accent devrait être mis sur l'accroissement des relations commerciales. Régulièrement déficitaires, les échanges franco-chinois uvaient connu en 1984 une année noire qui les rabaissait au niveau de ceux de la Belgique. Le manque à gagner était alors de I 109 milliards

Depuis lors, la tendance s'est inversée uvec une augmentation de 147 % des exportations au cours

qui atteignent presque le montant total des ventes françaises pour 1984. Ceci s'explique par la signa-ture de plusieurs a gros contrats vente de trois Airbus, de cent cinquante locomotives Alsthom, de cent mille lignes téléphoniques à Pékin, de téléviseurs Philips et d'automobiles Talbot, construction d'une usine de camioanettes Peugeot à Canton

des cinq premiers mois de l'année,

Cette tendance sera aidée par le protocole financier signé an prin-temps dernier par M. Cresson et qui accorde à la Chine des crédits bonifiés, à l'instar de ce que font nombre de ses partenaires commer-

suspens, bien que leur signature imminente ait déjà été annoncée à plusieurs reprises : construction d'une centrale nneléaire à Canton, en coopération avec les Britans ques ; installation d'un centre de formation en micro-électronique.

De tout cela, M. Dumas s'eutretiendra aussi avec le premier minis-tre chinois et avec M. Deng Xiaoping, dont le fils était récemment invité en France pour visiter les centres de rééducation pour infirmes (le Monde du 27 aoû). M. Dumas visitera ensuite Xian, Hangzbou et Shangal, uù il devrait assister à une représentation des Trois Mousque-taires eu Chinois, co-production montée par Marcel Maréchal, avant de regagner Paris le 4 septembre.

PATRICE DE BEER.

En édition d'art : le livre de chevet des tyrans.

INFOCENTRE - GROUPE ORD'ASSIST

propose STAGES D'ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Placement assuré et possibilités de crédit à 100%

sous certaines conditions

62-66, rue Amelot. 75011 PARIS. Tel: 355.60.90

Un livre incendiaire qui fut brûlé en place publique.

# Le Prince

# **Nicolas Machiavel**

avec les commentaires de Napoléon Bonaparte.

Oui, le prince César symbolise le Condottiere de la Renaissance: il triche, il ruse, il empoisonna, il assassina, il monnaia sa scaur, la ravissante Lucrèce.

Les femmes en sont folles, les hommes l'envient, les maris le haissent, mais tous le craignent et sa seula présence engendre la peur et l'angoisse. Aussi cruel que téméraire, il ne recule devant aucune scélératesse, aucun crima, aucun acte uussi infame soit-il, pour se tailler un royauma au cœur de l'Italie.

#### Le Ivre de chevet des tyrans et des ambitienx.

César Borgia fut l'inspireteur du livre la plus discuté, la plus in-quiétant qui uit jamais été écrit : la Prince" de Nicolas Machiavel, livre de chevet des grands personnages de l'Histoire. Charles Quint l'admirait, Guil-

laume d'Orange le gardait sur sa table de travail, Henri IV ne s'an séparait jamais, Richelleu et Catherine de Médicis l'emportaient même en voyage, Fré-déric de Prusse ne pouvent accepter de l'admirer le combattait. Bismarck, Mussolini, Hitler, Staline l'avouèrent ou-vertement: "le Prince" était leur livre préféré. Napoléon le lisait et le relisait, il la gardait dans son carrosse, même pendant la bataille de Waterloo i

La présente édition d'ert de Jean de Bonnot restitue exactement le texte de l'exemplaire que l'empereur Napoléon gar-dait dans son carrosse et sur lequel il avait porté des notes de sa propre main.

Ce livre, avec ses commentai-res, fut imprimé chez H. Nicolle, 12 rue de Seine à Paris en 1816, après la chute de l'Empereur.

L'exemplaire de Napoléon se trouvait, nous ditl'abbé Guillon, dans son carrosse, pillé par les I Prussiens, le fameux juur de la I

bataille de Waterloo (18 juin 1815) et il tomba entre les mains d'un des officiers prussiens qui participaient au saccage. Les noms de ces officiers figurent dans les archives du ministère de la Guerra de l'Allemagne

l'authenticité de l'ouvrage, mais : il ne nous dit pas comment il est arrivé entre ses mains. Cependant la fiche de la Bibliothèque nationale n'émet aucun doute sur la véracité de la traduction et des commentaires de Napoléon: "Abbé Aimé Guillon, dit Guillon de Montiéon. Muchisvel commenté par Napoléon Buonaparte, manuscrit trouvé dans le carrosse da Buonaparte, après la bataille de Montaint-Jean, le 18 juin 1815".

C'est ce livre dont Napoléon ne se séparait jamais que Jean de Bonnot offre à

sentation du plus grand raffine-ment: le textu de cette édition,

L'abbé Guillon nous garantit

ses lecteurs, dans une pré-

établie par l'abbé Guillon, est

26 célèbres chapitres explosifs da Machiavel est orné d'una lettrina gravée aur bois. La mise an pages est étudiée de telle sorts qua la lecteur peut suivre l'œuvre de Machiavel et. en mêma temps, les commentaires de Napoléon : la texte du

imprimé sur un papier vergé chiffon filigrané "aux canons"

et fabriqué à la forme ronde

"Prince" est imprime sur les pages de droite et les commentaires de l'Empereur sont portés, en italique, sur les pages de gauche. Retiure richa et d'un noble clas-

sicisme en plein cuir de mouton qui sent la bon tannage à l'ancienne. Autres raffinements: tranche supérieure dorée à l'or véritable titré 22 carats. Signet et tranchefiles tressés et sortis. Cahiers cousus au fil robusta. Coins rempliés à la main é l'os de bœuf. 480 pages dont 421 foliotées.

#### Garantie à vie

il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits dé-tails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'ur véritable et le cuir embellissent avac le temps. C'est pourquoi ja m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour lu même prix et à n'importe quel moment.

Lear de Bourst

Le prix exceptionnel de cet ouvrage nous oblige à en limiter le tirage. Nous vous prions donc du nous excuser si noua ne pouvons pas honorer les demandes

1 volume grand inoctavo 14 x 21 cm

B	0	N	
			_

de porti.

OFFRE EXCEPTIONNELLE (limitée à un seul livre par lecteur)

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Sakrt-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant "le Prince" de Nicolas Machiavel, en un volume in-octavo (14 x 21 cm), relié plein cuir, décoré à l'or fin 22 carats. Veuillez trouver, ci-joint, mon règlement soit 218 F (+13,50 F de frais

Si ce livre ne me convient pes, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, et je serai aussitôt remboursé.

_		
lom	Prénoms	
dresse com	plète	
ode postal	Commune	
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	

· •

## Contradictions

On ne change pas de registre : le femilleton litico-policier de l'été se refuse résolument au car-ianisme. L'affaire du Rainbow-Warrior est, en elle-même, dêjà passablement embrouillée ; le rapport de M. Tricot, qui aurait pu l'éclaireir, s'avère une construction subtile, globalement pen convair-cante dans l'immédiat, mais qui pourrait devenir redoutable dans le futur, notamment pour la hiérar-chie militaire; à présent le paradoxe se niche au et de l'Etat avec, mardi 27 20ût, la déclaration

Le texte in par M. Laurent Fabius souffre, en effet, de quelques contradictions. Il est tout à la fois en deça et au-delà du rapport commandé à M. Bernard Tricot.

En retrait, car M. Tricot, dans le style prudent qui est le sien, avait recommandé la poursuite des investigations sur Pinalication des services français dans l'attentat coutre Greenpeace. « Une enquête

ninistrative pécessairement rapide peut être difficilement conclusive, écrivait le conseiller d'Etat. Personnellement, je crois donc utile que ce rapport soit suivi en France d'un examen plus détaillé.» Dans l'immédiat, rien de tel dans les décisions annoncées par M. Fabins.

S'il invite les «autorités néo-zélandaises [à] communiquer aux autorités judiciaires françaises tous les éléments en leur possession », le premier ministre suit bien que la justice néo-zélandaise a fixé... au 4 novembre la date de la production des preuves matérielles, témoignages oraux et pièces à conviction rassemblés par la police contre les agents de la DGSE. En ce sens. M. Lionei Jospin est plus lidèle à la conclusion du rapport de M. Tricot en réclamant explicitement de a nouvelles investigations ». Le rapport, estime le premier secrétaire du PS, « n'emporte pas totalement l'adhésion quant à l'imocence des équipes d'agents de la DGSE ».

A l'inverse, M. Fabius va au-delà du rapport de M. Tricot en offrant me lecture plus prudente. S'il admet la conviction de M. Tricot sur l'imacence des agents secrets français, c'est parce qu'il ne dispose · à ce stade ». « en l'état ». « d'aucun élément » his permettant » de la « contredire »... « Des interrotions subsistent », ajoute le premier ministre. M. Fabius pousse même la retenue politique jusqu'à ne pas crier victoire sur un point essentiel du rapport, qu'il oublie même de mentionner, la seule « certitude , de M. Tricot, à savoir que le gouvernes français n'a jamais donné l'ordre à ses services secrets de couler le Rainbow-Warrior.

Contradiction à l'évidence : le second po dément le premier. Si « des interrogations s tept », « de nouvelles investigations » sont immédiatement nécessaires. Or celles que M. Fabias demande au ministre de la défense sur le « fonctionnement même » de la DGSE ne semblent pas devoir tenir lien de nouvelle enquête sur l'affaire elle-même.

Contrôle sans entraves

En fait, la déclaration de M. Fabius est une position d'attente pour un gouvernement quelque peu coincé entre les santes d'humeur du premier ministre neo-zélandais, la désapprobation de la presse natiomale et internationale, convaincue des rest françaises, la vigilance d'une opposition qui attend le ndre faux pas, et ce rapport de M. Tricot qui n'offre aucun bouc émissaire commode. La marge de manœuvre est étroîte.

La suite appartient à la Nouvelle-Zéb à elle de prouver les éventuelles responsabilités des agents français dans l'attentat. Si elle y réussit, tout le château de cartes construit par M. Tricot à partir des déclarations de la hiérarchie militaire s'effondre : on lui anca menti. Ce que M. Tricot lui-même n'excint pas. Ici, M. Fabius a pris date, en une sorte n'exclut pas. Ici, M. ranns a passant d'avertissement promettant des poursuites judi-d'avertissement promettant des poursuites judiétait convaincante : « Les compables, quels qu'ils soient, devront répondre de ce crime. » — E. P.

#### LE TEXTE DU PREMIER MINISTRE

#### « Je ne dispose, à ce stade, d'aucun élément me permettant de contredire la conviction de M. Tricot »

Voici la déclaration faite mardi 27 aoist par M. Laurent Fabius à

«Le 8 août dernier, après m'être entreteuu avec le président de la République, Jai chargé M. Bernard Tricot, conseiller d'Etat, d'une missinn d'enquête administrative concernant le lien avancé entre des services français et l'attentat commis en Nouvelle-Zélande contre e Rainbow-Warrior, Je demandai à M. Tricot de réquir dans un rapport les éléments de toute nature sur cette affaire afin de m'indiquer si des agents, services on autorités françaises ont pu être informés de la preparation d'un attentat criminel ou, même, y participer.

pc.

 M. Tricot m'a remis son rapport le 25 août. Conformément à mes engagements, il a été rendu public, le 26 août. Je Fai attentivement étudie. Il m'appartient maintenant comme premier ministre de m'expri-

> S'agissant des faits, et pour m'en tenir à l'essentiel, M. Tricot estime que, si des services français ont effectivement procédé à une mission de surveillance en linison avec les expériences nucléaires de la France dans le Pacifique, en revanche, sa conviction est que, ni les per-sonnes inculpées en Nuvelle-Zélande ni l'équipage de l'Ouvéa n'ont procédé à l'attentat coutre le Rainbow-Warrior, pour lequel ils n'out reçu aucune mission. Je ne dispose quant à mui, à ce stade, d'aucun élément me permettant de contredire cette conviction. C'est donc sur elle que je fonderai, en l'état, mes premières décisions.

· lo Il appartient aux autorités néo-zélandaises de communiquer aux autorités judiciaires françaises tous les éléments en leur possession concernant cette affaire. S'il apparaissait que des faits criminels ont été commis par des Français, des poursnites judiciaires seraient immédiatement exercées. Le gou-vernement français est déterminé à ce qu'aucun élément ne demeure dans l'ombre.

» 2º Le rapport de M. Tricot fait apparaître des carences importantes dans le lonctionnement même de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE). Des interrogations subsistent. Je demande an ministre de la défense, qui poursuivra sans délai ses investigations, de proceder à un examen attentif de ces carences pour qu'il y soit remédié.

 3º Le problème posé est aussi celui du contrôle des services de reneignement dans une démocratie. Tout grand pays à besoin de services de renseignement. En même temps, il faut que ceux-ei fassent l'ubjet d'un contrôle. La situation à cet égard ne me paraît pas satisfaisante. Je donne instruction au ministre de la défense et au ministre de l'intérieur d'adresser désormais aux prési-dents de la commission de la défense de nos deux Assemblées parlemen-tuires nn enmpte rendu annuel détaillé des activités des services de renseignement places sous leur res-ponsabilité.

» La question de nos rapports avec la Nuuvelle-Zélande a été posee. Nons avons toujours entretenu dans le passe des relations ami-cales avec la Nnuvelle-Zelande. Nnus comprenons l'émotion soule-vée chez elle par un attentat criminel. Cette emotion existe egalement en France. Nous avons, en tant que ssance nucléaire et puissance du Pacifique, à défendre ce que nous estimons être les intérêts de la France dans cette region. Or il existe des agissements contraires à nos intérets : personne, en particulier parmi ceux qui les encouragent, ne peut s'étonner que nous soyons vigilants pour maintenir ces intérêts.

 En terminant cette déclaration, je veux revenir à l'attentat contre le Rainbow Warrior, qui, ne l'nublions pas, a fuit une victime. Le rapport de M. Tricot conclut à sa conviction que les services français n'en sont pas les auteurs : mais l'identification des auteurs de l'attentat n'est pas

encore réalisée. Nous souhaitons que les autorités néo-zélandaises aboutis-sent le plus vite possible à la vérité. La condamnation que nous portona contre cet attentat n'est pas, comme on l'a parfois entendu, la condamnation contre la manvaise exécution d'un projet discutable ; elle est une



quels qu'ils soient, devront répondre

A la suite de cette déclaration, le premier ministre n'a répondu à aucune question.

navire de Greenpeace, la DGSE est,

(Suite de la première page.)

Enfin, parce que le minitre de la défense, loin de payer les pots cassés comme on l'avait cru un moment, est, au grand jour, réinstallé dans son rôle de tuteur administratif des services secrets. Pas questinn, contrairement à ce qu'on aurait pu dire ici et là, de les rattacher an premier ministre ou au chef de l'Etat, après l'affaire du Rainbow-Warrier. En quelques phrases, M. Fabius remet donc les pendules à l'heure.

Qu'elle ait accompli une simple mis-sinn de renseignement en Nouvelle-Zélande on qu'elle ait saboté le de toute manière, accusée par le gouvernement de n'être pas à la hau-

de « carences importantes ». Le jugement du premier ministre est, de surcroît, porté à la face du monde entier. An mieux, la DGSE est incompétente, car elle a été prise la main dans le sac, avec l'arrestation de deux de ses agents, et elle n'a pas su prévenir, sur place, un attentat qui aurait pu être perpetré par d'autres on'elle, et qui a eu pour résultat de placer la France en situation, inconfortable, de eterroriste» international. Au pire, elle est criminelle, des lors qu'elle aurait outrepassé les consignes gouvernemen-tales si elle a choisi, de sa seule initiative, de commettre une action non programmée.

Dans l'une ou l'autre de ces deux hypothèses, force est de reconnaître, après conp. que les concepteurs et les exécutants de la mission ont accumulé les maladresses et que ces ratés sont, de toute évidence, liés à des amblèmes internes de commandement à la DGSE. Sans exclure l'hypothèse d'un «coup de Jarnac», qui l'aurait fait repérer prématurément, on peut estimer que la qualité de l'équipe constituée pour l'opéra-tion a été - sous-dimensionnée » par rapport au but et qu'elle en a trop fait: on ne «jette» pas autant de Français à la fois dans un milieu anglo-saxon qui leur est fortement hostile et qui, en outre, a été sensibi lisé pour donner l'alerte à la moindre anomalie décelée.

Mais le premier ministre va audelà de la nécessité, apparue uvec sieurs pays étrangers, où des com-

teur de se tâche puisqu'elle souffre l'affaire du Rainbow-Warrior, de remédier aux insuffisances hiérarchiques et npérationnelles de la DGSE. C'est à se plier à une autre contrainte - celle d'un contrôle parlementaire - qu'il invite les services, en demandant au ministre de la défense et au ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, d'adresser aux commissions spécialisées de l'Assemblée nationale et du Sénat un compte rendu annuel et détaillé des activités de renseignement.

Passons sur le fait que les députés et les sénateurs membres de la commission de la défense, auront ainsi à connaître ce qu'on vondra bien leur dire des activités de la DGSE, comme de celles de la Direction de la surveillance du territoire (DST). e'est-à-dire du contre-espionnage mené en France par des policiers habilités au secret-défense. Passons aussi sur le fait que, déjà, les rapporteurs dits des « services communs » du ministère de la défense, à l'Assemblée nationale et au Sénat, pervent, chaque année, avoir leurs petites entrées à la DGSE, à l'occa-sion du débat budgétaire, et que la Cour des comptes examine, chaque année, les dépenses a posteriori de cette même DGSE, sans, il est vrai, avoir un accès libre et total an secret des opérations engagées grâce aux funds spéciaux alloués au premier

Considérons plutôt que la décision de M. Fabius veut s'inspirer - mais, encore, de manière trop modeste de méthodes en vigueur dans plo-

missions parlementaires spécialisées contrôlent l'activité des services secrets avec l'audition de leurs responsables en sénuce restreinte. (le Monde daté 25-26 août).

Toutefois, un précédent incite à demeurer prudent. Après 1981, le gouvernement avait promis d'informer le Parlement, par l'intermé diaire de ses commissions de la défense, des contrats de veute d'armes conclus par la France à l'exportation. Anjourd'hui, cela se résume à la remise aux parlementaires, tons les six mois, d'une note assez brève faisant état - sans autre précision - du montant glubal des commandes enregistrées par secteurs (matériels terrestres, navals, aéronautiques et électroniques) et d'une répartition, à peine dégrossie, par zones géographiques.

#### Un débat politique

On peut comprendre, dès lors, à la lumière de cet exemple, la réaction du Parti communiste qui ne se satisfait pas de la décision de M. Fabius et qui, à l'envoi d'un compte rendu annuel sur les activités de la DGSE et de la DST, continue de préférer la désignation de rapporteurs parle-mentaires dûment mandatés pour ce contrôle et, au besoin, habilités, ment confidentiels qui leur seraient

En réalité, ce débat est loin d'être seulement théorique nu abstrait, comme certains pourraient affecter de le croire. Il est éminemment poli-tique et il touche aux règles fondamentales du fonctionnement d'un Etat moderne, ainsi que le premier ministre l'observe en évoquant la double nécessité, pour une démocratie, d'avoir un service de renseignement actif et de le coutrôler sans l'entraver. Dans des pays qui n'obéissent pas à un parti unique ou à un dictateur, les services de rensergnement doivent concilier deux impératifs : ils sout, certes, secrets, mais ils ne sont pas inconnus des citoyens qui rétribuent leurs agents.

Comment en effet, une démocratie s'accommode-t-elle de l'existence d'un service public gouvernemental. illégal pour des juristes (bien que doté d'une immunité assez large). mystérieux pour certains (bien que remplissant une mission essentielle de défense nationale) et placé, pour d'autres, en dehors des structures habituelles de l'administration (bien que détenteur de secrets d'Etat)?
La question se complique lorsque cette institution gouvernementale, de simple moyen de connaissance chargé de s'informer clandestinement hors des frontières nationales, devient un instrument d'action, parfois brutale, par le biais de la subversino, de l'intuxication on de l'ingérence dans les affaires

En clair, un service secret est, à la fois, une administration qui ne tient pas à être empêtrée dans des règles parce qu'elle s'estime en guerre permanente avec des rivales attachées à la déstabiliser, un outil npérationnel an service de la sécurité de l'Etat. un organisme de réflexion ou de synthèse, et l'exécuteur désigné, dès le temps de paix, pour une mission impossible.

Pour ces raisons, le gouvernement cherche toujours à se ménager, avec son service de renseignement un certain droit à l'intimité en contraignant ses agents, rétribués par lui. 2 demeurer indifférents à l'opinion publique et à se défier des passions nées des joutes politiques. D'ni les difficultés à rendre compte de leurs activités. D'nu les quiproques sur la nature de leur travail. D'ou, encore. le mythe d'une profession alternativement admirée et honnie. D'où. enfin, la répétition des -bavures quels que puissent être les réorganisations et les changements

JACQUES ISNARD.

#### Les réactions en France

M. JOSPIN : des doutes sur l'innocence des agents fran-

M. Lionel Jospin, le mardi 27 août, quelques minutes après que le premier ministre se fut exprimé, a lui aussi fait une déclaration à la presse. La voici :

«Le rapport de M. Tricot m'inspire les deux réflexions suivantes : d'une part, il met en évidence le fait que les autorités gouvernementales françaises n'ont donné aucune ins-truction tendant à conduire une opération de destruction contre le bateau Rainbow-Warrior et que les instructions données aux services n'étaient pas susceptibles d'interprétation. Sur ce point, les moyens d'investigation étant réels, l'accès aux éléments d'information aisés et les processus de décision connus dans un Etat comme le nôtre, le rapport de M. Tricot est convainquant.

Ce rapport confirme, s'il en était besoin, ce qui était ma convic-tion de responsable socialiste. D'autre part, il conclut à une conviction d'innocence des deux équipes d'agents de la DGSE qui se sont ren-dues en Nouvelle-Zélande. Sur ce point, force est de constater que le rapport ne comportant pas de preuve décisive à l'appui de cette in-

• M. CHABAN-DELMAS : Ia violence eut été une erreur. – M. Jacques Chaban-Delmas (RPR) estime qu'- an ne peut que se rejouir • des conclusions du rapport Tricot mettant hors de cause le gouvernement et les services français dans le sabotage du Rainbow-Warrior, dans une interview que publie France-Soir le mercredi

. M. GAUDIN (UDF) : Watergate. - « Le premier ministre gate. Le premier ministre s'appuie sur le rapport de M. Ber-nard Tricot pour se mettre à l'abri de toute responsabilité politique, mais en même temps !! est taut à fait prèt à faire payer les lampistes dans cette affaire, a déclaré M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, le mardi 27 août sur France-Inter. « Cette démarche, a-t-il ajontè, me fait tout à fait penser à l'affaire du Watergate, où l'on avait voulu au plus haut niveau de l'Etat formation, il n'emporte pas totale-ment l'adhésion. Il est vrai que, dans le droit des démocraties, e'est aux accusateurs de prouver la culpabi-lité et non aux accusés d'établir leur nce. Il n'en reste pas moins que le Rainbow-Warrior ayant été coulé, des doutes subsisteront dans cette affaire tant que la prenve n'aura pas été apportée qu'il a été détruit par d'autres. De nouvelles investigations sont donc indispensa-

» La déclaration du premier ministre et les décisions d'investigation et de contrôle des services qu'elle comporte, confirment la voionté de transparence qui est, depuis le début, celle des autorités de l'Etat. l'approuve la prudence dont fait preuve le gouvernement dans l'état actuel de ses informations, son souhait que les coupables du crime soient connus et punis, son souci que la vérité soit établie.

M. GISCARD D'ESTAING : qu'il ait tort ou qu'il ait raison,

M. Valery Giscard d'Estaing a justifie, le mardi 27 août, son silence sur l'affaire Greenpeace, en déclarant, dans un bref communiqué : - C'est volontair

camoufler les responsabilités et faire payer les exécutants. »

. M. MALAUD (CNI) : M. Fabius est prêt à céder. - Contrairement à ce que l'on pouvait attendre à partir du rapport Tricot, M. Fabius a adopté un profil bas et une position lauvoyante, dont on peut déduire qu'il n'est pas certain de ses services et qu'il est pret à ceder à la pression de la Nouvelle-Zélande ., a déclaré, le mardi 27 sout, M. Philippe Malaud, président du Centre national des indépendants, dans un communiqué.

. LES VERTS : Fabius, le temparisateur. - Pour les Verts, « M. Fablus connatt son histoire. Il y avait à Rome, dejà, un « Fabius Cunctator ». Fabius le temporisateur. Cétait sa méthode de combat : prendre son temps, en espérant l'usure de l'adversaire.

me suis abstenu de toute déclaration à propos de l'affaire Greenpeace. Qu'il ait tort ou qu'il ait raison, e'est mon pays. > «1).

L'ancien président de la Rémublique a rendu publique cette déclara-tion au cap d'Agde, où il participe au campus d'été des Jeunes Giscardiens, après avoir eu connaissance de la communication du premier ministre.

LE RPR : pas de polémique de politique intérieure Dans un domaine où sont en jeu

l'intérêt national, la position de la France dans le monde et sa défense, le RPR n'a pas l'intention de se li-vrer à une polémique de politique in-térieure», Indique le mouvement chiraquien dans un communiqué publié après la déclaration du premier ministre. «Il souligne cependant avec force, ajoute le texte, qu'une telle affaire est, par définition, du ressort du gouvernement, qui doit assumer toute la responsabilité politique. M. Fabius ne peut donc en aucune saçon s'en exoné-

Le RPR affirme que le rapport de M. Trient le « laisse dans une grande perplexité, car il ne répond pas à de très nombreuses questions. Celles-ci restent posées » Rappelant que M. Tricot a lui-même indiqué qu'il n'avait pu aboutir à « des conclusions définitives », le RPR offirme qu'il «attendra donc que le gouvernement ait pris les mesures nécessaires à la complète clarifica-tion de cette affaire pour considérer qu'elle est définitivement close ».

#### LE PC: M. Fabius veut étouffer l'affaire

Dans l'éditorial de l'Humanité du mercredi 28 août, titré: « M. Fabius brode », M. Roland Leroy écrit notamment que le premier ministre - continue - contre toute vraisemblance - d'étouffer l'affaire. Pis, il veut y mettre l'in puisque, tout en admettant des carences à la DGSE, il n'annunce nucune sanction ». Le directeur du quotidien communiste ajaute: « Comme tont ce qui se passe d'important en France au-jourd'hui, l'affaire Greenpeace est un terrain de manœuvre et de prépa-ration de la « cohabitation ». M. Tri-cot, responsable des services secrets

sous de Gaulle, u été désigné d'un commun accord. Les cond son rapport ont été établies d'un commun accord . M. Leroy explique dussi que l'annonce d'un rap port annuel des ministres de la dé fense et de l'intérieur aux présidents des commissions de la défense de l'Assemblée nationale et du Sénat sur le fonctionnement des services secrets, si elle est « l'aveu de l'exis-tencce d'un besoin de contrôle, est

loin de répondre aux nécessités .. De son côté, le groupe commi-niste à l'Assemblée n déposé mardi 27 août une proposition de loi de-mandant la création d'une « délégation parlementaire · composée à lu proportionnelle des groupes, chargée de consrôler les services secrets français.

#### M. LECANUET : le gouvernement tire sur les lampistes

M. Jean Lecanues, président de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat, nous a déclaré, mardi 27 aoûs, que le rapport annuel sur les activités des services secrets qui lui sera désormais fourni n'est qu'un rapport de plus. « Un rapport de plus, estimo-t-il, cela n'apporte rien. J'y vois même un alibi. »

. Les services secrets, selon lui, ne sont pas faits pour établir des rap-ports au Parlement, à l'adversaire, à l'ennemi éventuel. M. Lecanuet considère que le pre-

der ministre a commis une faute en dénonçant des « carences » de la DGSE. « Le pouvoir politique, dit-il, doit couvrir ses services. S'ils ont commis une faute, il doit la passer saus silence, puis, dans le calme, prendre des sanctions s'il y a lieu. Les socialistes ont cassé le SDECE qui ne marchait pas mal du tout. Aujourd'hul, le gouvernement taire sur les lampistes. C'est petit. Il vaui mieux dans des affaires comme celles-là sacrifter un ami politique que de jeter le blâme et le discrédit sur tout un service. - Le président de l'UDF nous a indiqué qu'il ne vi-sait pas spécialement M. Charles

(1) M. Giscard d'Estaing se réfère à la formule britannique « our country, night or wrong», dont l'auteur, selon le dictionaire des Gitations d'Orford, est tra certain Steven Decatur, comman-dant de la marine américaine, qi vêcut de 1779 à 1820.

S AGENTS MERT. WEARTE ANN **LANDISTINE:** MR LA REFOR **E ESTOIRE** MPLETE THE SECRE Thection L'Epreuve des Faits 991

TLA DECLARATION

les vertes de

43174 361.33

> 3.00 25

87.22

**ن ت**جيم ۾ رياست

e das

WIGHT DOE

J or de

- te est

in temps.

1310 35002

- SEL A

)::20-3**ntes** 

e 183

tes lacumes

emet emes

v kitabbe au

La « taupe » de

avait adhéré aux An

Le Begierum pe l'armée fran-

the Christian in Truette Cabon, the street per Bontieu . In times or in 1888, au sein de Grenteure avant aussi tense de

defibrer 22: 1 - T. attisation co-

· Eka pro - carte nex Amis de une a un sernier e, ajonte M. Likola qui arccise : « Par

to the state of th

mail surement :- sa carse en se

tions on the pourait had secrete.

-- que son rap-

True and the feature and the second

ement ....ement

per many and an entire

79 FE 27.2 1225

3 21 /3 2 ...

SEES CHIEF CHIEF

SI TO . 05

182 096 177

Start i.

#C-0 3- :

de

droit

300E S

facult



# ION DU RAPPORT TRE

F.5 fait, in figuration de M. Faire

etais con amante : Les commissions senices, der con repondre de ce crime : le

man have

wer to

The second second

: Parlana

The section of the se

Acjan

100 mm

-----

Un détaile

.....

-----

-----

....

- ·- -======

:: - ===

10044 . ....

... 12222 \* . : :. :22

1.35 F

- - - - - -

----

- ----

------

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

233 COMPA

aves

يون العارجة والأنصور

Standard Commercial *विकासित । दश*ालु ।

ier -- --

LE LETTER TO THE

penis du amilia

to do in the second

A DEC A SECTION

eret - ....

ಯ್ಯತಿಸಿದ್ದಾಗ :

77.4. 12 ...

1 4 4 5

55

**\*\*** 

45112

\*\*.:.

2,2%, ...

4.1 4.7

L 2022

transport

KA Kritik

. Take .

10 pt 70 .

gt .

ar session

32. 3.4 4... ...

\$7.50 m.

ET LA DECLARATION DE M. FABIUS

#### Les vertus de la procédure

Fig. (1). (1) fee) traition de M. Faire de consect entre les autres d'interest de ché d'acceptant les des propositions de la proposition del proposition de la proposition del son innocence, mais à l'accusateur de démontrer sa culpabilité. Retran-ché dernère catte évidence juridique, che demere catta evidence undique, M. Febius attend pour agir que les Néo-Zélandais fournissent à la justice française « tous les éléments » de preuve en leur possession. S'il est démontré que les sept agents de la DGSE silloranient le Pacifique sud à d'autres fins qu'une innocente mis-La suite appartient à la Monde. a cile de privater les éventuelles les entre de privater les éventuelles les executes les executes les executes entre de la lice execute de la communité par de la lice de la li sion de renseignement, alors « des poursuites judiciaires seraient immé-diatement exercées » contre eux per la justice française.

L'intérêt de cette tactique, fondée sur une irréprochable application de la présomption d'innocance, est qu'elle permet de gagner du tampe. Très profixes, il y n une quinzaine de jours, les Néo-Zélandais paraissent, en effet, décidés à se taire, jusqu'à l'audience du 4 novembre ; à faire la silence sur les preuves accablantes qu'ils prétendent détenir contre les « Turenge » et l'équipage de l'Ouvée. Même M. Tricot n'a pas réussi à en faire dire davantage à l'ambassadeur de Wellington. C'est une des lacunes Darkensone de son rapport en mêma temps qu'une raison, pour le gouvernement français, de spéculer sur la réalité de CBS & DISUVES 3.

en seate Il n'e pas non plus échappé au premier ministre, qui n e attentive-ment étudié » la copie de M. Tricot, que celui-ci aurait aimé que son rep-

port füt suivi en France d'e un examen plus détailé ». La justice dont c'est le rôle aurait donc pu être mise à contribution. Au lieu de quoi, le premier ministre choisit d'attendre, de lier sa décision aux conclusions des Néo-Zélandeis. Habileté évidente. Car, si les « preuves » sont aux antipodes, où les « Turange » sont sous les verrous, elles sont si à Paris. Pour être complète, sans faille, l'enquête néo-zélandaise devrait aussi percer à jour les petits secrets de la DGSE. Il lui faudrait pouvoir confesser l'équipage de l'Ouvée, rapetrié en France en catas-trophe. Or il est clair que, du haut en bas de la « Piscine », on ne se laie-sera pas faire. Qui au gouvernement le reprocherait à nos agents ?

Les conclusions néo-zélandaises seront donc probablement boiteuses, incomplètes, sujettes à caution. Du moins l'espère-t-on à Paris. Et si, d'aventure, elles étaient accablantes, le parquet, c'est-à-dire la ministère de la justice, aurait tout loisir de les decuter. Misux, rien ne l'oblige en droit à saisir un juge d'instruction, en vertu de la règle qui confie au minis-tère public. l'opportunité des pourauitas, une règle à laquelle le gouvernemant pourreit, après la 4 novembre, trouver énormément de

B. L. G.

#### La « taupe » de la DGSE avait adhéré aux Amis de la terre

Le lientement de l'armée fran-caise Christine Huguette Cabon, allas «Frédérique Bonlieu», la «tampe» de la DCSE au sein de Greenpeace, avait aussi tenté de s'infiltrer dans l'organisation sco-logiste les Amis de la terre, a révélé, marili 27 soût, au quotidieu la présidence de la République, M. Brice Lalonde. «Elle a nois se carte aux Amis

« Elle a pris sa carte aux Amis de la turre en avril dernier », ajoute M. Lalonde, qui précise : « l'ar conséquent, elle avait inflitré tout conséquent, elle avait inflitré tout le monde, sant qu'une. Annie de la terre, elle n'avait pas insisté autre mesure sur quoi que ce soit. Elle avait surement pris su carte en se disant que cela pouvait lui servir.

Christina Hugnette Cahon s'était inscrite aux Amis de la terre sous sa famos identité de « Frédérique Bonlieu ». Ancienne étudiunte en histoire-péographie à la facuité de Pau, pais lleutenant de l'arméa de terre (caire spécial), travaillant à la DUSE, Christine Hugnette Cahon a disparu agrès sou travail d'Inflitration en Nouvelle-Zélanie. Sa trace se pard en Israil, où elle a effectaé des fonilles archiologiques. Elle n'a ma été interrocée uar M. Tricot.

#### Satisfaction à Wellington

Wellington. Les journées ne se ressemblent pas au quatorzième étage du building du centre-ville qui abrité les locaux exigus de l'ambasade de France. A la fièvre de mardi

a succédé, mercredi, un relatif sou-lagement après la déclaration de M. Laurent Fabina, favorablement accueillie par M. David Lange. Bien entendu, les Néo-Zélandais n'ont jamais envisagé de commettre l'irré-L'ironie ne gomme cependant pas la colère : le premier ministre s'est à anuvean vignureusement élavé contre « l'absurdité de voir ces trois parable à l'égard de la France, mais il leur était impossible de laisser pas-ser, sans réagir, le rapport e incroya-ble et grotesquament contradictoire de M. Tricot ». Après avoir vigoureusement protesté, M. Lange s'est déclaré, mercredi matin, satis-fait » des propos de M. Fabius.

Certes, la France ne présente pas d'excuses explicites, mais la déclara-tion du premier ministre est tout de même jugée « aussi constructive qu'il était possible » à ce point de l'affaire. Principal sujet de satisfaction du premier ministre : «M. Fabius ne s'accroche pas eu rapport de M. Tricot.» D'ailleurs, abserve férocement M. Lange, « M. Tricot non plus ne s'accroche pas à son rapport ». Comme toute la presse néo-zélandaise, qui en fait des gorges chaudes, M. Lange a noté que l'anteur du rapport avait huimême admis en toute candeur

l'éventualité d'avoir été trompé. Les Néo-Zélandais, bien sur, s'affirment prêts à collaborer dans tonte la mesure du possible à l'accomplissement, en France, d'une-saine justice à l'égard des coupables da sabotage, quand on les aura trouvés. Les modalités de cette collaboration demnurent toutefuls encore floues, même si M. Lange n'a pas exclu que plusieurs témoins ou policiers néo-zélandais fassent le voyage de Paris pour aller témoigner à un éventuel procès.

M. Lange, bien silr, a fait son deuil de l'extradition des trois passagers de l' Ouvéa. Mais le premier ministre a formulé une proposition alternative : - Les trois suspects sont des militaires, des gens qui agizsent en fonction d'un code de l'homeur, ils clament leur inno-cence. M. Tricot clame leur innocence. Apparemment les voyages ne leur déplaisent pas, ils pourraient

De notre envoyé spécial

longeurs escamotés en France sur gir devant M. Tricot et redisparatgri devant M. Pricot et reutsparat-tre. Cela est exactement le contraire de la pleine collaboration promise par le président français -, 2-t-il estimé, en agitant devant la presse la lettre que lui avait adressée, il y a quelques semaines, le chef de l'Etat

La crise politico-diplomatique étant momentanément éloignée,

ventr en Nouvelle-Zélande et s'y faire juger, c'est bien le moius que puissent faire ces galants homnes d'honseur pour se laver d'une accusation aussi infâme que d'avoir, dans un pays étranger, saboté un bateau en causant la mort d'un hommes.

L'ironie ne gomme cependant pas la colère : le premier ministre s'est à la colère : la colère : la colère : la colère : la responsable de la police d'Aucklan assure chercher encore d'autres per-sonnes dont les noms ne sont pas mentionnés dans le rapport de M. Tricot. Aucune de ces personnes ne seraient de nationalité néo-

> Les conséquences ... à long terme

Toutefois les conséquences à long termes de toute l'affaire, que l'on

commence à peine à entrevoir, peu-vent peser lourdement sur l'avenir de la France dans cette région du monde. La France déjà considérée communément comme un pays arrogant et méprisant, rituellement, en raison des essais nucléaires de Murnose, vouée anx gémonies par la quasi-totalité des dirigeants politi-ques du Pacifique sud, est désormais affubléed une image de terroriste.

« Les vieux ici connaissent bien votre pays pour avoir combattu sur son sol lors des deux guerres mondiales. Mais les jeunes ne savent de lui que son visage le plus détesta-ble : les essais de Mururoa et le colonialisme en Nouvelle-Calédonie. > L'homme qui parle sinsi n'est pas le meneur d'un groupuscule pacifiste : c'est M. Barry Lesy, socrétaire général du Parti national de Nouvelle-Zélande, la principale formation - conservatrice - de l'opposition. « Dix fois, j'ai demandé à Chirac de venir au moins expliquer ici la position fran-caise sur. Mururoa; il me répond toujours : pas question, la France est là-bas chez elle. >

Même si, seules, les organisations écologiques en lancent le mut d'ordre, tout le monde s'attend à ce que le boycottage des produits français suit ici largement snivi, à l'image de celui de 1973 qui avait contribué à obliger les Français à faire des essais souterrains et non plus en surface. Les réservations touristiques à destination de la Nonvelle-Calédonie, pourtant très prisée par les « Kiwis » se sont effondrées dans les dernières semaines. Le fait que certains, ici. aient pu suggérer, après le sabotage du Rainbow-Warrior, d'envoyer à Mururos un bâtiment militaire, en dit long sur le ressentiment, même si M. Lange a immédiatement écarté la proposition. Et cette attitude n'est pas sculement néo-zélandaise : la presse australienne, par exemple couvre » aussi abandamment l'affaire du « Rainbow-Warrior que celle de Nonvelle-Zélande.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

#### Rumeurs et démentis sur le rôle des services secrets néo-zélandais

De notre envoyé spécial

Weilington. - Les services : sage à Londres, alors il est heu-secrets néo-zélandais étaient-ils : tement probable qu'ils en aient an courant que des agents français opéraient sur leur sol depuis leur, arrivée ? Le Secret Intelligence Service (SIS) dépendant directament du premier ministre est mis sur la sellette, avec de plus en plus d'insistance. A plusieurs reprises, ces derniers jours, devent les rumeurs seion lesquelles le SIS, averti de la présence des Français, aurait omis d'en informer la police d'Auc-kiend, M. Devid Lange a opposé le démenti le plus catégorique, ninsi que la police d'Auckland. e Caux qui insinuent cela, a dit le premier ministre, voudraient bien sier periser que c'est le SIS qui a saboté le Rainbow-Warrior. C'est bien eûr absolument faux »:

Dans l'hypothèse cependant nà les services britanniques auraient, pour leur part, repéré les «Turenge» lors de leur pesaverti leurs collègues néozátandals. Les services britanniques d'une part, australiens et néo-zélandais de l'autre, ont une longue tradition de collaboration. C'est un officier des services australiens, M. D. Hamblen, ancien officier des services britanniques. qui a créé le SIS. Et le premier directeur des services néozálandais, le brigadier Albert Gilbert, a eu à cœur, avant de prendre ses fonctions, d'effectuer de visites epprofondies dans les locaux des services de Londres et de Canberra: Aucun des quelque deux cents agents du SIS n'est censé opérer à l'extérieur. Les sources des Néo-Zélandais consistent donc assentiallement dans les services sustraliens et britanniques.

D. S.

# DES AGENTS **SECRETS** PARLENT. QUARANTE ANNÉES DE VIE **CLANDESTINE: POUR LA** PREMIÈRE FOIS **UNE HISTOIRE** COMPLÈTE DES SERVICES SECRETS FRANÇAIS

Collection L'Epreuve des Faits 99F



SEU

#### Londres s'obstine dans son refus d'ouvrir une enquête

De notre correspondant

Londres. - Sir Geoffrey Howe, secrétaire an Foreign Office, a en mardi soir 27 août, dans la région de Bordeaux, un entretien suivi d'un dîner, avec le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas. Il a sans doute été question de l'affaire du Rainbow-Warrior, tandis qu'à Loudres le gouvernement de Mme Thatcher, qui s'est abstenu jusqu'à présent de faire le moindre commentaire à ce sujet en dépit des rumeurs concernant une éventuelle implication des services secrets britanniques, - se trouve soumis unx critiques non seulement de l'opposition travailliste, mais encore de certains élus de la majo-

M. Teddy Taylor, député conservateur, a dénoncé le - silence assourdissant » du Foreign Office, ce qui constitue, selon lui, une insulte - à l'égard de la Nouvelle-Zélande, membre dn Commonwealth et « l'un des plus proches alliés de la Grande-Bretagne ». Un des porte-parole du parti travailliste onur les affaires étrangères, M. Georges Foulkes, a déclaré qu'il Était « essentiel que les allégations portant sur le rôle qu'auraient pu avoir des Britanniques fassent l'obiet d'un examen approfondi ». Il a ajouté dans une lettre adressée au secrétaire du Fureign Office : Considérant la coopération bien connue existant entre services de renseignement occidentnux et le souvenir de certaines aventures regrettables des services britanniques dans le passé, [ces rumeurs] ont, hélas, un semblant de vérité. »

Estimant que le silence du gouvernement equivant à une « dissimulation - et manifeste une complaisance envers la France, un autre député travailliste, M. John Pres-cott, membre du « cabinet fautôme » (snrte de contregouvernement de l'opposition), a fait remarquer que les autorités britanniques auraient du, de toute facon, mener leurs propres investigations sur le naufrage du Rainbow-Warrior, conformément à la législation sar la marine marehande, puisque le navire battait pavillon britannique. Au Foreign Office, on indique que pareille décision n'est pouvoir discrétionnaire du gouvernement. Cette mesure est prise d'ordi-naire en cas d'e accident »; elle n'apparaît nécessaire - en cas d'attentat » que lorsqu'il y a défail-lance des autorités locales. Or, en l'occurrence, la police et le gouver-nement néo-zélandais ont prouvé qu'ils étaient à même de faire toute la lumière sur les circonstances du sabotage du bateau de Greenpeace.

M. Prescott a fait allusion aux rumeurs selon lesquelles les services britanniques auraient averti les autorités néo-zélandaises uvant l'attentat. « Il serait pour le moins troublant que les services britanniques aient prévenu les autorités néozélandaises pour permettre l'arrestation des agents français, mais n'aient pas averti le bateau et son équipage puisque ceux-ci étaient

#### M. Lange au secours de Me Thatcher

Si le gouvernement britannique a matisme, au risque de s'attirer les sévères reproches qui viennent de lui être adressés, c'est le premier minis-tre néo-zélandais, M. David Lange, qui a donné, le 28 août, l'impression de répondre à sa place. Dans une interview télévisée, accordée nu enurs de la soirée à la BBC, M. Lange u pris résolument la défense du gouvernement de Londres, en écartant tous les soupçons qui visent ce dernier ou les services oritantiques. « Il est scandaleux, 2t-il dit, de suggérer qu'à un moment ou à un autre, les Britanniques auraient eu connaissance de l'attentat ou même l'auraient organisé (\_) Laisser entendre que c'était un coup orchestré par les Britanniques ne fait que rutner davantage la cré-dibilité des diverses rumeurs ou déciarations trompeuses venant

actuellement de France. - M. Lange a adopté un ton péremptoire pour disculper la Grande-Bretagne, en affirmant que son gouverne · insiste sur le fait que les Britanniques n'ont rien à voir avec l'attentat ou la filature des agents qui y ont

Alors qu'on hi demandait son opinion sur l'absence de réaction du cabinet de M= Thatcher, M. Lange a dit qu'il comprensit celle-ci, et a expliqué qu'une - initiative - britanmique aurait été » superflue », étant donné que le gouvernement néo-zélandais « n fait tout ce qui était en son pouvoir » pour faire la lumière sur les événements. Auparavant, M. Lange avait déclaré que . les Britanniques n'ont rien fait d'autre que d'aider la Nouveile-Zélande dans l'enquête ».

#### Albion, pas assez perfide

La participation britannique se serait notamment limitée à l'accueil, ces derniers jours, d'un inspecteur de police néo-zélandais (le Monde du 28 août). Celui-ci a, entre autres informations, vérifié le témoignage de M. David Chapman, directeur du Barnet Marine Center à Londres, où aurait été acheté en mai le Zodiae retrouvé près des lieux de l'attentat. M. Chapman, selon certaines indica-tions d'origine française, aurait pu être lié aux services britanniques ce qu'il dément, - et les avoir mis sur la piste du couple « Turenge ». Nous evons interrogé M. Chapman mais, excédé par les questions répétées des journaliste, il s'est contenté de déclarer : « Je n'ai rien d'autre à njouter. J'al déjà dit tout ce que j'avais à dire. Désolé. Si vous avez des éclaircissements à demander adressez-vous à la police ». Parcille réponse amhigue n'est pas faite pour dissiper les doutes.

Le Times, dans son éditorial du 28 août, écrit pour sa part : « Alors qu'on lui demandait si nos services secrets avaient ou saboter le navire pour embarrasser les Français, M. Tricot a répliqué : « Ce n'est pas impossible». Bien sûr, ça ne l'est pas. Mais lo probabilité est telle que M. Tricot aurait été mieux est peut-être perfide, mais pas à ce

FRANCIS CORNUL

#### Selon le « Daily Mail » **UN AUTRE AGENT**

FRANÇAIS AURAIT SÉJOURNÉ A LONDRES ET AURAIT ÉTÉ IDENTIFIÉ

Londres, (AFP). - Les policiers britanniques et les policiers néo-zélandais ont établi le signa-lement et l'identité d'un agent secret français qui a séjourné à Londres, avec la couple actuellement en prison en Nauvella-Zélande, pour préparer l'attentat contre le navire de Greenpeace, affirme ce mercredi 28 août le quotidien britannique The Daily

Ce troisième agent surait utilisé le faux nom d'Eric Andreine lors de son séjour à l'hôtel Vanderbilt, dans l'ouest de Londres, à partir du 29 mai demiar, mais les policiers londoniens connais-sent 48 véritable identité, précise le journal conservateur, citant des détectives britanniques et des détectives néo-zélandais.

a Eric Andreine » aurait ren-contré à cet hôtel quatre autres membres de la DGSE dont les deux agents unjourd'hui inculpée nt incarcérés un Nouvalle-Zillande, salon la même source. Il aurait appelé de sa chambre les bureaux d'Air France à Londres et la DGSE à Paris, ce qui tend à prouver, selon le quotidien britannique, que l'opération contre le Rainbow Warrior a été décidée et coordonnée de Paris.



## L'opposition s'efforce de régler ses difficultés de « cohabitation »

Après M. Jacques Chirac, président du RPR, qui s'est exprimé, lundi 26 soût, devant les jounes du RPR réunis à Pontarlier (Doubs), M. Giscard d'Estaing devait intervenir ce mercredi su Cap d'Agde (Hérault) où les Jeunes Giscardiens achevalent leur dou-

Cap d'Agde. - Chacun a bean parler union, il faut bien en conve-nir: marcher - main dans la main -

ne s'entend toujours pas de la même

façon an RPR et à l'UDF. Aux élec-

tions européennes, le RPR voulait

une liste d'union, l'UDF des listes séparées. L'UDF s'est inclinée. Pour

les législatives de 1986, elle souhaite

des listes d'union, le RPR des listes

séparées et voilà la confédération

prête à céder, ne serait-ce que parce

que, comme le souligne un des res-

ponsables de l'UDF, « Il est très dif-

ficile de constituer des listes

d'union tout seul » l Pourtant, on continue à l'UDF à défendre les

avantages des listes uniques. Elles

ont le mérite de « souder » deux

partis appelés à gouverner ensemble

et comme l'affirme M. Michel

d'Ornano, responsable des élections

an PR : « On ne perd pas espoir et

on n'abandonne pas le combat. »

Divergences d'appréciation donc

mant an combat électoral dont

l'UDF et le RPR pourront discuter à

nouveau le 11 septembre quand ils

reprendrost leurs négociations élec-

torales. Divergences aussi sur les

londemains. Si les responsables évi-

tent d'employer à tout va le mot de

«cohabitation» les interrogations

qui émaillent lours discours, portent

sar les difficultés de cette expé-

rience nouvelle d'une majorité et

d'un président de la République de

sensibilités politiques différentes.

M. Sean-Claude Gaudin, un des pre-

miers intervenants de l'université

d'été des Jeunes Giscardiens, ne

masquait pas son inquiétude : - A

quoi servirait de gagner 1986 si on devait perdre 1988? ». Les choses,

expliquait-il, n'iront pas de soi. En

moins de deux ans, il faudra mettre

en marche notre politique et les

Français voudront des résultats

rapidement. Ce ne sera pas facile avec un président de la République

qui dit qu'il ne sera pas inerte et qui fait aujourd'hui pravision de clous

Le tribunal de Papetee a

condamné, mardi 27 août, à des

peines de deux mois avec sursis à

cinq ans de prison dix-sept des dix-buit indépendantistes tahitiens qui

étaient poursuivis pour attroupe-

ment armé, coups et blessures,

rebéllion destruction volontaire de

taire et association de malfaiteurs.

biens et immeubles, incendie volon-

Charlie Ching, le leader du mou-

vement indépendantiste Te tasta Tahiti tiama, contre lequel nue

peine d'emprisonnement de quatre ana avait été requise, n été condamné par le tribunal à trente

mois de prison. Il avait été interpellé

en mars dernier, lors d'une manifes-tation non déclarée dans le centre de

Papetee. Une voiture transportant

des militants du mouvement sépara-

tiste, et a bord de laquelle on devait

trouver par la suite des cocktails

Molotov, avait force un barrage de

police et un gardien de la paix avait été grièvement blessé. Dans la soirée

· Interpellation d'un membre

présumé de l'ETA militaire. - Un

Basque espagnol, M. Miguel Angel

Aldana Barrena, membre présumé

de l'ETA militaire, a été interpellé,

le mardi 27 sout, à Ciboure près de

Saint-Jean-de-Luz (Pyrences-

Altantiques) où il se trouvait en

infraction, paisque, depuis décem-bre 1982, il était assigné à résidence

en debnrs du Sud-Onest de la

France. Il devait être présenté, ce

M. Chaban-Delmas n'est - ni

de droite, ni de gauche ». - « Je ne

suis ni de droite, ni de gauche. Je

vaudrais surpasser cet affronte-

ment. J'essaie d'être au-dessus ».

explique M. Jacques Chaban-

Delmas dans une interview que

public France-Soir. Ne se déclarant

candidat à queun aucun rôle, ni à

aucun poste ». l'ancien premier

ministre réaffirme que s'il peut

être utile - au lendemain des élec-

tions législatives du printemps pro-

chain, il est - disponible - et - prêt

à servir » dans le sens du « rassem-

en Université américaine

blement des Français «.

mercredi, au parquet de Bayonne.

A Tahiti : condamnation

de dix-sept indépendantistes

zième université d'été. M. Barre prononcera ki un discours vendredi devant les Jeunes Démocrates sociaux rassemblés à Lamoura (Jura). Premiera discours de rentrée et premières questions posées per les différents responsables politiques qui déflient dans ces

De nos envoyés spéciaux

pour les jeter sous les roues de la nouvelle majorité. - Et de conclure que, décidément, la scule solution serait une victoire. «la plus large possible de l'opposition, pour que M. Mitterrand s'en aille ou se

M. François Léotard, secrétaire général du PR se demande si « la victoire électorale de 1986 ne peut pas être accompagnée d'une défaite politique». En tout cas, pour lui comme pour les giscardiens qui l'eutourent, une chose est sûre : « Pas question d'édulcorer nos convictions dans une espèce de n'importe quoi dans lequel chacun trouverait son compte. »

#### Perplexité

Au CDS, les raisons de regardes avec perplexité la ligne de 1986 et Thorizon 1988 ne sont pas minces. La formation que dirige M. Pierre Méhaignerie, si elle s'efforce d'afficher une ligne claire, n'est dans une position confortable vis-à-vis de per-

Aa sein de l'UDF d'abord, M. Méhaignerie doit unjourd'hui et devra probablement plus encore demain assumer les conséquences de son uttitude en pointe dans le sou-tien apporté à M. Raymond Barre. Dens l'immédiat, rien ne traduit mieux le relatif inconfort de cette singularité que la pérociation en cours en vue du choix des candidats pour les élections de mars 1986.

Sans doute en est-on encore au stade où chacun « mnntre ses biceps », comme le dit M. Méhaignerie. Mais la position des principaux partenaires, qui sont censés incarner à cux tous l'union, n'est pas difficile à interpréter. Le petit Parti radical réclame 10% de candidats

qui avait suivi l'arrestation de Char-

lie Ching, des commandos, consti-

tués par l'u n de ses lieutenants, avaient incendié un immeuble de

Les avocats des dix-sept

condamnés ont annoncé, mardi soir,

qu'ils avaient l'intention de faire

appel. M. Frungnis Roux et

M. Alain Ottan, du barreau de

Montpellier, estiment que . la sévé-

rité des condamnations a un carac-

tère éminemment politique », et que

l'arrestation en mars dernier du les

der indépendantiste et d'une autre

personne constitue nue - provoca-

tion administrative et policière des-

tinée d les neutraliser ». Les avocats

ont, en effet, révélé que les deux

hommes devaient, à l'antonne pro-

chuin, s'embarquer à bard du

Raimw-Warring, le batean de Greenpeace, et aborder à Mururon

avec d'autres militants antinu-

M. Pasqua : le gouvernement

devra rendre des camptes. -

M. Charles Pasqua, président du groupe RPR nu Sénat, a lancé,

mardi 27 solt, un avertissement au

gnnvernement. . Quond nous

aurons pris le pouvoir, ils auront

des comptes à nous rendre » a-t-il

déclaré devant les jeunes da RPR réunis en université d'été à Pontar-

lier (Doubs). Se refusant à tout

commentaire sur l'affaire Green-

peace et le rapport de M. Tricot, M. Pasqua u affirmé: «La France n

théoriquement un premier ministre car, en dehors des prestations qu'il

fait avec des charentaises au pied,

c'est en réalité un sportif qui prati-

que un sport éminemment popu-laire, l'équitation avec sa bombe sur

la sète. Maintenant il en a une sous

le derrière. » M. Pasqua a expliqué

ensuite que la «rôle du RPR est

d'être plus intransigenat et de

n'accepter nucun compromis ».

. M. Rocard flageole sur ses deux

pattes arrière. Il y n des gens qui lui

tendent la main, mais, a-t-il pour-

suivi, nous, nous ne sommes par en

train de nous transformer en

nageurs sauveteurs pour socialistes

en péril ».

anglais intensif ELS USA

DE NRAPES ECCLES DE L'ANGUES DE rue de Chezy, 92266 Neuilly, Tel.: 747-70-1

Papete sans faire de victime.

crédibles de l'UDF, signe de l'apreté des temps qui s'annoncent. Quant aa parti frère ou qui pourrait l'être, le Parti républicain, il a, an dire des dirigeants du CDS, insisté avec force pour prendre en considération comme base de calcul nne géogra-phie électorale antérieure à 1974 et propice surtout à faire ressortir l'écrasement du centre. Forts an contraire de leur palmarès d'élus

> entendent aller an-delà de leurs vingt-deux députés dn moment. La guerre de positions inhérente à une telle négociation a est pas seule en cause. L'ancien parti du president que fut M. Giscard d'Estaine affronte en fait les intérêts d'une for mation centriste qui aime à se poser en parti très proche du fatur président qu'elle appelle de ses vœux, M. Barre.

locaux et nationaux, les centristes

### Saint Sébastien

La situation est encore compliquée, aux yeux des responsables du CDS, par la multiplication des listes séparées voulues par le RPR pour reafnreer sa daminatina. Cette hypothèse pourrait bien coûter un certain nombre de sièges au CDS.

ou saint Michel?

C'est dans cette atmosphère com exe - un bureau politique da CDS doit en examiner les aspects les plus problématiques le 29 août à Lamoura – que M. Bernard Stasi, premier vice-président du CDS a osé dire tout haut mardi ce que beaucoup pensent en secret ; tant mieux, trois fois tant mienz si le CDS nbtient plus de 30 députés en 1986, nombre satisfique pour pouvoir for-mer éventuellement un groupe parlementaire.

Ce sont là des choses à ne pas crier sur les toits lui ont susurré dans es conloirs d'autres responsables du CDS. Et M. Barrot présère s'attarder sur « une nouvelle Ingique

universités. Sans douter un instant de la vic toire électorale de l'opposition en 1986, ils s'interrogent sur les moyens d'assurer cette victoire le plus largement possible et sur les lendemains d'une élection qui verra naître « les vraies difficultés ».

> majoritaire » qui appellerait éventuellement la constitution d'un groupe barriste.

Moins hétérodoxe est la position de M. Stasi sur le mode de scrutin après 1986 : le CDS ne se précipite rait pas pour réclamer le retour an scrutin majoritaire pour lequel il n'a jamais eu de particulière affection

De bien petites considérations à la veille d'échéances exceptionnelles ? Elles ne sont cependant que les signes avant-coureurs des difficultés plus grandes qui attendem le CDS. Surtout si le scénario de aon-cohabitation absolue qu'il défend résolument venait à être écarté.

Les traits décochés à son « leader extérieur », M. Barre, l'atteindraient alors tout autant. Posture politique de saint Sébastien bien inconfortable pour la formation qui se voit si bien en position de saint Michel terrassant le dragon socialiste.

A défant de martyre, les prochaines gênes viendront de toute façon bien évidemment, comme les actuelles, des frères en opposition On l'a bies vu aux chuchotements divers suscités par la très classique remarque de M. Barrot sur les éventuelles futures convergences avec d'hypnthétiques sncialistes repentis «. les « rocardiens » par exemple.

Cette mini péripétie érigée un moment en drame de la traîtrise par quelques « amis » de l'opposition laissait réveur un responsable du CDS dans les couloirs de l'Université d'été de Lamoura : . L'opposition est parfais suffisamment accueillante à des gens venus de l'extrème droite pour ne pus proclamer qu'à d'autres pécheurs nulle miséricorde ne doit être accordée. .

Mais l'épisode est révélateur, le problème de la cohabitation, s'il est en théorie résolue pour le CDS à l'égard de M. Mitterrand, va se poser au sein même de l'opposition.

**CHRISTIME FAUVET-MYCIA** et MICHEL KAJIMAN.

# CARNET DU Monde

M. Jean Diego Brusset, on fils, M= Marika Rivera, Le docteur et M= Bœul, Tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Paul BRUSSET. Ertiste peintre.

surveya le moreredi 14 anii 1985 à Marseille dans sa soixante-seizième

L'inhumation a cu lieu le lundi 19 andt à Nîmes dans le caveau

3, rue de Montevideo, 75116 Paris.

- Bruno et Janine D'Enfert, Gérard et Anno-Mazie D'Enfert, Suzanne D'Enfert, ses enfants, Jérôme D'Enfert,

Annie Rochwerg. Nathalic et Bernard Genès et leurs enfants, Fabienne et Laurent Thiaucourt

Rosard et Guillemette D'Enfert, Christophe D'Enfert, Eric et Frédérique D'Enfert et leurs enfants, Guillaume D'Enfert, Cyril et Anne-Marie D'Enfert

et leurs enfants, Sylvie et Richard Aktouf et leur fille, Valérie D'Enfert, ses petits-cafants et arrière-

M" Angèle Lengrmand Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès dans se quatre-vingt-troisième année de

M- Jacques D'ENFERT, néc Garmeine Vigrenz,

survenu le 24 août 1985 à Saint-Palais (Charenne-Maritime).

La cérémonie religieuse aum lieu le joudi 29 soût à 16 heures en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris-16\*.

192 Me, ruo de Vaugirard, 75015 Paris. 25, avenue Paul-Cézanne, 13090 Aix-en-Provence,

 M. le président du conseil d'admi-nistration de la Caisse nationale d'assu-rance vieillesse des travailleurs salariés. M= la vice-présidente, M= et MM. les administrateurs, ont le regret de faire part du décès, le 23 août 1985, de

M. Pierre GILLET, d'assurance vicillesse des travailleurs salariés, président de la commission des budects.

Les obsèques ont ex lieu mardi 27 août 1985, à 11 beures, en l'église d'Epercieux-Saint-Paul, 42110 Feurs.

42600 Survaure-Monthrison

 Le régime de retraite des cadres AGIRC (Association générale des insti-tutions de retraite des cadres). Son president, M. Emile Bo

La CAPIMMEC (Caisse de prevoyance des industries métallurgiques, mécaniques, électriques et connexes).

Son président, M. André Ades et son conseil d'administration, ont le regret de faire part du décès de

M. Pierre GILLET. chevalier de la Légion d'honneur, secrétaire adjoint, président de la commission administrative de l'AGIRC, vice-président de la CAPIMMEC.

Les obsèques ont en lieu le mardi 27 août 1985 à Epercieux-Saint-Paul.

- Le conseil d'administration de la CAPIMMEC Les administrateurs des institutions de retraite et de prévoyance du Groupe La direction et le personnel du Groupe Malakoff. ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre GILLET. ehevalier de la Légion d'honneur, vice-président de la CAPIMMEC, administrateur de l'URRPIMMEC.

survenu subitement le 23 août.

CAPIMMEC. 15, avenue du Centre, 78281 Saint-Quentin-en-Yvelines

**Anniversairas** 

- Une pensée pour le dix-huitième versaire de la mort de

Misa SHEIN.

REGARD SUR

4 24

**opr**i

The film de Maurice Pia-11: est une immerzion. : e-u-là plus que les sures estus tient. Dans le commesa": pù Louis Vincent Manof the son interrogatoira latinge serré, un coup le at: . : com la souris, les rôles voix off, parfois, pour creativer l'image), dix regards >>>: simplement existents. er le tigurants, ici. l'out ie mende travaille. Vit sa vie of fire ou sa vie de prévenu. den l'angin est sur le devant 02 la scène, grande gueule, Gerard Departieu. Grosse affaire. De la drogue. Une filière.

Dans la rue. Mang n et son coper. Lambert lavocat, tout mince et nerveu: - Richard Ancemina. s esciations sur la porte du club qui se referme à leur nez. sut leurs : lients sur les deux côtes de la parricada.

Sur leur pouvoir.

Cours d'épaule.

eclais de rira.

comm était P lui-mê caméra portée : elle tangue sans les lâcher autour des visages un peu saouls de nuit. de violence, de chambard, de joug pour l'instant se-

Vie de

Une his

par Depa

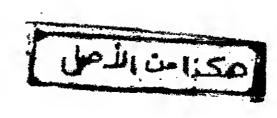
men

vie de pré

Ensuite nn nublie, on ne voit plus comment le film est fait, on E li Es fortement le conscience d'elle devant une maîtrise du onema inhabituelle, mais on n'amve plus à andiguer le flot. Le flot des sentiments, des confidencea, des mensonges, des retournements, des dialogues des tetes, des voix, incroyables, qui grouillent.

L'histoire arrive de surcroit, par surprise, sans avoir l'air de nen. Au commencement sont les indivi**dus**.

Mangin le fonceur, il ne faut pas l'énerver, il cogne, mais il emerait bien qu'nn l'aime : sa mere ne l'aimait pas. Sa femme est morre. Il a son traitement de ses poings, ses bras qui Voudraient bien se refermer, et Puis Qui se referment. Mangin est trop seul. Noria la menteuse le subjugue, tour de passepasse, ni vu ni connu et c'est là. Attention, Mangin, Lambert avocat fréquente un peu trop les voyous, Merseille, Believille, origine Afrique du Nord. Les relations de Nuria, il faut voir ou ca mene. On leur pique leurs Br on a un diamant dans oreille, on se fait inviter à deeuner, on ne peut plus s'arrê-





# le régler bitation »

2. 2 Maria Cal

a marine

e de .c.

astien. nche:

free contracts

25 6

11

est god

-

4.4

panier - Land

± - 2 \*\* 2 • **1** 

\*\*\*\*

2-91572966度

" USA

35

\* \*\* \*\* \*\* \*\*

1 7 7 2 25

11 7<sub>9</sub>-45

100

نستنت ا

3 3 (4.16%)

فيتاج بهادين والما

The second section is

1 -1 -- 25

997

120

, 1 t

مشابعة الم

21.2

11.1

. . . .

The second second

interes in the second

ANTER LINE HELE

university: Sans douter.

a inter-passion for let a

## Le Monde ARTS ET SPECTACLES

On retiendre du Festival de Venise un ou plusieurs films. Mais déjà une chose est certaine. Ils ont lè-bas Police, de Maurice Pislat. C'est un grand film. Il est présenté à la Mostra le 31 août, et sort en France le

Bien avant cela, nous avons vu une copie de travail - équivalent, si l'on yeut, des épreuves d'un livre. A la société Gaumont, où avait lieu la projection, quatre générations hommes, trois femmes, is plus jeune avait vingt

A l'heure actuelle, est-ce que l'actuelité entière n'est pas vécue comme un gigantesque fait divers? Le fauilleton de Greenpeace a remplacé l'affaire Villemin. En signant son premier film policier, en se plaçent du côté des acteurs, et non des voyeurs, Maurice Pialat



Gérard Depardieu et Sophie Marceau

# "Police"

#### REGARD SUR LES VISAGES

-OUT film de Maurice Pialat est une immersion. celui-là plus que les autres, il vous tient. Dans le commissariat où Louis Vincent Mangin mène son interrogatoire (montage serré, un coup le chat, un coup la souris, les rôles changent, voncoff, parfois, pour precipiter l'image), dix regards pesent, simplement existents. Pas de figurants, lci. Tout le monde travaille. Vit sa vie de ffic, ou sa vie de prévenu. Bon, Mangin est sur le devant de la scène, grande gueula,

Gérard Depardieu. Grosse af-

faire. De la drogue. Une filière. Dans la rue, Mangin et son copain Lambert l'avocat, tout mince et herveux - Richard Anconina, s'esclaffent sur la porte du club qui se referme à laur nez. sur leurs clients, sur les deux côtés de la barricade, sur leur pouvoir.

Coups d'épaule,

éciats de rire, camera portee : elle tangue sans les lächer autour des visages un peu saouls de nuit, de violence, de chambard, de joug pour l'instant se-

Ensuite on oublie, on ne voit plus comment le film est fait, on a très fortement la conscience d'être devant une maîtrise du cinéma inhabituelle, mais on n'arrive plus à endiguer le flot. Le flot des sentiments, des confidences, des mensonges, des retoumements, des dialogues, des têtes, des voix, in-croyables, qui grouillent.

L'histoire arrive de surcroît, par surprise, sans avoir l'air de nen. Au commencement sont les individus.

Mangin la fonceur, il ne faut pas l'énerver, il cogne, mais il aimerait bien qu'on l'aime : sa mère ne l'aimait pas. Sa femme est morte. Il a son traitement de flic, ses poings, ses bras qui voudraient bien se refermer, et\_ puis qui se referment. Mangin est trop seul. Noria la menteuse le subjugue, tour de passesse, ni vu ni connu et c'est ià. Attention, Mangin, Lambert l'avocat fréquente un peu trop les voyous, Marseille, Belleville, origine Afrique du Nord. Les relations de Noria, il faut voir où ca mêne. On leur pique leurs filles, on a un diament dans l'oreille, on se fait inviter à dejeuner, on ne peut plus s'arrêter. On a peur. Mais allons, il le sait bien, Mangin.

Il le sait bien, Depardieu, jusqu'où sa force peut aller. Il la montre, la laisse dériver, la retient, enjôle, domine. Il évolue dans le monde créé per Pielat comme a il était Pielat en personne. Il lui ressemble. Mangin-Depardieu-Pialat, c'est la même carrure de titan, avec plein de failles où les autres s'engouffrent, doucement - et ca fait mal, - sans pibé - et c'est la loi du miliou, le métier, pas grave, ca passe.

Manoin s'humanisa, Lambert se défait, Nona joue, perd et gesoutient saa Vie de flics, partenaires, ils vie de prévenus. sont tres bons. Sophie Marceau Une histoire offre son visage menée rond. Son personnage la veut par Depardieu dissimulatrice, Pialat sa charge comme s'il de nous suggé

était Pialat

lui-même.

nare, en pute, jette un flash dens le film pour faire plaisir à Maurice. Dans les tournées de Mangin; pas tristes, l'accompagne une commissaire stagiaire, pure, charmante, intelligente : Pascale Rocard.

rer ce qu'elle

dissimule, elle

tient ie choc.

Sandrine Bon-

L'histoire naît de ces personnages, dont on n'aura jamais fait le tour, qui vieillissent, qui s'ouvrent sous nos yeux, hors du temps, plus vivants que les vivants : le monde de Pialat est plus vrai que nature. Ce cinémalà, ce n'est pas la vie, c'est plus fort qu'elle pour mieux la rejoindre, sans jamais la trahir.

Est-ce que Police trahit la police ? Est-ce que les Arabes de Pialat, machistes, dealers, fous d'argent, rusés, intransigeants pour le famille, trahissent leurs compatriotes? Est-ce que les crapules sont trop sympathiques? Ces gens sont trop humains pour que l'on a'interroge, trop bien armés par Pialat, Inutile de c'inquiéter pour eux, ils font leurs affaires, et nous les

#### CLAIRE DEVARRIEUX.

P.S. - Police est le dernier film produit par Deniel Toscan du Plantier à la Gaumont. L'idée originala est de Catherine Breillat, qui participe au scena-Pialat, Sylvie Danton et Jacques Fieschi.

#### MAURICE PIALAT : « UN FLIC, POUR MOI, C'ÉTAIT LE SOUPÇON »

« A rie, à la police ?

- Oui, mais pour des choses insignifiantes : une bagarre une fois, il y a très longtemps, à peine une bagarre, je n'avais passé que. quelques heures au poste.

-- Avez-vous eu besoin, p votre film, d'enquêter sur la police?

- Je n'ai jamais envie de poser des questions à qui que ce soit quand je prépare un film, et je ne pense pas que ce soit la bonne

\* Enquêter, non. Disons que je suis allé, pas si longtemps que ca, visiter un service, pas tant pour comprendre son fonctionnem que pour rencontrer des flies. J'ai ssé pas mai d'heures avec eux Je ne pouvais pas me permettre de faire des généralités. J'ai vu des flics movens dans un service moven. If he faut pas croire que le film se passe dans un commissariat. Son modèle a été un département de la police judiciaire qui s'appelait alors brigade territoriale. Ces policiers s'occupent de petites affaires; des qu'ils tombent sur une grosse affaire, elle leur est presque toujours retirée. Et, avec ce flic moyen, on n'est: pas loin de la main courante des commissariats. J'ai été mis en contact avec d'antres flics les « grands flics » qui dirigent des services importants, comme la «Crime», mais ça n'a pas été plus

loin qu'un déjeuner. - Ces rencontres out changé

votre vision? - Un flic, pour moi, c'était. avant tout le soupçon, ce défaut très génant que nous avons tous plus ou moins - par exemple quand on croit être trompé, - et qui peut devenir pathologique. Ce n'est pas seulement le dépasse-ment de la bande jaune. Comme, pour Knock, chaque personne est un malade qui s'ignore, pour le flic, chaque personne est un coupable en puissance. Ils se recon-naissent eux-mêmes ce travers. J'ai trouvé des gens plus sympathiques que je m'y attendais, mais ce n'étaient que des rencontres, et ca a quelque chose de faux. Si j'avais été en contact avec eux après un délit, j'aurais découvert des hommes différents. J'aurais peut-être dû monter une comédie,

> - Aviez-vous vu le reportage de Depardon sur le commissariat du cinquièma arroadissement à

et me faire arrêter....

- Oui, le film entier est intéressant, avec à l'intérieur quelques séquences magnifiques. Mais mon idée n'était pas de faire du Depardon reconstitué avec des flics vrais ou faux...

- Avez-vous en le souci d'une printure juste » de ce milieu et l'avez-vous en général ?

-- En jetant un coup d'œil à ma filmographie, on peut penser : grande vérité, réalisme sinon vérisme, puisqu'on n'emploie plus ee mot; un peut penser à quelqu'un qui ne décolle pas de la réalité, et dont ce sont là les limites. Mais je crois anssi que la réalité n'a pas de limites et que la bonne poésie, le bon fantastique,

une solide base réaliste. . Avec ce film, pous n'avons pas cherché la vérité: les scénaristes n'ont pas fait de travail de documentation et Gérard Depardieu a refusé d'avoir le moindre contact avec les flics, d'aller traf-

l'abstraction même, ont toujours

- Je n'y ai pas pensé. Ça prouve que je suis ma pente... - Comment ressentez-yous violence du cinéma ?

ménage ?

 La violence à l'écran, c'est ner avec eux selon la recette d'un toujours du « pipean », non? On ne peut quand même pas tuer les de Niro. Il n'y a rien de reconsti-

quitte à ne plus faire de films....

L'interrogatoire policier,

c'est un peu l'archétype de votre

formule de dialogue : deux person-nages dont l'un fait violence à l'autre, comme dans la scène de

Passe ton bac d'abord. Loulou, A nos amours... A présent, Police. Pour Maurice Pialat. la réalité est sans limites. Il raconte des histoires où l'on s'aime, mais une gifle est plus facile à tourner qu'un baiser.

tué dans mon film, à part les gens. Certains l'ont fait, devant décors. Mon seul courrèle s'est les caméras d'actualité – scènes décors. Mon seul contrôle s'est exercé à éviter les choses fausses. l'ai cette hantise de l'invraisemblance, qui, une fois, m'a empê-ché d'adapter un roman que j'aimais beaucoup.

- J'ai eu l'Impression, en voyant la première partie du film, que vous essayiez d'imposer quelque chose de terriblement vrai pour pouvoir ensuite faire passer une chose invraisemblable plus essen-

- Votre question m'étonne... L'amour du policier pour l'inculpée ? Vn par les flics, cela paraît invraisemblable, mais si cela arrive à l'un d'entre eux... Pour moi ils restent avant tout des hommes. Les journaux nous ser-vent bien mensuellement des histuires de flies qui font des

 L'objet de transactions du film est l'héroine : c'est un sujet d'actualité. Quelle opinion avezvous de ses trafiquants et de ses curs ?

- J'ai coupé une scène qui montrait un marché d'héroine. Je crois que ma réponse, e'est le film. Je ne dirais pas que je juge ces gens-là, mais que j'ai une sym-pathie pour eux — ceux du film, cela va de soi. Une fois de plus, je suis complètement amoral.

» Dans ma vie professionnelle, pendant plusieurs années, j'ai cru être dépendant plus que je ne l'étais. Et c'est quand même une chose de la même famille, le besoin, ce dont on a besoin pour intournable. Il y en a beaucoup

de guerre ou d'exécution - et paraît-il dans quelques pornos. Dans ce dernier cas, il ne s'agit pas de « notre » cinéma, profes-sionnel et public. Mais qui est cinéaste? Celui ou celle qui prend une caméra et qui filme. Le porno est là, il existe, et même très fortement. Pour moi, à l'intérieur dn moyen d'expression artistique le plus populaire de notre temps, il est la forme extrême de-

la violence (et aussi de la veule-

» Pour en revenir au film de fiction, du pipeau, e'est moi qui le dis. Comme spectateur, j'oublie généralement que je suis aussi un technicien... pas tout le temps, pas pour tout... Mais je me souviens qu'à une projection da Scarface de De Palma deux voisins, deux jeunes gens, deux gosses, gênés parce que nous parlions, mes voisins et moi, nu lieu de nous demander le silence, sont allés s'asseoir un peu plus loin derrière. Ils avaient attiré mon attention, ie les regardais, c'était au moment de scènes particulièrement violentes du film. Leurs visages béats étaient comme aspirés par la scène, par l'écran... C'est à eux, à leurs semblables, qu'il fnudrait

poser la question. – Il m'avait semblé, en royant A nos amours, que chez vous un baiser pouvait être simulé, pas une

gifle. - Simplement la gifle est plus facile à tourner. Un baiser, e'est

dans Police, enfin il y en a un très long. Ça fait partie de ces choses pas traduisibles à l'écran. Le vivre, qui pour moi a été de tourner, faire des films - ça a été ma drogue et on m'a traité comme un mieux, e'est quand il y a des drogné. Je pouvais toujours me ellipses et qu'on ne les voit pas. libérer de ça et vivre autrement,

- Qu'est-ce qui vous intéressait le plus profondément dans votre sujet : la femme qui ment ?

- Oni, au départ, c'était ça, e'était davantage le personnage de la femme que celni de l'homme. Mais en route, et ça m'arrive sonvent dans les tournages, ça a glissé. Finalement, le film s'est fait bouffer par Gerard Depardieu, il a bouffé le film avec ma complicité, et e'est devenu le portrait d'un bonhomme avant le portrait d'un policier. Quant à elle, la façon butée qui ressort de l'interprétation de Sophie Marceau ne me deplaît pas. J'ai cu moins de surprise avec elle. Le personnage de Depardieu, je ne le voyais pas comme ça, pour moi e était quelqu'un de très fermé, alors qu'il en a fait un homme onvert.

- Depardieu déchiré avec la musique de Gorecki, image qui clôt le film, renvoie à Sandriue Bonnaire sous la pluie avec The Cold Song de A nos amours : chaque fois vous entraînez le personnage au bout de lui-même.

- Non, ça n'a pas beaucoup de sens pour moi. Quand nn est au bout de soi-même, on meurt. Il est dans une mauvaise passe. Un film n'est qu'une partie de la vie des personnages. L'un et l'autre ont beaucoup de temps devant cux.

- C'est quand même le sommet du film ?

- Sürement pas pour moi. A mes yeax, il y a deux points culminants : dans la première partie, l'interrogatoire de la fille à qui on passe les bandes enregistrées et qui nie que e'est sa voix ; dans la seconde partie, parmi les dernières scènes du film, quand elle est chez lui, après la visite de l'avocat je pense que là tout est dit. C'est d'ailleurs une scène curieuse : ces deux personnes qui viennent de passer la nuit ens ble, et il n'y n pas d'ellipse, e'est la même soirée de la même journée, elle lui avoue enfin qu'elle a piqué le fric, on imagine qu'ils sont alles au pieu et qu'ils y tent. Voilà quelque ehose qui n'est pas réaliste : des gens qui couchent ensemble pour la première fois, et c'est déjà une séparation.

» J'avais envie de raconter cette histoire d'amour, et cette idée plutôt littéraire, amusante dans le contexte d'un policier, la rencontre de gens assez désabusés dont l'histoire d'amour n'arrive qu'an moment de la séparation. Presque une histoire d'amour à l'envers. Mais l'idée ne s'est fortifiée ou'en cours de tournage, à un moment où il fallait aller au plus pressé. Il en reste probablement des traces ».

Propos recueillis par HERVE GUIBERT.



E lundi 19 août, en avant-première, le metteur en scène britannique Ridley Scott présentait à la Cinémathèque française son tout demier film, encore inedit, Legend, qui a ouvert la Mostra de Venise. Venu du cinéma publicitaire et vite passé aux superproductions (Alien, 1979; Blade Runner, 1982), comme son collègue français Jean-Jacques Annaud (la Guerre du feu, 1981), Ridley Scott a projeté en guise d'introduction un montage de ses films publicitaires, célébrant tantôt une bière, tantôt le pain Hovis, tantôt le parfum cher à Marilyn Monroe, Nº 5 de Chanel, Plutôt que la technique du « bang », du montage coup da poing, le cinéeste pratique un mode de récit très britannique, met l'accent sur le gag révélateur qui éclate lentement, un peu à l'image de ses grands films, constructions minutieuses où décor, costumes, truquages, jouent un rôle primordial, plus que la récit luimême, très mince, linéaire. Outre sa formation de publicitaire - des milliers de films - Ridley Scott ne cache pes son admiration inconditionnelle pour deux grands auteurs de cinéma, Jean Cocteau et Walt Disney, et garde une certaine nostalgie pour le cinéma d'animation.

Fait exceptionnel, Legend sort en première mondiale en France le 28 août. Le film a un peu effrayé ses commanditaires américains, qui ont investi 24 millions de dollars dans

# "Legend"

#### LE DIABLE JOUE ET GAGNE

UPERPRODUCTION anglo-américaine sortie de l'imagination enfiévrée du cinéaste britannique Ridley Scott, Legend se veut retour candide aux contes de fées de notre

Lord Darkness, le vilain seigneur des ténèbres, croit son heure venue. Non content de s'être emparé de la princesse Lili, il a volé sa corne au plus noble des animaux, la licorne, et ramené l'humanité à l'ère glaciaire. Jack, gentil hôte de la forêt, veut seuver Lill. Il part à l'assaut du royaume de l'ombre et, avec l'aide de tous ses amis des bols, libère la princesse. Paix aux anfants qui s'aiment et aux lutins de

Après des images de rêve, une forêt de Brocéliande pour cœurs naîfs, Ridley Scott nous invite à une descente aux Enfers des plus pittoresques. Le diable aurait définitivement partie gagnée sans un sérieux coup de pouce du scénario.

Darkness, seul, réusait à nous convaincre, à nous émouvoir. Salace, sentencieux, joué par Tim Curry dans le plus pur style du Satan compréhensif de Laird Cregar dans Le ciel peut attendre d'Ernst Lubitsch, il est le triomphateur du film. Mais la peuvre Lili se voit condamnée à rejoindre son fadasse libérateur.

#### RIDLEY SCOTT ENTRE JEAN COCTEAU ET WALT DISNEY

A France, explique Ridley Scott, si l'on met à part le marché américain, est le plus grand territoire cinématographique après le Japon. Le publie français est important en nombre, et e'est le plus sophistiqué, le plus passionné, le plus capable de respecter un film d'art et d'essai, comme vous dites, on Indiana Jones. Chez moi, en Grande-Bretagne, cette vision est totalement absente, et le grand public pres-

- Vons avez un peu changé la scène finale pour ne pas déron les spectateurs américains ?

- Peut-être suis-je légèrement pervers. A la fin dn film, quand la princesse se réveille et que les eunes amants se parlent brusquement, s'embrassent, il y a un certain voyeurismo, un brin de sexualité, et plus encore d'innoceuce: car la sexualité vient seulement de lord Darkness, le seigneur des ténèbres. La princesse ôte la passe an sien et lui dit : « Je veux que vous l'acceptlez avant de me quitter. - Il la regarde, ils se contemplent avec ravissement, puis il lui demande: « Voulez-yous chanter pour mol? » Elle éclate de rire, se met à chanter très joliment, sans musique, une on deux mesures. Elle s'enfuit dans la forêt, se retourne et lui fait signe, rayonnente de bonheur.

Nous le voyons seul, debout, contemplant son domaine, la forêt, Lentement, il se met à pleu-

» J'aimais ce moment, comme une « suspension » de l'innocence. La réaction immédiate est : comment, il n'eniève pas la fille ? Evidemment qu'il aura la fille. Mais un pen plus tard, le lendemain peut-être. Leur relation va se développer, leur amour devenir réalité. l'aime cette ambiguité. Pour moi, c'est une fin totalement optimiste.

Avant de rous lancer dans l'écriture du scénario, vous avez demandé à votre collaborateur William Hjortsberg de voir avec vons la Belle et la Bête, de Jean Coctean Pourquoi?

- Cocteau pour moi forme un tout. Ses recherches plastiques sont intégrées à son écriture, à sa manière de raconter, et même à influence et m'a donné l'envie de ses dialogues. C'est un peu la tourner un jour un conte de fées. même chose avec Stanley Javais derrière moi deux histo Kubrick. Prenez Barry Lyndon. très sombres, Alien et Blade Run-Vous pouvez aller voir le film ner. Je n'avais plus vu le film pour y retrouver le roman, mais depuis dix ans, j'y ai trouvé un vous pouvez aussi bien l'aimer à encouragement à réaliser Legend. cause de toutes les informations qu'il livre sur l'époque, sur la façon de vivre des gens, car ce que vous voyez est d'une exactitude scrupuleuse. Et cette information fait partie d'une très riche tapisserie. Avec Cocteau, les rateur et le costumier. Je leur ai



sept nains, Pinocchio, Fantasia.

Si vous imaginez un lutin, si vous

le concevez: d'une manière très

celtique, très européenne, il tend à

devenir sinistre. Je voulais que les

miens scient comiques, plutot

sympathiques, un peu comme les

nains de Blanche-Neige. Billy

Barty, mon petit bonhomme, e'est

le parfait exemple du genre de

moyens employés sont plus mentionné Blanche-Neige et les modestes, mais me faseinent antant. La Belle et la Bête n'a cessé d'exercer sur moi une forte

- L'amtre référence de votre film, c'est Walt Disney.

- Oui, une référence qui m'a guidé dans mon travail aussi bien avec le acénariste qu'nvec le décoeffrayantes, l'une d'entre elles ressemble même à la sorcière de Blanche-Neige. - Oui. Legend effraiera peut-

Il est Peter Pan.

être les enfants. Enfant, j'ai vu Bianche-Neige et j'ai en peur. La sorcière m'a paru sinistre et la forêt, elle-même, dans ce climat d'été enchanteur, inquiétante, menaçante. C'est là toute l'habileté de Disney. Les arrière-plans sont très importants, très évocateurs, lourds de périls. Et. en même temps, ils sont si bien placés, dessinés d'une telle façon, qu'ils stimulent l'imagination.

denx oreilles un peu plus longues.

- Certaines créatures du

royaume des ténèbres sont assez

. La première fois où vous voyez Blanche-Neige, près du puits, quand elle chante avec la colombe - ce genre de chose incroyablement sentimental, e'est tellement bien fait que vous scène où elle prend la pomme de la sorcière, dans le cottage, a de quoi effrayer. Comparé à un bon film anjourd'hui, c'est étomant. Et ca a plus de quarante ans.

personnage que vous auriez pu On a perdu le secret de cette reacoutrer chez Disney, un cousin magic. On a mis l'animation an de Grincheux (Grumpy). Quant goût du jour, les arrière-plans ont à Gump, le goblin, tel que le joue perdu de leur importance. Disney le jeune David Bennent (le Tantet son équipe travaillaient comme des forcenés. Là où aujourd'hui bour de Schloendorff), je le on se contente de deux, de trois mouvements, il en dessinait dix. il pouvait mettre tous ses dessinateurs sur l'analyse d'un mouvement, d'une main, d'une simple main, Ce n'est plus possible aujourd'hui.

> - Pour parler d'êtres vivants, des actours, ou plutôt des actrices, vos joures béroines sont presque toujours brunes, Sigourney Wea-ver, inoubliable dans Alian,

aujourd'hui Mia Sara, la princesse trouve extraordinaire. Il n'a eu besoin d'aucun maquillage, juste

> - Toutes mes héroines sont brunes, je ne sais pas pourquoi, l'aime aussi les blondes. Sigournev et Mia ont une ressemblance plus profonde, toutes deux sont originaires de la côte est des Etats-Unis, de New-York, Elles ont grandi dans des familles aisées, ont probablement reçu la même éducation, elles possèdent la même forme d'intelligence et de sensibilité. Mia n'avait jamais véritablement joné avant Legend. Elle a seize ans, étudiait encore au lycée. Sa seule expérience dramatique était le théâtre à l'école. Rien de professionnel, Sigourney venait de la scène, elle n'avait jamais tourgé. Ce qui m'a immédiatement séduit en chacune d'elles, c'est l'intelligence.

#### — Qu'avez-vons retem de votre pratique de film publicitaire?

- Aucune école de cinéma ne saurait vous enseigner à bien éclairer en toutes circonstances comme le film publicitaire. l'ai dix-sept ans de pratique, je continue à faire de la publicité. En même temps vous développez un sens de l'organisation, qui doit aller de pair avec l'esprit créateur. Les deux sont inséparables. J'ai appris enfin à m'adapter à toutes sortes de pressions, à tourner contre la montre, à diriger une grande équipe, à parlor avec des acteurs, à obtenir un résultat quelles que soient les circonstances. Dans mes grands films, comme dans mes bandes commer ciales, j'ai toujours eu recours au story board, je dessine plan par plan chaque scène. J'aime beaucoup le cinéma d'animation, je pense qu'on va le redécouvrir grace aux ordinateurs, et retrouver la grâce de Disney. »

> Propos recueillis par LOUIS MARCORELLES.

VOTRE TABLI CE SOIR

DINERS

	DIMERS
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, ran de l'Arbre-Sec, 1° 236-10-92	Caves da XV. Déj., soup. j. 24 h. soirée animée par troubadour. Barboe aux santenne et carry. Escalope de santon frais à l'orange. F. dim., lundi. P.M.R.: 150-170 F.
L'ÉPI D'OR 236-38-12 25, ree JJRousseso, 1 F, dim.	Le vrai bistrot parisien qui sert ses piats régionant jenqu'à I h de matie : jembomenn géant à la lycensise, charcaterie tourangelle, laperens à l'angevine. P.M.R. ; 120 F.
CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Posthico, 55, rue PCharron, 8	Nouvelles spéciaints thatlandaises, dans le quartier des Champs Élypées. Gestrosomie chinoise, vietnamienne, Dans un nouveau décue. AIR CONDITIONNÉ.
TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9 F. dim., lundi 878-42-95	J. 23 L. NOUVEAU TY COZ à LYON (1°), 15, rue Royale. Furmé dimanche et landi. (7) 827-36-29. MÉMES SPÉCIALITES DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES.
PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylan, 16 Tous les jours RIVE GAUCHE	Gestronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor l'entré. Caisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emperier. Air conditionné.
RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd St-Germain, 5 F. dim./hmdi midi	Francise was propose, à midi, sus mora à \$4 f -4"m excellent rapport qualité/prix- et, le sois, une cuisins simple et imaginative dans en cades challeurens. P.M.R.: 180 F. OUVERT TOUT LE MOIS.
LE MAHARAJAH 325-12-84 15, rue JChaplain, 6 F. lundi	J. 23 h 30. Spic. INDIENNES at PAKISTANAISES. Egalement 72, bd St-Germain, 9, 334-26-07. T.L.J. PRIX KALI 84: MEILLEUR CURRY DE PARIS.
LA BOURGOGNE 6, avenue Bosquet, 7-	Caisine traditionnelle. Spécialités régionales. Poir gras chand aux raisins et ses vins. Formé sumedi saldi et diamache. Ouvert le samedi sois.  ENVIRONS DE PARIS
CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24 à Rolleboise A. 13, sortie Bonnières	Dars son pannenne exceptionnel. Nouvelle selle à manger sur terrance sespendee. Ber. Forsoir. Gotters. Salon des longreminanistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise,
	SOUPERS APRS MINUIT
-	CHAIT. (M RES COMMILLES)

annicale at Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J... H. ; ownert jusqu'il... heures RIVE DROITE . Déj., soup. j. 24 h. soirée animée par tronbadour. Barbue aux santernes alope de sunmon frais à l'orange. F. dint., lundi. P.M.R. : 150-170 F. parisien qui sert ses piats régionaux jesqu'à I h de matie : jemboment gensise, charcuterie tourusgelle, japereux à l'angevine. P.M.R. ; 120 F. cialités theilaudaises, dans le quartler des Cheann-Étysées. Gest agnicune. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ, VEAUTY COZ à LYON (1°), 13, rue Royals. Farmé dimanche et landi. R. MÉMES SPÉCIALITES DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. chinoise raffinée et tradicionnelle, dans un décor l'entré. Cabine faite par rice et livraison à domicile. Plats à emperter. Air conditionné. opone, à midi, son muqu à 92 F -d'un envellent rapport qualité/prix - et, le soir, une imaginative dans un cadre chaloureux. P.M.R. : 180 F. OUVERT TOUT LE MOIS.

可,《西西南北版》

12, piace Cheny - 874-49-64 Accuell jusqu'à 2 h do matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE dans ce restaurant volé a toutes les spécialités de la mer l'une des metlleures routlabasses de pars. **40 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES** 

THEATRE DE L'ATELIER DANIEL GELIN CATHERINE BENAMOU L'ARBRE DE MAI

MARCEL MARECHAL

Mise en scène François Bourgeat Décors et costumes Alain Batifoulier

Une production Théâtre National de Marseille

صكذا من الأصل

De Fetcur d'Al Cu off BU ft - "atome (1), en est ocetique : Tare To 2 SOCIOLOGIA, C S. In SULET des file

Dine to trans Land, notes voyag granz vala i om que d'habitude. at the service etchnes, decouverent

e le cette parete

the let in the en plein récit, armature private a contourner. Cinq personer queri at Visite France et la Suisse. 1840 source chaque poste de douen remaint 2012. Paul le pesseur prend 800644 Maria Cabral), ils viennent

Parities : : papiers, ils sont refoulés Mis 1.15- Demi-tour. Puisqu'ils Susse + 2 : uanier français ne veut rien La. ... - 11 est bref, l'étrangère pas certere da l'autre côté du vellon. man : : : : sparait du scénario. Town: en apparence seulement

See act de su début du film, et c'e ense :. : anditionne, plus important pe ar :- 2: esu et son sens général qu logate terme des protagonistes. Si ment ensuite le no man's land qu'ils ' 'te, C'est Dout-être leur situ ten : a partir, ils sont encore là, coin ten s: ons impossibles. C'est peut-fit deliminade.

AL E. se la frontière, en tout cas, Ala es cardre, nous perd. Paul et Made faces Jean et Lucie sont suisses, M bate : c'un côté et travaille de l'autr ter iver une idee précise des Suisses, J Security secretary of the security of the secu Wes faut les croire sur perole. Nous ne At des en'ants, et des frontières entre wies etter, nous ne connaissons plus q le transparence : c'est là que Tanner dir

méti

Arts,

n'a p

men

COURT

COM

carr ence

Jacos

aura

1960

Non :

Sandone Bonnaire), a pris
la route d'Avignon, Autopents boulots, rencontres.
la contre eur. Agnès
la la contre eur. Agnès
la la contre eur. Agnès Vada a lance Mona epperem-ment au hasard, pour capter, en Many ce cui se passait dans terance il y a des comédiens ressurantes (Macha Méril.

Aphane Fress...) at des gens qui louent leu: propra rôle, Le San d'Agnès Varda, Sins tou ioi, est présent au te venise. Elle fêta avec lu ses trante ans de cinéma. Ou In 1954 one petite femme

an charges noirs coupés court, Giquent une tête aux yeux Ments, shotographe du TNP, ione en coopérative avec des Sudget 7 millions), un long netrage en 35 mm, la Pointe come la comm. la ramon la la communitation de le règles alors fixées par le Connational du cinéma, n'a pes dautorisation de tournage ; the pout donc atra normalement dantine il le sera tout de même in Day dans une salle d'art et

En exterieurs et inteneurs reels, i la Pointe Courte, près de Sàte, on couple vit une case a antonio

cinén tion p

portra

ine

salece. Sentancieux, joué par sevie du Saran comird Crege: dons Le ciel pan Lubrisch. Il est le triomphateur sauvre Lin se voit condamnée à la sale liberateur.

n'a s\_\_\_\_\_\_\_\_

The second second but Mis Sara, has before the second seco

The state of the s 5 Aug 16 .... 7. Sp. 海中 本・バン・ s at the Carata - 1717 ( 1524) fram 14.4 201.212.473 place. - CO 2162-1005 (2016) And a Trust 2000 Se ... Market -

7.72 gil . 100 Thinks - - 7 at 4 time! the state of the state of 12 07 32 The State of - ------10 010 40**2 40**0 South Containing 1: 2 = ್ಯ :.:ಚಿತ . ::-> = == . ( ) (mg/2 %) 4-4 1-2 1-7 10-22

TO SMARONES

S 4/152.

RESENTATIONS

RE DE L'ATELIER
NIEL GELIN
RINE BENAMOU

BRE DE MA

EL MARECHAL

Mise en scène nçois Bourgeat cors et costumes ain Batifoulier

iction Vational de Marseille

# "No man's land"

#### LE PASSEUR DE RÊVES

L samble qu'Alain Tanner soit décidé à revenir perpétuellement sur la même histoire. Revenir, partir, ou rester. De Retour d'Afrique à Messidor, de Charles mort ou vif au marin sur terre (Dans le ville blanche), les personnages investissent un espace improbable — la liberté, la marge provint le specifié per charge d'espace les liberté, la marge

- dont la société se charge d'assigner les limites.

Ces limites, ce piège, le cinéaste les éprouve luimème, en srpentant l'utopie (1), en s'y enfermant.

Mais son génie est poétique: Tanner transcende les pesanteurs de la sociologia, c'est le moins qu'on puisse dire. Si le sujet des films est comme une métaphore de l'œuvra, il n'est cependant rien de plus voluptueux que cette perabole sur l'Occi-

Dans No Man's Land, notre voyageur mental du cinéma va plus loin que d'habitude. Les frontières que les enfants, étonnés, découvrent un jour invisi« Quel mystère, les gens », dit Paul, sûr de cette découverta et de son seul désir : voler vers le Canada, quand il aura son brevet de pliété, quand il aura blanchi pour les autres assez d'argent sale. A moins que ce ne soit le contraire : Paul s'en moque, constate seulement la modification aichimique opérée par le frontière sur les capitatox.

مكذا من الأصل

Nous vivons sur deux planètes qui ne peuvent pes se rencontrer, dit en substance Mali à Jean. Mali pour qui « rien ne marche » et qui voudrait un endroit où rester. Jeen qui reste, iul, et qui l'aime. Jean pour qui il est si simple d'aller et venir, en bus ou à vélo, qui ne voit pes le problème, qui tient à ses vaches, à se ferme, à son paysage, puisque, sussi bien, son diplôme d'horloger ne lui donnera ismais de travail.

Par hasard, per les ferrines, Jaan se joint à la bande des quetre qui fraudent, Paul en tête, Paul



Maria

bles, il les pose en plein récit, armature impalpable, définitiva, à contourner. Cinq personnages trafiquent entre la France et la Suisse.

Mieux: entre chaque poste de douane, il y a un no man's land. Paul le passeur prend une autostoppeuse (Maria Cabral). Ils viennent de France. Elle n'a pas de papiers, ils sont refoulés à la frontière suisse. Demi-tour. Puisqu'ils arrivent de Suisse, le douanier français ne veut n'en entendre. Le cauchemar est bref, l'étrangère passera clandestinement de l'autre côté du vallon, et le no man's land disparaît du scénario.

Il disparaît, en apparence seulement. Tanner a placé l'épisode au début du film, et c'est le film entier qu'il conditionne, plus important pour la facture du tableau et son sens général que pour la logique interna des protagonistes. Si l'on veut chercher ensuite le no man's land qu'ils euraient dans la tête, c'est peut-être leur situation, ila rêvent de partir, ils sont encore là, coincés entre deux sourcilles.

Au jeu de la frontière, en tout cas, Alain Tanner nous fait perdre, nous perd. Paul et Medeleine sont français, Jean et Lucie sont suisses, Maii, algérienne, vit d'un côté et travaille de l'autre. Paul a beau avoir una idée précise des Suisses, Jean peut toujours déceler une nette différence entre les flancs de deux collines; nous ne voyone nen, il nous faut les croire sur parole. Noue ne sommes plus des enfants, et des frontières entre les paya ou les êtres, nous ne connaissons plus que l'opaque transparance : c'est lè que Tanner dirige notre

aimé de Madeleine, Madeleine qui tient une boîte de nuit et qui voit la vie en chansone. Ils sont tous d'honnêtes hors-la-loi.

Jean : Jean-Philippe Ecoffey, élève de Patrice Chéreau à Nanterre, merveilleux de jeuneaue, disponible, doux et biré. Paul : Hugues Quester, robuste comédien fragile, qu'on devrait faire jouer plus souvent. Aimant, renfrogné, il est sauvé de la médiocrité par la grâce de son rêve, par Madeleine. Myriam Mézières, pour Madeleine, et. Betty Berr, pour Mali, apportent une énergie très concrète; elles sont un peu moins subtiles que les hommes. Ecoffey et Quester sevent très bien franchir la frontière qui se dresse entre leurs personnages et construisent discrètement, avec la complicité de Tennar, la plus belle relation du film.

No Men's Land respire au rythme de ces individus, avec des travellings légers qui ouvrent une

Mo Men's Lend respire au rythme de ces individus, avec des travellings légers qui ouvrent une porte de grange sur l'infini ou bloquent une fenêtre d'appartement sur une cheminée d'usine. Le ciel, les nuages, is terre, le forêt, protègent la libre circulation. Le film bute sur l'inzusion de la police et d'un déleteur, mais comment procéder autrement? La transgression attire sur élle la violence.

Le spectateur savoure une paix menacée, tour à tour métancolique et traversée d'élans. Le son de cet univers — voix retenues, bicyclette qui file, moteurs qui conronnent eur les fausses lignes de fuite, musique déferiante de Terry Rifey — s'adreses aux bienheureux qui veulent bien s'arrêter pour écouter. — Cl. D. — Voir les films nouveaux.

(1) Cf. l'article de Louis Marcorelles dans le Monde du 18 milles.

#### ALAIN TANNER, UN TEMPS POUR LA DÉSILLUSION

ESESPÉRANT de placidité, Tanner! A quelques jours de la projection au Festival de Venise et de la sortie en France de No man's land, difficile de détecter dans ses propos la mondre trace d'auxiété, de surprendre, à un regard, à un geste, le plus petit signe trahissant l'idée d'un quelconque enjeu.

Sa lourde stature calée à la table d'un bistrot du seizième arrondissement, il offre, avec une sincérité malicieuse, le profil bas du vieux routier revenu de toutes les compétitions cinématographiques, la philosophie modeste du sage ayant appris qu'un réalisateur se relève de tous les événements composant une carrière, honneurs, succès ou échecs, à condition de pouvoir, comme lui, aligner un film après l'antre.

Et d'ailleurs, pour Alain Tanner, No man's land appartient déjà au passé. Malgré lui, le cinéaste suisse parle d'un film déjà rangé, derrière Dans la ville blanche (1983), dans la bibliothèque de sa mémoire, Sorti en salles en Suiste. « Na man's land, était pret, dit-il, bien avant le Festival de Cannes, pour lequel il avait peu de chances d'être retenu. Comme Venise le voulait, Venise l'a eu ». Le film est donc resté toute l'année dans ses boîtes. Mois d'attente, silence tactique en accord avec la COprodacteur-distributeur, Marin Karmitz, Honnetement, Tamer assure le service après-vente, valo-

tournage dont le souvenir s'est déjà émonsé.

Venise? Bien sûr qu'il est heureux de s'y rendre, « mais pour la beauté de la ville, parce que tous les auteurs éprouvent de la tendresse pour le plus vieux des festivals ». La Mostra siégerait à Rome qu'il se déplacerait avec plus de mauvaise grâce. Le Festival de son cœur, n'en déplaise aux Vénitiers qui l'attendent, c'est

risant ses comédiens, répondant

aux interviews concernant un

Locarno, parce qu'il y retrouve ses « copains », qu'il est près de chez lui, « en famille ». Tanner, profil bas. Compétiteur à petits pas. Casanier qu'on vient déranger.

A la vérité, le cinéaste suisse ne verse pas dans un bougonnement de renter. No man's land se ran-

pelle à son bon souvenir alors qu'il

opère, « dans une grande solt- cité ». Tanner, gestionnaire avisé,

ESESPÉRANT de placidité, Tanner! A quelques gué de son prochain film.

"Je suis dedans jusqu'au cou, explique-t-îl. J'ai cherché long-temps, j'ai pris du retard. Puis je suis tombé sur l'idée de trois personnages dont l'existence naissante m'obsède, » Ua titre? "Trop tô!, cela viendra, je l'espère, pendant la gestation." Un lieu? « Un morceau d'Italie, plutôt un personnage italien dont je ne sais pas encore grandchose (...). Un tout petit coin d'Italie, une maison n'importe où, peut-être un café..."

No man's land, c'est la dure loi du cinéma, ramène Tamer à la iumière alors qu'il aspire à la paix de sa recherche en cours, lui renvoyant l'écho, en pleine crise

d'Alain Tanner :
Venise l'a eu...
pendant que,
sans crainte
ni illusion,
le cinéaste prépare
l'histoire à venir.

Venise voulait le film

d'enfantement, d'une histoire déjà morte pour lui, avec des comédiens qu'il aime, mais qui brouil-lent, bien malgré eux, l'ébauche des portraits on pied à venir. Et puis, Alain Tanner en convient. son a système artisanal », sa volonté de coproduire ses propres films, son souci de ne « filmer que lorsqu'on en a les moyens financiers », le mettent à l'abri de la trop forte pression des sorties en salles. « No man's land est déjà pré-vendu. Compte tenu de son faible coût (6 millions de francs), des accords avec une dizaine de pays, il n'y a guère de mauvaise surprise à craindre. » A poine concède-t-il un « léger risque > sur Paris, « en raison des sommes investies pour la publiépargnant de son œuvre qui ne peut plus, ses coproducteurs le savent, être pris en défaut de fail-

Aucune inquiétude, donc? De proche environnement, certainement pas. Mais sur l'état da cinéma comme sur sa propre « avancée », le cinéaste suisse reconnaît une certaine - fatigue > et - quelques désillusions .. S'il s'efforce, depuis les Années lumières (1981), de prendre ses distances avec « le cinéma genevois », s'il promène désormais ses vicilles interrogations - partir, rester - en des lieux de tournage souvent éloignés de la Suisse (Lisbonne ou l'Irlande), chaque nonvelle année, chaque nonvelle expérience confirme sa sensation d'« une réalité toujours un peu plus dure pour les vrals cinéastes ». « En dix ans, racontet-il, le public de ce qu'on appelait « Art et essai » a diminué de 75 % (...). Un art génial est foutu en l'air par la communication: »

Il reste bien « un cinéma intéressant », des « films d'auteurs », mais qui les voit en dehors du public des festivals? « Nous avons toutes les peines du monde à distribuer en Suisse les films suisses de langue allemande. » Alain Tanner a l'impression que l'universalisation de la communication . a'est qa'un leurre, qa'« au contraire le cinéma se provincialise ». Chacun ehez soi, « sauf les Américains et les Français », dont on projette encore les cenvres sur les rives du lac Léman. mais sans les Tehèques, les Argentins, les Arabes, désormais presque invisibles ea Europe. S'il n'y a plus à voir qu'un ou deux très beaux films par an dans une salle, le cinéma n'est plus un art vivant. » Ces perspectives attristent Tanner, L'époque le trouve « plus critique », notaminent sur ses propres errements utopiques des années 70 (Charles mort ou vif, la Salamandre), mais aussi plus « solitaire ». Avec moins d'envie de courir le monde, et surtaut de régler d'autres comptes politiques par le cinéma.

« Je voudrais me rapprocher de la matière, raconter un rapport au monde à travers l'œil, réapprendre un peu à regarder les choses. » Faire des films sur « des petits désirs, avec peu de personnages, dans des coins restreints. Je n'ai pas besoin du monde

PHILIPPE BOGGIO.

# "Sans toit ni loi"

#### AGNÈS VARDA, LE SENS DE L'AVENTURE

AC au dos, une fille, Mona (Sandrine Bonnaire), a pris la route d'Avignon, Autostop, petits boulots, rencontres. Liberté ? C'est moins aûr. Agnès Vsrda a lancé Mons apparemment au hasard, pour capter, en filmant, ce qui se passait dans l'errance. Il y a des comédiens profassiannels (Macha Méril, Stéphane Fress...) et des gens qui jousnt leur propre rôle. Le nouveau film d'Agnès Varda, Sans toit ni loi, est présent au Festival de Vanise. Elle fête avec lui ses trente ans de cinéma. Ou

En 1954, une petite femme aux chaveux noirs coupés court, caaquant una têta aux yaux ardents, photographe du TNP, monte, en coopérative avec des techniciens et des comédiens (budget, 7 millions), un long-métraga en 35 mm, la Pointe courte. Il n'a pas été réalisé salon les règles alors fixées par le Centre national du cinéma, n'a pes reçu d'autorisation de tournage; il ne peut donc être normalement distribué. Il le sera tout de même un peu dans une salle d'art at

En extérieurs et intérieurs réels, à la Pointe courts, près de Sète, un couple vit une crise « antonionienne ». Agnès Varda s'invente une écriture et révolutionne les méthodes de production et de tournage. « Le jeune cinéma lui doit tout », titrere cinq ans plus tard un article de l'hebdomadaire. Arts, signé Jean Douchet. Hommage accompagnant le succès de le « nouvelle vague ». Varda, qui n'a pu entrer dans le circuit commercial, a tourné, depuis la Pointe courts, deux courts métrages de commande et Opéra Moufie, aon cern at da notas da femma enceinte.

Premier auteur féminin du jeune cinéma français, elle ne tient pas aux étiquettes. Avant elle, il y s eu, essentiellement, Jacquefine Audry. Après elle, il y aura beauc zup de fammes cinéastes, eu cours des années 1980-1970. Elle restera à l'écert. Non par choix, car elle ne néglige pas le mouvement féministe, mais per diapositizm d'ertiste. Le cinéma prolonge, amplifie se créetion photographique.

tion photographique.

Agnès Varda va rester une aventurière à l'inspiration mouvante. Ciéo de 5 à 7 (1961) est, dans une durée correspondent exactament à celle de l'action, le portrait d'une femme talonnée per le crainte de la mort. Salut les



Cubains (1963) ast un montage de photos de voyage exaitant le nouveau Cube. Le Banheur (1965), courons per le pris Louis-Delluc, est un film poétique aix couleurs des peintres impressionnistes qui chante un art de vivre masculin fondé sur le partage entre deux femmes. L'une ne supporte pas la situation, mais le bonheur est là, malgré tout.

Etrange Agnès. Elle ne se cherche pes. Elle se trouve à chaque nouveile expérience, obdissant à son instinct, à ses goûts, à ses sentiments. Paurtant, on la pense, on la dit cérébrale. Le style intelle des Créatures (1966) déconcerte. Varda peye, pour se part, alors qu'elle n'y est pour rien, le reflux de la c nouveile vegue ». A cette époque, mariée à

Photographe, journaliste, le jeune cinéma doit tout à la femme à la caméra, Agnès Varda.

Jacques Derny, elle l'accompagne aux Etats-Unis, où elle retrouve un parent qui est peintre naîf. Elle filme Uncle Yanko, puis le mouvement noir Black Panthers, et, dans la foulée des Idées de 68, revient au long métrage evec Lions Love, où l'on voit vivre avec Vive (décauverte par Andy Warhol) deux riches hipples homosexuels. La France, qui ne comprend pas toujours l'insatiable curioeité d'Agnès Varde pour ca qui est le contemporain, n'aimera pes tellement,

Le voilà revenue à Paris. Elle tourne Nausices pour le télévision. C'est un film sur le putech des colonels en Grèce, il ne sera jemele diffueé. D'autres ea seraient lassées. Pas Agnès. Le cinéme, pour elle, est une forme de la vie. Elle shollt les catégories « documentaire » et « fiction ». Elle miroir de se une Deguerre, embué de fantastique social. En 1977, evec L'une chente, l'autre pas, elle porte un témoigrage — qu'on n'attendait pas — sur la libération de la femme et l'évolution des mours entre 1962 et 1976. Sans accabler les hommes. La voilà entrée dans le lyrisme du quoti-

Et puis, du temps passe. En 1980, souffrant d'une crise personnelle, Agnès Varda est ratournée aux Etate-Unie où, en deux volets, Mur, murs (les peintures murales de Los Angeles) et Documenteur, elle rend magique l'art neff et raconte pudiquement la douleur d'une femme séparée de l'homme qu'alle almeit, exilée. Le sens de l'aventure a changé. L'êge mûr est venu. Agnès Varda continue de produire en indépendante, de réfléchir sur les images de la vie. En 1923, son court métrage Ulysse est l'investigation d'une photographie en noir et bianc composée per elle en 1954. Un petit garçon et un homme nu, vus de dos, avaient posé auprès d'une chèvre morte.

Film courts encore: Les dites caristicies (7 minutes) et Sept pièces, cuisine, salle de bain è saisir, ou : la vie de famille quand le temps passe, leissant des choses bizarres (30 minutes).

Enigme des rapports du réel at de l'imagineire. Aujourd'hui, Agnès Varda ressemble encore à la femme qu'elle était au temps de la « nouvelle vague », mais elle regarde en avant. Sur la route où Sandrine Bonneire est téléguidée par elle, son cinéma garda ses droits.

JACQUES SICLIER

Pί

#### Strictement personnel » de Pierre Jolivet

Le ffic écrit des romans qui ressemblent à Madame Bovary, son frère apparaît et disparaît brusquement, sa sœur ment, elle manipule mari et amant, son père peint des faux Miro et se suicide... Pierre Jolivet mene l'enquête dans le labyrinthe en trompe l'œil des liens de famille, au-delà du bien, du mal et de la raison, aidé par des comédiens formidables. - C. G.

ET AUSSI: Pale Rider, de Clint Eastwood (le western éternel et Clint Eastwood sur son chevel pêle). Strangers Klas, de Matthew Chepman (cour en détresse sur fant en tournege). Sang pour sang, de Joël Coon. (Le suprême du Sim noir, à veir et à revoir, tout comme l'affrontement des monstresses Crawford-Davis dans Baby Jene.

#### THÉATRE

#### « L'Arbre de mai », à l'Atelier

Une enfant et un vieux dompteur de puces vont main dans le main, font les quatre cents coups, se racontent des histoires, vraies comme les mensonges de l'imagination. Elle comprend tout, rien ne lui est impossible, et lui - lui qui sait tout sait la lourdeur de le vie. A eux deux, le viei homme fatigue et l'adolescente eux rêves illuminés, ils ressemblent à Marcel Maréchal, acteur, metteur en scène, directeur d'institution, et auteur de l'Arbre de mai. - C. G.

#### MUSIQUE

#### L'Orchestre français des jeunes

Comme chaque été depuis quatre ans, une centaine de jeunes musiciens sélectionnes parmi les mailleurs éléments des conservatoires français se sent reunie à Arc-et-Senene pendant treie semaines pour étudier, è raison de fuit heures par jour, le programme de la tournée qui, après Dôle et Sariat, les mènera à Saint-Jean-de-Luz, le 30, et à Paris, salle Pleyel, le 3 septembre : Lontano,

de Ligeti ; Concerto pour violon numéro deux, de Bartok (soliste Augustin Durnay), et, en alternance, la Symphonie de Franck, at l'Héroique, de Beethoven. Les répétitions ont d'abord eu lieu pupitre par pupitre, sous la direction d'un specialiste de chaque instrument ; puis en famille : cordes d'un côté, vents de l'autre; enfin tous ensemble sous la direction d'Emmanuel Krivine ou de son assistant. Le résultat est à le hauteur des ambitiona, comme chacun pourra a'en rendre compte puisque l'entrée sera libre à la salle Pleyel - G. C.

#### JAZZ

#### « Supermusics » à Chantenay-Villedieu

Un village de la Sarthe entre Le Mans et Sablé (sortie de l'autoroute à Joué-en-Charnie et départementale 22), un camping, une atmosphere de fin de vacances et un programme pittoresque. Avec son souhait de faire triompher le bon voisinage entre jazz, rock, chanson, musique traditionnelle. musique baroque, etc., Chantenay-Villedieu lance son huitième Festival (du 30 août au 1° septembre). Tous les grands des musiques de traverse seront là, de Joëlle Léandre à Tony Coe, en passant par Kahondo Style, Fred Van Hove et Annick Nozati. C'est en somme le programme de Dunois

aux Champs, les disques Nato au vert, avec des rencontres prometteuses (Begnat Achiary et Lol Coxhill et des « surprises ». - F. M.

#### ARTS

#### Les derniers jours de l'été

Derniers jours. La fin d'août et les premiers jours de septembre enterrent un nombre considérable d'expositions qu'eucune inauguration ne vient encore compenser. Pour le sculpteur Arnado, la date limite est le 1e septembre au Musée des arts décoratifs. Renoir a'an va le lendemain. Renoir, dont les « demiers jours » laissent, question peinture, un drôle de goût dans les yeux. Robert et Sonie Delaunay ebandonneront l'avenue du Président-Wilson, le 8. La merveilleuse série de pastela du Louvre donne jusqu'au 9, l'occasion de compter les marches du pavillon de Flore. Ronsard quittera la Bibliothèque nationale le 15, comme le sculpteur Kirili, encore actuellement eu musée Rodin.

Les derniers jours des hommes sont plus définitifs. C'est ainsi que Dubuffet est mort elors que l'Ecole des beaux-arts de Paris lui rendait hom-mage. Meis on le suit en province, à le fendation Maeght de Saint-Paul-de-Vence, où une formidable et première vraie retrospective lui est consacrée, et Paris ne l'abandonne pas evec l'hommage du Centre Pompideu et les nouvelles salles du Musée des arts décoratifs. - F. E.

#### **EXPOSITIONS**

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (277-12-33).

PROUVERTURE PARTIELLE DES COLLECTIONS PERMANENTES. Musée national d'art moderne HOMMAGE A JEAN DUBUFFET:

LA MODE EN DIRECT. Jusqu'au LIVRES D'ARTISTES. Jasqu'ou 7 octobre.

#### Musées

RENOIR, Grand Palais, uvenue de Général-Bisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 22 F, le samedi : 16 F. Jusqu'an 2 soptembre. LE PASSE COMPOSE, Les 6×13 de

J.H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34), T.J. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre. GUSTAVE. DORÉ et la pelature reli-

glense et monumentale, Petit Pulais, ave-use Wisston-Churchill (742-03-47), Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40, Junqu'au 29 sep-

LES PORTRAITS D'ENGRES. Paltures des musées pationners. — LE DES-SIN A CÉNES du XVI au XVIII sécle. PASTELS FRANÇAIS DU XVIII SIÈ-CIE. Musée du Louvre, pavillon de Flore, cutrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf marti, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 13 F (gra-tuite le dimanche). Jusqu'au 30 septembre. RÉTROSPECTIVE ROBERT ET SONIA DELAUNAY. Musée d'art modeme de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi de 10 à à 17 h 40. Mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée 15 F. Jusqu'au 8 septem-bre. dc 9 h 45 a 17 L En oe: IJF (gra-

GIOVANNI ANSELMO - ANGE LECCIA. Séance — LAWRENCE WEI-NER Sculpture. ARC, su Musée d'art moderne de la Ville de Paria (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 septembre.

PARANT & Co. Cent mille et une boules. Musée des cufants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus). Jusqa'au

JEAN-FRANÇOIS DE TROY. L'bis-toire d'Esther. EDMOND ABOUT, écri-vain et critique d'art, 1828-1885. AFFI-CHES RÉCENTES DE MUSÉES. —
WILLY RONES PAR WILLY RONES. —
METROPOLLS. Photographies d'un nouve nage. — BEFINALE DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EN FRANCE: Moins treste, 1985; Prix Niepce. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Présidem-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F : dim. :

6 F.,
RONSARD. Bibliothèque nationale,
58, rue de Richelieu (261-82-83). T.L.j. de
12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 septembre. Poète de la nature. Serrea
d'Antenil, 3, avenue de la Porte-d'Antenil
(bois de Boulogne) (651-71-20). T.L.j. de
10 h à 17 h 30. Entrée ; 4,25 F. Jusqu'an
8 septembre.

RODIN. Cinq photographes contemporains (Drahos, Haile, Barret, Tintand, Traksuch). Jusqu'an 30 septembre. — ALAIN KIRILL Jusqu'an 15 septembre. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée: 12 F; dim., 6 F. BROR HJORTH, Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sant landi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an

HISTOIRES D'AFFICHES. Musée de la publicité, 18, rae de Paradis (246-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 15 F. Juston an d L'AFFICHE SPORTIVE AVANT

1914, une sflection du Musée du sport. Musée galerie de la Seits, 12, rue Sercouf (555-91-50). Sauf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'an 14 septembre. ACHILLE DEVERIA, témola de

remantisme parisies. Musée Renau-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-95-38). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin

LES CRANDS BOULEVARDS.
Jusqu'au 20 octobre - DU FAUBOURG
SAINT-ANTOINE AU FAUBOURG DU TEMPLE, Promenade historique dans le 11° arrondissement, Jusqu'an 29 septem-117 arromatissement, Jusqu'an 29 septembre. Massée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.
ARCHÉOLOGIE ET PROJET URBAIN. Massée de Cluny, 6, place Pani-Painlevé (325-62-00). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15.
Fettée: 9 E. dim: 450 E. fettee's 2 sec-Entréo : 9 F ; dim. : 4,50 F. Jusqu'au 2 sep-tembre.

VERSAILLES AUX ARCHIVES NATIONALES. Musée de l'instoire de France, 60, rue des Francs-Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'en (évrier 1986. LES STROTES ROMANS EN BASSE.

NORMANDAE. Musée des monuments français, palais de Chaillot, place du Troca-déro (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 ct de 14 h à 17 h 15. Entrée : 12 F; dim : 6 F. Jusqu'an 2 septembre. ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, pulais de Chaillot (553-

TOUJOURS DISPONIBLE!

SCARLATTI (1738-1739)

CHEZ VOTRE DISQUAIRE

STIL (1)856.28.19

INTEGRALES CLAVECIN:

RAMEAU

COUPERIN

ET «MONSIEUR BACH»

70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h.

ROBERT LE DIARLE. Opéra, entrée ROBERT LE DIABLE. Opéra, entrée par la façado (266-50-22). Tij, de 11 h à 17 h. Entrée: 18 F. Jusqu'an 21 septembre. L'ÉVENTAIL, miruir de la Belle Paoque. Jusqu'an 27 octobre. – EVENTAILS CONTEMPORAINS. Jusqu'an 30 octobre. Musée de la mode et de costume, 10, avenue Pierre-1«-de-Serbie (720-85-23). Sanf landi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 12 F.

Entrée: 12 F.
ALMANACHS, CALENDRIERS ET
CARTES POSTALES, Musée de la Posta,
34, boulevard de Vaugirard (320-15-30),
Sauf dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 7 sep-

#### Centres culturels

CHARLES VANDENHOVE. Une architecture de la dessité. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournen. Sanf dan, et landi, de 12 h 30 à 19 h, Jusqu'an TROISIÈME BIENNALE DE TAPIS-

SERIE DE MONTREAL. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Sauf lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'au AUTOUR DU PARFUM, DU XVI :

XIX siècle. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Saté dimanche et lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 29 septembre. TROIS ÉTOILES DE NEW-YORK :

Kitay, Cenedella, Lambrimoz, Trianon de Bagatelle (bois de Boulogne), route de Sèvres à Nouilly, Tij., de 11 h à 18 h Jusqu'an 29 septembre. TINTIN. « Its out marché say la Lune »

de la fiction à la réalité. Centre culturel de Wallouie-Braxelles, 127-129 rue Saint-Martin (271-26-16). Jusqu'au 6 octobre. VICTOR HUGO. Paris vécus. Paris révé. Salon d'accaeil de l'Hôtel-de-Ville, 29, rue de Rivoli. Sauf dim., de 9 h 30 à 18 h, Entrée libre. Jusqu'an 5 octobre.

#### En région parisienne

BRETIGNY-SUR-ORGE. Dedans/Dehors/Proposition IV (Aosas, Bossut, Egans, etc.) Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim et lendi, de 10 h à 12 h et de 14 à 18 h. Jusqu'an 14 septembre.

CHANTILLY, Boundelle dans la maion de Swick Proposition (456).

son de Sylvie. Parc du châtean (458-28-69). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'an 17 septembre. Jusqu'an 17 septembre.

FONTAINEBLEAU. Arlaquia sujoses bai. Musée d'art figuratif contemporain, 43, rue Royale. Tij. de 14 h à 18 h. Du 31 so61 au 15 septembre.

NOINTEL J. Damville, J.-L. Guy. Château (034-66-88). De 14 h à 18 h ; sam, et dim. de 11 h à 18 h 30. Jusqu'an 8 septembre.

rembre.

PONTOISE. Les sept uacrassentu d'A. Godyn (XVII<sup>\*</sup>-XVIII<sup>\*</sup> siècle). Musée Tavet-Deincour. 4, rue Lemereier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 8 septembre. Peistures aés-impressionnistes. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf luadi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 22 septembre.

#### En province

AIRAINES. Tim., 48 ams de politiques. Prieuré. Jusqu'au 8 septembre.

AIX-EN-PROVENCE. Pages cézanniennes 1985 : Jenn Bazaine. Musée
Cézanne de l'atchier des Lauves, 9, avenue
Paul-Cézanne (21-06-53). Jusqu'à la fin
septembre. — Yvaral. Propedition pour un
art digital. Fondation Vasarely, 1, avenue
Marcel Pagnol (20-01-09). Juqu'au 29 septembre.

ANGERS. Kugu, mobilier japosais. Musée des beaux-arts, 10, rue da Musée (88-64-65). Jusqu'au 15 septembre. ANNECY. Rétrospective du clafesa d'animation polomia, 1947-1984, Musé-chiteau (45-29-66). Jusqu'su 30 septem-

ARLES. Chilids, scalptures. Abbaye de Montmajour (90) 54-64-17. Jusqu'an 14 octobre. – Monstres secrés. Clotre Seint-Trophime. Jusqu'an 30 septembre. ARRAS. Jacques Lagrange, crows tist. Musée des benuvaris, 22, me Paul-Doamer (71-26-43). Jusqu'an 30 septem-

bre.

AUBUSSON. La tapisoerie timoin de l'histoire, XV-XVIII<sup>e</sup> siècle, Musée départemental de la tapisserie, avenue des Lissiers (66-33-06). Jusqu'au 6 octobre.

AUXERRE, Descrième triennale undonate de la céramique, Abbaye Saint-Germain (46-68-89). Jusqu'au 6 octobre. AVALLON. Jesucios, serres cuites. Salle Saint-Pictre (46-68-89). Jusqu'au

AVIGNON. Les augus musiciens : ins-truments de musique du Moyes Age et de la Romaissance. Musée da Petit Palais, place du palais des Papes (86-44-58).

Jusqu'au 30 novembre. Mathieu. Rétros-pective et enwres récentes. Palais des Papes. Jusqu'au 15 octobre. BAYONNE. Wattons et le dessis au XVIII° siècle. Musée Bonnat, 5, rue Jucques-Laffitte (59-08-52). Jusqu'au 15 sevembre. BEAULIEU (Tarn-et-Garonne). Frédé-

ne Bernath. Treate amics de peinture.
Abbaye (30-76-84). Jusqu'au 8 septembre.
BEAUVAIS. Charles Lacoste, 18701959. Musée départemental de l'Oise.
ancice palais épiscopal (484-17-37).
Jusqu'au 30 septembre. — Edward Baras.
Galerie nationale de la tapisserie. 1, rue Saint-Pierre (4) 448-29-9J, Jusqu'au

29 septembre.

BESANÇON. James Tissot. Musée des beaux-arts, 1, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'an 30 septembre.

RÉZIERS. Jean Hago, Hôtel Fayet, rue de Capun (76-90-10). Jusqu'an 15 septembre.

BILLOM. Jean Fautrier/Etienne Mar-tin. Salie Saint-Loup, Jusqu'au 15 septem-

BIOT. Images de travail : peintures et denies des collections françaises, Musée national Fernand Léger (3J-42-14).

BLERANCOURT. La peinture améri-caine dans les collections du Musée antio-nal d'art moderné (1914-1938). Musée natiqual du la coopération franço-américaine, château (39-60-16). Jusqu'au BORDEAUX, Miquel Barcelo, Peist-

Cavres stavelles, Musée d'art contempo-rain, entrepôt Lainé, rue Foy (44-16-35), Jusqu'an 8 septembre. CALAIS, Come Mosta-Heirt. Etraves Victor Passore, 1958-1967. Musée des

beaux-aris et de la dentelle, 25, ras de Richelieu (97-99-00). Jusqu'au 22 octobre. CAMPAGNE-DU-BUGUE (Dorde-gue). Munici inserinaire de l'archéologie. gue). Maute imaginaire de l'archéologie. Château (06-44-74). Jusqu'au 28 septem-

CASES-DE-PÉNE Robert Combas, Foodation du châtean de Jan (64-42-97). Jusqu'au 15 septembre. CHAMBERY, Ricardo Stein, nos

CHAMBERY, Buctroo Shue, murconar tablezux à sangles. Musée Savoisien, square Launoy-de-Bissy (33-44-48) — Nou-veaux dessins. Musée des besux-arts, place de la République (33-75-03). Jusqu'an CHARTRES. Fernand Leduc, de 1943 à 1985. Musée des beaux-arts, 29, eloître Nouve-Dame (36-41-39]. Jusqu'au 15 sep-

CLERMONT-FERRAND. La mode et se costume du Second Empire à 1920. Musée Bargoin, rue Ballainvilliers (91-37-31). Jusqu'au 27 octobre.

CLUNY. Jean Bazaine. Peistures et apisseries. Ecuries de Saint-Hughes. usqu'au 8 septembre.

Jusqu'au 8 septembre.

DIEPPE. Acquisitions: peintures, dessins, estanspes. Musée-châtean (84-19-76).
Jusqu'au 30 septembre.

DIJON. Sarthon, Musée des beaux-arts,
place de la Sainte-Chapelle (30-31-11).
Jusqu'au 30 septembre. — Les figurines
gallo-romaines en terre enite. Musée
archéologique, 5, rue du Docteur-Maret
(30-88-54). Jusqu'au 2 septembre.

DOVE Comment entre circle Acquisitions DOLE. Cerrres sons vide. Acquisitions riscentes. Musée, 85, rue des Arènes (72-27-72). Jusqu'au 13 octobre.

21-12). Jusqu'an 13 octoore.

DUNEERQUE. Trésors des musées du merd de la France: de Carrache à Gaurdi. Musée des boaux-arts, piace de Général-de-Gaulle (66-21-57). Jusqu'au 9 septembre. Ladishas Kijno. Musée d'art contemporaiu, avenue des Bains (65-21-65). Jusqu'an 30 sentembre.

Josqu'an 30 septembre. EVREUX, Judit Reigl. Peintures 1968-1985. Musée, 6, rue Charles-Corbeau (39-34-35). Jusqu'an 30 septembre. FRÉJUS. Cinq sculpteurs dans la ville. Salle da vieux Fréjus et place Calvini (51-20-36). Jusqu'au 8 soptembre.

20-36). Jusqu'au 8 septembre.
GORDES. Saura, Peintures 1985.
Ahbuye de Sénanque (90)72-02-05.
Jusqu'au 14 octobre.
GRENOBLE. Six artistes granobleis :
Recon. Turn Fillent Jointe.
Dunniel GRENOBLE Sk artistes granobles; Becra, Dura, Filippi, Joistes, Ruggieri, Thomessia. Musée, piace de Verdan (34-09-82). Jusqu'an 23 septembre – Les Chartreux, in éfect et le monde. Musée Dauphinois, 30, rae Meurico-Cignoux (87-66-77). Jusqu'à fin décembre.

Dubourg, peintre houfleurais (1821-1891). Rétrospective. Musée E. Soudin, place Le Monde Informations Spectacles

HONFLEUR. Luala-Alexandre

Erik-Satie (89-16-47). Jusqu'au 30 septem-

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Hesri-Mangain, 1874-1949. Hôtel Donader de Campredon, rue du Doctour-Tailet (38-17-41). Jusqu'au 30 septembre. JOIGNY. Exriture-peinture. Atelier Cantoisel, ruc Montant-an-Palais (62-08-65). Jusqu'an 15 septembre. LA CHAPELLE-D'ANGILLON. Lucky Luke et la conquête de l'Ouest. Château (73-41-10). Jusqu'au 30 octobre.

LAVILLEDIEU (Ardèche). Buriand Piusoumis, dessins et objets fons. Petit musée du Bizerre (37-83-28). Eté. LE HAVRE. Martine Diemer, curves

LE HAVRE Martine Diemer, courses 1983-1984. Musée des beaux-arts André-Mairaux, boulevard J.-F.-Kennedy (42-33-97). Jusqu'an 16 septembre. LE MANS. Le deuxième voyage. Pela-tures, architectures, écritures de Robert Tatin. Abbaye de l'Epan (84-22-29). Jusqu'à fin septembre. LES SABLES-D'OLONNE. Alaie

Fleischer: Vanités, Musée de l'abhaye Sainte-Croix, rue de Verdan (J2-01-16). Jusqu'au 30 septembre.

LUNEVILLE Use famille... les Hago. musée du Château (8) 373-18-27. Jusqu'au

30 septembre,

LYON, Pierre Combot-Descombes
(1885-1966). Résrespective, Musée des
beaux-arts, 20, place des Terreaux (82807-66). Jusqu'an 15 septembre. — Georges
Adilou: travaux récessis. — Daniel Bures: 1
a cabase éclatée n° 8. — Caristian Lhopital. — Hams Van Den Bon. Musée SaintPierre, 16, rue du Président-EdouardHerriot (830-50-66). Jusqu'an 16 septembre. — Il était une fois... le cinématographe, institul Lumière, 25, rue du PremierFilm (800-86-68). Jusqu'an 6 octobre.

MACON. Josu Miro. Affiches. Auto-

MACON. Joss Mira. Affiches. Autoroute A 6, aire de Macon, relais de Bourgogne. Jusqu'au 10 septembre.

MAILLOT-SENS. Autour de Hisse-Seiler. Galeric Le Temps de voir, 13, rue du Tempie (65-12-14). Jusqu'an 28 octo-

MARCQ-EN-BARCEUL. Beautis et bijoux berbères/Tableaux orientalistes. Fondation Septentrion (46-26-37). Juqu'an

MARSEILLE: ils collectionment, pre-mier regard sur les collections privées d'art contismporain. Musée Cantini, 19, rue Gri-gnan (91) 54-77-75. Jusqu'an 23 septem-bre. – L'orellie oubliée. Musée d'histoire de Manseille, Contre Bourse (91-75-61). Jusqu'an 14 septemb

MAUBEUGE, Visages contemporains de la sculpture en Europe, Musée Henri Boez, 9, rue du Chapitre (64-97-99). Jasqu'an 29 govembre. MEYMAC. Les agnées 50 : l'art abs-

trait. Idéas de nature : Bounot. Ciase, Losttre B. Abbaye Saint-André (55) 95-23-30. Jusqu'aa 7 septembre. MONTAUBAN. Aspects de l'art en France de 1950 à 1989. Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63) 63-18-04.

MORLADX. Manrice Desis et la Breta-gae. Musée des Jacobins, rue des Vignes (98) 88-38-96. Jusqu'au 29 septembre.

(98) 88-38-96. Jusqu'au 29 septembre.

NANCY. Fonds réglossi d'art contemporain de Lorraine. Musée des beaux-arts, 3, place Standas (337-65-01). Jusqu'au 8 septembre. Fètt de la sentente. Parc de la Pépinière. Jusqu'au 30 septembre. Parc de la Pépinière. Jusqu'au 30 septembre. NICE. Féticles Ropa. Musée des beaux-arts Jules-Chéret, J3, avenue des Baumettes (44-50-72). Jusqu'au 15 octobre. L'Italie d'aujeund'insi: regard sur la poisture de 1970 à 1985. Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard (51-30-00). Jusqu'au 15 octobre; C. et F.-X. Lakanne, rétrospective sculptures et dessina. Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (62-31-24). Jusqu'au 15 septembre; Tout Bes. Galerie d'art contemporain, 59, quei des Etat-Unis (62-31-24). Jusqu'au (62) 62-711. Rès. Galerie d'art contemporain, 59 quei des États-Unis (93) 62-37-11. Jusqu'an 22 soptembre. — Vingt sculptaurs et leurs fondeurs. Enac, Nico-Etoile (mivezu + 2), 24, avenue Jean-Médecin (62-18-85). Jusqu'au 21 septembre. — Poteries préhistoriques expérimentales. Musée de Terra-Amaia, 25, boulevard Carnot (55-59-9J). Amaia, 23. Domeward Canno. (1923-73), Jusqu'au 30 septembre. — Gertrade O'Brady. musée international d'ari A. Jakovsky, Châtean Seinte-Hélène, ave-uae Val-Marie (71-78-3J). Jusqu'au

NUMES. André Masson, rétro Musée des beaux-arts, rus Cité-Foule (66) 67-38-21. Jusqu'au 15 octobre. NOIRLAC (Cher). Musique et tapisse-rie. Abbaye (35-92-78). Jusqu'au 15 sep-tembre.

ORLEANS. Olivier Debré. Musée des beaux-arts, I, place de la République (53-39-22). Jusqu'an II aeptembre.

POITIERS. Pierre Loti, photographe, Jusqu'uu 30 septembre. Les sculptures d'Anita Malinera. Jusqu'uu 15 septembre, Musée de l'ubbaye Sainte-Croix, 3 bis, rae Jean-Jaurès (49)41-07-53. QUIMPER. Pierre Tal Cont. Rétrospective. Musés des beaux-arts, 40, rue de la Mairie (98)95-45-20. Jusqu'au 30 septem-

RENNES. Jean-Germain Dronais. 1763-1788. Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (79-44-16). Jusqu'au 9 septem-

RIOM. Etienne Clémentel et les arts. Musée F. Mandet, 14, rue de l'Hôtel-de-Ville (J8-18-5J). Jusqu'an 20 ectobre. ROANNE. Scutptures du FRAC Rhôme-Alpes. Musée Joseph-Déchelette, 22, rue Austole-France (71-47-41).

ROCHECHOUART. Préfiguration d'une collection. Musée départemental d'art contemporain. Château (55) 77-42-81.

Jusqu'au 15 septembre.

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE.

X'amniversaire du Festival des aris plastiques, de la musique et de la poèsie. Muséc départemental Jean Vinay (36-40-68).

Jusqu'au 15 septembre.

SAINT-ETIENNE. Brant Yau Velde, un choix de peintures depois les aunées 30.

Musée d'art et d'industrie, place L. Comte (77) 13-04-85, Jusqu'au 30 septembre.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Jean
Dubuffet, résponective. Fondation Maeght

Dubuffet, résponentive. Fondati (J2-81-63). Jusqu'un 6 octobre.

SAINT-TROPEZ. Les années fauves de Van Dongen. Musée de l'Annonciade, quai Saint-Raphael (97-04-01). Jusqu'au

SEDAN. Carta: Fonds régionnes d'art contemporain de Champigue-Ardenne et Pranche-Comté. Musée du chateau fort. Jusqu'au 7 septembre.

SETE. Les pouroirs du réel : Van Hore, Bez, Schmetz, Vvel, Renouciat. Musée Paul-Valéry, voie Communale (74-88-30).

Adul-soptembre.

STRASBOURG. Les petits soldats de Strasbourg. Musée historique, Pont du Corbean (88)32-59-00. Jusqu'au 13 octobre; Fouilles récentes : Gelspolsheim, un village vers 3000 av. J.-C. Musée archéologique, 2, place du Château (88)35-47-27. Jusqu'au 14 octobre: La maissance du musée alsaciem et « la Revue alsacieme illustrée ». Musée alsacieme; 23, quai Saint-Nicolae (88)35-55-36. Jusqu'au 29 septembre.

TANLAY (Youne), Henri Matisse, des-TANLAY (Youne), Henri Manuse, des-sins - Cartler-Bresson : photos de Manisse - Cinq dessinateurs : Beringer, Caste, Edouard, Ortner, Segeral, Château (52-26-27), Jusqu' au 30 septembre. TARASCON, Wolf : dix ans de pein-

ture. Château du roi René. Jusqu'au 29 septembre. — Gutherz. Peintures et aquarelles. Cloitre des Cordeliers (91-00-07). renes. Clottre des Cordelers (91-00-07).
Jusqu'au 29 septembre.
TOULON, Jacqueline Gainon, Jusqu'au
2 septembre; Honimage à Van Rogger
(1914-1983), Jusqu'au 15 octobre; Arman
aujourd'hui, Jusqu'au 15 octobre. Musée.
113, boalevard Leclerc (94) 93-15-54.

TOURNUS. Les chemins de lamitre de l'art roman vers Saint-Jacques-de-Compostelle... avec quatre-vingt-cisq artistes contemporains. Abbaye, ancien réfecture des moines (51-13-89), Jusqu'an 21 septembre.

TROUVILLE. Le disque et l'image Musée, villa Montebello. Jusqu'au 30 sep USSEL Les frères Cibille, peintures timousines de XVII<sup>s</sup> siècle. Musée du pays d'Ussel, chapelle des Pénitents (72-27-27). Jusqu'au 10 septembre.

VALENCIENNES. Monasies antiques et médièvales de numée de Valenciennes. Musée des beaux-aris, place Verte (46-21-091, Jusqu'an 20 octobre. VALREAS. Théodore Appleby. Cha-8 septembre.

VASCŒUIL Chepetain Midy – La sculpture est une fête. Chineau (23-62-35). Jusqu'au 15 septembre. VEZELAY. L'art abstrait des

auntes 50 dans le legs Zervos. Salle gothi-que de la mairie (33-23-69). Jusqu'un VILLENEUVE-D'ASCQ. Haria Damian : le Mustalu. — Jean-Luc Brisson et Jean-Voes Leblanc : Palmes à l'eau. — Eva Lallement, Jusqu'au 29 septembre. – Atila, Christoforou, Lindstrom, Jusqu'au 6 octobre. Musée d'art moderne, allée du

Muses (05-42-46) VILLENEUVE-SUR-LOT. Piranese et les piranisiens d'aujourd'hni. Musée Rapin, I. boulevard Voltaire [5J] 70-01-12. Jusqu'au 30 septembre. VILLEURBANNE Collection de Van Abbe Museum d'Endhoven. Le Nouveau Musée, 11, rue Docteur-Dolard (884-55-10). Jusqu'an 15 septembre. LES SPECTACLES

THEATRE

NOUVEAUX Lacernaire (545

STANSON OF VIAL Acedier (506) PARTY NAME OF SOLE ! 501.48.931 AVI. LE MORT.

La man a tomorbe acon instiguits and ATTENTO de M BOLES - P. PINENS (25-60-26) (D MALTIN CALLED

pri ift | \$1 - 10-145, (B.). 22 b 2001 1.00 - 1 3-40 (D.) 21 8 : Di INPOL STANSPEARE (241-41-4) military : - -- LS & OD. L. 192 . - Chicago 12-35 (4, 1D), 19 h 30

170 is 1.000s.
174 (28.1 f & 174 is 19.37; M. 15 is 19.3 OF (D), 21 in less The second second 

Pal de 13 GLACES (607-19-03) (D. 10, dres. 17 B : le Testa-Print Print (297-59-81) (D. soir, 18 h 45 et 21 h 30, in Dindon. POSE DE SUE LE 20 à 30, dim.

PONT - IRGI.LE (278-67-03), dies. - 2 I's C'life sortief. FOI: -1-NARTIN (607-37-53) (D. -10, sam, 18 h 30 et 21 h 15: -mes dans une valise (dern. le \*\*\*\*\* FORGES (878-63-47) (D. soir.

Oh 45, dim. 15 h, tam. 19 h On m'appelle Emilie. 15 7F D'EDGAR (323/14-02) (D.), les Babes-endres; 22 h, sam, 13 h 30 ; Nom on fail où on nom - ire

iMit JARRE (887-33-82) (D. L.) - 5: Phèdre (dem. le 31) : 21 k 30 : Creve l'acran. 10 STOUR (887-82-48) (D., L.).
11 Agatha; 22 b 30 : Tango pile st

4 :les-théatres

10 : Sauvez les bébés lemmes:

(AS) ... E LA GARE (549-27-78) (D., L. 20 h 15 : Senside readez-vous :

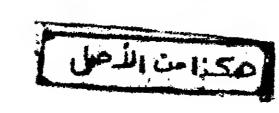
Camille Bourreau. PECINIF (1842-71-16) (D.-L.) 20 h 30: Follow sans me (rapper: 22 h : Fluctual sec mergitur (dem. le 31).

le et 2e époque à par THÉÂTRE I L'HISTOIRE MAIS INA DE NORODON Roi du Ca

> Les jartes servet fermées d CARTOUCHE UGC BL

DE HELÊNI





281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

(de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours feries)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Contract of the second second

s derniers jours de l'été

The Rose of the Ro

Olivery Date

House las by

the second second

-----

· · Jenn-Gemen

----

727 

li its

1.00

COLUMN SEE

W bak

1 1 1 2 2 31 S. C. V. (1994)

-

----

----

- ----

. . . . . . . . . . . .

, u =

1000 mg

المحمول حدد ا

17.00

de .... 2 C + . . . Contract of

inf. Com

74.7

TESTER ...

ms su ....

Ce.

€ +

7 av 😑

Porte (a Eli

CONTRACT OF

5 2

3 - . .

tre Prim

72 Sec 114 22 1-

GLE He

....

iniete.

Andrew Sourcest garte fuere

lania Barana

Appendix to the

5.33

\*

please ....

Chryslys.

Nr 454 1

4-74 40

T Security and the second 9

Maria de la co

/M-MX

~<u>₹</u>=.+

----

1.50

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués COIT PARADE: Lacorate (544-57-34), 21 h 30 (28). 1'AFREE DE MAI: Atalier (606-49-24), 21 h sam, dim. 15 h (29).

LE TESTAMENT DU JOUR Palais des Giaces (607-49-93), 20 h 30 (3). 28 MOMENTS DE LA VIE D'UNE FEMME AVEC LE MORT: Espace Kiron (373-50-25), 20 h 30 (3).

#### Les jours de reliche sont indiqués entre

ATELIER (606-49-24) (D. soir, l.) 21 h; sam. et dim, 15 h; L'Artre de Mai (à partir de 29). BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. L.), 21 h; sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Tailleur pour dames.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 ; Reviens domir à l'Elysse. DIX HEURES (606-07-48) (D.), 22 h : FONTAINE (874-74-40) (D.) 21 h : Du riffif dans les labours.

JARDIN SHAKESPEARE (241-81-93) les 30, 31, 1= à 15 h. et 16 h.: le Fête à Shakespeare

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.). 19 h.: Sexual Perwersity in Chicago. Sexual Perversity in Chicago.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Legon. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.): L.
20 h.: Diabolo's 1929-1939; H. 1à à:
Parlous français n° 2 (dern. le 28);
20 h.: Chôme qui pout : 21 h 45: Commedia dell'arte (dern. le 31); Patine
salle, 21 h 30: Con parade.

MARIE STUART (508-17-80) (D. soir. L.) 20 h 15, dim. 15 h 30 : Savaga Love. MATHURINS (265-90-00) (D), 21 h : les Mystères du confessional. MICHODIÈRE (742.95-22) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 ec 21 h 30 : le Bluffeur.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Gigi. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : le Testament de jour (à partir da 3).

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, mm. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon.

POCHE-MONTFARNASSE (\$48-92-87) (D. soir; L-), 20 h 30, dim, 15 h 30: Ma femme. POINT VIRGULE (278-67-03), dim.

POINT VIRGULE (27807-125), unn.
18 h 30 : Eclairs d'un sorcier.
PORTE ST-MARTIN (607-37-53) (D.,
L.), 20 h 30, sun., 18 h 30 et 21 h 15 :
Deux hommes dans une villie (dern. le SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir,

L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h, sam. 19 h at 21 h 30 : On m appelle Emilie. THEATRE D'EDCAR (322-11-02) (D.), 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30; Nous on fait où on sous dir de faire.

TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.) 20 h 15 : Phèdre (dem. le 31) ; 21 h 30 ; Lime crève l'écran. TOURTOUR (887-82-48) (D., L.), 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Tango pile et PARISTES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écourez pas

#### Les cafés-théatres

BLANCS-MANTEAUX ### MANCS-MANTEAUX

(D.), L 20 h 15: Arouh = MC2: 22 h 30
+ sam., 24 h; hes Sucrés Monatrot. - IL
21 h 30: Sauvez les bétés fennoes;
22 h 30: Deux pour le prix d'aux.

\*\*TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES

(260-44-41) (D.), 22 h 30: E. Roudo,
L. Rizzo, S. et J. Rey. (887-15-84)

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L 20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tiens voils deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de sécours. L 20 h 15 : Ca balance pas mai; 21 h 30 : le Chromosome chatoulleux; 22 h 30 : Elles companyation trastes. 22 h 30 : Elles nons veulent toutes. CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) (D., L. mar.), 20 h 15: Scaside readez-vous: (D. soir, L.), 22 h, dim. 17 h : les Méthodes de Camille Bourreau.

L'ECUME (\$4271-16) (D.-L.) 20 h 30 : Entrez sens me frapper : 22 h : Flittinaz nec mergitur (dern. lo 31).

NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (354-53-79), L'(L. Mar.), 20 à 30 : Le transmunel — L'exhibitionnista. IL (D. L. Mar.), 20 à 30 : Femère d'Iméricar (siera. le 31).

MAIRIE DU FV- (278-50-56), ven., un dim. à 21 à : Batters historiques du Mairie.

مُكذا من الأصل

PETT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Non je n'al pas disparu ; 22 h 15 ; Tant pis si je vous fals rire. POINT-VIRCUILE (278-67-03) (D.), 20 h 30: Mol le crique, mes parents ra-quent : 21 h 30 : Courtoline et Labiche en

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : la Gamete gas la droite.

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Cheanton françaises. ESPACE GAITÉ (327-95-94) (D.), 20 à 30 : Ph. Val (à partir de 3).

#### MUSIQUE

#### Les concerts

(veir également la rebrique « Pattirel ») MERCREDI 28 AOUT Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-

Le Table Verte, 22 h : B. Hairka, B. Lamo-nier (Panré, Suethovan, Wiensweki...). JEUDI 29 AOUT La Table Verte, 22 à : voir le 22.

VENDREDI 30 AOUT La Table Verte, 22 h : voir le 28. Salate-Chapelle, 18 h 45 at 21 à : voir ic.

SAMEDI 31 AQUT La Table Verie, 22 h : voir la 28.

DIMANCHE 1- SEPTEMBRE Egilse Suint-Séverin, 19 h : voir XXº Festival estival.

val estival.

Sahat-Garnanis-l'Aumerrais, 16 h 30 ; Chorate = Miniton Viva = de Pananta. Dir.

J. Lederma, Bradley (Victoria, Villalobos, Lederma Bradley, sec.). LUNDI 2

Fgline Saint-Séverie, 20 h 30 : XX Festi-Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir le

#### Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 à 30 : 2. Lacroix (dern. le 2) ; le 3 : Ch. Slède Quintet.
FONDATION ARTAUD. (582-66-77), les 30, 31 à 22 h : J. Diarra Group.

MEMPHES MELODY (329-60-73), 22 h; mar., vend.; I. Perce; jeu., ldn.; M. de Carvalho; unm.; G. Landon; mar.; H. Gulbay; D h 30; C. McPher-sod; jen.; M. Silva; ven., lan.; Raquel; sam.; M. de Carvalho; mar.; J. Bon-nated

MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h : R. Unteger, NEW, MORNING (523-51-41), le 3 1 PERW. BRUKENING (523-51-41), le 3 à 21 30: Don Chefty.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: Ted Comon, G. Aryanisse, J. Samson, Ch. Saudrais.

PHIL'ONE (776-44-26), 22 h, le 28 : Soirée Editoine; les 29 : Soirées Frenh de Deut; les 30, 31. Bembéya jazz. PICEON BLIEU (633-24-39) (D.), 19 h : Ch. Cavaline. L. Fielsher, T. Rabeson, M. Casadry (dern. le 29); les 30, 31 : Boutesquet Quartes.

SLOW CLUB (233-8430), 21 h 30, les 28, 29, 30 : G. Mighty Flet Country ; les 31, 3 : O. Lafornière.

#### En région parislenne

1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> époque à partir du 11 septembre

THÉÂTRE DU SOLEIL

L'HISTOIRE TERRIBLE

MAIS INACHEVÉE

DE NORODOM SIHANOUK

ROI DU CAMBODGE

DE HÈLÈNE CIXOUS

Les portes seront fermées dès le début du spectacle CARTOUCHERIE 374.24.08

HOUDAN, Egibe (902-78-78), le 3 à 21 h: O. Bailleux.

21 h: O. Bailleux.

VERSATILES, Banela de Neptune (930-36-22); lex 31, 1° h 21 h: Fête de meit et feu d'artifée.

ETRECHY, Egiles : le 29 à 21 h: Floriège du haroque : A. Rénexō-Emery, J.L. Dhalae (Couperia, Vivaldi, Sammertini) martini).

MAIRIE DU IV. (278-60-56), ven., sam., dim. h 21 h : Bellets historiques du Ma-

#### Le music-hall

20 1 30 : Th. Var (e parter on 3).

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, was, ann. 22 h : Troatway Hollywood (spectacle grants).

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierty ic Lecton (darn, in 31).

MARIGNY, perite salle (225-20-74) (D., i., ), 21 h; M. Lagnoyrie.

#### XX: Festival estival

#### de Paris

(354-84-96) CLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, le 26, à 20 à 30 : J. Guillon (Rach).

(Bach).

RADIO-FRANCE, GRAND AUDITORRUM, is 29 à 18 à 30 : La Grande Eourie et la Chambre du roy, le 30 à 18 à 30 :
M.-Ch. Girod, A.-S. Schic, S. Ross,
L. Sgrizzi (Scariatii).

STATION AUBER/RER, le 30, à 16 à 30,
Ensemble Jospoin des Près (Pachelbel, Essemble Josquin des Près (Pachel K.P.E. Back, Widmann.).

SAINTE-CHAPELLE, & 31, 1 19 h et 21 h: E Lamandier. BATEAUX-MOUCHES, le 31, à 15 h 30: voir le 30, Shaion Auber. ECLISE SAINT-SÉVERIN, le 1e, à 19 h, le 2 à 20 h 30 : La Grande Rourie et la

Chambre du roy, dir. : A. Hazs (Bach). SORBONNE, AMPHITTHEATRE RICHELEU, le 3, à 18 h 30 : D. Werz-net (Schumann).

#### XVIF Festival

de Sceaux

(660-07-79) ORANGERIE, le 31, à 17 h 30 : Quatuor

Bartholdy (Haydn, Schubert, Ravel); le 1 \* 1 1 h : Eastenble le Mantrache (musi-que de Moyen-Age et de la Reasis-sance); à 17 h 30 : A. Marion, P. Rogé (Bach, Schubert, Poulenc...).

#### Province

## AQUITAINE

(39) 25-03-16.
SAINT-JEAN-DE-LUZ, Salla du Jai
Alul, le 29 à 21 h 15 ; Orchestre français
de jeune, din : E. Krivine : Kgitee, le 2 à
21 h 15; D. Mazz, ememble det chorales

21 h 15. D. Merzi, emissibile del chorales de la Côte Basque.

MARRITZ., Casian Ballevan, lo 2 à 21 h 15 : I. Pogorelich.

SAINT-CYPRIEN (53) 29-20-63 : Egilee Abbatish, le 28 à 21 à : Ch. Simon.

Back).

AUVERGNE.

AUVERGNE

LA CHARSE-DIEU, (71) 00-04-06; Abhattale, let 28, 29 à 21 h; Orchestre du
Gewandhaus de Léipzig, dir.; O. Boese
(Bach); let 30 à 21 h; Orchestre de la
Stantisapath de Dresde; dir.; H. Vosk
(Stratas, Mentichnohn, Brahma); let 31,
1w à 21 h; même orchestre (Ravel, Schitmann); le 1w à 11 h; Ensemble polyphonique Sains-Cinit, dir.; A. Gramente
(Palestrina).

Saite du grantisal, let 29; G. Zamfir.

(Palestrian).

Salie du cardinal, le 29 : G. Zamfir,

J.-L. Bustchi; le 30 : Quatant de Clevetand (Ravel, Schubert, Dvorat) ; le 31 :

L. Gillis, D. Hovera ; le 1 : Orchestre ri-

Sense cas. Groupous, je 29 : 3. Icasca; Rova Sanophone Ouartet ; le 30 : F. Syl-vettre, L. Cugny, D. Levallet, E. Leiann, O. Hutmann, C. Alvin, A. Coccarelli ; le 31 : M. Waldros, D. Levallet Quinter.

FRANCHE-COMTE

BESANCON, 39 Festival interactional de
musique (81) -52-36-36; lee 2, 3 :
Contours international de jeunes chefs

#### MIDE-PYRENEES

CORDES, 14 Factival de Minispec (63) 56-00-52 : Eglitu Salat-Michel, L. Schwis, R. Boni, Th. Rossier, M. Si-mon, O. Agobert, Chizar des trompés aveyronnaists (Agobert). NORMANDIE

POUGÈRES, 9- Pentival de Livre Vivant (99) 94:17-65; Cour du chiteau, les 29, 30, 31 à 21 à 45: La Passion solon Hugo. POTTOU-CHARENTES

CHATELLERAULT, Pestival Cl. Junt-gain (49) 21-38-44; Nouveau Théitre, le 2 à 20 h 30 : Ensemble A Sei Voci ; Hàtel de Sully, le 3 à 20 h 30 : P. O'Dette, E. Ferre.

PROVENCE COTE-D'AZUR MENTON, 38º Fastival de Minsique Parva St-Michel, le 29 à 21 h 30 : Les
Philhermonistes hongrois, dir. : K. Beriots
(Buethovan, Mozart, Strates) : le 31 à
21 h 30 : Orchestre F. Liest de Buetapast 1 dir. : J. Rolla (Buch, Hayda, Méndelssohn).

### Les thes tempels (\*) out interills sex make de traint and, (\*\*) max make de dis-test min. La Cinémathèque

CHATLEOT (704-24-24) MERCREDI 28 AOUT

Carte blanche à P. Vocchiell-A. Berth mien : 16 h. blon and Victor : 19 h. ja Mo en faite, d'A. Berthonies : 21 h. Cloten j. ponelli contemporatio : le Cher Vagabon de Yoji Yannets. A SECURE 29 ACCUT

Carte bianche à P. Vecchiall : 16 h. le Ports-Veint, d'A. Berthonden : 19 h. La serre qui accurt, de J. Vallée ; 21 h. Claima laponais - contimporain : Si Javais de la chance, de Yoji Yamada.

Carte biniche à P. Vecchiait : 16 h. Trois de la marine, the Ch. Barrols : 19 h. Prisonaier de anne court, de J. Terride : 21 h. Clumana laponais donnemondulu : Une famille, de Yolf Yannada.

SAMEDI 31 AOUT Carte blanche h P. Vacchiali : 15 h, Jacques et Jacotte, de R. Pegny: 19 h, l'Homme suns cour, de L. Joannon : Le cinéma japonais contemporain : 17 h, C'est dur d'être un homme : Normigle à Shibnasta, de Yoji Yamada; 22 h, les Moschoks james, de Yoji Yamada.

DIMANCHE I SEPTEMBRE

DAMANCHE P SEPTEMBER.

15 h. Carte blanche à P. Vecchizli; les Demi-Vierges, de P. Cartos; 19 h. la Blue aux einq doigia, de R. Florey; Chalum japonus contemporain: 17 h. C'est dur d'âtre un homme/la Fleur d'âthieux, de Voji Yamada; 21 h. l'Echo de la montagne lointaine, de Voji Yamada.

LUNDI 2 SEPTEMBEE 20 h 30, la Partie de 30 înachevia, de Sato Junya et Duan Jishun. MARTR 3 SEPTEMBRE

16 h, Carte blanche à P. Vecchiali : Mon-sieur Coosineffe, de B. Denchamps ; 19 h, The Little Shop of Horrors, de R. Corman.

#### BEAUBOURG (278-36-67) MERCREOI 28 AOUT 15 h. Karaté/Peplum : le Pied mortet du karaté, de Chang I; 17 h. Une Iemme dis-bolique, de R. McDougall; 19 h. la Chance d'être femme, d'A. Blasetti.

JEUDI 29 AOUT 15 h, Karaté/Peplem : l'Indomptable Dragon, de Kim Lung ; 17 h, Hard Contract, de S. Lee Pogostin ; 19 h, la Mai-son de l'ange, de L. Torre-Nilsson.

VENDREDI 30 AOUT

15 h, Karaté/Peplum : la Vengeance de Lee, de Wang Hong Chang; 17 h, The Fa-mily secret, de H. Levin; l'Opira des guenz, de P. Brook. SAMEDI 31 AOUT

15 h. Karnté/Pephim: les Légions de Cléophre, de V. Counfavi; 17 h. The Line-un, de Don Siegel; 19 H. Black Jack, de K. Loach; 21 h. Mère Jeanne des anges, de AWARTOWICZ.
DIMÁNCHE 1- SEPTEMBRE

15 h, Karaté/Paplam: Anaibal, de C.L. Bragagia; 17 h, Tueurs à gages, de J. Car-chif; 19 h, les Anaies hamiste, d'A. Tan-ner; 21 h, Break the News, de R. Clair (wars, angl.).

LUNDI 2 SEPTEMBRE:

15 h. Karaté/Peplum; Heroule contrè les
vamphres, de M. Bava; 17 h. Desire in the
Dust, de W.F. Clatton; 19 h. Carte blanche à D. Wilsonghby ou Tetra insognita;
Side-winder's Delta at Foregrounds, de
P. O'Neill; Kopf, de H. Lerch et C. Holtz;
Bel, de D. Wilsonghby.

#### MARDI 3 SEPTEMBRE

#### Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Fr. 68794) :

L Gills, D. Hovers; le 1": Orchestre regional d'Auvergne, dir.: D. Lieffer (146-nart, Salieri).

D'UNGOGNE

LUNY, 9! simulue d'Aleifers-résocontrés

CLUNY, 9! simulue d'Aleifers-résocontrés

CLUNY, 9! simulue d'Aleifers-résocontrés CLUNY, 5t stande d'Aleliers-rencontrip de Juliz contemporain (85) 59-22-80 : 30-19). - V.C.: Suint-Laure Proquier, 8-(387-35-43).

(367-35-43).

AMAZONA, LA JUNGLE BLANCHE (11., v.a.) (\*): UGC Emainage, 3: (563-16-16); v.f.: Lumière, 9: (246-49-07); Maxéville, 9: (770-72-86); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Pathé Clichy, 18: (572-46-01).

LES ANGES SE FENDENT LA GURULE (A., v.a.): Quintetté, 5: (633-79-38); Marignan, 8: (339-92-82), v.f.: Impérial Pathé, 2: (742-72-52); Fenvette, 12: (331-56-86); Montpernanc Pathé, 14: (320-12-06).

1-Arrece Sous La Mer (Pr.): Grand Pavois (h. sp.), 15: (554-46-85).

1-Aventure des Ewors (A., v.f.): Saint-Audbroise, 11: (700-85-16).

BARY (A., v.f.): Napolion, 17: (267-63-42).

LE RAISER DE LA FEMINIE ARAI-

EFASER DE LA FEMINE ARAI-GNÉE (Brés. v.a.): Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36): Olympic Lixothbourg, 8-(633-97-77); UGC Marbeuf, 8- (561-94-95). LA BASTON (Pr.) : Français, 9 (770-33-88) : Parrameiens, 14 (335-21-21).

LE BESE SCHTINCUMPF (Beige) c Templiers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 19 (554-46-45); Boiler à films, 17 (622-44-21). BERDY (A., v.h.): Forent, 1= (297-53-74); Hantofoulle, 6: (633-79-38); Marignan, B: (359-62-62); Patransient, 14: (320-30-19). — V.L.: Capri, 2: (508-

## #ESSURE (Ft.): Paramount Opica, 9-(742-96-31): Paramount Montpurnane, 14 (335-30-40). BRAZIL (Brk., vn.); Elyséer Lincoln, 3 (339-36-14); Parameters, 14 (329-30-19).

CARMEN (Sessa) (Sep., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11).

17 (389-30-11).
CHOOSE ME (A., v.a.): Reflet Logos II,
5 (354-63-3); Rielto, 19 (607-87-61).
COMMENT CLAQUER UN MILLION
DE DOLLARS PAR JOUR (A., v.a.):
UGC Emings, 8 (563-616). V.f.:
UGC Montparanne, 6 (574-94-94);
UGC Realward, 9 (574-95-40).
CONTES CLANDESTINE (Pr.): Républie, 11 (805-51-33)); Danfert, 14 (321-41-01).

(321-41-01).
COTTON CLUB (A., v.a.): Studio de la Contrecespe, 5º (325-78-37).
DAVID, THORIAS ET LES AUTRES (Pt.): Epic de Bois, 9º (337-57-47);
UGC Marboof, 8º (561-94-95).

UGC Matters, # (361-9-40).

LA DÉCHIRURE (A., v.a.) : Cinches, 6 (633-10-22). — V.£ : Optim Night, 2 (296-62-36).

LE DERNIER DRAGON (A., v.£) : Paris Ciné, 10 (770-21-71). DIESEZ. (\*) (Fr.) : Ciacohes, 6- (633-

10-82).

DEEAMSCAPE (\*) (A., v.s.): Forem Orient Express, 1" (223-43-26); Ambas-nda, 3" (359-19-08). — V.I.: Berlin, 2-(743-60-33); Montparans, 14" (327-53-73)

(743-60-33); Montparana, 14 (327-52-37). L'EAU ET LES HORMES (Pn.); Géoia, 19 (245-66-00). EMMANUELLE IV (Pn.) (\*\*); Goorgo-V, 9 (362-41-46). LES ENFANTS (Fn.); Saint-André-des-Aru, 9 (326-42-18); Richo, 19 (607-27-41).

57-01].
ESCALEER C (Fr.): Parism Iv (25753-74); Partimount Oddon, 6 (32559-83); Colinde, 9 (359-29-46); Paramount Opera, 9 (742-56-51);
Paramount Moutparament, 14 (33530-40); Convention Saint-Charlet, 13
(579-33-00).

IE FACTEUR DE SARVI-TROPEZ. (Pr.): Mantelle, > (770-72-86).

(Pr.): Manfelle, > (770-72-86).

LE FIJC DE BEVERLY HHILE (A., v.o.): Marignan, > (359-92-82). - V.f.: Paramount Marinain, > (296-80-40).

LA POSET D'ÉMERAUDE (A., v.o.): Foran Orise Expans, 1= (223-42-26); Brotages, 6= (223-7-97); UGC Danton, 6= (225-10-30); Marignan, > (159-242). - V.f.: Ret, > (236-83-93);

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang. v.o.) : Permanicas, 14 (335-21-21). — V.f.: Optica Night, 2 (296-62-56). L'HISTORRE SANS FIN (AH. v.f.) : Boths à films, 17 (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-39-16). LES JOURS ET LES NUITE DE CERNA BLUE (\*\*) (A., v.o.): UGC Champs-Elysias, 2 (562-20-40); Per-manicas, 14 (335-21-21).

JOY AND JOAN (\*\*) (Fz) : George-V. 2 (562-41-46).

EAGS, CONTES SECILIENS (R., v.s.) : Epéc de Bols, 3: (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.A.): Olympic, 14 (544-43-14).
MARCHE A I'OMERE (Fr.): Acordes, 2 (233-54-58); Convention Saint-Charles, 15 (578-33-00).

MARIA'S LOVERS (A. v.n.): Templem. 3- (272-94-54): Calypno, 17- (380-30-11).

MASK (A., v.l.): Impérial, 2- (742-72-52) OSSEDNA (A.) : Cinoches, & (633-10-82).

NOSTALGHIA (IL., v.s.) : Bonsparts, & (326-12-12).

LA NUIT PORTE JAPRETELLES (Pr.)
(\*): Denfert, 14 (321-41-01); Républie, 11- (805-51-33). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 1º (805-51-33).

51-33).

PALE RIDER (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Hantefesille, 6" (633-79-38); Paramount Oddon, 6" (325-59-83); Mariguan, 9" (359-92-82); Paramount Mercury, 8" (562-75-90); Montpermasse, Pathé, 14" (320-12-06); 14-Juillet Beangrandle, 15" (575-79-79); (v.f.) Maxiville, 9" (770-72-86); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Bantille, 11" (397-54-40); Nation, 12" (343-04-67); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Matral, 14" (539-52-43); Paramount Montparasse, 14" (335-30-40): Gaumont Convention, (335-30-40); Gaumont Convention, 14 (335-30-40); Gaumont Convention, 15 (323-43-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wepler, 18 (322-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96). PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-besf (561-94-95).

V.O. 78 --- INARIONAN CONCORDE PARME - IMPORAMORAMA
V.O. 12 10-1-1-1-1 PÚBLICIS ELYSES - HAUTEFEUNLE PARME
ST GERMAN HUCHETTE - LES PARMASSENS - GAUMONT MALLES
UN - MAYELIS PARMASSENS - ATRIBA

W.D.: MAYFAR PATHE - ATHERIA

W.F. CRICE-SPECT FRANÇAIS PATHE - MONTPARHASSE PATHE - MAGES

QAHRAONT CONVENTION - GAUMORT SHE - FARVETTE - NATION - RASTILLE

V.E.: GAUMORT RICHELEE - ST LAZARE PASORIER - CONVENTION ST CHARLES



KE EXECUTIVATE CHAMPIGHT Multichti Pethi - THIAIS Ballo Epine Pethi VINCANZUS Barring - 9 REFERSE 4 Temms - ENGRIPH François VELSARLIES ROUMNO • 9 DEFENSE 4 Tompos • ENDMENN Français
ARBENTEUR. Outnos • 5 GERMANN C2: - ANDMEN Français
ARBENTEUR. Outnoss • ST GERMANN C2: - ANDMAY Parties
V.E.: PARLY 2 • VELEZY 2 • OKSAY Uno 2 • COLOMBIES Club • POISSY Unix
PER Arial • CRETER Arial • MODERT Arial • LE BOURGET Aviant • ROSHY Arial
EVRY Germant • GAUSHONT OUEST • ASNERES Tricycle

UGC BIARRITZ - REFLET BALZAC - UGC BOULEVARD - UGC GGBELINS - CINÉ BEAUBOURG - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE



- DEMS LENOR

-YVES BENEVION

MUSÉE NICÉPHORE-NIEPCE Berceau de la photographie

PAROLE DE FLIC (Pr.) (\*): Rorum Oricat Express, 1" (233-42-26); Grand Rex, 2 (236-83-93); Ciné Beanbourg, 3" (271-52-36); UGC Montparnesse, 6" (574-94-94); UGC Odéon, 6" (225-10-30); Ganmont Ambassade, 8" (359-19-08); St-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); UGC Normandie, 8" (563-16-16); UGC Bonievard, 9" (574-95-40); Athéna, 12" (343-00-65); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Nation, 12" (343-04-67); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); UGC Gobelius, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (339-52-43); Montparnesse Pathé, 14" (339-52-43); Montparnesse Pathé, 14" (320-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-97-79); UGC Convention, 15" (574-93-40); Murzt, 16" (651-99-75); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Wéplet, 18" (522-46-01); Secrétan, 19" (241-77-99); Gambetta, 20" (636-10-96).

POLICE ACADEMY 2 : AU BOULOT (A., v.o.) : Goorge-V, 9 (562-41-46); (v.f.) : Gazté Rochechouart, 9 (878-81-77) : Lunnière, 9 (246-49-07) : Mont-parnause Pathé, 14 (320-12-06).

EXNDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); George-V, 8 (562-41-46).

LE RETOUR DU CHINOS (Brit.).v.L:
Galté Boulevard, 2 (233-67-66); Gathé
Rochechoust, 9 (878-81-77). LES RIPOUX (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 3 (562-20-40); Farvette, 15 (331-56-86); Montparnos, 14 (327-82-87)

52-37). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gumont Halles, 1\* (297-49-70); Studio de la Harpe, 5\* (634-25-52); Paramont Odées, 6\* (325-59-83); Gan-mont Champs-Elysées, 8\* (359-04-67); Escurial , 13\* (707-23-04); Montpur-nasse, 15\* (544-25-02). – V.I.; Capri, 2\* (508-11-69); Paramount Opéra, 9\* (742-

JEAN-CLAUDE DAUPHIN

COSMOS 76, rue de Rennes - 544,28.80

2HOMMES À LA CAMERA

4 FILMS AU MÊME PROGRAMME

PARIS : GAUMONT COLISEE - GEORGE-V - FRANCAIS - RICHFLIEU - LIGC GARE DE LYON MONTPARNASSE PATHÉ - HAUTEFEUILLE - PUBLICIS ST-GERMAN - GAUMONT SUD

GAUMONT CONVENTION - GAUMONT HALLES - PLM ST-JACQUES - CUCHY PATHÉ LES NATIONS - VICTOR HUGO - 14 JULLET BEAUGRENELLE - GAMBETTA

PÉRIPHÉRIE : GAUMONT QUEST BOULOGNE - 4 TEMPS LA DÉFENSE - GAUMONT ÉVRY

PATHÉ CHAMPIGNY - PATHÉ BELLE-ÉPINE - CYRANO VERSALLES - C2L ST-GERMAIN

UGC VELIZY - CLUB COLOMBES - FRANÇAIS ENGINEN - ARGENTEUR - ARTE, VILLENEUVE ARTEL MARNE-LA-VALLÉE - ARTEL ROSNY - FLANADES SARCELLES

MÉLES MONTHEUR. - CARREFOUR PARTIN - BUXY BOUSSY - UGC POISSY

FILMS 7

L'AMOUR

**PROPRE** 

ne le reste jamais très longtemps

Un film écrit et réalisé par

MARTIN VEYRON

56-31); Generical Sad, 14 (327-84-50); Generation, 15 (828-42-27). LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Clany Palace, 5 (354-07-76); Generation Ambassade, 8 (359-19-08). – V.L.: Ber-litz, 2 (742-60-33).

ntz, 2 (742-60-33).

RUNAWAY, 1-ÉVADÉ DU FUTUR
(A., v.o.): Forum Orient Express, 1st
(233-42-26): UGC Normandie, 2st (56316-16). - V.f.: Rex, 2st (236-83-93);
UGC Montparasses, 6st (574-94-94);
UGC Boulevard, 2st (574-95-40); UGC
Gobolius, 12st (336-23-44); Images, 18st (522-47-94); Tourelles, 20st (36451-96).

SAINT-IROPEZ INTERDIT (Pr.)
(\*\*): Paramount Marivaux, 2\* (29630-40): Paramount City, 5\* (562-45-76).
SALE TEMPS POUR UN FILC. (A.,
v.L): Paris Clof. 10\* (770-21-71).

v.L.): Paris Cinf., 10· (770-21-71).

SANG POUR SANG (A., v.o.) (\*):
Quintata, 5· (633-79-38); Monte-Carlo,
3· (225-09-83). - V.L.: Paramount
Montparnasso, 14· (325-30-40).

SHOAH (Fr.): Olympic Laxembourg, 6·
(633-97-77); Olympic, 14· (544-43-14).

LES SPÉCIALESTES (Fr.): Publicis
Matignon, 3· (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): UGC Biarritz,
3· (562-20-40).

. 8' (562-20-46).

STARMAN (A.) (v.f): Gaité Bonievard,
2' (233-67-06); Paramount Opéra, 9'
(742-56-31).

(742-36-31).

STRANGER EISS (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3\* (271-52-36); UGC Odéon, 6\* (225-10-30); UGC Rotomde, 6\* (574-94-94); UGC Biarritz, 8\* (562-20-40).

STRANGER THAN PARADISE (A.,

NATHALLE NELL

MARIANNE BASLER

"CORINNE TOWNET -\_ JEAN CLAUDE VANNIER

STRANGER THAN PARADSE (A., v.a.): Epéc de Bois, 5º (337-57-47).

STRICTEMENT PERSONNEL (fr.): Gaumont Halles, 1º (297-49-70); Richelies, 2º (233-56-70); St-Germain Village, 5º (633-63-20); Ambassade, 8º (359-19-08); Lumière, 9º (246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); (380.30-11).

> Saint-Lambert, 15 (532-91-68). BYE BYE BRASIL (Br6, v.o.) : Latina, 4 CABARET (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotondo, & (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

14 (335-21-21). LE CHATEAU DU DRAGON (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (329-11-30). LES CHEFS DEWALT

DÉLIVEANCE (A, v.o.) (\*) : Seint-Michel, 5 (326-79-17). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.it. v.a.):

Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Elystes-Lincolo, 8º (354-36-14). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL., v.o.) (°°): Saint-Ambrone (h. sp.), 11º (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Smitt-DERSOU OUZALA (Sav., v.o.): Smint-Lumbert, 15° (532-91-68).
2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACÉ (A., v.o.): St-Michel, 5° (326-79-17).
DOUX OSSEAUX DE JEUNESSE (A., Reflet Médicis, 5° (633-25-97); Reflet Balzac, 8° (561-10-60).
DUNE (A., v.o.): Grand Pavois (h. sp.), 15° (554-46-85).

mese, 6. (326-58-00).

3 (272-94-56). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

v.o.): Paramount Odéon, & (325-59-83): Paramount City, & (562-45-76). – V.f.: Paramount Opers, 9 (742-56-31): Paramount Montparname, 14 (335-36-40).

TION (It-fr., v.n.): Panthéon, 5: (354-15-04): Ambasade, 5: (359-19-08), -Vf.: Richelieu, 2: (233-56-70); Mira-mar, 14: (320-89-52).

LAWRENCE D'ARABIE (Brit., v.a.):
Châtelet Victoria, 1" (508-94-14);
Ranelagh, 16' (288-64-44).
LES LARMES AMERES DE PETRA
VON EANT (All., v.a.): 14-Juillet Par2884e, 6' (326-58-00).

UGC Gobelius, 13° (336-23-44); Gan-mond Sud, 14° (327-84-50); Mont-paracs, 14° (327-52-37); UGC Conven-tion, 15° (574-93-40); Murat, 16° (651-99-75).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A. V.S.): SUBWAY (Fr.): Ambanade, \$\( \) (359-19-08): Minamar, 14 (320-89-52). TERMINATOR (A., v.l.): Arcades, 2-LE THE AU HAREM D'ARCHIMÈDE

(Ft.): Quintette, \$633-79-38).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Ft.): Luormaira, \$6 (544-57-34).
UNE DÉFENSE CANON (A., v.o.):
Paramount City, \$9 (562-45-76). - V.L.:
Paramount Marivanz, 20 (256-30-40).

UN ÉTÉ POUERI (A. va.) : Marigana, 2 (359-92-82). — V.L. : Impérial, 2-(742-72-52). VISAGES DE FEMIMES (Ivoiries, vo.): St-André-des-Arts, 6 (326-48-18); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81).

WITNESS (A. v.a.): Forum Crient Express, 1= (233-42-26); Quintetta, 5= (633-79-38); Bretagne, 6-(222-57-97); George V. 8- (562-41-46); 14-Juillet Bangrenelle, 15-(575-79-79), -- V.L.; Français, 9-(770-33-88).

Les grandes reprises

L'ACROBATE (Fr.) : Olympic Entrepôt. L'ACROBATE (Fr.): Clympic Estreput,
14 (544-43-14).
APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (\*):
Espace Gañá, 14 (327-95-94).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.f.): Hollywood Boulovard, 9 (770-10-41).
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.a.):
Georgo-V. 8 (562-41-46); Parmamiens,
14 (335-21-21).
RAPPU I VANDON (Beit, v.a.): Grand

BARRY LYNDON (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85) ; Calypao, 17

(380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17- (267-63-42). BROADWAY DANNY ROSE (A. V.O.):

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Beile à films, 17- (622-44-21) ; Rialto, 19- (607-

LE CHAT NOIR (A, va.) ; Parmassions,

DISNEY (A., v.f.): Res. 2 (236-83-93); George-V, 8 (562-41-46); Montparmos, 14 (327-52-37).

EFFI BRIEST (All., v.o.) : 14 Juillet Par-

EASY RIDER (A. v.o.) (\*) : Tompliers,

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A. v.a.): Calypso, 17 (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.a.): Calypso, 17-(380-30-11).

EXTÉRIEUR NUIT (Fr.); Ciné Bena-bourg, (h.50.), 3 (271-52-36); Espace Gaité, 14 (327-95-94).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30). LA FILLE DE RYAN (A., v.o.): Rancingh, 16 (288-64-44).

LE FLEUVE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). LE FILS DE FRANKENSTEIN (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5º (633-63-20).

GEORGIA (A., v.o.) : Rinho, 19 (607-HAIR (A., v.o.) : Bofte à films, 17: (622-

L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A.

IL ÉTAIT UNE POIS LA RÉVOLU-

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (h. sp.), (554-46-85).

LE MARIAGE DE MARIA BEAUN (ALL): Risho, 19 (607-87-61). MÉDÉE (l., v.o.) : Smelio Galenda (h.sp.), 5 (354-72-71).

Napoléon 17 (267-63-42).
MEUSTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galzade (h. sp.), 5 (354-72-71); 14 Juillet Bas-tille, 11 (357-90-81).

METROPOLIS (All.): Cinoches, 6 (633-90-22): Grand Pavois, 15 (154-46-85). MIDNEGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri. 2 (508-11-69). MOGAMBG (A., v.o.) : Champo, 5 (354-

51-60). O AMULETTO DE OGUM (Bré. v.a.) : Latina, 4 (278-47-86).

OPÉRATION JUPONS (A., v.a.): Champo, 54 (354-S1-60). ORANGE MÉCANIQUE (A. v.a.) (\*\*): Chételet Victoria, 1 (\* (508-94-14).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 ORDET (Dan., v.o.) : Chatelet Victoria, 1v (508-94-14).

PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL, v.o.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.a.) (\*): Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14); Saint-Lambert, 15\* (532-91-68).

PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68). PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.): UGC Marbert, 8 (561-94-95); Bienve-me Montparussee, 15 (544-25-02). LE PROCES (A., v.a.) : Denfert, 14 (321-41-01). PROVIDENCE (Fr.) : Templiers, 3 (272-

QUEST-IL ARRIVÉ A BABY JANE?

(A. v.o.): Ciné Bessbourg, 3 (27):
52-36): Olympic Lazenbourg, 6 (63397-77): Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Olympie Entrepol, 14: (544-43-14).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). RUE CASES-NÈGRES (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-56-85). SOLETL VERT (A., v.f.) (\*): Arcades, 2\*

(233-54-58). LA STRADA (It., v.o.) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.a.) (\*\*) : Bolte à films, 17\* (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):
Botte & films, 17 (622-44-21); Rialto,
19 (607-87-61). THÉORÈME (IL, v.a.) : Denfert, 14 (321-41-01).

L'AMOUR PROPRE (\*) film fran-

L'AMOUR PROPRE (\*) film fran-çais de Martin Veyrun: Graumont Halles, 1" (297-49-70); Graumont Richelicu, 2" (233-56-70); Hauto-feuille, 6" (633-79-38); Publicis Salnt-Germain, 6" (222-72-80); Gramont Colinice, 8" (359-29-46); Georges-V. 8" (562-41-46); Fran-çais, 9" (770-33-88); Nations, 12" (343-06-67); UGC Grave de Lyon, 12" (343-01-59); Gramont Sad, 14" (327-84-50); Montpurhame Pathé, 14" (320-12-06); PLM Saint-Jucytes, 14" (589-68-42); Gramont Convention, 19" (828-42-27); 14-Juillet Beaunterpoille, 15" (575-

Juillet Benugreoelle, 15 (575-79-79); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01); Gembetts, 20 (636-

(324-0-01); Gemesti, 2F (656-10-96); CARNÉ, L'HOMME A LA CAMÉRA, film français de Christian-Jaque : Rellet Loges, 5-(354-42-34); UGC Marbeuf, 8-(361-94-95).

(361-94-95).

LES DÉBILES DE L'ESPACE, film américain de Mikes Hodges, (v.a.):
Forsan Orient Expresa, 1" (233-42-26); George-V. & (562-41-46); (v.f.): Richelion, 2" (233-56-70); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Bastille, 12" (307-54-40); Fauvotte, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14" (335-30-40); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Pathé Chichy, 18" (522-46-01).

19 (52246-01).

ENO PRAVDA, L'HOMME A LA CAMERA, film soviétique de Ventuy; et : LES SAISONS, film sovié-

Cosmon & (544-28-80).

GOULAG, film américain de Robert Young (v.a.): Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36): UGC Dantoa, 6: (225-10-30); Paramount City, 8: (562-45-76); UGC Biarritz, 8: (562-20-40); (v.f.): Rex, 2: (236-23-40): UGC Boulevard, 9: (574-95-40): UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59): Paramount Galacie, 13: (580-18-03); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Paramount Gricolains, 14: (540-45-91); UGC Gobelins, 15: (574-93-40): Murat, 16: (651-99-75); Paramount Mailled, 17: (758-24-24): Pathé Clichy, 18: (522-46-01); Secrétan, 19: (241-77-79).

HORROR (\*), film américaia de Philippe Mora (v.c.): Forum, 1" (297-53-74); UGC Odéon, 6" (225-10-30): UGC Normaudie, 8" (563-16-16); (v.f.): Rar, 2" (236-83-93): UGC Montperausse, 6"

tique de Artour Polechian (v.o.) ; Cosmos, 6 (544-28-80).

LES FILMS NOUVEAUX

LA TRAVIATA (i., v.o.): Gaument Halles, 1= (297-49-70); Quintetta, 5= (633-79-38); Pagode, 7= (705-12-15); Publicis Champs Elysées, 8= (770-76-23); Parnassiens, 14= (335-21-21).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.o.): George-V. 9 (562-41-46) (v.f.); Montparace, 14 (327-52-37). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6' (222-87-23); Balzac, 8' (361-10-60).

Les festivals

CHARLOT, Pfinishe des Arts, 15 (527-77-55), Lis., 21 h : Charlot papa; Char-lot à l'hôtel; Charlot et Mabel en promo-

cinq films pour LE Prix Dun (v.o.), Stadio Bertrand, 7- (783-64-66), 14 h: le Testament du D' Cordelier; 16 h: Sel de terre; 18 h: le Septième Scena; 20 h: la Fibrre dans le sang; 22 h: le Salaire de la peur. LES COMÉDIES MUSICALES DE L'ETÉ 25 (v.), MacMahon, 17 (380-24-21), mer.-dim.: That's Dancing; jen.: L'amour vint en dansant; ven.: les Chamsons rouges; dim.: Swing Times; lan.: O toi ma charmann; mar.: la Grande Farandole.

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01), jen. 17 h 20, sam. 17 h 40, hm. 19 h : India Song ; sam. 12 h : Aurelin Steiner.

Song; sam. 17 h: Aurelin Steiner.

Song; sam. 12 h: Aurelin Steiner.

L'ETÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action
Rive gauche, 5 (329-44-40), mer.:

L'inspecteur Harry; jeu.: Firefax; ven.:
Bronco Billy; sam.: Joe Kid; dim.:

L'homme des hautes plames; hm.: L'inspecteur ne resonce jamais; mar.: Un frisson dans la mit. — Salla 2: mer.:

THomme des hautes plaines; jen.: Doax

Dur et Dingae; ven.: Honkytosk Man;

sam.: Un frisson dans le man; dim.:

l'Inspecteur Harry; hm.: Ça va cogner;
mar.: Branco Billy.

FASSEINDER (v.o.), 14-Juillet-Parname, 6º (326-58-00), mor., jew., sam., hm. : Effi Briest; wes. : Tous les autres s'appel-lent Ali; dim., mar. : les Larnes amères de Petra von Kant.

GODARD Studio Cujes, 5 (354-89-22), 11s., 20 h, 22 h; Détective; mer. dim., 14 h, 16 h, 18 h; Passion; jea. vea. mar., 14 h, 16 h, 18 h; Sauve qui pent le vie; sam. ton., 14 h, 16 h, 18 h : Je woos saine Marie-

HUMOUR ANGLAIS (v.o.), Action-Ecoles, 5 (325-72-07), mer. : De Por en barre; jen., mer. : Theurs de dames; wen., lun. : Whisky à gogo; sam. : Noblesse oblige; dim. : l'Homme sa complet blane.

(574-94-94); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); UGC Convention, 15 (574-93-40); Images, 19 (522-47-94); Secrétna, 19 (241-77-99). LEGEND, film américain de Ridley Scott (v.n.); Gaumonet Halles, 19

Scott (v.a.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Marignan, 8 (359-92-82); Publicis Champs-Hysics, 8 (720-76-23); Athéma, 12 (343-00-65); Parmassiens, 14 (335-93-31)

00-65); Parmasiens, 14 (335-21-21); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Mayfair Palhé, 16

50-50); Mayfair Palhé, 16-(525-27-06); (v.f.): Gammout Richelien, 2- (233-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Français, 9- (770-33-88); Bastille, 12- (307-54-40); Nation, 12- (343-04-67); Fauvente, 13- (331-56-86); Mistral, 14- (539-52-43); Montpar-naste Pathé, 15- (320-12-06); Gam-mout Convention, 15- (828-42-27); Images, 18- (522-47-94).

MEME LES ANGES TIRENT A
DROITE, film italien de Eb. Clucher (v.f.): Maxéville, 9- (77072-86).

PRISON DE FEMMES EN FURIE.

(\*\*) film italien de Michel Taran-tini (v.o.) : Maxéville, 9 (770-72-86) ; Paramount Galaxie, 13

(580-18-03); Images, 18 (522-47-94).

NO MAN'S LAND, film franco-suisse d'Alain Tanner: Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-19-68): Pagode, 7 (705-12-15); Reflet Balzec, 8 (561-10-60): UGC Barritz, 9 (562-20-40): UGC Boolevard, 9 (574-95-40): 14-Juillet Bastille, 11 (357-98-81): UGC Gobelins, 13 (136-23-44): 14-Juillet Beaugrouelle, 15 (575-79-79).

STOP MARING SENSE, film américació de Jonathan Demme (v.o.): UGC Ermitage, 9 (563-16-16): Escurial Panorama, 13 (707-28-04).

TRISTESSE ET BEAUTÉ. film

(707-28-04).
TRISTESSE ET BEAUTÉ film français de Joy Fleury: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Paramount Marivanz, 2" (296-80-40); Paramount Marivanz, 2" (296-80-40); Paramount Odéno, 6" (325-59-83); Colisée, 8" (359-29-46); 14-Juillet Bestille, 11" (357-59-8); Faovente, 13(331-60-74); Miranar, 14" (320-89-52); Mistral, 14" (339-52-43); 14-Juillet Beaugrepelle, 15e (575-79-79); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

NO MAN'S LAND, film franco-sui

A. KUROSAWA (v.o.), Saint-Lumbert, 15 (532-91-68), en alternance : Darson Oszala, Barberousse, Dodes Caden ; + Denfert, (4º (321-41-01), en alter-mance : les Sept Semourals (version inté-grale), Chien euragé ; les Sept Samon-

PROMOTRON DU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18\* (606-36-07), mor.: French Lover; jen.: les Jours et les Nuits de China Bine; ven.: le Baiser de la femmearaignée ; sam. : Uo fauteuil pour deux ; dim., mar. : Witness.

dim., mar.: Witness.

S. EAY (v.o.), Olympic-Entrepôt, 14(544-43-14): mor., kun: Pater Panchali;
jeu., mar.: Aparajito; vend.: le Monda
d'Apu; sam.: la Déesse; dim.: les
Joseph d'éches.
E. ROSHMED P.

d'Apu; sam. : la Desse; cum. ; ses Joseus d'échecs.

E. RORIMER, Républic-Cinéma, 11° (805-51-33), en siternance : ven. 20 h : le Genou de Claire; dim. 14 h 30 : la Marquise d'O; jeu. 22 h 10, sam. 17 h, dim. 18 h 30 : la Collectionnense; mer., sem. 20 h 20, dim. 22 h 10 : les Nuits de la pleine lume; jeu. 20 h 20, sam. 18 h 30, dim. 16 h 30 : la Fenume de l'aviateur; + Denfert, 14° (321-41-01) : jeu. 12 h, sam. 19 h 50 : le Beau marisge; jen. 15 h 40, dim. 12 h : Pauline à la plage.

CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parmane, 6° (326-38-00), mer. : la Salamandre; jeu. : Retour d'Afrique; ven., lun. : Dans la ville blanche; dim. : Charles mort on vii; mar. : les Aunées lounière.

GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine,

vir; mar.: les Années immère. GENE THERNEY (v.o.), Action Christine, 6 (329-11-30), mer.: les Forbans de la mit; jeu.: Péché mortel; von.: l'Aven-ture de M™ Muir; sam.: le Ciel peut attendre; dim.: Laura; mar.: la Route an tabac

TOTO Républic-Cinéma, 11º (805-51-33), jeu. 17 h : Fripoulllars et compagnie; dim. 20 h 20 : Toto apôtre et martyr; ven. 17 h : Toto le Moko.

Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.) : Olympic-Luzembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.); Templiers, 3 (272-94-56), ven., 20 h, sam. 22 h.

BOY MEETS CIRL (Fr.) : Saint-Ambroise, 11. (700-89-16), ven. 18 h. CASANOVA (de Felini) (lt. v.l.): Tem-pliers, 3° (272-94-56), sam., dim. 17 h 30. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) :

Bolte à films, 17 (622-44-21), mer., dim., lem., 17 h 30. LES CHIENS DE PAILE (\*\*) (A., v.o.) : Templiers, 3\* (272-94-56), jeu., sam., mar. 22 h, dim. 20 h. CLEOPATRE (A., v.f.); Republic-Cinena, II\* (805-51-33), sum. 14 h. CUL-DE-SAC (A., v.a.); Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16), mar., 20 h.

LE DERNIER METRO (Fr. v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 16 h 15.

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.): Olympic-Luzembourg, & (633-97-77), 12 h et 24 h. ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.): Templiers, 3\* (272-94-56), sam., dim. 14 h 10.

ELEMENT OF CRIME (Dan. v.o.): Saint-Ambraise, 11° (700-89-16), jen. 19 h 45. FEMMES NOIRES, FEMMES NUES (Iv., v.o.) : Olympic, 14 (544-43-14). 18 h, en semaine. FURYO (Jap. v.o.) : Bolte à films, 17-(622-44-21), mer., jeu., vend., sam.,

mar., 17 h 30 + Cm6-Beambourg, 3 (271-52-36), kmt. 11 h 50. HOTEL NEW HAMPSHIRE (A., v.o.): Calypso, 17- (380-30-11), mar., jen., ven., sam. 14 h 15.

HUIT ET DEMI (It., v.o.), Chindet-Victoria, 1= (508-94-14): ven. 0 h 10. JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Seint-Ambroisc, 11<sup>st</sup> (700-89-16), mar.,

LES FOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.a.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar., 11 k 45.

JULES ET JIM (Fr.): Chitelet-Victoria, 1 = (508-94-14), 13 h 30, Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), dim. 11 h 45. LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Chitelet-Victoria, 1 = (508-94-14), 14 h, 20 h 65. 20 h 45.

LOLITA (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), 21 h 45, t.l.j. af lun. 41-01), 21 h 45, t.1.; af lun.

MACAO, LE PARADIS DES MAUVAIS
GARÇONS (A., v.a.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

MAMMA ROMA (lt., v.a.): Saint-Ambroise, 11 o (700-89-16), mar. 18 b.

MEURTRE DUN BOOKMAKER
CHINOIS (A., v.a.): Saint-Ambroise, 11 o (700-89-16), sam. 19 h 35.

METDOORI S. (A.)

METROPOLIS (All., muct) : Cine-Beachourg, 3 (271-52-36), dim., 11 h 45.

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar, 12 h 10. ORDET (Dan.,v.o.) : Châtelet-Victoria, 1 = (508-94-14), 17 h 30.

(308-94-14), 17 h 3t.

PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE
(\*) (Brés., v.o.): Ciné-Beanbourg, 3\*
(271-52-36), lnn. 11 h 40.

POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.): Templiers, 3\* (272-94-56), mer., mar. 20 h, sam, dim. 18 h, lns. 22 h.

LA PRISE DE POULOUR PAR LA PRISE DE POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar. 12 h. PICTURE

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71), 22 h 25, ven., sam., 0 h 15. SALO, OU LES 129 JOURS DE SODOME (\*\*) (11., v.o.) : Ciné-Bearbourg, 3 (271-52-36), ven., sam. 23 h 30.

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), hss. 20 h.

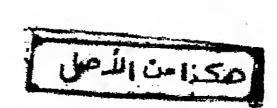
LA SOIF DU MAL (A., v.a.): Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 18 h 50, sam. 0 h 10,

TRASH (\*\*) (A., v.o.) : Ciné-Bezubourg. 3- (271-52-36), lan. 11 h 35.

CHALON S/SAONE

GAUMONT COLISÉE - PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT ODÉON - GAUMONT LES HALLES - MIRAMAR - CLICHY PATHÉ 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE - FAUVETTE - MISTRAL - PARAMOUNT MAILLOT PÉRIPHÉRIE : ST-GERMAIN C2L — LA DÉFENSE 4 TEMPS — ARGENTEUIL — VERSAILLES — TRICYCLES ASNIÈRES





PREMISES CHAINE: TF 1 e 55:e24. Principal Principal

or a marce du and the epite tes Nuits et la - - - - O Be ar 17 134 W -. - turaie, que

ia Tempéte. rer de Shakesp o en mente par s Colinan et en elimai a h - 5 - - sees vues : Hugo la e

DEUTIETTE CHAINE: A 2 10 r 35 Talefilm : Donation Fra P. Amoine. Av e Donation I ie melangent. Pe a de des rares inside

2: . 1: . - apas de famille, un . ... c hors cadre. R Bober, prod, IN ... uns apres. a la mait prises pendant l Trais regards sur 22 x i ..urnal. 15 h 15 frasoir les clips.

TROISIEME CHAINE: FR 3 10 n 11 I.nema 16 : le Berger des

PREMIERE CHAINE: TH 1

II . II ANTIOPE 1. if a 41 La une chez vous, 12 : Leu : Le grand labyrinthe. 12 : 15 La bonne aventure. Journal.
11:4: Choses vues : Hugo lu par

II : II Croque-vacances (ct à 16 b 12 - .: Téléfilm : Les cœurs simple ir-rdin de Saint-Pierre (redif.). 15 10 Quarté à Vincennes. 17 t. 40 La chance aux chansons. if a 5 Mini-journal pour les jounes 12 h :5 Série : Jean-Christopha.

15 h 15 Jeu: Anagram. 19 h =0 Les vacances de Monsieur Journal. 30 h :: Téléfilm : la Reverdie. .. Real. Ph. Condroyer, Avec N générations, quatre couples, dans cette chronique sur l' mille. La vie les avait sépan

enfance. Faudro-t-il la vendi

iers. Dommage que ce téléfi :- mi-parcours. La tension dra :- de Hugues Quester et Nadir eau de rose. Racines: Leonardo Sciasci
C. Fleouter, C. Goretta et R. I "udeur de l'écrivain sicilien L : cependant à nous faire se er de sa terre natale, victime d carangues de « cantastore ». Tes de la Sicile.

22 h 55 Journal. 23 h 16 Chosas vues : Hugo lu par l DEUAIÈME CHAINE : A 2 6 h 45 Télé matin. 10 h 30 ANTIOPE. 11 h 45 Recre A 2. Journal et météo.

12 h : Jeu : l'Académie des neuf. 12 h += Journal. 13 h 23 Serie : Magnum. 14 h 25 Aujourd'hui la vie. 15 h 25 Série : Une affaire pour Mar 15 h 55 Sports été. driver - rilgiex 18 h Récré A 2 W. Carron : Winnerou.

h 40 Flash info 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions regionales. 19 h 40 Feuillaton : Hôtel du siècle. 20 h 3a Cinéma : l'Aveu. Journal. S Signoret, G. Ferzetti, M. Vitold, L. S Pierre de la Ferzetti. M. Vitora. L. e. Pierre de la conses et purges staliniennes de la mise en seen de la mise en seen. Mo as une en seen et de la mise en seen. Mo

as de la verile. Sec Histoires courtes. de a Bruchareb.

23 h 20 Journal.

Sonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 19 h 5 Desain animė : La penthere 19 h 13 informations regionales. 19 h 40 Coups de soleil. 19 h 55 Dessin animė : 11 était une fr 20 h 5 Les jeux. Cinéma sans visa.

Emission de Jean Lacouture et J.-C. Gui to h 40 Film marocain: Amok. (1982) Avec R. Liensol, M. Makeba, E

## COMMUNICATION

#### L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE CARCANS-MAUBUISSON

### La dernière ligne droite de la télévision privée

De notre envoyé spécial

#### Mercredi 28 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

A ROSAWA (10) Samulando (10) Samulan

PRUMOTION DI CINEMA INA

TOTO : STORE STREET

La Speciales

COUNTRY (Brain)

AL DINNEY DE VOLCHYILLE

CANADA GIRL GAR

The second of the feet days

Las DE PAULE MA

LET . . . . . MITRO F  $^{10.5}_{10.1}$ 

THE STATE OF CRIME SE

NEA LA FEME

CONTRACTOR NAMED IN TAXABLE

Committee of the Section (1994)

May a grant of the

72.4

3,1200

 $r_{\rm eff} \approx r_{\rm eff} \cos^{1/k} \frac{k_{\rm eff}}{r_{\rm eff}}$ 

. . .

: 22 5

44.5

-

WENT

بعدت .

fident relation relation

7473.

in the second

CONTRACT.

1 TOO

1,70c.

LATE TO

ST LAND.

# 🚜 V-2

AND MAKE

20000

20 h 40 Séria: le Bataau. D'après le roman de Lothar-Gimber Bachheim, réal. W. Peterson. Avec J. Prochnow, H. Gronameyer, K. Wennemam...

W. Peterson. Avec J. Prochnow, H. Gronemeyer, K. Wennemam.,
Décembre 1941. Les hommes du U-96, très déçus, espèrent pouvoir être de retour à La Rochelle pour Noël.
Tension extrême dans le sous-marin. Attaque oérienne, brusque alerte. Cinquième épisode d'un feuilleton à grand spectacle.

21 h 35 Théâtre: les Nuits et les Jours.
De P. Laville, misc en soène D. Berhoux, C. Dette. Avec J. Berto, R. Mirmont, J. Jezoquel...
Le premier sort de prison, le second de l'hôpital. Amoine et Claire se rencontrent chez Lila, la potrome de café... L'existence banale, quotidienne, de sept personages en quête de vie...

22 h 10 Danse: la Tempête.
Ballet du Théâtre national de l'Opéra de Paris, ballet en un acte d'après la pièce de Shakespeare, sur une musique de Tehalkovski. Avec R. Nourcev, F. Olivieri, L. Hilaire...
Victime d'un complot menée par son propre frère, Prospero, duc de Milan, décide de se venger. Chassé de ses terres, il aborde sur une ile mystèrieuse, parvient à soumettre le monstre Caliban et l'esprit Ariel. Avec Rudolph Nourcev dans le rôle de Prospero.

0 h 5 Journal.
0 h 15 Choges viese: Huno les par Milehal Pierrol.

#### O h 5 Journal. O h 15 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Téléfilm : Donation François, marquis de De M. Jullian, réal. P. Antoine. Avec B. Cremer, J. Cha-

De M. Julian, real. P. Antone. Avec D. Creuset, J. Chappin, C. Magnet...
L'hiztoire intérieure de Donatien François, marquis de Sade, enfermé à l'asile, jouée let par les malades. Dérision et souvenirs se mélangent. Parallèlement, le film des turpitudes et des rares instants de bonheur de l'illustre libertin défile dans son cerveau.

22 h 15 Un repas de famille, un dimanche à Ville-

juif.
La phningraphie hors cadre, proposée par Gny
Le Querrec, réal. R. Bober, prod. INA.
Le cinéaste Robert Bober accompagne Guy Le Querrec
qui rapporte, trois ans après, à la famille Vaillant les
photos qu'il avait prises pendant le mariage d'une de
leurs filles. Trois regards sur « la mariée «, une
démarche originale, un spectacle surprenant.

23 h 5 Journal.

#### 23 h 25 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinema 16 : le Berger des abeilles. En hommage à Jean-Paul Le Chanois, d'après

A. Lazoux, réal. I.-P. Le Chancia. Avec J.-P. Andréani, W. Sabatier, M. Sarfati... Après trois dures années de détention en Allemagne nazie, un homme retourne dans ses Pyrénées natales pour entrer dans la Résistance contre l'occupant. Une heureuse rediffusion.

h 40 Feuilleton: la Flèche dans le cour.

h 40 Feuilleton: la Flèche dans le cour.

D'après L. Zuccoli. Réal. G. Fago. Avec L. Terziell,

A. Canovas, P. de Boysson, L. di Berti...

Numéro cinq d'une coproduction franco-tsalienne. La

passion d'un enfant romantique dans l'italie du début

du siècle. Chronique intime qui tisse une histoir

d'anour entre un enfant de huit ans et une jeune fille de

dix ans son ainée, ceux-ci se retrouvent adultes, face à

des choix nouveaux. Climat impressionniste délicate
men poétique et qui ne laisse pas intensible.

h 36 Rancontres de l'écé.

23 h 35 Rencontres de l'été.

Francis Lalanne. 23 h 40 Prélude à la nuit.
L'Amour et la Vie d'une femme, de R. Schumann, interprété par Magali Damonte, meszo-soprano, J. Chalmeau, piano.

#### CANAL PLUS

28 h 55, les Yeux de la terrant, film de K. Hughes; 22 h 30, Vivement dimmache, film de F. Truffant; 8 h 28, l'Ausour par terre, film de J. Rivette; 2 h 20, Document: La grotte des Sadhous.

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 » La campagne est si belle en automne », de S. Desperier et N. Mahieux.
 21 h Masigue : Angers, musiques du vingtième siècle, choc des enltures et migratinn des Instruments : l'ensemble japonais Youin-No-tai, l'ensemble Sesquine.

## 22 h 36 Philippe Sompault, le donneur de rêves, par S. Albert et A. Saulnier; 23 h 30 Nuits magnétiques : trompe-l'oreille.

#### FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Concert (donné au Théâtre d'Epinal le 3 mai);
«Marchenbilder, pour clarinette et piano, op. 73», «Marchenbilder, pour clarinette et piano, op. 113», de Schumann, «Trio pour clarinette, alto et piano en mi bémol majeur», de Mozart, «Pièces pour clarinette, alto et piano, op. 83», de Bruch, par C. Ivaldi, piano, M. Portal, clarinette, G. Canssé, alto.

23 h 5 Necturnes : œuvres de Manuel de Falla, Debussy, Turina, Ohana...

L'instituteur d'un petit village d'Afrique du Sud, venu à

Johannesburg, découvre la misère et l'oppression dont souffrent les Noirs. Pamphlet contre le racisme et le colonialisme, réalisé avec beaucoup de moyens et de

soins.

22 h 25 Témoignages.

Avec S. Ben Barka, réalisateur, C. Vautier, journaliste à l'AFP, P. Erouard-Flad, auteur du livre Etre métis en Afrique du Sud, A. Moundaris, membre de l'African National Congress.

22 h 56 Journal.

23 h 25 Prétude à la muit.

Piano Sonata, de Quincy Porter, interprété par D. Nor-

7 h. Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45, Reilly, l'as des espions; 8 h 35, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin (et à 12 h 35 et 17 h 25); 9 h 10, Souvenirs, Souvenirs, film de A. Zeitoun; 11 h 10, Lucky Jo, film de M. Deville; 13 h 35, le Bourceau des Cours, film de C. Gion; 15 h 5, Festival de jazz d'Antibes 84; 15 h 35, A moss la victoire, film de J. Huston; 18 h 5, Zénith; 20 h 30, Pari d'Allianne, film de C. Paris ; 20 h 30, Paris d'Allianne, film de C. Paris ; 20 h 30, Paris d'Allianne, film de C. Paris ; 20 h 30, Paris d'Allianne, film de C. Paris ; 20 h 30, Paris d'Allianne, film de C. Paris ; 20 h 30, Paris d'Allianne, film de C. Paris ; 20 h 30, Paris d'Allianne, film de C. Paris ; 20 h 30, Paris d'Allianne, film de C. Paris ; 20 h 30, Paris ; 2

to Ber du téléphone, film de C. Barrois.; 22 h 10, Insemi-noid, film de N. J. Warren; 23 h 35, les Corrompes, film de F. Winterstein; 1 h 5, Téléfilm: Arc de triomphe; 2 h 35,

FRANCE-CULTURE

0 h, Les mits de France-Culture; 7 h, Sous la radio, la plage; 8 h 5. Bobby et les siens; 8 h 30, Les chemins de la commissance : déficiences et handicapa, une histoire de l'infirmité; 9 h 5, Temps libres : (et à 11 h, 11 h 30, feuilleton: « Voyage en Vendée, ou le royaume de Louis XVII « ; et à 14 h 30, 16 h, 18 h 30); 9 h 30, Mémoires du siècle, avec Léon Noël; 10 h 30, L'opéretts, c'est la fête : interview de Jeanne Ambert; 12 h, Francama: cutretien nuce Arrabal; à 12 h 45, le Japon; à 13 b 15, le triangle d'or en Thallande; 13 h 40, Chansons pour un été : chemins de traverse; 14 h, Nouvelles policières : » Mon œil », de Michel Lebrun; 15 h 30, Les chemins de la transparence : reacontre avec Philippe Jacottet; 17 h, Héros du rock : Malcolm Owen; 17 h 10, Le psys d'iel (en direct du Vancluse) : le festival, fêtes et villages en ribambelle; 18 h 5, Agora : avec J.-M. G. Le Clezio; 19 h 30, « L'avenir de la forêt », par R. Anguet. Avec F. du Boisrouvray, écrivain, et P. Martinean, directeur de l'Office national des forêts.

20 h 30 » Girobae », de J.-C. Carrière. Avec Y. Clech et G. Trejean.

G. Trejean.

Mesique: Angers, musiques du vingtième siècle;

"Automate", musique de Pierre Guiral (création mondiale), par l'Ensemble instrumental de Saint-Herblain.

1 30 Natis magnétiques: les aristocrates.

FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les muits de France-Musique; 7 h 10, Réveille-Matin:
à 7 h 30, Idée fixe; à 8 h 40, Bonjour M. Trenet; 9 h 8, Le
muits des musiciens: ciration, collage, nontage; cuvves de
Berlioz, Satie, Einmermann...; 12 h 5, Concent: (donné le
26 février à l'auditorium 106): cuvves de Schubert,
Schoeck, par le Quatior de Berne; 13 h 40, Senates de.
Seminiti, par Scott Ross; 14 h 2, Méssoères des sillons:
Petite histoire du phonographe, Bela Bartok; 15 h, Samuel
Felaberg, pianiste et compositeur soviétique, cuvves de
Chopin, Feinberg; 16 h, «1925», par Fierrette Germain,
cuvves d'Indy, Nielsen, Delvincourt, Stravinalci, Varèse,
Berg; 18 h, Une heure avec... Jeanne Piland, cuvves de
Haendel, Straust, Respighi, Copland; 19 h 5, Le tampe du
jazz: la conquête de l'Ouest, les shérifs de Newport;
19 h 30, Programme sumical: cuvves de Martina.
20 h Concert (donné le 13 août au Grosses Festspielhaus, Festival de Salzbourg, émis de la radio autrichienne): Lieder de Brahms, » Quatre chansons de jeunesse«, de Debussy, Lieder de Wolf, par Edita Gruberova, soprano, Friedrich Haider, piano.
23 h 5 Concerts de Prague: cuvves de Mozart, Eben,
Bach, Hindemith, Martinu, Tchalkovski et Suk.

FRANCE-CULTURE

23 h 20 Rencontres de l'été.

Festival de jazz d'Antibes 84.

FRANCE-MUSIQUE

Carcans-Manusson (Gronde).

Ils sont tous venus: RadioMonte-Carlo, Europe I. Antenne 2,
FR 3, Canal Plus, la mission « TV
cable », les représentants des télévisions locales, le socrétariat d'Etat se mettre d'accord, il faudra faire appel à d'autres partenaires pour relever le défi. « M. Pierre Crisol (RATV), qui défend les télévisions locales, s'inquiète lui, de la lenteur de leur mise en place, du manque de moyens de la Hante Antorité, des échéances électorales qui approchent. sions locales, le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication... un étrange ballet de présidents et de directeurs généraux en costume-cravate, dans le petit village de vacances de Carcans-maubauson. Un peu crispés, ils se sont installés autour de la table pour débattre da nouvean paysage audiovisuel dessiné par les décisions du conseil des ministres du 31 juillet.

On attendait des informations sur

Canal Plus, que l'on croyait délinitivement sauve, tient un discours pourtant muncé: « Nous ne serons vraiment indéracinables, affirme vraiment indéracinables, affirme son directeur général, M. Marc Tessier, que lorsque nous aurons dépassé le million d'abonnés et que notre chiffre d'affaires justifiera l'occupation d'un réseau couvrant tout le territoire « Le service public découvre, lui, les risques d'une nouvelle concurrence : « Les recettes publicitaires de chacun vont diminuer, explique M. François Henri de Virien (Antenne 2); et le coût des programmes, lui, ne baissera pas. Il faudra apprendre à mieux rentabiliser la production de programmes en travaillent avec Canal Plus, le câble et saus doute les télévisions conseil des ministres du 31 juillet.

On attendait des informations sur la chaîne musicale, les réseaux multivilles, les tétévisions locales. On a emendu essentiellement des questions et des inquiétndes. Après neuf mois de discussions, de rapports, de surenchères, l'audiovisuel français est aujourd'hui an pied du mur. Dans la dernière ligne droite des négociations et des arbitrages, chacun fait ses commes et reste comme cun fait ses comptes et reste comme pris de vertige.

» Tout n'est pas rose », affirme M. Pierre Burret, président d'Europe I, qui souligne la définition ambigué de la chaîne musicale, se plaint à mots couverts de se voir imposer des partenaires, évoque la lourde facture à payer à Télédiffusion de France pour ntiliser le réseau d'émetteurs. M. Jean-Pierre Hoss, directeur de Radio-Monte-Carlo, redeute le heureur des investiges. et sans doute les télévisinns locales.

#### Repli tactique

Seul, M. Serge Moati, directeur général de FR 3, conserve un enthousiasme serein et se félicite d'accueillir sur sa chaine les pro-grammes culturels du futur satellise, même s'il ue voit pas très bien encore quelle forme peut prendre cette « préfiguration ». ments financiers pour réaliser une chaîne généraliste ; « Même si RTL et Télé-Monte-Carlo parviennent à

Repli général? Position tactique, plus certainement. Chacun s'efforce d'attirer l'attention sur les difficultés de l'ouverture, afin d'obtenir le maximum de facilités dans la négociation finale avec les pouvoirs publics. Derrière ces manœuvres de dernière minute, et malgré nue réelle difficulté de l'audiovisuel français à passer d'une tradition éta-tique à une logique de marché, on sent néanmoins que les principaux partenaires sont prêts à s'engager dans l'aventure pour que le paysage audiovisuel se stabilise rapidement avant les prochaines échéances élec-torales

Reste pourtant une inconnue qu pèse lourdement sur tout le dispositil de la télévision privée. Le gouvernement n'a pas encore fait son choix pour le satellite de télévision directe TDF 1, entre les grands projets euro-péens défendus par M. Jacques Pomonti et le schéma moins ambitieux retenu par le rapport Bredin et le secrétaire d'Etat chargé des tech-niques de la communication. De cet arbitrage dépendent la cohérence des enjeux industriels et économiques, l'engagement définitif de RTL ct, per contre-coup, celui de tous les autres acteurs.

La décision devrait intervenir dans les tout prochains jours. Délivrées de cette dernière hypothèque, les nouvelles télévisions pourraient alors offrir leurs premières images aux Français dès la fin de l'année.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

## **SPORTS**

#### LES INTERNATIONAUX DE TENNIS DES ÉTATS-UNIS

#### Les Américains veulent un roi

### Becker en démonstration, McEnroe en difficulté : le premier tour des Internationaux des Etats-Unis a révélé, le mardi 27 août, une tension bien plus importante que l'enjeu sportif et financier habituel. An moment où Björn Borg dispa-raît des classements et où lie Nastane tire sa dernière révé-rence — la fin d'une époque, — c'est. L'hégémonie du tennis américain qui est en question.

Carcans-Maubuisson (Gironde).

cun fait ses comptes et reste comme

redoute la hauteur des investisse-

New-York. - L'ordinateur de l'association des joueurs profession-nels de tennis (ATP) avait privé John McEnroe de la première place mondiale avec une froide logique programmée. Un match torride a failli enlever an tenant des Internationaux des Etats-Unis son titre des le premier tour : l'Israélien Shlomo Glickstein ne s'est en effet incliné qu'an tie break du cinquième set, après 3 h 52 mn de lutte où il a été à deux points de la victoire. - J'ai commencé assez fort puis j'ai perdu confiance. Je ne jouais pas très bien, et il m'a baladé. Je me suis retrouvé sur la défense, sans statégie, obligé de lutter jusqu'au bout », a déclaré

McEnroe, qui n'en revenait pas

Après Auxerre et Laval

**DES HOOLIGANS** 

« EN DÉPLACEMENT »

A NICE

(De notre correspondant.)

Nice. - Uu « commando de cas-

scurs » a mis à sac, mardi 27 août,

vers quatre on cinq heures du matin.

les installutions du stade Ray à Nice, détruisant les vestiaires, les

sanitaires, le local dn magasin du

matériel et le système de commande électrique. Les vandales ont déclen-ché par ailleurs un incendie dans le

ocal abritant le central PTT, qui a

été totalement ravagé. L'incendie a

détruit quelque deux mille ballons qui devaient être distribués au

public lors de la rencontre du ven-dredi 30 août entre Nice et le Paris

Saint-Germain. On estime les dégâts

à plusieurs centaines de milliers de

Pour la quatrième fnis, nprès Laval (1° et 21 août) et Auxerre (16 août), les « hooligans du PSG »

ou ceux qui se font pesser pour tels,

ont couvert les murs du stade niçois

d'inscriptions qui ne laissent aucun

doute sur l'esprit qui les anime : 

croix gammée), «Vive les cas-seurs», «PSG Skins», «Les hooli-

Personne n'a rien entendu, et les trois chiens du gardien n'ont pas uboyé. C'est l'épaisse fumée noire sortant d'une colonne de ventilation

qui a donné l'alerte et a sans donte

De notre envoyé spécial d'avoir été si près de la défaite face au cent trente septième joueur mon-

A vingt sept ans, l'Israélien a sans nul doute réussi le mateb de sa vie. au doute reussi le mateu de sa vie.

"J'ai pris tout mon temps pour servir et je me suis appliqué à lui poser ainsi des problèmes. Je me suis aussi concentré sur ses engagements pour les retourner le mieux possible «, a-t-il dit pour expliquer sa performent e meux possible », a-t-il dit pour expliquer sa performent e meux possible », a-t-il dit pour expliquer sa performent e meux possible ». formance après avoir sanvé trois balles de match dans l'ultime tie break. Mais il s'est surtout battu comme un beau diable sur tous les points, réussissant des coups époustouflants qui ont désargonné son'

rival américain. Jambe raide, séquelle d'une blessure à la cheville, environnement trop bruyant : McEnroe ne savait finalement pas trop pourquoi, d'un seul coup, il s'était mis à jouer affreusement mal. Mais l'avertisse-Jois que j'ai du disputer cinq sets au premier tour des internationaux des Etats-Unis, je ne suis pas allé plus loin que le quatrième tour », 2 reconnu le champion, qui a décidé de ne pas s'aligner dans le double, contrairement à son habitude, pour se concentrer sur le simple : « Cela

me prenaît trop de temps et ne m'intéressait plus beaucoup, dans la mesure où mes résultats n'étaient pas aussi bons que par le passe. -En dépit de ses récentes victoires sur le Tchécoslovaque Ivan Lendl, qui l'a un moment dépassé au classement mondial, MeEnroe a pris-conscience, depuis ses échecs à Roland-Garros et à Wimhledon, qu'il devait faire des efforts particu-liers pour rester au premier rang. Et

cette idée le tracasse sans doute cette idée le tracasse sans doute beaucoup plus qu'il ne veut le laisser entendre. « Je supposais que ce pre-mier tour serait jacile et je pensais déjù aux quaris de finale contre Boris Becker «, u dit McEnroe. Etrange aveu de la part d'un joueur d'une telle expérience : il sait que la règle d'or dans ce gene de souveni règle d'or dans ce genre de tournoi est de prendre les matches l'un après l'autre. Mais aven révélateur du elimat dans lequel ont commencé ces internationaux. McEnroe n de plus en plus de mal à se maintenir au sommet de la pyramide tennistique. Sa motivation fniblit enmme naguère celle de Borg, depuis qu'il n d'autres centres d'intérêt que les courts de tennis. Or ancun Améri-cain ne semble en mespre de prendre sa relève.

La première place paraît promise au jeune champion de Wimbledon, Boris Becker. En surclassant l'Australien Peter Doohan dans la foulée de sa victoire à Cincinnati, pour son premier match à Flushing Meadow, le jeune prodige allemand n'a rien fait mardi pour démentir cette impression.

#### Formation en question

Il n'y murait rien à redire sur cet avènement si l'économie du tennis les droits de télévision notamment ne reposait pas en grande partie sur le fait qu'un Américain soit le numéro un mondial. Depuis 1968, c'est-à-dire le début des tournois open, Borg avait été l'exception qui confirmait la règle. Une nouvelle exception serait mal acceptée. C'est

pour cette raison que le nouveau président de la fédération améri-caine, M. Randy Gregson, envisage de fonder une académie pour entrainer les meilleurs espoirs nationaux, alors que la formation des cham-

Les uns reprochent aux centres d'entrainement privés, qui coûtent très cher (1 400 dollars par mois), d'obtenir des résultats rapides, mais ensuite de faire plafonner les jeunes qui s'usent et se lassent; les autres estiment que les universités, pour-voyeuses de champions dans la plu-part des autres disciplines, mettent les joueurs sur le circuit trop tard. L'ancien champion Arthure Ashe pense pour sa part que le tennis reste confiné à une élite sociale (plus de 40 000 dollars de revenus par an) et que les Noirs, et les familles à revenus modestes u'y ont toujours

Malgré tout, les plus optimistes lieu de dramatiser. Après tout, la moitié des cinquante premiers mondianx sont américains. Mais cet argument a peu de portée dans un pays où on a le culte du vainqueur et, dans ces conditions, on comprend que McEnroe, dont le nationalisme est exacerbé, veuille montrer qu'il reste le plus fort, au point d'en devenir brouillon dans son empressement à bion faire.

#### ALAIN GIRAUDO.

#### LES RÉSULTATS SIMPLES MESSIEURS

SIMPLES MESSIEURS

Becker (RFA, m 8) h. Donhan
(Aus.), 6-4, 6-1, 6-2; Nyström (Suè.,
nº 10) b. Hooper (E-U), 6-4, 7-5, 6-1;
MeEmree (E-U, mº 1) b. Glickstein
(Isr.), 6-1, 6-7 (3-7), 2-6, 6-3, 7-6
(9-7); Wilander (Suè., nº 3) b. Amritraj (Ind.), 6-2, 6-4, 6-4; Smid (Tch.,
nº 16) b. Flur (E-U), 6-3, 7-5, 6-2; Jarryd (Suè., nº 6) b. Pernôms (E-U), 6-3,
7-6 (7-4), 6-4; Kriek (E-U, nº 12) b.
McNamée (Aus.), 6-4, 6-2, 6-4.

SIMPLES DAMES
C. Bassett (Can., ro 15) b. I. Bodarova (Teb.), 6-0, 6-7 (3-7), 7-5;
W. Turnball (Aus., ro 12) b. V. Ruzici
(Rou.), 6-4, 6-1; H. Mandlikova (Tch.,
ro 3) b. A. Brown (G-B), 6-2, 6-1;
C. Kobde-Kilseh (RFA., ro 5) h.
N. Diaz (Bré.), 7-6 (7-4), 6-1;
B. Gadusek (E-U, ro 14) b.
G. Fernandez (PR), 6-2, 7-5;
A. Tomesvari (Hnn., ro 16) b.
K. Malceva (Bul.), 6-2, 4-6, 6-4;
M. Malceva (Bul.), 6-2, 4-6, 6-4;
M. Malceva (Bul., ro 3) h. S. Mascarin
(E-U), 6-1, 6-1; H. Sukova (Tch., ro 7)
b. J. Mundel (Af-S.), 6-1, 6-0; C. Benjamin (E-U) b. 1. Demongeot (Fra.),
6-4, 6-3; R. White (E-U) b. C. Tanvier
(Fra.), 0-6, 7-6 (10-8), 6-4.
(Entre parenthèses figurent la notio-SIMPLES DAMES

(Entre parenthèses figurent la natio-naillé des joueurs et des joueuses et leur rang comme tête de série.)

• CYCLISME : ehampionnat du monde. - L'équipe de France sélectionnée pour participer au championnat du monde sur route, le I septembre à Montelio, près de Trevise (Italie), aura la composition suivante: Bernard Hinault, Dominique Arnaud, Jean-François Bernard, Charly Bérard, Bernard Vallee (La Vie elaire), Gilbert Duclos-Lassalle, Rnbert Forest (Peugeot), Marc Madiot, Charly Mottet (Renault), Jean-Claude Leclercq, Frédèrie Viehot (Skil), Pierre Bazzo (Fagor). Remplaçant: Alain Vigne-roe (La Vie claire).

#### Jeudi 29 août

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La une chez vous.
- 12 h Jeu : Le grand labyrir 12 h 35 La bonne aventure. Jeu: Le grand labyrinthe.
- Journal, 13 h 45 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli.
- 13 h 56 Croque-vacances (et à 16 h 40). 14 h 30 Téléfilm : Les cours simples.
- Bernardin de Saint-Pierre (redif.). 15 h 30 Quarté à Vincennes. 16 h 5 Tify, s'il te pleit, raconte-moi une puce.
- 17 h 40 La chance aux chansons.
- 18 h 5 Mani-journal pour les journes. 18 h 15 Série : Jean-Christophe.
- 19 h 15 Jeu: Anagram. 19 h 40 Les vacences de Monsieur Léon.
- Journal.
- 20 h 35 Téléfilm : la Reverdie. 2 partie, Real, Ph. Condroyer, Avec N. Alari, P. Bardet,

d'amour dans cette chronique sur les fenmes d'une même famille. La vie les avait séparées. A la mort du père, elles se retrouvent toutes à la Reverdie, la maison de leur enfance. Faudra-t-il la vendre? Autour de ce thème central éciatent des passions, se tissent de nou-veaux liens. Dommoge que ce téléfilm perde de son-souffle à mi-parcours. La tension dromatique instaurée par le jeu de Hugues Quester et Nadine Alari se dissout dont de l'entre de l'ent dans de l'eau de rose.

Racines : Leonardo Sciascia et la Sicile. Série de C. Fléouter, C. Goretta et R. Manthor Grande pudeur de l'écrivain sicilien Leonardo Sciascia, Il parvient cependant à nous faire saisir le climat de l'histoire de sa terre natale, victime de la Mafid. Interviews, harangues de « cantastore »; ces troubadours modernes de la Sicile.

23 h 10 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 6 h 45 Têlé matin. 10 h 30 ANTIOPE.
- 11 h 45 Rócre A2.
- Journal et météo. 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal
- 14 h 25 Aujourd'hui la vie.
- 15 h 25 Série : Une affaire pour Manndli.
- 15 h 55 Sports été. Arts marti
- 18 h 40 Flash info 18 h 50 Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Feuilleton : Hôtel du siècle.

Journal. 20 h 35 Cînéma : l'Aveu. Film de Costa-Gavras (1969). Avec Y. Moutand, S. Signoret, G. Ferzetti, M. Vitold, L. Szabo (Redif.).

S. Signato, G. Petzato, m. vissa, L. Szato (Redu.), Pièces truquées et purges stalintennes en Tchécoslova-quie, au début des années 50. L'histoire vrale d'Artur London, adaptée par Jorge Semprun. Tension drama-tique constante de la mise en scène. Montand et Signoret au service de la vérité. 2250 Histoires courtes.

« L'Alganon «, de Y.-N. François ; « Peut-être la mor « , de R. Bouchareb. 23 h 20 Journal.

23 h 40 Bonsoir les clips.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 h 5 Dessin animé : La panthère ross. 19 h 15 Informations régionales.
- 19 h 40 Coups de soleil. 19 h 55 Dessin anime : Il était une fois l'homme.
- 20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Cinéma sans visa.
- Emission de Jean Laconture et J.-C. Guilleband.
- 20 h 40 Film marocain : Amok. Film marocain-sénégalais-guinéen de S. Ben Barka (1982). Avec R. Liensol, M. Makeba, D. Seck.

#### TRIBUNES ET DEBATS

**MERCREDI 28 AOUT** - M. Yvon Gattaz, président du CNPF, est l'invité du journal d'Antenne 2, à 20 h. JEUDI 29 AOUT

- M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, est reçu au journal d'Antenne 2, à 20 h.

interrompu l'action des vandal Le match OGC Nice - PSG aura bien lieu comme prévu, mais d'importants renforts de police seront à pied d'œnvre.

gans du PSG », etc.

CHALON S/SAON

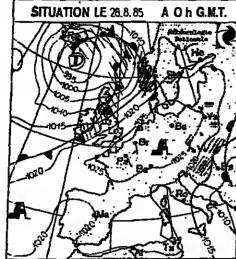
4

.

## INFORMATIONS « SERVICES »

PRÉVISIONS POUR LE 29.08.85 DÉBUT DE MATINÉE

MÉTÉOROLOGIE -



France entre mercredi 28 août à 0 h et jeudi 29 à 24 h.

Des conditions anticycloniques prédominent sur la France. Le front ondalact sicué sur le proche Atlantique circulera à l'écart de notre pays.

Jendi metia : un temps frais et parfois brumeux prédominera sur toutes les régions, les températures minimales seront encore basses sur les régions du Centre ou elles dépasseront difficile ment 10 degrés.

Au cours de la journée, le temps par tont bien ensoleillé s'accompagnera d'une hausse diurne importante des temperatures : elles seront voisines de 21 à

26 degrés sur la moitié nord, 24 à 30 degrés plus an sud. Le vent de secteur est dominant, sera

■ Brouillard ~ Vergla

dans la région

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 27 août, le second, le mini-mum de la nuit du 27 nn 28 août) : Ajaccio, 28 et 13 degrés; Biarritz, 23 et 11; Bordeaux, 23 et 8; Bréhat, 23 et 11: Bordentt, 23 et 3; Brenat, 25 et 14: Cherbourg, 18 et 9; Clermont-Ferrand, 21 et 3; Dijon, 21 et 10; Dinard, 22 et 10; Embrun, 21 et 7; Grenoble-St-M-H., 22 et 8; Grenoble-St-Geoirs, 22 et 6; La Rochelle, 22 et 12; Lille, 21 et 8; Limoges, 21 et 12; Lorient, 19 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 28 et 14; Genève, 21 et 7; Lis-bonne, 32 et 20; Londres, 21 et 12; Madrid, 30 (maxi) ; Roma, 28 et 15; Stockholm, 20 et 10.

9: Lyon, 21 et 7: Marseille-Marignane, 25 et 12: Menton, 27 (maxi): Nancy, 20 et 5: Nantes, 22 et 11: Nice-Côte d'Azur, 26 et 18: Nice-Ville, 27 (maxi): Paris-Montsouris, 22 et 9: Paris-Orly, 22 et 11: Pau, 24 et 9: Perpignan, 27 et 12: Rennes, 21 et 8: Rouen, 20 et 10: Saint-Etienne, 21 et 5: Strasbourg, 21 et 7: Touris, 22 (maxi).

Tempignatures colorifes à l'étranger.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### BREF-

J AIME LE SON DU COR... ~ L'Association des emis du Champ de Bataille su Neubourg (Eure) organise le dimanche 8 septembre une Fête de la vénerie, renouant ainsi avec une tradition millénaire qui e ses rites, ses lois et son langage (eservir la cerf», par exemple). Après la célébration de la messe de Saint-Hubert, patron des chas-

OFFRES D'EMPLOIS . . . . . . 104.00

DEMANDES D'EMPLOI ..... 31,00

seurs. l'après-midi sera consacré à diverses manifestations : présentation d'une dizzine d'équipages,

carrousel d'amazones, démonstration d'appel des chiens, présentation de « chlens de rauge », dressés pour retrouver le gibier blessé, simulation de déterrage, concert de trompe, etc. On pourra Champ de Batuille et de la Norman-die, 27110 Le Neubourg. Tél. (16-32) 35-03-72

aussi visiter l'exposition « Chasse

\* Association des smis de

et nature en Normandie ».

Prix d'entrée: 50 F, 35 F pour les enfants, gratuit pour les enfants de moins de cinq aus. L'exposition continue jusqu'au 11 novembre. Prix d'entrée; 25 F,

#### PARIS EN VISITES— | MOTS CROISÉS-

#### **VENDREDI 36 AOUT**

«Cités d'artistes et jardins secrets de Montmurtre . 15 heures, metrn Abbesses (M. Ragueneza).

Les jardins secrets de Saint-Germain-des-Prés, avec l'atelier de Delacroix., 15 heures, façade Saint-Germain-des-Prés (M. Hager).

«Les appartements royaux du Louvre», 15 heures, 36, quai du Louvre. «Le Musée de la franc-maçonnerie», 15 heures, 16, rue Cadet (M.-C. Las-

«Riches heures de la place Danphine La rue des Orfèvres et le Grenier à se au temps des corporations moyeni-geusea. Le pont aux pleurs, les plus vieilles maisons de Paris», 15 heures, 12, place Dauphine (I. Hauller).

-Cité universitaire et architecture de l'entre-deux guerres à Montsouris. 15 heures, devant RER cité universi

. La maison de Zadicine a. 15 heures 100 his, rue d'Assas.

«La Sorbonne et le quartier Latin». 15 heures, place Sorbonne devant église. -Port-Royal intact antour du cloftre le plus poétique de Paris. 15 heures, 123, boulevard Port-Royal. Le convent de l'Assumption,

15 heures, place Vendôme an pied colonne (C.A. Messer). «Le Marais», 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul ou Hôtel-de-Ville, sortie

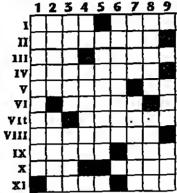
«Le Marais illuminé», 21 beares, parvis Hôtel de Ville devant poste, ou 21 h 30, grille Carnavalet, rue des Francs-Bourgoois. -Une heure au Pèro-Lachaise -

-Cent tombeaux de femmes offèores -, 14 h 45, 10, avenue Père-Lachaise (V. de Langlade).

#### CONFÉRENCES

Hôtel Trianon, 1 bis, rue de Vangirard, de 10 heures à 19 heures, « Appli-cations pratiques de la connaissance des symboles ». Inscriptions (1) 872-55-50.

#### PROBLÈME Nº 4041



HORIZONTALEMENT

I. On trouve ses feuilles dans la soupe ou dans les - bouillons . Souvent chère au cœur. - II. Rat qui fit son apparitinn eo France au XVII siècle. - III. Vieille rogne. La mauvaise penche souvent dans le milieu. - IV. Une poste où l'on voit le destinataire faire son propre facteur. - V. Capitale bamoue. Divinité. - VI. Victime d'une affection cardiaque. - VII. - Chute - de neige. Economiquement fortes. -VIII. Souvent technique, en matière de télévision. - IX. Descend des. cimes. Poudre fortifiante. - X. Premier mot d'un ensemble latin inimi-

table dans se perfection. Bien qu'ayant pris des couleurs avec le temps, elle se mantre parfais bien terne. - XI. Sa mine est trampeuse. Uo plateau de vedettes.

#### VERTICALEMENT

1. Avec lui, il n'y e pas loin de la coupe aux « lèvres ». - 2. Carrée de dames. Travailler à l'œil. - 3. Héros de la trilogie d'Eschyle. Demonstratif. - 4. En putréfaction. Empruntait de la galette ou distribuait des pains. - 5. Il est chez lui nulle part. 6. Provinciale de Passage. -7. Pic ou aiguille. Soot plus engageantes quand elles ont été hien batues. - 8. Relais dans les postes. Affiehe. - 9. Leurs attaques dégagent le front. Sans équivoque.

#### Solution du problème nº 4040 Horizontalement

I. Opiniâtre. - II. Nono. EM. -III. Diderot - IV. Usé. Alors! -V. Localités. - VI. Animer. -VII. Sûr. Mao. - VIII. Iris. Coin. -IX. Oasis. - X. Nonnettes. -XI. T.O.E. Tu.

#### Verticalement

1. Ondulation. — 2. Poison. Ou. — 3. Indécision. — 4. Noé. Amusant. — 5. Råler. Seo. - 6. Abolir. Cité. -7. Tôl. Most. - 8. Ré. Révai. Et. -9. Emission. Su.

GUY BROUTY.

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 28 août : DES DÉCRETS

• Pris pour l'application de la loi dn 23 août 1985 sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie et relatifs à l'organisation des élections aux conseils de région de la Nouvelle-Calédonie et dépendances.

• Portant convocation des collèges électoraux pour procéder à l'élection aux conseils de région de la Nouvelle-Calédanie et dépen-

## DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

**DES LIVRES** 

AUTOMOBILES ...... 69,00 

81,83 MMOBILIER ..... 69,00 81.83

123,34

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOIS ...... 59.00

DEMANDES D'EMPLOI ..... 17,00 53,37

REPRODUCTION INTERDITE

69.97



#### emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)



**EMIRATES AIRLINES** 

recherche

## **PERSONNEL NAVIGANT**

La compagnie d'aviation la plus nouvelle du monde cherche du personnel navigant commercial qualifié féminin et masculin. Nous demandons du personnel de cabine expérimenté. Age minimum : 20 ens. Taille minimum : 1,60 m. La connaissance de la langue anglaise est essentielle et de la langue arabe un avantage. Vous êtes priés de remplir votre curriculum vitae en

anglais en donnant un maximum de détaile sur votre éducation scolaire, vos qualifications, les langues parlées, votre carrière professionnelle et le type d'avion sur lequel vous svez volé. Prière de joindre une photo pleine taille et une photo passeport à votre candidature, et adressez à: Emirates, Hôtel Hilton International, 18 Avenue de Suffren, F. 75740 Paris Cedex 15. Vous ètes priés d'indiquer votre numéro de

téléphone et votre adresse postale pour nous permettre de vous inviter à l'Interview qui aura lieu à Paris les 4, 5 et 6 septembre. Notre base est Dubai, une ville moderne et agréable su sud du Golfe Arabe. Votre logement et votre entraînement seront assurés par la compagnie. Si vous êtes sélectionné, vous devriez pouvoir nous

rejoindre le 25 septembre 1985.

**Emirates** 

FIOERATION EC. CATH.
FRANC istambul ch. PROF. rentife sept. 85 en MATH.
CAPES ou lic. entseign. exig.
4.2 années axarcica, Ecr. av.
C. V. † photo à HAVAS
N. 3.788 8P 412,
29275 BREST CEDEX qui w.

secrétaires :

PRO Argenteuil Charche ECRÉTARIE COMMERCIALE OUALIFIÉE TGL 947-33-11.

travail

à domicile

Pour votre frappe de tous textes trav. très rapide et soi-gné. Michèlo. Mattir Téléphone : 246-78-83.

enseignement

## ENGLISH IN ENGLAND

à partir de £17.00 par jour: laçons, rapas

et logement compris (hôtel ou famille). 25%

REDUCTION

6070 REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramagate Kent, Angletome Tel 843-51212 Ou Mine Boullon 4 Rue de la Persinérance ou Regency Langues, 66 Charps flysées. Immeuble A, 9e étage 75008 P4R(5 fel.: 11) 562.55.00. m.9.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE DE LA RÉGION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON recherche

### emplois régionaux

CHARGE (E) DE MISSION Collaborateur (trice) de la direction générale pour l'assis-ter dans les domainse suivants ; — Relations hamaines à l'intérieur de l'entreprise

(650 personnes); Supervision des services concernés et promotion des sysservision de documentation et de communi-tation intérieurs et extérieurs ; Préparation des conseils de direction et d'administra-tion, et relations générales avec les instances adminis-tratives régionales, publiques et privées.

Formation supérioure et connaissance approfondie du droit social, législation du travail et techniques de communica-

Résidence au siège à Nîmes :
Rémunération amuelle : 200,000 F (+) selon expé-

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous Nº 7.680 le Monde Pub. service annunces classfer 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

# OFFRES D'EMPLOIS

INGÉNIEURS GDES **ECOLES OU** UNIVERSITAIRES

Langage C/UNIX ou Assembleur, Pascel Logiciel de base Assembleur Motorole

Ecrire ou téléphoner au : 787898/80, avenue Gallier Tour Gallieri 1 93174 SAGNOLET CEDEX Telephone : 360 13-64-55.

SURVEILLANTE GÉNÉRALE pour clinique bentieue Nord-Est Saloire motivant. Téléphone : 830-12-92.

DEMANDES D'EMPLOIS

Entreprises, qui êtes à la re-charche de nouvelles idées de jeux de sociétés, le mis suscep-tible de vous lenfrésser, cer seule la création sat du domeire de mon insejnation. Ecr. a/nº 7.682 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Chef de promotion 18 a. d'exp., resp. service Animation et organisation FOIRES, EXPOS. Selone, congrès, séminaires conception communication. Audionaudie pour et dans l'en treprise, rech. situation. Tél (3) 478-13-74, le matin.

Les possibilités d'emplois ll'Étranger sont nombreuses et verlées. Demandez une do cumentation (graviles) sur la revue apécalisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 291-08 Perfs.

formation professionnelle

#### VOTRE CARRIERE EN TECHNIQUE DE POINTE

nelle en informatique

programmeurs OU

nelle de coordonateurs de maintenance industrielle (nouvelle carrière utilisant l'informatique). Pour les conditions d'admission, de sélection, de

ACILOG 75008 PARIS-M° Seorge V

#### propositions diverses

9" Fbg Poissonnière, beeu studio. Grande cuieine, W.C. indé pendent, Bains, Refait neuf Calme, clair. Tétéphone: 266-20-88. 13° arrdt

SALPETRIÈRES P. 17 cft. calme 450.000 F. 325-97-16.

# Formation profession

 d'Analystes-Chefs de projet

Formation profession-

crédit, et pour la visite du centre de formation, contactez : 38, rue de Bassano

Val-de-Marne EN PLEIN CŒUR

REF. LA VARENNE, 5° à pied dans résidence pierre de 1. au 7° et dernier étage, bel appt. 126 m², antrée, liv. dèle, 40 m², cuis. équipée, 3 chbres, et cft. 2 belcone en L. cave, paric, sec., 890.000 F. BOURASSEAU 30, av. du Gi de Gaulle, 94 CHAMPIGNY, 885-76-38.

achats RECHERCHE URGENT Logts tres suri., même à ré-nov., Parle ou portes, lamno Marcadet, 252-01-82,

appartements

locations non meublées offres

Région parisienne Tél. : 723.55.18 LOVE ÉLANCOURT. Aontparnasse, F 5, perfett Px 3.300 F + charges. Tél. 627-42-38, 809.57.00-01-02

#### L'immobilier appartements locations non meublées

demandes 1" errdt LES HALLES ST-HONORE Paris

opt 140 m², liv., 3 chbr 3 beins, CALME, SOLEIL GARBI - 587-22-88, PROPRIÉTAIRES, louez rej dement sans commission Entre PARTICULIERS. Nombreuses demendes chambres, studios, 2 pc 3 pces, etc., Paris, banku, HESTIA, 224-88-88. 4º errdt

ventes

6° arrdt

9" arrdt

BEAUBOURG faco église Pour Personnel et dirigeemts GRANDE STE FRANÇAISE INFORMATIQUE, recherche div. spoercements de 2 à 7 p. Studios, villas. Loyers élevés acceptée. Peris et environe. Téléphone 504-04-45. St Merri, studio tout confort, carsctiero, antráe, kitohenetro degujefa, s.-da-beira, w.-co. 4- étaga, sur rue piátorine, 250.000 F. Immo Marcadet. Téláphone 252-01-82. URGENT DIRECTEUR

Firme eméricaine cherche 3 poss, caractère, préférence Sain-Gormain-dos-Frés, Marsia, Contact, 380-70-00, extension 430. 5° arrdt CENSIER 50 m²
Très besu 2 p. culture, bais bel immeuble, 880,000 F. GAR8I - 557-22-88. (Région parisienne)

Etude cherche pour CADRES /illes tres beni, loyer ga-enii,11} 888-89-66, 283-57-02. SEVRES-BABYLONE liv. + 2 ch. 1.500.000. Matin. 567-47-47. locations

meublées demandes

SERVICE AMBASSADE Pour cadree mutés Paris Rech. du STUDIO au 6 P. LOYERS GARANTIS par Sois ou Ambassades. 285-11-08. Jeune fonctionneire ministère intérieur lous Paris etucio meublé, de préférence Tél. 260-35-38, p. 2417 h.i.

locaux commerciaux

Locations

SIÈGE SOCIAL Secrétaria: + Bureaux nis, démarche RC et RM. SODEC SÉRVICE Chemps-Elysées 723-55-47 Nation 341-81-8

villas SRIGNOLES (83)
A vendra VILLA F6 (127 m²L, tout confort, sur 1.225 m², année 1883. Prix 850.000 F (a débattel, M. FONTANA. Téléphone : 874-84-43 h.b. et 308-57-65 après 20 heures.

RER, BRY-SUR-MARKE

10° à pied résident, ville 1070, refret entièrement à neuf + qualité, 250 m² habrables, a. d'été, a. de jou, bursou, entrés, yéquer dèle 50 m² + seion 25 m², terresse cuis, équipée, 5 chbres, 2 a. de bains + a. d'acu eur 800 m² clos. 1.730.000 F. BOURASSEAU, 30. sv. du Gai de Gaulia. 30. sv. du Gel de Geulle 94 Champigny, 885-76-38.

#### bureaux

Locations

CHAMPS-ÉLYSÉES ds imm. stand. 563-17-27. SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION SOCIÉTÉ Prix compétitifs. Délais rapides. ASPAC 293-60-60 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés
Démarches et tous servici
Permanences téléphonique 355-17-50

DOMICILIATION 8., 2. Secrétanat, tél., télex tion burx. Ttes déma ACTE, 359-77-55.

ÉTOILE

## BUREAUX

SALLE DE RÉUNIONS SHOW-ROOM SECRETARIAT-YELEX TEL. (1) 727-15-58.

propriétés 🤝

Maison de maître evec dépend-dans parc cles de 4.500 m² env., portes de MOULINS-SUR-ALLIER, S'adresser Cobinet J. DETVAULT, 2, rue Berthelot B, P. 56 03002 MOULINS CEDEX Tél. 170) 44-50-52.

châteaux. Achète château historique ré-gion indifférente, Ectre : URBA Consult 137, av. Victor-Hugo. 75116 Paris. Tél. : 704-64-70.

#### maisons de campagne

BÉTAILLE, 30 km Rocamadour, à vendre maison. Séjour 38 m². 1 chambre, grande cuisine améragée, combies anéragee-bies, w.-c., s. de bains, garago, celler, 2 910 m² terran, 3-cade pierre de pays, 400 000 F à décettre. Tél. : 851-00-29, 81, bd CHARLES-VAILANT, 93290 Tremblay-ès-Gorsese.

villégiature DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres à un lit. Dennipersion. 80 £ per sérname,
adultes entre 21-80 ans.
S'écresser à 172, New Kent,
Report London SE 1.
Téléphone : 01-703-6175.

pollar : hésitant à & \$2.50 2.50 September September 10. 10. latamista est anto-dent pas à de pas a de palar a 1300 Day ». Its on the last of the last of the last of 

REPÈRES —

Conjoncture : bor RFA sur les prix commerciale

pson a server mation en Républic mines Time to the Police for Wester E- - - - - ies Offic Ovalent western and the de 0.1 % en i parter : . . . . . . . . . en juiles Estates of the real schemarks (20,7) BOUT FEEL & 1964. Sur les sep 1849(4") ::- - :: 21 2" ent 38.8 mil an outer array sie les 54 militards entititi tetti innee Enfin la balanca podifform of C 1 millionds de deut 1) Ferrards Commission of - LAFP.)

SOCIAL

## Etat va récupérer 12 m

(me fois, im prophèles de matheur in poir raison : annoncée à plusieur tois 198), la reapparition d'un déficit d de noisle parult certaine en 1986, en l'e asus novelles El le - tron - ne serait palle les responsables de la CFDT et de les imperiment à 20 et 30 milliones 5% fondant sur la différence entre l'éroi ble les depenses et des cotisations.

Comment :: Li-- 4 Vite en arrierligios dos topacione — fin 1984 - briggs for the a Louvait avec nescon attente de 16.6 milwis de Mew. 12 24 juillet) ? Pour comercial . . . faut d'abord mauris: or control prévisible l'anorme de .: es. Les 16,6 millank & ! ... : sentaient envion las en increses du régime general, le 3 - liards de 1986 ontsponde :: moins de 3%

CHE LICAL Ajoung, arme le rappelait s le Monte du 26 juillet 25-lancie Dupeyroux, que le i de la restera largement ou aut prinavements effectués e are ceneral su profit of tepare notamment ceux medicurs et des travailleurs restaris (38 milliards de an 19551. M.M. Maire et Ber-Tou endemment parlé de ce Tar. mai: ur rapport du Centre det recenus et des coûts Alambiere des affaires sociales

## lepoids des retraités

A la tion des dépenses et Roule: C. .. ies premières, il we want total des retraites. comment des demandes de essement de l'age de la retraite Tage ralentir. mais des généraplus nombreuses arrivent à important de préretraités Them solitanie-cinq ans, sortant Atme de la garantie de res-som le plus souvent effectué

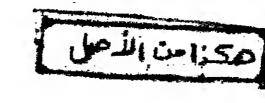
the completes accroit aussi e ctude réalisée l'ao dernier à action de la prévision évaluait à airon en 1986 l'augmentation presizions de retraite (en surtout courants). contre 10 % en an plaf Anjourd hui une augmenta-de 8 % Parait vraisembla-

L MARCHÉ INTERBANCA!

8.1710 8.4740 + 100 + 115 + 100 + 125		-			
Nep. + cu dép.   Re   Salva   Nep. + cu dép.   Re   Salva   Nep. + cu dép.   Re   Salva   Salva   Nep. + cu dép.   Re   Salva   Salv		COURS		UN MOIS	
\$4740 + 190 + 115 + 9 + 30 + 3553	4.	_	+ haux	Rep. + ou dép	Re
	9	35 55 35 55 36 57 36 57 36 56 36 75 36 75	3,5785 3,5785 3,0550 2,7147 15,0850 3,7309 4,5498	+ 9 + 30 + 92 + 102 + 124 + 134 + 80 + 88 + 17 + 70 + 149 + 166 - 117 - 72	+++++

TAUX DES EUROM

3/4 1/4 8 3/4 9 1/16 1 3/4 4 7/16 12 3/8 12 1/4 12 3/8 9 5/2 9 7/8 9 3/8 12 | 11 16 1/8 | 10 (et cours pratiques sur le marché interbancaire le la place par une grande banque de la place.



go cha'i fo bis re au ch

En : dictoir semest dépens notabl ment p hopits amplif fres s dérape

native

SCI 3

1985,

DOM!

la br

du mi

5015-

dépen

lieu de

port

compt

La

depass compu s'aguss (+ 14, (+ 16 cela es mie de Mais VOST tir de probab ficile d

En

dépen

Côt s'atten par les baisse employ ment c

mène s

8 1/4 4 7/8 4 1/2 6 5 3/4 \$ 1/8 8 4 5/8 4 5 7/8 5 9 3/8 9 4 9/16 4 13 1/4 12 12 11

# economie

#### *- REPÈRES -----*

#### Dollar : hésitant à 8.48 F

Aucune variation sensible n'u été enregistrée mercradi matin 28 août sur les cours du dollar, La devise américaine a outé 8,4750 F (contre 8,4830 F la veille) et 8,7750 DM (contre 2,7770 DM). D'une façon générale, les affaires ont été très enimes.

Les cambistes ne s'attendent pes à de très gros mouvements sur le dollar à l'approche du long week-end marqué aux Etats-Unis par l'arrêt de travail du «Labor Day». Ils feissient toutefois remarquer que les besoins de dollars pour les opérations commerciales sont assez importants, comme chaque fois an fin de mois.

#### Conjoncture : bons résultats en RFA sur les prix et la balance commerciale

Les prix à la consommation en République fédérale d'Atlemagne ont Les prix à la consommanon en republique receraire d'Allemegne ont baissé de 0,3 % en août par rapport au mois de juillet, selon des chiffres provisoires de l'Office fédéral des statistiques de Wiesbaden. En juillet, les prix avaient déjà baissé de 0,2 % tandis qu'ils avaient augmenté de 0,1 % en juin. D'autre part, la balance commercialo a enregistré on juillet un nouvel excédent de 6,8 milliards de deutschemarks (20,7 milliards de france de 1,2 milliards de 1, du double de juillet 1984. Sur les sept premiers mois de l'année, l'excédent commercial atteint 38,8 milliards de deutschemarks, ce qui laisse penser que les 54 milliards d'excédent de 1984 seront dépassés cette année. Enfin la balance des comptes courants a été excédentaire de 2,1 milliards de deutschemarks en juillet et de 17,3 milliards depuis janvier. - (AFP.)

#### ÉTRANGER

#### En Union soviétique

#### L'«expérience» économique de M. Gorbatchev Réduire le rôle des administrations intermédiaires entre le Gosplan et les entreprises

De notre correspondant

Moscon. – La nomination de M. Germen Gvichiani à la première Monde daté 18-19 août) équivaut à une petite révolution au sommet de cette institution monstrueuse qui est chargée de planifier l'ensemble de l'économie soviétique. M. Gyichiani l'économie soviétique. M. Gyichiani l'économie soviétique. M. Gyichiani l'économie soviétique. recomme sovietique. M. Gvichiani, cinquante-six ans, devient l'adjoint de M. Baibakov, qui préside le Gosplan depuis vingt ans, et est âgé de soixante-quatorze ans. Un homme de la même génération que M. Gorbatchev, réputé énergique et favorable au changement, accède ainsi au cœur du système de planification soviétique.

Jusqu'à présent, le secrétaire général, mis à part quelques limogeages subalternes, a'a guère touché aux principaux responsables de l'appareil gouvernemental, à la différence de l'appareil gouvernemental, à la différence de l'appareil gouvernemental. férence de ce qu'il a accompli au sommet du parti, où il a rapidement promu des hommes à lui. Un renouvellement important du personnel

bles par un « déseagagement »

accru de l'Etat. A la disparition des derniers restes de la cotisation fis-cale de 1 % sur les salaires versés encore en 1985 va s'ajouter toute

une série de mesures : la « compen-

sation » accordée par l'État pour

remplacer la taxe sur les tabacs sera

abandonnée; le budget ne paiera plus les cotisations d'agsurance-maladie des titulaires de l'allocation

d'adulte handicapé (AAH), cotita-tions dont l'assiette avait déjà été modifiée en 1984 pour réduire la contribution de l'Etat; le coût de la

sectorisation psychiatrique sera laissé à la charge de l'assurance-maladie. En outre, la modification

du mode de calcul de la taxe sur les alcools en réduira sensiblement le

de recettes à la sécurité sociale

(dont 8 milliards au seul régime

budget 1986 en réduisant les impôts,

ces économies vont à l'encontre de la

politique engagée en 1982 avec la prise en charge par l'État de l'alloca-tion aux adultes handicapés, consis-

tant à soulager le régime général de dépenses relevant de la solidarité

nationale on de la politique générale

de santé. Venant après la suppression du 1 %, elles contribuent de

façon importante au déficit prévisi-

ble de 1986 et, plus largement, elles «fragilisent» le régime général en période de chômage, en faisant

dépendre ses ressources presque

exclusivement des cotisations assises

**GUY HERZLICH.** 

sur les salaires - situation pratiquement exceptionnelle dans les pays industrialisés.

Nécessaires pour « boucier » le

général).

Pour les experts aussi, ces chiffres situent la

« plage » probable du déficit, même si le montant dépendra de l'évolution de la production et des salaires en 1986.

est cepeadant nécessaire pour faire appliquer les textes récemment parus qui visent à donner – dans le cadre immuable de la planification centralisée – plus d'autonomie comptable aux entreprises.

hausses seront répercutées sur les prix de détail. Les produits qui auront été mal notés par les commissions verront, au contraîre, leurs prix baisser de 5 % la première année, de 10 % la seconde et de 15 % la de 10 % la seconde et de 15 % la troisième. Si la qualité ne s'est pas Il ne s'agit pas de «réforme» —
le mot est même soïgneusement
banni, — mais d'une «expérience».
Celle-ci avait été lancée par Andropov en 1983 et avait touché cinq
ministères industriels au 1° janvier
1984. Elle concerne actuellement
une viugtaine de départements
ministèriels contraux on locaux

redressée au bout de trois ans, l'arti-cle sera tout simplement supprimé. Ce système de prix «modulés» sera instauté en 1986. Il s'agit d'une nouveauté en URSS, de nombreuses entreprises fabriquant n'importe quoi, leur seule obsession étant de fournir en fin d'année les quantités une viugtaine de départements ministériels centraux ou locaux (l'URSS en compte environ cinq ceuts aa total). Elle sera étendue en 1986 à une dizaine de nouvelles branches industrielles (telles que la construction mécanique, l'industrie légère et alimentaire, les pêcheries, les services) et sera généralisée à l'ensemble de l'économie soviétique au 1" janvier 1987. prévues par le plan.

modèle courant en vente à Moscon qui se détraque pratiquement au premier jour d'utilisation; le réparateur sourit quand on le lui apporte... Les entreprises seront d'autant plus incitées à veiller à la qualité que les rabais seront, à concurrence de 70 %, prélevés sur le fonds qui leur sert à verser des primes (appelées « stimulants matériels ») aux meilleurs travailleurs.

Les anecdotes abondent sur ces usines qui ne livrent que des chaus-sures d'une seule pointure, voire des articles immédiatement hors d'usage. On cite par exemple, un type de combiné téléphonique de modèle courant en vente à Moscon

leurs travailleurs.

#### Une plus grande autonomie comptable

Le rôle de ces fonds de « stimulations sera aceru. Ils seront davan-tage alimentés si l'entreprise produit des articles de bonne qualité mais, à partir de 1986, on en déduira égale-ment les sommes nécessaires pour remplacer les produits défectueur renvoyés par les centrales d'achats.

Un autre fléau du système soviétique, les retards, va être combattu. Les catreprises passent coatrats entre elles par l'intermédiaire du planificateur central pour se livrer les matériaux dont elles ont besoins. les matérianx dont elles ont besoins.
Le non-respect des délais, voire la
non-exécution des contrats, est monnaie courante. Les grandes entreprises paient d'ailleurs à longueur
d'année des salariés uniquement
pour aller dénicher-«au-noir»; parfois à l'autre bout du pays, les pièces
détachées ou les produits nécessaires. Désormais, une pénalité correspondant à 5 % du prix global de
la livraison frappera le retardataire.
L'ampleur du désordre actuel est
mise en relief par la décision de

mise en relief par la décision de récompenser d'une prime d'également 5 % le fournisseur qui aura simplement observé les délais...

De façon générale, l'autonomie comptable des entreprises sera élar-gie. Celles-ci auront une plus grande maîtrise sur les dotations ea capital destinées au renouvellement de leur matériel. Elles élaboreront ellesmêmes, ce qui ne va pas apparamment de soi dans le système soviétique, ces plans de rééquipement.
Ceci ne concerne cependant que des projets a excédent pas 4 millions de roubles (environ 43 millions de francs) pour l'industrie lourde, ou 2,5 millions de roubles (27 millions de francs) pour les autres secteurs.

Les entreprises pourront, d'antre part, selon le décret du 4 août, « thésauriser en vue des dépenses à venir « les fouds nou utilisés. Jusqu'ici, ces fonds étaient récupéres par le ministère de tutelle, ce peres par le ministère de tutelle, ce qui avait pour effet d'étoufier dans l'œuf toute velléité d'épargne. Ces sommes pourront être placées dans les banques qui pourront à lour tour les utiliser comme crédits pour d'aatres upératioas. Dans ce domaine, les gestionnaires soviéti-ques semblent déconvrir l'Améri-oue...

Un alinéa du décret permet enfin aux entreprises exportatrices de disposer un peu plus librement des devises qu'elles auront gagnées par leurs ventes à l'étranger. Ce para-graphe est curieusemnt rédigé sous une forme négative qui crée une cer-taine ambiguité. Il sera désormais «imerdit de bloquer les devises obtenues par les livraisons d l'exportation « cela semble signifier, au dire des experts, que les entreprises intéressées pourront ati-liser ces devises de façon plus auto-nome pour se rééquiper elles-mêmes

Mais le jour a est pas venu où les gestionnaires des champs de pétrole sibériens, par exemple, toucheront directement la manne créée par le principal poste d'exportation de l'économie soviétique, Là encore, il s'agit de donner une certaine liberté d'action comptable aux entreprises qui vendent à l'étranger, mais les devises elles mêmes resteront entre les mains des organismes spécialisés de Moscou.

An total, M. Gorbatchev innove mais il ne prend pas de risques excessifs, puisqu'il reste dans la logi-que du système. «L'expérience» est cepeudant importaute, daas la mesure où elle accorde une plus grande marge de manœuvre aux directeurs d'entreprises. Leur pouvoir s'accrost tandis qu'est maintenu celui da planificateur central et que échelons intermédiaires, les ministères de tatelle et surtout les ministères locaux, aux effectifs pléthori-

Cette énorme bureaucratie a'a donc aucun intérêt à ce que l'expérience réussisse, et elle peut exercer sa formidable force d'inertie en attendant quu «l'expérience» soit étenduc à toute l'économie soviétique, le 1º janvier 1987. DOMINIQUE DHOMBRES.

## Beaucoup de mais et très peu de froment

#### De notre correspondant

LES ACHATS DE CÉRÉALES AMÉRICAINES

Moscou. — Un petit mystère a plané sur la visite qu'a effectuée, lundi 26 et mardi 27 août à Moscou, le secrétaire américain à l'agriculture, M. John Block. Pourquoi les Soviétiques, qui ont acheté cette année la plus grande quantité de céréales américaines de toute leur histoire, a'ont-ils pas importé lo quota minimum de froment requis par l'accord de 1983? M. Block avait, lui-même, solennellement signé ce document il y a deux ans à Moscou. Il n'a pas été en mesure, mardi, d'indiquer si cette clanse par-ticulière scrait respectée : il u'a pas d'ailleurs donné l'impression que les Etats-Unis s'en sonciaient ontre

au la janvier 1987.

L'idée essentielle est que le Gosplan doit s'occuper davantage de
l'avenir, donner des directives plus
générales et laisser les entreprises
administrer leurs fonds de façon
plus autonome. On va done dimiuuer le nombre des indicateurs cen-

traax et preadre davaatage ca

compte, pour récompenser ou punir les entreprises, ce qui a été réclie-ment acheté par les consommateurs et non plus seulement les quantités

Il ne s'agit en aucune façon d'une

évulution do type huagrois ou chinois vers l'économic de marché,

en fonction de la qualité, restent fixés administrativement et qu'il

a est pas question d'antoriser les entreprises à licencier du personnel.

Prix et qualité

4 août énumère les mesures déci-dées. Tout d'abord, les pouvoirs des commissions d'attestation de la

qualité - vont être accrus. Dans

cinq secteurs d'activités, ces orga-

nismes donnent leur appréciation sur les produits manufacturés. A partir de 4986, les entreprises pour-ront augmenter jusqu'à 30 % les prix

des articles qui auront été jugés de

qualité supérieure. Il s'agit des prix de gros payés par les centrales d'achats qui forment l'ossature du système de distribution soviétique.

Il u'est pas précisé dans le décret,

mais cela paraît logique, que ces

Un décret paru dans la Pravda du

L'accord de 1983 stipule que l'URSS achètera chaque année au minimum 4 millions de tonnes de froment aux Etats-Unis et une quan-tité égale de mais. Or si les Soviétiques ont importé cette année environ 15 millions de tonnes de mais améri-cain, battant tous les records dans ce domainu, ils n'ont acquis quu 2,9 millions de tonnes de froment. 2,9 milions de tonnes de froment. La satisfaction da lobby agricole américain, relayée par M. Block, a été évidente devant ces achats mas-sifs de mais. « Le marché soviétique est pour les fermiers américains le second du monde après celui du Japon », a déclaré, mardi, le secré-taire américain à l'agriculture. Mais l'énigme du froment, sur laquelle les l'énigme du froment, sur laquelle les officiels américains u'ont pas exces-sivement insisté, reste emière.

#### Du pain au bétail

L'au derniur, par exemple, l'URSS avait importé 6 millions de tonnes de froment américain. Les livraisons en provenance de la CEE, en particulier de France, très importantes au cours de la campagne d'achat qui a'achève actuellement, ont peut-être fait la différence. Le mais sert surtout à l'alimentation du bétail, alors que le froment – du moins celui de qualité supérieure – est utilisé pour la fabrication du

Des articles ont récemment fleuri cependant dans la presse pour fusti-ger cenx qui nourrissent des porcs

sur leur lopin individuel avec du pain, dont le prix est subventionné et a a pas varié depuis 1955. La miche de pain ordinaire serait vendue, selon les experts occidentaux, à moins de la moitié de son coût de revient réel. Il n'est pas rare de voir dans les villages des femmes — ce sont elles qui, traditionnellement s'occupent da bétail privé — achieter chaque jour jusqu'à une dizaine de miches, quantité bien excessive pour leur consommation particulière. Les leur consommation particulière. Les Izvestia da 3 août ont évoqué le cas du président du kolkhoze Progrès, en Moldavie, qui est allé plus koin encore et faisait venir le pain par tonnes pour les pores de l'exploita-tion collective, alors qu'on en man-quait au même moment dans les hôpitaux et les cantines scolaires de les résion. Il a été démis de ses fonce. la région. Il a été démis de ses fonctions, exclu du parti et passera pro-chainement en jugement.

M. Block, qui a'était pas venu en URSS depuis deux ans, a été reçu par le ministre soviétique de l'agri-culture, M. Valentin Messiats, et par le nouveau responsable de ce cteur aa secrétariat da parti, M. Victor Nikonov. Il a été ainsi un des premiers responsables occiden des premiers responsables occiden-taux à rencontrer ce promu du plé-uum d'avril dernier qui, à cinquante-six ans, est de la même génération que M. Gorbatchev, et a, comme lui, une formation d'ingénieur agro-nome. M. Nikonov a d'ailleurs repris au secrétariat du comité central le sier agricole que suivait jadis M. Gorbatchev.

Le secrétaire américain à l'agri-culture, qui poursuit ce mercredi à Kiev son voyage en URSS, a jugé « cordiaux et utiles » ses entretiens de Moscou. Cette visite - fait partie de moscoli. Cette visite « jui partie du processus général d'amélioration des ralations américano-soviétiques «, a-t-il affirmé. Ancune des questions politiques d'actualité, que ce soit la prochaine expérience américaine d'armes antisatellites ou americane o armes antisatelifes ou la mystérieuse affaire de la « pou-dre » avec laquelle le KGB « piste-rait » les diplomates américains en poste à Moscou, a a cependant été évoquée par ses interlocuteurs,

D. Dh.

#### **Au Brésil**

#### **NOMINATION** D'UN NOUVEAU GOUVERNEUR **DE LA BANQUE CENTRALE**

M. Fernando Bracher, précédemmeat directeur du département international de Bradesco, la première banque privée du Brésil, a été nommé, mardi 27 août, gouverneur de la Banque centrale du pays. Il remplace à ce poste M. Antonio Carlos Lemgruber, qui avait démissionné la veille par solidarité avec M. Francisco Dornelles, l'ancien ministre des finances.

Le nouveau gouverneur avait déjà fait partie da directoire de la Banque centrale lors de la présidence du général Ernesto Geisul (1974-1979). Il semble faire partie de ceux qui, au Brésil, font de la poursuite de la croissance une priorité. « Les années 1983 et 1984 ont été des années de sacrifices très durs pour le pays. Il est temps d'en récolter les fruits , a-t-il dit lors d'une confé-rence de presse. A la mi-août, il avait déclaré à un magazine financier du puys qu'unu campagau agressive d'exportations (qui avait déjà permis de dégager 13 milliards d'excédents commerciaux l'année dernière) pouvait être un élément esseniel pour permettre au pays de rembourser la dette extérieure du pays, qui s'élève aujourd'hui, à 103 milliards de dollars.

Au contraire l'ancien gouvernent do la Banque centrale et l'ancien ministre des finances étaient plutôt favorables à la politique d'anstérité préconisée par le FMI qui réduirait l'inflation et le déficit des finances publiques.

#### SOCIAL

and the second that the first the second sec

0 (d)

. . . . . . .

2 27.

7.5

#### L'Etat va récupérer 12 milliards de francs sur la Sécurité sociale

Cette fois, les prophètes de malheur pourraient bien avoir raison : aumoncée à plusieurs reprises depuis 1983, la réapparition d'un déficit de la Sécurité sociale paraît certaine en 1986, en l'absence de mesures nouvelles. Et le « tron » ne serait pas négligeable. Les responsables de la CFDT et de FO Pont évalué respectivement à 20 et 30 milliards de francs, en se fondant sur la différence entre Pévolution pro-bable des dépenses et des cotisations.

Comment peut-on si vite en arrier là, alors que nagnère — fin 1984
- le régime général se trouvant avec
m excédent comptable de 16,6 mil1985, pourrait atteindre 15 milliards

le (1). Le déficit de la Caisse
revenu disponible.

Surtout le régime général va se
voir privé de sommes non négligeaver là, alors que naguère - fin 1984 - le régime général se trouvait avec un excédent comptable de 16,6 milliards (le Monde du 24 juillet)? Pour comprendre, il faut d'abord relativiser lu déficit prévisible comme l'excédent antérieur, malgré l'énormité des chiffres. Les 16,6 milliards de 1984 représentaient environ 2,6 % des dépenses du régime général; les 20 milliards de 1986 correspondraient à moins de 3 %. cette année-là.

Ajoutons, comme le rappelait

dans le Monde du 26 julliet M. Jean-Jacques Dupeyroux, que le déficit de 1986 restera largement inférieur aux prélèvements effectués sur le régime général au profit d'autres régimes notamment ceux des agriculteurs et des travailleurs indépeadants (38 milliards de francs en 1985). MM. Maire et Bergeron ont évidemment parlé de ce d'études des revenus et des coûts (CERC) et le Livre blane publié par le ministère des affaires sociales en 1983 l'avaient déjà mis en évidence.

#### Le poids des retraités

D'où vient cependant le « glisse-ment »? A la fois des dépenses et des recettes. Pour les premières, il s'agit avant tout des retraites. L'accroissement des demandes de cessation d'activité provoqué par l'abaissement de l'âge de la retraite tend à se raientir, mais des générations plus nombreuses arrivent à l'âge de la retraite. Un premier contigent important de préretraités atteignant soixante-cinq ans, sortant du système de la garantic de ressources devrait aussi passer à la charge du régime général en 1986. Eafia le fait que les aouveaux retraités ont le plus souvent effectué des carrières complètes accroît aussi

Une étude réalisée l'an dernier à la direction de la prévision évaluait à 9 % environ en 1986 l'augmentation des prestations de retraitu (ca francs courants), contre 10 % en 1985. Aujourd'hui une augmentation de 8 % paraît vraisemblaAu gouvernement, on ne les juge pas impossibles, même si on les qualifife d'exagérés et si l'on se refuse à tout chiffrage en attendant les hypothèses écono-miques pour 1986 et les derniers résultats du régime général en 1985.

ponr 1986. La situation est moins claire dans la branche maladie. Pour 1985 M. Bergeron estime que les experts du ministère des affaires sociales ont sous-estimé l'augmentation des dépenses de santé : celles-ci pourraient atteindre 9 % en valeur au lieu des 7.5 % annoncés dans le rappurt pour la nommission des

En fait, les résultats sont contradictoires. Sur l'ensemble du premier semestre 1985, l'augmentation des dépenses hospitalières qui s'annon-çaient forte en début d'année s'est notablement ralentie : 4,6 % seule-ment par rapport à la période correspondante de 1984 (+ 4.2 % pour les hôpitaux publics). Même s'ils amplifient le mouvement, ces chifamplifient le mouvement, ces chif-fres sont significatifs : après les dérapages de l'an dernier, le budget dre quelque 12 milliards de francs global paraît avoir tenu.

En revanche, l'augmentation des dépenses de médecine de ville dépasse nettement les prévisions des compte de la Sécurité sociale, qu'il s'agisse des honoraires médicaux (+14,4 %) ou des prescriptions (+16,4 % et même + 17,1 % pour la seule pharmacie). Sans doute cela est-il du en partie à une épidémie de grippe aa premier trimestre. Mais les relèvements de tarifs (2) vout sans duute accroître les dépenses as second semestre. A pardénenses as second semestre. A partir de là, si un certain déficit paraît probable en 1986, il somble très dif-ficile de le chiffrer.

#### Un désengagement

Côté recettes, on peut en effet s'attendre, de façon générale, à un tassement des ressources apportées par les cotisations compte tenn de la baisse prévue de 0,6 % des effectifs complexes l'an prochain. En 1985 comme en 1984, les effets des suppressions d'emplois out été partiellement compenses par une hausse des salaires supéricure aux prévisions surtout pour les salaires inférieurs aa plafond de la sécurité sociale. Il est douteux que le même phéno-mène se reproduise en 1986 mêmesi

# (1) En 1985, l'augmentation des prestations sera sant doute en réalité de 11,1 %. Mais les hypothèses de prix pour 1986 sont plus basses.

(2) A la revalorisation annuelle des tarifs médicaux appliquée depuis juin dernier, il fandra ajouter celles à venir pour les professions paramédicales comme pour les deutistes.

#### LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES DEUX MOIS COURS DU JOUR UN MOIS

	+ bas	+ haut	ħ	<b>p.</b> +	OU d	<b>4</b> . –	A	<b>p.</b> +	ou é	-	M	p. t	ou d	<b>ёр.</b> -	_
\$E-U	8,4710	8,4740	+	100	+	115		215		245		610		716	
Scan Yen (106)		6,2281 3,5785		92	+	30 102		39 189		75 287		589		178 638	
DM	3,8532	3,8550	+	124	+	134		255				756		862	_
Florie	2,7129	2,7147		20	+	38		160		184				568	
F.B. (166) F.S.	15,0756	15,8850 3,7389		17	<b>:</b>	70 166		34 306		140 330		876		2/0 3/6	
L(1 000)	4,5470	4568		117	Ξ	72		273		209	_	258	-	736	
	11,8382	11,8589		259	-	221	۰.	447	-	388	-	837	-	656	
			_						_						_

#### TAUX DES EUROMONNAIES

	TON DEG	LONGINO		<u>·</u>
SE-U 8 DM 4 5/8 Ratin 5 3/4	81/4 8 4 7/8 4 1/2 6 5 3/4	\$ 1/8 \$ 5/8 \$ 7/8 \$ 3/4	8 1/8 8 3/16 4 5/8 4 5/8 5 7/8 5 3/4 9 9/16 9 13/16 6 411/16 4 3/4	8 5/16 4 3/4 5 7/8
F.R. (180) 7 3/4 F.S 1 1/4 L (1900) 8 £ 12 1/8 F. firanç 9 3/8	8 3/4 9 1/1 1 3/4 4 7/1 12 12 1/4 12 3/8 11 7/8 9 5/8 9 7/8	6 9 3/8 9 1/4 6 4 9/16 4 9/1 13 1/4 12 1/4 12 11 3/4 16 1/8 16 1/2	9 9/16 9 13/16 16 411/16 4 3/4 13 1/4 19 13 7/8 13 1/4 16 3/4 11 1/2	

Ces cours pratiqués sur le marché in

#### M. AUROUX CONDAMNE LES « MENEURS PRRESPONSABLES > DE LA BATELLERSE

Le secrétaire d'Etat chargé des transports a qualifié d'« ind bles », dans un communiqué du 27 août, les « actes de déprédation, voire de destruction », auxquels les artisans bateliers « se sont laissé aller » ces jours derniers. Il a rap-polé les actions entreprises par le gouvernement tant en matière de solidarité (le Monde du 24 août) que de modernisation des structures merciales. M. Auroux, qui doit d'ailleurs recevoir veadredi les administrateurs nouvellement chus de la Chambre nationale de la batellerie artisanale (CNBA), « compte sur leur esprit de responsabilité pour que cessent des excès de nature à compromettre la concertation ».

#### Rapprochement franco-allemand dans les télécommunications

Les groupes français Jeumont-Schneider et ouest-allemand Tele-norma, filialn de Bosch, ont signé un accord de commercialisation et de recherche. Talenorma distribuera en RFA les centraux d'entreprise de Jeumont-Schneider qui, en échange, vendra en France les produits allemands, essentiellement des postes téléphoniques. Les deux sociétés présenteront à l'exportation des of-fres communes. Parallèlement, des équipes de recherche seront réunies pour l'étude des systèmes futurs de télécommunications - à Inrge bande - mélant les voix, les données

Cet accord industriel et commercial « enropéen » est un premier du genre. Complémentaires, les deux sociétés lieut assez étroitement leurs destinées dans un marché de plus en plus difficile pour les entreprises de petite taille à l'échelle mondiale. Les frais de recherche deviennent hors dn leur portée. Telenorma avec 18 000 personnes et un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de DM (5.7 milliards de francs) contrôle environ 40 % du marché onestallemand des commutateurs privés, mais est également présent dans les centraux publics derrière le numéro un Siemens. Jenmant-Schneider (JS), groupe diversifié, emploia 2 500 personnes dans la téléphonie avec un chiffre d'affaires attenda

pour cette année de 1,4 milliard de francs (20 % du total). JS, qui a repris l'AOIP récemment, contrôle 37 % du marché privé français à égalité avec le groupe CGE.

Malgré des percées notables à l'exportation (Inde, Tunisie et un début aux Etats-Unis) et une croissance soutenne (+ 15 à 20 % l'an), JS se devait de trouver un partenaire capable de le consolider, face anx américains ATT et IBM notamment. Après divers contacts et l'examen de propositions de rachat par Bull et par un suédois. Ericsson, JS s'est tourné vers Bosch qui a l'avantage d'être d'une taille comparable et surtout d'ouvrir le marché allemand. D'autres accords plus ponctuels ne sont toutefois pas exclus en

Les normes distinctes et le protectionnisme des PTT françaises et de la Bundespost avaient fermé hermétiquement les frontières de la téléphonie entre la France et la RFA. Les rares tentatives faites, sur le radio-téléphone notamment, ne se sont pas encore traduites concrète-ment. Si l'accord JS-Bosch peut contribuer à rapprocher les deux pays sur les techniques de communications, ce ne serait pas le moindre de ses avantages.

#### **ENTREPRISES**

#### La SANOFI (Elf Aquitaine) va pratiquement doubler son capital

Le groupe Sanofi (pharmacie, parfumerie, cosmétiques, bio-industries), filiale d'Elf Aquitaine, annonce son intention d'augmenter son capital de 800 millions de francs, ce qui reviendra prasqua à la doublar, son montant actuel a élevant à 949,54 millions de francs. Les termes de cette opération ont déjà été pour partie arrêtés, sur la base d'une action nouvella pour sept anciennes. La produit da cette émission servira à financer les investissements envisagés.

SANOFI a rassemblé en juillet demier toutes les activités exercées par Elf Aquitaine dans les biotechnologies au sein d'une nouvelle société « Elf Bio-Industries ». Ella veut se développer à l'étranger, aux Etats-Unis, en particulier, où le groupe a récemment racheté la société Dahlgren end co., spécialisée dans la production de semences de tournesol.

Pour la premier semestre, le chiffre d'affaires consolidé de SANOFI avait atteint 7,56 milliards de francs, progressant ainsi de 13 % par rapport à la période correspondante de 1984. La part des ventes réalisées à l'étranger représentait plus de la moitié de ce

#### La banque américaine **Crocker National** est condamnée à une amende

de 2,25 millions da dollars Crocker National Bank, filiale de la banque britannique Midland Bank, qui figure au quatorzième rang des grands établis-şamants da crádit aux États-Unis, a acceptá de payer une amende de 2,25 millions de dollars — la plus importanta jamais versée par une banque américaine — pour ne pas avoir déclaré à l'administration, comme la loi en fait obligation, une série de transferts effectués en espèces. L'amende, que la Crocker National va payer pour avoir violé, à sept milla huit cents reprises, ces dispositions légales, résulte du Bank Secrecy Act. Ce texte fait obligation nux hanques américaines d'informe les pouvoirs publics de tous les transfarts supériaurs à 10 000 dollars effectués an espèces, cola afin de gener et de dépister les activités finan-cières du crime organisé. En février dernier, la Bank of Boston avait accepté de payer une amende de 500 000 dullars après avoir été accusée par le omis d'informer l'administration de transferts étalés sur pluaiaurs annéas at totaliaant 1,22 milliard dn dollars en aspèces. D'autres banques nméricainna, mnina impar-tantes, avaient préféré, par la suite, faire amende honorable en négociant avec l'administration la pénalité qui aurait du leur être appliquée pour les mêmes

#### Indesit sous administration contrôléa

it, deuxième fabricant italien d'électroménager, a été autorisé le 27 août à bénéficier du régime d'edminiatration ée, connu sous le nom de « lai Prodi » (du nom de san inventeur, ancien ministre de l'industrie). Indesit en avait fait la demande au Tribunal de com-merce de Turin (le Monde du 13 août 1985) pour permettre la gel pendant deux ans da ses dettes et la mise en place, sous la tutalla d'un commissaire nommé par le gouvernement, d'un plan da redressement. Indesit, qui avait déjà eu recours à la loi Prodi en 1980, a enregistré, en 1984, 106 milliards de lires (environ 500 millions de

francs) da pertes, pour un chiffre d'affaires de 280 milliards de lires. Incapables de faire face à l'andattamant du groupe (135 milliards da fires), les actionnaires (la famille Campioni à hauteur da 53 %) avaient refusé, lors de l'assemblée des actionnaires le 10 août demier, da participer en l'état à une reconstitution du capital. -

#### GAF accroît se participation dans la capital d'Union Carbide

Le groupe GAF Corporation, fabricant américain de produits chimiques et de matériel de construction, a augmenté sa part dens la capital du groupe chimique Union Carbide pour le porter de 5,6 % à 7,1 %.

Cette annonce, faita mardi 27 anūt, à New York, a relancé les spéculations sur les inten-tiona de la GAF d'acquérir une participation plus significative dans la capital du géant de la chimie américaine, Union Carbida, comme fors de l'achat des premières actions par GAF (le Monde du 16 août). Union Carbide, depuis la catastrophe de Bhapal, fait face à de nom-breuses difficultés, et l'augmentation des parts de GAF coincida avec les récentes fuites de produits toxiques de l'usine d'Institute en Virginie occiden-

#### Redressement de Thomson-Grand public en RFA

Les filiales ouest-allemandes du groupe français Thomson dans le secteur de l'électronique grand public (TV, hifi...) ont realisi an 1984 un chiffra d'affaires de 2,86 milliards de DM (environ 8,6 milliards de francs), et un bénéfice après impôts de 7 millions de DM. C'est ce qui ressort du premier bilan du holding Deutsche AG für Unterheltungsalectronie OHG, fondé fin 1983 pour regrouper dix filiales du groupe dont les sociétés Dual, Saba ou Telefunken Fernseh und Rundfunk. La nouvaau holding dépasse ainsi le groupe Grundig. dont le chiffre d'affaires a été de 2,76 milliards de DM mais est largement distancé par la branche ouest-allemande de Philips, au chiffre d'affaires de 7.48 milliards de DM l'an der-

#### APRÈS CINQ ANS DE PERTES

#### Michelin sort du rouge

mondial de pneumatiques, renoue avec les profits.

de francs aa cours des quatre derniers exercices (dont 4 milliards pendant le seule année 1982), la firme annonce pour les six premiers mois un bénéfice net consolidé de 400 millions de francs environ (con-tre un déficit de 1,22 milliard de francs au 30 juin 1984), une marge brute qui a plus que triplé (2 milliards de francs environ contre 611 millions), enfin, un chiffre d'affaires supérieur à 23 milliards de francs, en angmentation de 12,5 % (3,5 % en volume).

### Simple embellie ou amélioration

fait état d'aucun pronostic. Mais en règle géaérale, les résultats du second semestre sont meilleurs que ceux des six premiers mois. Reste onnue américaine. Les ventes de Michelin aux Etats-Unis sont très satisfaisantes, mais mul a'est encore capable de prévoir de quoi sera faite la conjoncture outre-Atlantique pour la seconde partie de l'année. Tout porte à croire cepen-dant, sauf événement imprévu, que les comptes 1985 seront positifs.

30 juin dernier oat été obtenus après 1,7 milliard d'amortissements contiennent plus d'éléments sociaux.

a sans doute décidé de randre

#### *FAITS* ET CHIFFRES

#### Consommation

 Affichage du prix de l'essence sur les autoroutes. - Les prix des carburants pratiqués sur les auto-routes par les différentes compaguies vont être affichés sur des panucaux placés près des péages. Dès jeudi 29 août des expériences seront tentées sur plusieurs autoroutes sur les itiaéraires Sud-Est-Paris et Bordeaux-Paris, a annoncé, mardi 27 août, M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports. Le nouveau dispositif devrait permettre aux automobilistes de comparer les tarifs et de choisir à l'avance leur point de ravi-

#### Social

 Des sidérargistes bloquent l'autoroute de Nancy-Metz. – Des sidérargistes CGT et CFDT nnt manifesté une nouvelle fois, mardi 27 août, en interrompant la circulation sur l'aathroate Nancy-Metz près de Fround (Meurtheet-Moscile). Ils protestaient contre les 450 suppressions d'emploi déci-dées à la veille des vacances, dans le cadre du plan de révision d'Ascométal en sus des 500 prévues par le plan acier de mars 1984. Une délégation a été reçue en fin d'aprèsmidi à la préfecture de Meurtheet-Moselle. Des sidérurgistes avaient interrompu le trafic ferroviaire la veille pendant deux heures entre Nancy et Metz.

#### Transports

 Les autorités britanniques ordonnent la révision des moteurs d'avions Pratt and Whitney. L'autorité de l'aviation civile britannique (CAA) a ordonné le 27 août la vérification immédiate des urs d'avions identiques à celui qui a provoqué la catastrophe aérienne de Manchester la semaine dernière. Elle concerne les moteurs Pratt and Whitney JTSD qui ont subi certaines modifications techniques et qui ont fonctionné un certain nombre d'heures.

Les appareils concernés seront immobilisés au sol jusqa'à ce que les examens soient terminés. Ceux qui se troaveat à l'étranger - une dizeine - devront reatrer au Royanme-Uni sans passagers. Cette décision de la CAA a été prise à la suite de la découverte de - fissures importantes - dans les chambres de combustion de plusieurs moteurs semblables à celui qui a explosé le 22 août dernier à Manchester. — (AFP, AP, Reuter.)

## publics les chiffres provisoires pour

Du reste, pour améliorer encore soa image de marque, Michelin

vient de lancer, en association avec les autoroutes du Sud et le concours

de l'ASSECAR-sécurité-autoroutes,

uae campagne, - Faites le plein

d'air », contre les dangers du sous-

gonflage (20 % des accidents). Un contrôle gratuit aura lieu sur l'aire

Lançon-Provence (autoroute A 7),

près de Salon-de-Proveace (Bouches-du-Rhône), les 29, 30 et

31 août, de 9 h à 18 h. Michelin, on

le constate, ne néglige aucun détail.

CONJONCTURE

Les emprunts extérieurs de la France se sont élevés à 5 milliards

de francs au deuxième trimestre

contre 6,5 milliards de francs au cours du même trimestre de 1984

(-23 %). Ces chiffres étant nets,

représentent le solda des emprunts

nouveaux et des remboursements.

Au premier trimestre de cette

année, le flux d'endettement net avait atteiat 10,3 milliards de

La France emprunte moins à l'étranger

Pour la première fois depuis cinq ans, Michelin, deuxième fabricant rassurer ses actionnaires. Si Michelin ve mieux, il a, en

effet, encore besoin d'argent. En février dernier, le groupe avait lancé Après avoir perdu 8,53 milliards un emprant dn 120 millions de francs suisses (437 millions de francs) à 5.5 %, puis, en juin der-nier, émis pour 500 millions de francs d'obligations convertibles sur le marché de l'eurofranc. A l'automne prochain, il va augmenter soa capital (actnellement de 496,69 millions de francs), an mini-mum de 12 %, dans le cadre d'une vaste émission dont le montant se situera entre 500 millions et 1 millierd de francs. Difficile de rêver meilleur appui publicitaire à une opération de ce type.

#### plus durable ?

Le communiqué de Michelin ne

Seule précisinn apportée par Michelin : les profits dégagés au et de provisions (contre 1,83 milliard pnur le premier semestre 1984). Ces amortissements et provisions soat très classiques et ne

En matière d'information, la démarche de Michelin est inhabituelle. Aussi loin que l'on puisse remonter, le groupe français n'a jamais publié aussi prématurément ses résultats pour le premier semestre, se bornant le plus souvent à laisser filtrer des tendances en octobre et à fournir des indications en

La noavelle, il est vrai, est d'importance. M. François Michelin

#### La Société générale renonce à son offre de reprise de la Banque hypothécaire européenne

Petit coup de théâtre sur la scène financière. La Société générale, que l'on donnait pratiquement gagnante dans la bataille qui l'opposait à la Mutuelle assurance artisanale de France (MAAF) à prapos du contrôla de la Banque hypothécaire européenne (BHE), a finalement déposé les armes. L'établissement de M. Jneques Mayoux avnit insou'au 27 août pour présenter une éveatnelle sureachère à l'offre concurrente déposée par la MAAF aaprès des autorités boursières (la BHE est cotée à la Bourse de Paris) et dont la date limite de validité avait été fixée an 6 septembre 1985. La réglementation boursière pré-

voit que le dépôt d'une nouvelle offre doit être affectué au plus tard dans les dix jours qui précèdent l'expiration de l'OPA concurrente, et la banque a attendu le dernier moment pour annoncer, dans un communiqué nfficiel, que « la Société générale et ses partenaires (les assurances du groupe de Paris-AGP et la Midland Bank SA, une banque française liée au grand éta-blissement britannique), ont décidé de ne pas présenter de surenchère sur l'OPA et de retirer leur offre ». A l'appui de cette décision, la

banque explique que les trois éta-blissements alliés « sont conjointement convenus que le prix auquel ils devraient désormais se porter

9,5 milliards de francs en données

brutes et de 5,1 milliards de francs

en données corrigées. Au premier

semestre 1985, le déficit après cor-

rection des variations saisonnières a

été de 2.7 milliards de francs contre

9 milliards de francs au premier

semestre 1984, ce qui incita

M. Bérégovoy à prévoir un léger excédent des paiements courants en

acheteurs en raison des opérations boursières en cours dépasse les limites qu'ils s'étaient initialement fixées .. De fait, sans dresser une liste exanstive des attaques et contre-attaques lancées successive-ment par les deux partenaires depuis

des semaines (en fait, dès 1983, la Société générale, qui guignait déjà la Banque bypothécaire européeane, s'était heurtée alors au groupe des baaques populaires), le prix de départ praposé par la MAAF (350 F) puis par la Société générale et ses deux alliés (367,50 F), avait été relevé à 386 F à la mi-août par la Mutuelle, qui n'entendait pas lacher Obligé de proposer 5 % de plus -

e'est la règle le - « trio » aurait été tenn de verser 405 F par action, ce qui aurait représenté un coût total de 420 millions de francs environ pour la BHE (dont la Société générale ne soubaitait acquérir que 40 %), un établissement certes important dans le secteur de l'immobilier mais dont la situation exacte (la banque a perdu 48 millions de francs en 1984 après nac série d'importantes reprises de provisions) et les perspectives de développement comportaient quelques incertitudes.

Les trois partenaires ont done décidé de renoacer et la Société générale a préféré · privilégier une stratégie de développement par voie interne (certaines initiatives en ce sens devraient être annoncées dans les mois qui viennent) plutôt que de chercher à tout prix à întégrer la BHE dans une panoplie d'établissements davantage axés sur la clientèle particulière .. De son côté. la MAAF, conseillée

par la banque Stern qui réalise ainsi un « doublé » après avoir – difficilemeat - réussi l'OPA de Pernod-Ricard sur la Société des vins de France, va pouvoir s'appuyer sur le réseau de la BHE (une vingtaine d'agences et de bareaux) pour offrir à ses 1,3 millions d'adhérents une gamme élargie de crédits et de produits d'épargne. Elle ne fait en cela qu'allonger la liste de ces compa-gnies d'assurance qui ont décide récemment de « s'offrir » une

#### Ce ralentissement du rythme des emprunts extérieurs de la France Les réserves de change de la France se sont accrues de 10,4 mils'explique par l'amélioration pro-gressive de la balance des paiements liards de francs au deuxième trimestre contre 10,3 milliards de francs courants. Au deuxième trimestre de aa cours de la même période de 1984 et 4,6 milliards de francs au cette année, les transactions conrantes oat été excédentaires de premier trimestre de cette année. SERGE MARTL

# SNCF

#### **EMPRUNTS AOUT 1985 2 MILLIARDS DE FRANCS OBLIGATIONS DE 5.000 F**

Durée: 12 ans Date de jouissance et de règlement : 9 septembre 1985

#### Emprunt à taux variable

Montant: 1,2 milliard de francs Prix d'émission : 96,56 %, soit 4.828 F

par obligation

intérêt annuel : payable la 9 septembre de chaque année. Egal à 90 % de la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement au règlement des emprunts garantis par l'Etat et assimilés établis par l'INSEE. Intérêt minimum : 6,50 %.

Amortissement: 9 septembre 1997 par. remboursement au pair.

#### Emprunt à taux fixe Montant : 0,8 milliard de francs

Prix d'émission : 96,46 %, soit 4.823 F par obligation

Intérêt annuel : 11 % payable la 9 septembre de chaque année.

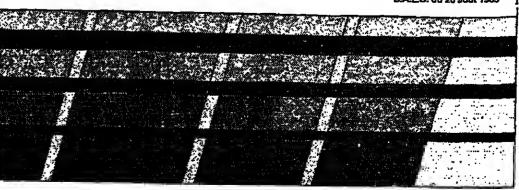
Taux de rendement actuariel brut : .11,57 % (au 9 septembre 1985).

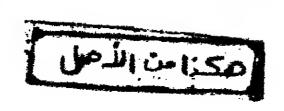
Amortissement en 2 tranches égales, chacune des années 1996 et 1997 : - soit par remboursement au pair; - soit par rachats en Bourse.

La S.N.C.F. se réserve le droit de procéder à toute époque à des rachets en Bourse.

dans les Banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les Bursaux de Poste, les Caisses d'Epargne, les Caisses de Crédit Agricole Mutuel. Une fiche d'information (visa de le COB nº 85-247 du 20 août 1985) est tenue à la disposition.

B.A.L.O. du 26 soût 1985





MARCHÉS

Les Détroitères en tête

TES Name of the same of the sa The second secon

garage - de petrole sanding and accommendation of the sanding and accommendation accommendation and accommendation accommendati British and the second of the grand or en the on the or entry of the or entr reservée à that Paper a college, de leurs, de leurs, de leurs, les protection of the control of the con termines sur in an artist a legi-

Land to the on the control Franch dental Construction Bancoire, Comper neuer 1 1. 3 l'explution de la

Sud les mines

[5 # 1 \*\* Deep Harmony

[2 \*\* Tensemble,

| Deep Harmony

[2 \*\* Tensemble | white as weral fin etait prasinetti in nango di Londres : ggi adar intre 335,50 le ven-te massimi la Cuy étais close Bill Danse are : 8,70/75 F contre

### AUTOUR DE LA

METROPOLITAN LIFE (USA) CHIE LA . OMPAGNIE D'ASSU-ING SRITANNIQUE ALBANY. latterparter Lafe Insurance of New to me prompules compagnies amé-nem prompules compagnies amé-lem n production de l'implanter en limin production la compagnie transique Albany Life, potenti :: :: : que 150 millions de doia. Communication Metropolitan
Line miviele se limitaient jusqu'à
see miches Cais et au Canada, a Passurance médicale, here monobile et la réassurance. kent a britannique Albany Life, qui neum 1975 et qui dispose actuelle

mass millions de dollars d'actifs est NDICES QUOTIDIENS PDES AGENTS DE CHANGE

(Bare 100 : 31 dic. 1961)
26 soft
27 soft
32 pairs!
218.8
219.7 AUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE 

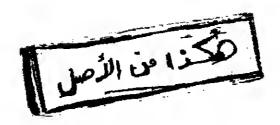
du jour par rapport à coux de la sée Cours VALEURS

| 1041 | 1010 | 1015 | 1927 | 193 | 1010 | 1015 | 1927 | 1927 | 1927 | 1927 | 1927 | 1927 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1931 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1933 | 1 14t1 213 1150 223 94 854 608

- 27 + 27 + 08 + 04 - 01 + 04 + 07 + 29 + 17

~ 02 - 64 - 02 - 01

- O



générale renonce à son office MARCHÉS FINANCIERS Banque hypothécaire européene en auton to **PARIS** 

Max. er granzen : Set= · 1 n Derech see  $2k \in \mathcal{R}_{-1}$ THE STATE OF er tem of the first of 2 2 2 Care was 78 was .... \*\*\*\* 47.32 IEE ---. S. - . TT ---Garage Contract Contr er er som 727 -5-1 :\*\*\* 47.

étrange:

17 miles

4 A\* - 11

##\* \* . · : 

Age : 16-20

A MARCH

9€" \$ : 9€

注 . . . . .

ICF

glerrent

**\*** 

• •

MIVE

1.5

Heturatistics

**AOUT 1885** DE FRANCS

IS DE 5.000 F

. . .

----

1, 28 × 8<sup>125</sup>

2 2 4 5 2 4 5 2

\*\*\* . ..

الله الله الله . . . . . . 2 1 5 . 1<sup>55</sup>

4: \*

Ein von eine taux fixe

TECOMO

Pai. ---726

2 1 2

2,,

----

F 18

27 août

Les pétrolières en tête

Les pétrolières en tête

La reprise du dollar (la devise américaine valait 8,4830 F en séance officielle contre 8,4225 F la veille au « fixing » j a contribut à la hausse du marché parisien lundi. Mais la cote a également progressé sous l'effet de facteurs internez pour gagner 0,5 %.

C'est ainsi que les pétrolières ont conduit la hausse dans le stillage (+6,5%) et de Sogerap (+6%). La boune tenue de ce secteur est sans doute à rapprocher de la récente réunion — en comité restreint — de quelques-uns des « majors » du pétrole français au cours de laquelle des anticipations plus optimistes qu'à l'accoutumée auraient été formulées à l'égard des réserves de brut du bassin parisien.

Parmi les autres titres en vue, on relève également les mines métalliques (Imétal, Penarroya), en hausse de 6 % à 7 %. Midland Bank (à son plus haut niveau de l'année) et Olida (réservée à la hausse) ont également fait l'objet d'achats. Bonne tenue, par ailleurs, de Ciments Français, Chargeurs. Les importantes demandes formulées sur Peugeot ont été aisément satisfaites, à tel point que le cours de l'action a légèrement baissé.

Repli — modéré (1 % à 3 %) — de CFAO. Sels Rossianoi Fichet

rement baisse.

Repli – modéré (1 % à 3 %) – de CFAO. Sk!s Rossignol. Fichet. Roussel-Uclaf, Merlin Gerin, Fraissinet. Legrand, Moteura Leroy-Somer. Cetelem et Compagnie Bancaire, Compagnie du Midi, Bis.

Très sensibilisées à l'évolution de la situation en Airlance du Sud les mines

Très sensibilisées à l'évolution de la situation en Afrique du Sud, les mines d'or se sont repliées dans l'ensemble, notamment Western Deep, Harmony Gold, Anglo American (-5%) tandis que le cours du métal fin était pratiquement inchangé à Londres: 335,25 dollars contre 335,50 le vendredi précédent (la City était close lundi). A Paris, le lingot gagnait 500 F à 91 450 F, le napoléon étant inchangé, à 561 F. Dollar-sitre: 8,70/75 F contre 8,67/70 F la veille. 8,67/70 F la veille.

## **NEW-YORK**

Légère reprise

Une légère reprise

Une légère reprise a succidé, mardi i Wall Street, au pictinement observé et début de semaine. Le motivement n'a toute fois pris un peu d'envergure qu' à l'approché de la cifoure, les cours nyant continu d'évoluer assez irrégulièrement durant le seance sans tendance bien définie. Au cout de cloche final, l'indice des industrielle enregistrait une avance de 4,82 points i 1 322.46. Le bilan de la journée a écé à le hauseur de ce résultat. Sur 1 991 valeur traitées, 870 ent monté, 624 ont baissé e 489 n'out pas varié. L'attention s'est principalement portée sur l'industrie chimique e pharmaceutique ainsi que sur l'industrie pateine, d'une façon générale sur le valeurs qui font l'objet d'OPA ou qui pour mient le devoeir.

De l'avis général, le marché n'a pas mi beaucoup de conviction à su redresses comme en témoigne le mivent toujours trè bas des transactions (82,14 millions d'titres échangés contre 70,29 millions l'veille). Copandant, les opérateurs out semble-t-il, été découragés à prendre que ques positions à l'annonce d'une productio industrielle améliorée (chiffre révisé) pou le deuxième trimestre (+ 1 %), bien que cette statistique s'appuie sur des celtimoins ouéreux. D'une façon générale, le professionnels se déssient, assez astriàlits d'comportement de la Bourse mais ne pri voyaient pas de meuvennent significati syant le long week-end des 6,7 et 8 septembre. Wall Street chémora le 6 septembre pour la fête du travail.

VALEURS	Coust de 26 soit	Cours du 27 anis
Aloce	21	新招
Desirg Chase Marketton Seek	67	127/a
Der Pont de Marnoves	587/R	67 .
eetmen Kodek Eroot	51 1/8	43 7/4 51 1/4
Ford Secaral Electric	80 8/8	20 5/2
Seneral Foods	77 1/8	77 3/4
Soodyeer	27 5/6	275/8
B.M. T.T.	32.2/8	1331/4
Nobil Cil	29 3/6	29 1/4
enkenberger	267/2	37 1/8
141 600	F 179	58 1/2
Joion Carbida	54 1/2 30 1/2	545/4 303/8
I.S. Steel Natinghouse Carox Corp.	33 3/4 810/8	33 1/2

#### AUTOUR DE LA CORI

METROPOLITAN LIFE (USA) ACHÈTE LA COMPAGNIE D'ASSU-RANCE BRITANNIQUE ALBANY. — La Metropolitan Life Insurance of New York, une des principales compagnies amé-ricaines d'assurance, va s'implanter en Europe es acquérant la compagnie d'assurance-vie britannique Albany Life, dans le cadre d'une opération financière qui dans le cadre d'une opération financière qui porterait sur quelque 150 millions de dollars. Outre l'assurance-vie, Metropolitan Life, dont les activide se limitaient jusqu'à présent sux Etats-Unis et au Canada, a étende son domains à l'assurance médicale, l'assurance automobile et la réasurance. De son côté, la britannique Albany Life, qui a vu le jour en 1975 et qui dispose actuellement de 560 millions de dollars d'actifs est

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, beet 100 : 28 dec. 1984) 26 noût Valence françaises ...... 117,8 Valence étrangères ...... 94,5 C' DES AGENTS DE CHANGE (Bute 100 : 31 dic. 1961) 26 aut 27 aut 218,8 219,7

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 28 soût ...... 9 5/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
27 août | 28 août | 28 août | 28 août | 237,14

L'AMÉRIC BIENTOT O mant une réce daté 18-19 auf distribution ( (assurance, im

.. LECÈRE L'ACTIVITÉ GROUPE TH qui coiffe l'estreprise, a c mier semestre consolidé de 2 progression de mois de l'exer Thomson SA av lious de franca 57,88 milliard de 12,8 % sur CSF (électronic à enregistré 15,2 milliards d la branche gran inchangé (9,6 i che équipuner chiffre de 10,2

	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			27 A	101	JT
-	VALEURS	4	% da coupeas	VALEURS	Course pric.	Dentier cours	VALEURS	Cours polic,	Dermer cours	VALEURS	Cours pric.	Demier sours	VALEURS	Cours peic,	Densier cours
	9% 6%	50	2 721 2 848	Forc. Agreed W	271 2728	2518 0	Spie Antigratus Sauc Fo. del C.J.P	248 540	250° 540	Findstraper	290 276	275	SECOND	MAR	CHÉ
	3 % amort, 46-64 Sep. 7 % 1973	8400	0 222	Forces Streetcure	337 10 270	337 10 272	Sterol Taktioger	428 50 1340	425 80 1340	Gion	575 153	153	AGP-RD	2310	2310
1	Emp. 8,30 % 77	122	2 339	Forgue Streetcury .	1190	1090	I Telephone	1 20	500	Geodyner	250		15AFP	335	720 335
1	9,80 % 75/93 8,80 % 78/86	97 80 98 50	1.252 0.244	France LA.R.D.	\$1.20 192	192	Uline SMD	405 10		Gates and Co	375 126	385	Calberton		1055
	10.90% 79/94	100 P1	10 583	France (La)	2930	2820	Lighted	245	223 60 735	Honoywell Inc.	530	630	1C Frain Floor	291	287
1	13,25 % 80/90	106 4Z		Tran	2320	3450	Region	) 136		LC houseins	174	283	C. Occid. Forestère . Defse	142	142 218
1	13,80 % 51/88			Gournort	800	597	U. Jeep France	3081	3731 381	LILC CHEST HA	102		1 Description Q.T.A	1980	1840
	16,75 % 51/87	11076		Goz et East	1660	1850	Us. Ind. Dridt	696	esc ·	lor, Ma. Chest	720	805	Filipecchi	793	786 527
	15,20 % \$2/90 16 % bin \$2	117.45		Geory S.A.	7180		Uniter	. 590	5 95	Kobeta	12.80		FGür Degranar	676	675
	EDF, 7,8 % 51	147	9 130	Ghaire	320	315	UTA.	\$20 330	967 d	Control	245 810	247	Harin Imaghiller	280	351 230
	EDF. 145 % 80-62		3 254	Gr. Fin. Conter	货1	155	Max	114		Michael Back Pic	47	48 20	MMB	355	365
1	Ch. France 3 % Chill Rouse jame, \$2 .		1 759	Gite Mond. Paris	470 10		Withrame S.A	436	447	Mineral Research	71	68 80		413	412
ł	C16 Partes	102 90	1 759	Groupe Victoire G. Transp. Incl	1710	1720	Brace, de Monte	139	140	Noranda	107 30 25 70		Orn. Gest. Fin Park Basesy	308 345	310
1	CNE Statz	102 85	1766	Har.	12018	12480	6			Pathone Holden	191	190	f Patrolines	219	672
1	CHUMM. #2	102 40	1 1750	H.Q.P. Hydroc St Deals	149 10	147 50	Étrar			Pfzer inc.	428	425	Product .	1700	1700
1		6		terando S.A		240	AEE	420	420	Proctor Gamble Most Cy Ltd	3020		Force		312 812
	VALEUR\$	Cours préc.	Demir	Hermotell	445.	448	Alcon Aluce	345	345	Holeso	195	190	SCGPM	250	286
ł		pro-		iranghangar	175	677	Algemeire Best	1440	1449	Robaco	207 50		15EP	761	765
ı	Actions at	com	tent	imedia	4300	4301	Aca. Festilia	629 - 475	527	Shell & (port.)	390	377 20	Softes	231	232
1				Industrials Co Invest, (Staf Cost.)		1536	LArbert	240		S.K.F. Alticholog	233			1	
	Ades Propert	150	190 .	irrest, (See Cost.)	1088	1005	Uditineene Minet	115		Spory Read	435 125	435 120 10	Hors	s-cote	
	A.S.P. (St Cont.)	2200	2288	Jager		416	Boo Pop Espanol Banque Ottornana	97 921	930	15thomain	63.36	120 10	Bois	206	
	André Roudière	250	264	Lambert Frènce	56 40	55 40	B. Mel, Internet	28810	30000	EScal Alternative	195		LOCKEY	1 27 III	\$2 50
- 1	Applic Hydraul	364 20 78 50	75 40	Life Southers	374 368 BD	372	De Lambert	113.40	11440	Thom Bull	350 46	46.20	Coperer	470 210	457 226
	Artos	1421	101	Located Install	96	360	Companies	670		Thyseec, 1000	370		Recents N.V.	127 50	127 80
	Avent Publicité	1000	1000	Lote Especial	207	296 -	Dort, and Keeft	316	315	Torry inchest. inc		16 95	S.P.R	138	132
ı	Sain C. Monaco Banque Hypoth. Sat.	340	344	Localograins ,		292 40	Do Sees (port.)	40 76 308	208	Visite Moranges Wagone-Lite	2010	1000	Therm at Malhouse .	111 30 347 60	
J	e.G.L	286 50		Lander (by)		135 50	Drestrer Bask		170	West hand	. 36 50	36 80	Union Bernarias	182.50	
. 1	THE PARTY OF THE P	487	480	Louis	1300	1355									
4	LN.P. Intercondu Bénédiction	188	163 2960	Machines Bell Magazins Unipris	156	160		faining !	Rachet		Émina	Radet		Émission	Reches.
1	Bon-Marchi	262	262	Magnest S.A.	100		VALEURS	Frame and	net	VALEURS	Éminion Frainteci.	net.	VALEURS	Fais incl.	net
	<b></b>	574	573	Marine Park	192	193 20									
1	CAME	136	130 20	M. H. Mical Diploys	142.00	146				SICAV	27/	8			
	Campacop Sers	191	191	More	175 10					0.0.00		_			
1		461	461	Plane Werne	170	170	AAA	519 32		faciliare		494 88	Fiers Invester	514.51	491 11
ı	Carbona-Lonning		286 1550 :	Havig, (Hat. de) Histoine	105 50	108	Action France	26377		Francisco	70287	70112 27	Patement est terms		61057 44
1	CEGFide	630	532	TRAIN S.A	100	485	Action investing	27) 95 413.43	25) 62 34.67	Facti Franke		11048 30 \$8633 57	P.M.E. St. Hancon	20739 74	294 32
	CEM.	47 50	50 d	OPS Parket	206	206	Addicard	454 10	433 51	Gestite Associations	1174	114 65	Province Investiga,	33670	
ı	Contract Divi	120		Optory	134	132	A&F, 5000	.312.00	298 79	Gestion Mahaller	5834		Restacio	152-0	150 26
•	Carabati	40 40	42 6	Origny-Describe Paleis Houseasté	488	480	AGF tractions	469.55 365.31	448 64 348 74	Gest. Sel. France	457 YE	445.98 459.41	Researt Triggeration	5424 B1	
1	CF.C	258	257	Paris France	172 50	170	Abel	211 57	202 07	Houseners Course	1135 21		St-House Signature.	5204	408 35
1	C.C.V.	280	240	Part. Fis. Gest. Im.	176 60	184 863 d	ALTO	186 42	-177 06	Houseware Obig	1321 74	1261 80	Selforni Parline	36244	394 71
1	Chembon (M.)	420	420	Publication .		ans a	Ambique Gastion Argonnatus		384 70	Horizo	200 SZ 458 31		St-Honoré Real	10471 78	
1	Charabourty (ML)	1150	1150	Plan Wonder Plan Heideleck	\$67		Anne & Floresi	12819 17		1221 helb-Sane Valence			St-Honori Tachesi		
ı	Clamper (Ny)	130 590	130 573	Post-Haidack	596	800	Associa:	2351134	2351134	hal française	12845 04	12584 16	Sicride	10234 58	
	Citates (B)	175		Person	121 40 155	181 40	Stores Institut.	332 98 2342 44	323 23 2396 24	hands.	9820 Y2		Street, Mark Miles	400 13	
1	Cleans	711	708	Providence S.A	100	650	Control Plant	1464 70	1484 70	Intersitient France International Indust	396 \$7	312 14	Silement terms	11714 00 342 51	31627 30 332 71
C	Codeachel (Lui)	358	304	Protein	1930	1940	Cohestis Jac W.L.)	693 47		installant lichet Inspit. gat	12623 50	12000 37	Sherin Borton	175 45	

27 5/6 27 5/8 124 1/8 124 1/4 32 2/8 33 1/4 29 3/8 29 1/4	Contract Divi	897 120	115 50	Optory Opposite	134 158 20	132	AGF,5000	.312.98 460.55	298 79 448 64	Gestion Mobility	58340 487 Ve	538 (N 446 94	Restacio	152 d 5424 T1	150 25 5371 20
29 3/6   29 1/4	Carabati	40 40 256	257	Paleis Houseast	488-	490	A.G.F. Interfends	365 31	342 74	Gest. SQ. France	400 %	458 41	Boson Vict	107100	1081 06
26 7/8 27 1/8 26 7/8 27 1/8 26 7/5 36 7/6	CFS	545	\$40	Paris France	172 50 176 60	170	Albert	211 57	202.07	Housene Spagne	1135 21		St-House Sig-almost.	\$20 HB	406 25
36 7/8 36 7/8 36 7/8 36 7/8	C.G.V	280		Part Pa. Gast, Inc.	\$30		ALTA	155 47 413 45	-177 06 384 70	Housener Obig	1321 74	1261 80	Selfonoré Pacifique	36244	394 71
57 1/2 54 1/2 54 1/2 545/4 20 1/2 90 3/8	Chembon (M.)	420	420	Pathé Coire			Argonouse	27416	262.20	Horimo	458 31	964 97 435 62	St-Honord Paul		10419 86 11614 12
30 1/2 90 3/8		1150	1150	Flee Woeder	887		Anne Sa Honori	12819 17	12758 CB	Indo-Sure Valence	617 90	. 500 57	Sa-Honori Tachesi.	821 54	583.36
33 3/4 / 33 1/2	Champes (by)	130	130	Plantinist	596	800	Associat	23511 34	2351134	hal fraçains	12845 04	12584 16	Sionisis		10224 38
810/8 1 52	Citam (6)	590 175	573 176	P1.M	121 40		House-Investors.	312 56	323 23	barrico.	2620 13		Sicur, Marille	400 13	391.25
	Clause	711	700	Perchat	155	164 50	Bred Americans	2362 44		hersbert Press	336 57	312 14	Signature		11627 30
RBEILLE	Calcadal Sul	830	\$30	Providence S.A	1930	1940	Copie Pier	1464 70		hundre boot	428 80	400 15	Sales, Market, Day	342.57	332 71
IDEILLE	Cool	356	364	Publicie Real, Scool, R.	161	162	Cohestis Jar Will	693.47	M202	Barget. gat	12633 50	12808 37	Section Renders	175 45	171 17
	Company	215 80		Rédian	462 50	463	Complete	25% 68 10835 72	277 BB 10836 72	invet.(Migataire	14945 23		Silect. Vol. Franç	232 92	222.36
ans les assurances-vie liées à	Corep. Lyon-Alam	320 10		Ricollo-Zae	156	153	Cortes	MA 72	864 TS	land. Placements	621 55		Séparain Associat.		58174 35
its boursiers of les assurances-		:61D	835	Outstandermine S.A.	255	255	Order	362.76		.hencie	11426	100 07	Séguin court terms		98379 55
forme de capitalisation.	CMP.	11 30	- 11	Rochatte-Cariot	35 50	38 .	Crafe, leasted,	448 (0)	4077	Lafeto comerco	11727234	117272 B4	Ságan, Obiemia Simados (Castos III) .		55055 \$1 688 31
CAIN SEARS ROCEUCK	Old Sie bel	292 30 864	294	Possio (Fig.)	186 80	178 40	Dieter	12488 94	12486 94	Infilite France	236 55		Sico Ameridan	1243 32	1240 54
	Cr. Universal (Cal.	810	410	Rougier at Plat :	72 70	****	Drouge France	410 78	302 15	inficts Japon	212.58	208 67	SFLR CE	465.37	444 27
COTÉ A PARIS Confir-	Odda	141 80	141	Stor	61	****	Concedenation	780 64	726 15	laffite Obije	145 28	138 89	Senimo	596 92	560 31
oft), le géant américain de la	Dertifey S.A.	396	376	Sector	28 80	. 27 10	Oroma Silvania	190 (27	190 85		114803 77		Sicher 5000	244 14	233 07
et des produits financiers		1190 .	1220	SAFAA	290	275	Orace Silection	114.87	108 86	Laffete-Rend	192 91	184 16	Similares	396 16	377 23
	De Dinerich ,	231 :	140	SAFT	1144	300 1190	facie	10163 10	1013 15	Latine-Tokee	177 53	837 74	Simm	377 57	312.67
mmohilier), Sears Roebuck,	Cogrammet	2 28	2 504	Surin Dust	25	25	Elictor Sinter	229 44	10153 68 219 04	Lier Associators	11802 92	11802 52	Sireman	190 00	190 05
OCHAMO SUMMERON & IN BOURS.	Dubianda S.A	800	880	Sala de Mail	365	355	Epocic	ER186 04		Limbaltationsk	23055 37		String	338 80	323 44
	Delmas Viet, Fig	800	800 . 580	Seatt	145	148	Emiliant Sint	712	710430	Limpha	\$15E\$ 81	B0844 37	81-bt	1086 57	1017 26
PROGRESSION DE	Digos flotalo	1430 -	3450	Second	170.	158	Company Assessment .	23544 75	2347433	Lieut partellinia	482 90	400 54	SIE	771 05	735 75
É SEMESTRIELLE DU	Orac Trav. Pub.	110	108	Sanislanu (M)	122		Pargus Capital	8642.31	8576 54	Mendija kanabian.	340 32	340 32	SM1 ,	1039 00	902 46
HOMSON Thomson SA,	Deplamote	160	161	SCAC	221		Emple Comt	1347 11	1286 02	Brenie	(350) 28 (39 b)	419 13	Soldinant	362.35	415 25 340 25
l'ensemble des activités de	Eaux Book Vichy	1500	1600	Spende Manhenge , .	408	415	Epitropia lackani,	403 77		March Jay Sil	114 81	-109 70	Segungae		908 90
a enregistré, au cours du pro-		1152	1111	SEP. M	170	****	Entere later	521 33	554 87	Nation America	6457 86		Sogiator	1059 04	1011 02
re 1985, un chiffre d'affaires	Contraction Contraction	520	581	Serv. Equip. Wit.	36 10	36 50	transites in	1739 00	1122.50	Natio Epocate	12006 33	12876 58	Schill Imagine,	406 52	388 09
27,8 milliards de francs, co	Flectro Sergia	318	2200	State	390	386	Compacting	196 38 112 22	176 97 670 96	Hatin, Intel.	122.30	81 13	Tachench; ,,	986 48	941 76
le 6,3 % sur les six premient	Electro-Firence	560	572 -	Siera Alcetel	576		Epongue Valen	342 18	378 28	Hario, Obligations	468 81	447 55	HAP. Humin	339 11	323 73
tercice précédent. En 1984.	El M. Labbur	306	303	S	160	181	Epophilis	1206 76	1204 36	Harty Patrician	1049 99	1021.00	Uni Association		113 00
avait subi une perte de 35 mil-	Enally Brotogram	153	166 10	Spi (Plant, Héréne)	292		Estec	-8350 83	7972.25	Natio, Planarate	63181 40	631E1 40	Dellares	306 48	292 58
ce sur un chiffre d'affaires de	Entrepôts Paris	515	495	Suchaid	121 60	****	San Onicense	428 16	406 B4	Mario, Valents	541 91	51734	Unitender	283 11	943 06
ds de francs, en augmentation		1200	1200	Sai Générale (c. inc.)	690	590	Espice Investigat	1220 13	1229 72	Mard-Sed Développ	1080 07	1057 16	Lin Garting	1284.30	1257 86
r l'année précédente: Pour ce	Cornel Mana	712	715	Solal francism	128	679	Financial Plot	21848 31	21804 70	Oblicoto Sizza	1204 74	1181 12	(Inigention	667 58	637 40
mier semestre 1985, Thomson	Europ. Accumil	47 40	44 05	Softo	250	245	Forcis Income.	611 93	775 11	Obline	1146 70		the Japon	986 90	941 18
nique professionnelle et civile)		1363		Solicori	834	633	Feeting	157 02	- 199 (0)	Court Gustion	108 3	103 47	Un Highes	1922 47	1840 07
on chiffre d'affaires de		1770	1782.	SOFT DE	104	• • • •	France Garantia	288.57	283 20		872, 18 13679 07	583 67 13524 57	Vincento	157 42	1825 67
de francs (+ 5,7 %), comi de	Form. Viciny Ly)	169	177	Solvey Aureg	200	204 10	França America	114 94	423 M	Parker Eporgeo Parker Gustier	519 74	486 17	Urier Chipmen		157 42 1096 11
and public étant praniquement	Ficeless		123	Soutel	708	706	France Chinatians	355.38	390 57	Passenge Valor	1029 41	1028 38	Valorem	300 25	371 58
milliards), alors que la bran-	Face		450	Spection	120		France	265 50	257 28	Patrimone Batrate	1395 25	1361 03	Valor	131309	1312.54
ent et système atteignait le	Fourier (Ce)	396		SP1	560	659	Francisco	· 219 72		Paris Personnels	203 m	242.60	Value		70283 67
2 milliarda (+ \$,3 %).															

	Dans in quar tions on pour du jour pas	rcentry	es, des	cours de	la séend					R	èg	le	mei	nt.	·n	10	ns	ue	<b>el</b>	<u> </u>			٠.		: coupon déta : coffert; d : (				ent.
mpen- secon	VALEURS	Cours précéd.	Freezing CONTS	Certier cours	*	Compine section	VALEURS	Cours prioid.	Promise Commis	Cours	. % +	Company	VALEURS	Course priories.	Premier	Descript Union	*	Conpan- untion.	VALEURS	Course précéd.	Propin cours	Darnier cours	*	Compan	VALEURS	Cours. priorid	Premier COMPS	Demier cours	*
	B.M.P. C.C.F. C.C.F. C.C.F. C.C.F. BORNET T.P. BROWNET T.	1605 944 987 4156 4157 1040 1676 1140 1169 260 702 502 502 773 132 307 1047 1150 365 629 281 324 483 324 483 1356 1780 787 2080 866 866 866	946 967 44156 1475 1673 1140 1108 234 787 787 787 787 787 789 138 308 30 824 85 90 1056 1182 388 492 298 492 298 492 205 31345 1776 1770 2108 2308 2308 2308 2308 2308 2308 2308 23	92/4 68 1058 1152 385 825 825 267 326 495 628 1360 1776 770	+ 039 + 281 + 171 - 220	205 300 1470 400 86 445 1820 920 2270 310	Legitur	706 180 371 64 296 1045 79 296 1045 745 505 506 406 1829 510 2110 510 2110 530 530 540 540 540 540 540 540 540 540 540 54	198 12200 481 1855 845 1357 1184 885 1377 1184 885 1377 295 1046 77 295 1046 1040 1040 1040 1040 1040 1040 1040	196 2200 499 1556 840 1136 1136 1156 190 373 64 20 77 296 1080 1745 533 486 1805 1805 1805 1810 2115 319 1270 542 2115 319 1270 542 2115 319 486 487 487 487 487 487 487 487 487 487 487	+ 0 19 1 + 0	215 306 1550 1410 1110 2550 210 1850 720 285 2410 606 300 610 210 2510	Opii-Paribus Opii-Paribus Opii-Paribus Opii-Paribus Paribus Pa	134 180 185 197 107 390 183 193 193 193 193 193 193 193 19	298 . 134 80 1005 422 866 . 139 50 586 687 307 387 68 50 586 1895 1148 324 90 2257 1170 4267 11704 2257 1250 1200 1741 2256 318 2256 318 528 210 115 60 115 60 115 60 115 60	246 2384 134 80 1020 872 872 872 872 873 873 873 873 873 873 873 873 873 873	++0015157720477 24467844 258時11348 374218時478 4457847 3702111348 374218時478 45478 4	275 198 105 840 840 840 265 23 425 42 173 505 54 173 505 54 280 285 285 280 54 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	Vin Burque Gi-Gabon Area; loc. Area; loc. Area; Eprene Anne, Teleph. Angold BASF (And) Bever Bullshiron. Charter Charter Charter Charter	333 534 129 10 366 50 108 50 100 702 266 27, 80	2615 3819 1270 166 101 101 101 101 101 101 101 101 10	541 7752 554 55 505 505 505 505 505 505 505 505 505	+ 1078 +	575 220 27840 1186 710 167 167 167 167 167 167 167 167 125 530 114 320 137 134 12 50 230 516 230 516 245	Irup. Chemical Iron. Limited IRM Iron. Limited Iron. I	1129 101 80 286 46 1012 558 2780 119 10 822 712 131 40 172 540 70 20 114 80 1722 148 10 274 334 218 50 443 218 50 443	101 50 284 50 45 70 1005 572 268 10 27500 1168 725 10 168 80 180 707 538 68 65 110 30 321 50 12 30 12	1139	***   *   *   *   *   *   *   *   *   *
	C.F.D.E. C.G.LP. Carmand Chargeurs S.A. Chiers-Carlott. Cleaness frame.	193 50 780 704 646 53 80	796 701 880	788 714 570	- 077 + 078 + 142 + 271 + 408	518 840	Locindes L. Vuitten S.A. Lindaire Lyonn. Sant Alain. Philide	\$30 740 522 830 161 718	840 740 520 840 180 718	940 743 520 960 181 718	+ 120 + 040 - 038 + 120	1330	Sebrea Sebrea SELM SEE-SIL Sign Est EL	53 45	1330 53 40	349 20 349 20 1331 53 40 597	+ 452 + 002. - 009 + 118		TE DES	CH/	_	3 /	URS DES 1	HETS	MAR			DE L	
10 16 10 70 72 115 10 10 16 16 16 16 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	CLT. Alexani Cuch Midition. Cuch Midition. Codenal Codenal Compt. Entrapr. Compt. Entrapr. Compt. Mod. Crick Femoir Crick Femoir Crick Femoir Codenal	314 1193 513 141 286 80 280 329 840 292 212 1814 1421 218 1160 233 80 846 868	228 1167 615 141 287 280 325 833 292 214 1910 1424 217 1160 242 248 814	327 1186 516 141 286 293 170 325 292 716 291 1910 1424 247 1180 244 945	+ 414 - 408 + 025 - 108 - 108	715 120 255 1570 2140 1000 1110 2500 78 1820 800 154 700 105	Mejoreth (Ly) Muserhin Martel Martel Mertin Gorin Marten Metin Gorin Maten Michael Mic	115 \$0 287 1580 1715 1115 1115 1280 1841 1841 1841 1841 1841 1841 1841 18	122 EQ 2012 2014 2015 2015 2015 2015 2015 2015 2015 2015	123 75 1235 2240 1715 1230 2272 180 1867 1867	+ 0 49 - 2 400 - 2 400 - 3 50 - 102 + 0 457 + 1 41 - 1 052 + 2 50 + 2 50 + 0 54 + 0 54 + 0 54 + 2 57 + 2 57	171 2140 415 586 436 240 540 2900 540 230 56 1860 543 790	Silicate LIP H. Sociate Segment Sociate Segment Segment Segment Further Tel. Silicate Lip H. Talcat Limited Lip H. Talcat Limited Lip H. Talcat Limited C.S.F. Total (CPP) T.R.T. T.R.T	425 258 1410 646 181 2135 418 620 501 236 631 2530 557 234 57 50 186 555 795	2136 445 620 606 235 531 2620 560 236 80 58 40 1940 765	664 4259 1351 547 1351 544 190 107 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	- 085 - 085 - 345 + 0 06 + 646 + 1042 + 0 37 + 1042 + 1042	Enter-Un ECU Allernage Bulgique Peys line Democram Norvige Grande (1 & Sainen (1 & Sai	in (8 1)	priic.  8 42  8 79 306 40 15 07 271 52 84 03 103 10 11 90 6 43 4 54 373 11 102 26 43 47 5 18 5 08 6 21 3 56	77 100 300 300 300 115 27 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	483 6400 26 5077 1 1 500 26 3 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	8 150 6 4 450	8 750 310 16 300 277 87 106 12 7 506 4 400 3 775 103 44 400 5 500 6 500 0 360 3 810	Or fin (tillo on but) Or fin (en lingut) Pileo françaiso (Pileo selamo (20 Pileo tentes (20 Orlico de 20 dolle Pileo de 20 dolle Pileo de 50 dolle Pileo de 50 para (Pileo de 50 para (Pileo de 50 para (Pileo de 10 Beri	20 fr)	9	orde. 1000 1050 1661 431 566 568 568 5775 1036 1300 1440 1558	27/1 8150 9145 96 54 64 67 198

2. LANGUE : « Le syndrome du chier chaud », par René Servat ; « Orthographn et infarmatique s, per Lothaire.

**ÉTRANGER** 

3-4. AFRIQUE

- La tension en Afrique du Sud. - Après le coup d'Etat au Nigéria.

4. EUROPE 5. ASIE

AFGHANISTAN: de violents combats se poursuivent dans la province de

La visite à Pékin de M. Roland Dumas.

**POLITIQUE** 

6 à 8. Après la publication du rapport Tri-

L'opposition s'efforce de régler ses difficultés de « cohabitation ».

ARTS **ET SPECTACLES** 

9 à 11. Quatre films pour le 42° Mosto de Venise : Police, da Maurice Pialat Legend, de Ridley Scott; No man's land, d'Alain Tenner, et Sans toit ni ioi, d'Agnès Varde. 12. SÉLECTION.

PROGRAMMES DES EXPOSITIONS. 15. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

17. ETRANGER : l'« expérience » économique de M. Gorbatchev, . 18. AFFAIRES : Michelin sort du rouge.

RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS « SERVICES » (16): Météorologie ; - Journal

officiel »; Mots croisés. Annouces classées (16); Carnet (8); Programmes des spectacles (13-14); Marchés financiers (19).

Nouvelle non-paration du

« Progrès » de Lyon. – Une nou-velle fois, aucune édition du Progrès

(Lyon) de la Tribune-le Progrès

(Saint-Étienne) et des Dépêches

(Dijou) u'a paru ce mercredi

28 août. Convices mardi 27 août par

les pouvoirs publics à une réunion

tripartite sur le problème des titres

du dimanche du groupe Progrès, passés sous le contrôle de la SERP

dans le groupe de M. Robert Her-

sant (le Monde du 20 août), les

directions du Progrès et du Dau-

phiné libéré ne se sont pas rencon-

trées, n'ayant pu parvenir à un

necord sur l'ordre du jour. La CGT,

qui nyait organisé un rassemblement

de près de quatre cents personnes

devant l'usine du Progrès, à Chas-

sieu, puis devant la préfecture du Rhône, s'est jointe, dans le courant

de la soirée, à l'action de grève des

autres syndicats du groupe de

M. Jean-Charles Lignel. - (Cor-

Cinq personnes Intoxiquées

par le chlore. - Après la fuite de

ehlore qui s'est produite le 27 août à

l'usine de traitement des eaux de

Tréauray (Marbihan), cinq per-sonnes ont été intoxiquées et placées

en observation à l'hôpital. Trois

d'entre elles ont regagné leur domi-

cile le jour même. Au total, ce sont 120 kilos de chiore, soit 37 mètres cube de gaz, qui se sont échappés dans l'amosphère. Le « muage toxi-

que » s'est dissipé au bout de deux heures.

• Trafic de faux dallars à Angoulème et à Bordeoux. - Qua-

tre personnes ont été inculpées à

Bordeaux dans une affaire de fausse

monnaie, portant principalement sur

des billets de 50 dollars américains

écoulés dans le sud-ouest de la France: 10 000 coupures ont ainsi

circulé, muis l'enquête u'a pas

L'affaire a été découverte à

Angoulême où deux semmes -

Mmes Françoise Lemette, trente-

deux ans, et Mireille Laboye, vingt-

neuf ans - avaient été arrêtées en flagrant délit au moment au elles

tentaient de changer, dans une ban-que, cinq faux biliets de 50 doilars.

Les deux autres inculpés sont

M.M. Lucien Boyer, trente-trois ans,

et Jacques Mesplède, quarante-deux

ans. Ce dernier a reconnu qu'il avait

remis 10 000 faux dollars à ces com-

plices. Les deux hommes out été

écroués et les deux femmes placées

sous contrôle judiciaire.

encore établi l'origine du trafic.

**NOUVELLES BRÈVES** 

#### La DC, d'autre part, a du poids en raison de ses liens étroits avec une Eglise chilienne aujourd'hui très réservée, sinon carrément hostile à

Stratégie en vol

LA MISSION DE DISCOVERY

La troisième tentative a été la bonne. Profitant d'une brève éclaircie dans le ciel muageux de cap Canaveral (Floride), la navette spatiale américaine a quitté son pas de tir, mardi 27 août, à 12 h 58 (heure française), pour sa vingtième mis-sion autour de la Terre.

Un peu moins de sept heures après son départ, l'équipage de Dis-covery déployait le satellite de communications australieu Aussat-I. Cet engin de 60 millions de dollars (plus de 500 millions de francs) devait u'être largué que mercredi. Mais il semble que son enveloppe de protection thermique ait été endommagée par le bras robot placé dans la soute de la navette lors d'une ma-

· Le Père Gasson Poulain, évê-

que coadjuteur de Périgueux. -

Jean-Paul II a nommé évêque coad-

juteur de Mgr Patria, évêque de Périgueux, le Père Gaston Poulain,

de la compagnie des prêtres de

Saint-Sulpice, supérieur du sémi-naire interdiocésain Saint-Irénée, à

[Né le 19 juillet 1927 à Truttemer-le-Grand (Calvados), le Père Gaston Poulain fit ses études au grand sémi-naire de Bayeux, avant d'être ordonné

prêtre en 1951. Admis en 1952 dans la compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, il fut envoyé à Rome pour des études en théologie. Vicaire à Paris (1954-1960) à

la paroisse Saint-Sulpice, il est, de 1960 à 1969, directeur au séminaire de Con-

à 1969. directeur au séminaire de Con-tances. Il est chargé de la formation per-manente des jeunes prêtres du diocèse, et assure l'aumônerie d'équipes d'ACI. De 1969 à 1980 à Reims, supérieur du séminaire interdiocésain de la région apostolique Champagne-Picardie, et directeur du centre théologique pour lales, puis, depuis 1980, supérieur du séminaire interdiocésain de la région apostolique Centre-Est, séminaire Saint-irénée à Francheville, il est, à partir de 1980, membre du conseil provincial de

France de la compagnie de Saint-Sulpice, et premier consulteur de la pro-vince.] 1980, membre da conseil provin

Les séparatistes tamouls et le

trafic de drogue. - Quatre organisa-

tions séparatistes tamoules, qui com-

Ceylan) pour abtenir une partition de l'île, viennent de rendre public un

communiqué dans lequel elles

démentent toute participation dans

la filière sri-lankaise de la drogue,

principal fournisseur d'héroine en Europe. Les diverses polices euro-

peennes ont, en effet, établi que la

filière sri-lankaise est en passe de

it la filière chinoise (le Monde

supplanter ses concurrentes, notam-

• M Chantal Nobel assigne « le Parisien libéré ». – La comé-

dienne Chantal Nobel a décidé

d'assigner en justice le Parisien

libèré uprès la publication, mardi

27 août, de cinq photographies prises près de la piscine du Centre héliomarin de Hyéres. La comé-

dienne, qui réclame 300000 francs

de dommages et intérêts, affirme

que sa confiance a été abusée. Elle

pensait que ces phatogruphies

n'étaieut pas destinées à être

publices. La vedette de « Chateau-

vallon ., feuilleton d'Antenne 2,

reclame d'autre part, 500000 francs

à lci-Paris pour la publication d'un

des 31 juillet et 13 août).

battent à Sri-Lanka (ancie

nipulation, Aussi la NASA a-t-elle décidé de déployer Aussat-1 au plus tôt, pour éviter qu'il ne pâtisse des importantes variations de température auxquelles il est soumis dans la

manifestations de rue coutre le régime. Il a été plusieurs fois bous-culé sans ménagement par les cara-

Au cours de leur premier vol, les tronautes américains ont également lancé, pour le compte d'American Satellite Co, le satellite ACS-1 destiné aux communications d'entreprises. Une «première» pour la NASA qui u'avait auparavant jamais déployé deux satellites dans la même jouraée à partir de la navette.

L'astronaute James Van Hoften u'a pas tardé lui non plus à se mettre au travail, et, treize heures après le lancement de Discovery, il mettait marche l'appareillage destiné élaborer de nouveaux matériaux pour le compte de la firme amériaine 3 M. Cette expérience, baptisée PVTOS (Physical Vapor Transport of Organics Solids), vise à déposer, en apesanteur, une très fine couche d'une substance organique sur un film métallique, lui-même placé sur une tranche de silicium. L'objectif est de mettre uu point une nouvelle génération de matériaux susceptibles d'accroître la vitesse et l'efficacité des traitements optiques de l'information.

**IDS et NASA** 

L'intérêt stratégique de tels pro-duits de pointe et des technologies ission des données que l'on pourrait mettre au point grâce à eux n'a pas échappé aux responsables de l'Initiative de défense stratégique (IDS) américaine, qui, selon l'hebdomadaire Aviatian Week and Space Technology, se sont montres très intéressés par le projet de la société 3 M. Ils uttendent en effet de ces nouvelles techniques qu'elles leur permetteut d'angmenter la vitesse et la précision du suivi des missiles guidés par laser et d'améliorer les communications en cas de ba-

D'une manière plus générale, les responsables de l'IDS semblent vouloir accroftre leur collaboration avec la NASA. Si l'on en croit Aviation Week, ils viennent de proposer à l'agence spatiale américaine de lui ullouer un budget de plusieurs millions de dollars pour le développe ment de deux satellites directen liés à la poursuite de leur programme. Le premier, un sat Chemsat, lâcherait dans l'espace des nuages de gaz qui serviraient de ci-bles à des armes à laser. Quant uu second, placé non loin de là, il mesurerait les performances du leser et étudierait les modifications provoonées par le brouillard gazeux dans l'environnement spatial.

La NASA pourrait également fournir aux responsables de l'IDS des données scientifiques recueillies par d'autres satellites, notamment par les engins américains, japonais et européens, qui devraient être engagés dans le programme international de physique solaire et terrestre (ISTP). - E. G.

Le numero du « Monde » daté 28 août 1985 a été tíré à 439 234 exemplaires

article intitulé - le long calvaire de Chantal Nobel -, publié le 22 août. A B C D E F

La violence armée ne chassera pas Pinochet

nous déclare le président de la démocratie-chrétienne du Chili

Le département d'Etat américain a jugé « positif, pragmatique et progressiste » l'accord couch, haufi 26 août, par des mouvements d'opposition au Chili et demandant le rétablissement de la démocratie. Félicitant le cardinal Fresno, archevêque de Santiago, pour son rôle, le porte-parole du département d'Etat

Santingo-du-Chili. - « Naus

devons négocier la transition démo-

cratique. » Un nez puissant, la cri-nière grisonnante, un faciès énergi-que et buriné : Gabriel Valdes a ce

qu'on appelle une gueule. Ancien et excellent ministre des affaires étran-

gères du gouvernement Frei, il u été réélu, en juin, à la présidence de la Démocratie chrétienne chilienne.

Son parti, relativement toléré par le

régime, joue un rôle important.

D'abord comme force principale de

l'Alliance démocratique, la costition d'opposition modérée qui regroupe la DC, le Parti socialiste de Briones

(recomn par la plupart des partis socialistes européens, dont celui de la France), le Parti radical, les

sociaux-démocrates, et depuis peu, deux formations de la droite classi-

que, la droite républicaine et les libéranx.

Pinochet. Au point de cautionner la signature, lundi 26 août. d'un docu-

ment en faveur de la transition

a estimé que cet accord semblait fourair « la base d'un large consensus entre tous les groupes attachés à trouver une solution pacifique aux problèmes du Chili ». Dans un entretien avec notre envoyé spécial M. Valdes, dirigeant démocrate-chrétien, affirme que la lutte armée fait le jeu du général Pinochet.

De notre envoyé spécial

démocratique (le Monde du 27 août). Toutes les formations politiques, à l'exception de celles qui appartiennent au Mouvement démocratique populaire (Parti commu-niste, Mouvement de la gauche révo-lutionnaire, Parti socialiste de la tendance Ahneyda, proche du PC), ont adopté ce document. Gabriel Valdes espère que cette « transition démocratique » pourra être amorcée avant 1989, fin du mandat actuel du général Pinochet, uu pen à lu manière dont les Brésiliens et les Uruguayens ont négocié la restaura-tion des libertés démocratiques uvec leurs militaires. Depuis sa réélection à la tête de la DC, il est devenn, en Amérique latine et aux Etats-Unis, où il a longtemps vécu, un porte -parala écanté de l'oppositiau chilienne. Il cache à peine son ambition majeure : être un jour président d'un Chili démocratique. Grand bourgeois cultivé et raffiné, il s'est « mouillé », au sens propre, dans les

biniers. Mais il garde une liberté de manœuvre que bien des opposants

« C'est vrai, dit-il. Je peux sortis du pays et revenir, faire des décla-rations à l'extérieur. Mais, ici, je n'ai aucun droit. La DC ne peut avoir de réunion publique, ne peut rien publier. Je ne peux apparaître à la télévision. A la rigueur, on parle de moi comme d'un ancien ministre des offaires étrangères. Des opposants sortent, voyagent à peu près librement, c'est vrai. De ce point de vue, ce n'est pas la Polo-gne. Mais la levée de l'état de siège, en juin, n'a pas change grand-chose. C'est la même répression. Le régime a tous les droits. C'est un système militaire et autoritaire sans équivalent dans le monde. »

Un texte de Corvalan

Valdes est persuadé que la violence ne chassera pas Pinochet. Les communistes pensent le contraire et approuvent la lutte armée. Ils se déclarent solidaires des actions du Frout patriotique Manuel-Rodriguez (FPMR), qui revendique attentats, sabotages et assassinats de carabiniers. Lnis Corvalan, dirigeant du PC, en exil, vient de rappe-ler la «ligne» communiste dans une déclaration reproduite à Santiago par le *Mercurio*, grand journal conservateur proche du régime, Uu paradore?

« Si l'on veut, répond le leader de la DC. Pinochet o besoln d'un adversaire militaire. Le PC joue ce rôle, mais c'est dangereux, car la violence armée contribue d maintenir Pinochet au pouvoir. Ce dernier se présente comme un héros de l'Occident chrétien en lutte contre le communisme international. Corvalan m'accuse d'être à lo solde du département d'État. Moi, je pense que l'URSS a intérêt au maintien de Pinochet. Le Mercurio publie un texte de Corvalan, et un autre de Pascal Allende, le leader du MIR. qui vit à La Havane. Nous, nous avons droit au silence. C'est révéla-

Selon Valdes, les socialistes chiliens sont particulièrement visés par la répression. Le vieux PS chilien est divisé en trois courants rivaux. Mais le leader démocratechrétien estime qu'un « processus de réunification est amorcé «. Il s'en félicite. » Je souhaite, dit-il, que tout entrent dans l'Alliance démocratique. Le PS est pluraliste. C'est une force qui compte et qui mérite le respect. «

Il affirme que « 85 % de la société civile est aujourd'hui dans l'opposition ». Il ajoute : « La majorité des Chiliens sont fatigués. Ils souhaitent une solution pacifique. Personne ne veut revenir d l'unité populaire de Salvador Allende Cest fini. Le pays veut la tranquillité. Il faut donc négocier la transition. Modifier la Constitution. Et celo impérativement avant 1989. Si Pinochet se représentait, il serait au pouvoir jusqu'en 1997. Peut-on maginer cela? .

MARCEL NIEDERGANG.

 Des parlementoires européens à Santiago. - Une délégation du Parlement européen, comprenant notamment Mme Simone Veil et M. Jean-Pierre Cot, effectue, depuis le mardi 27 août, une visite de trois jours à Santiago. Elle doit avoir des contacts avec des membres du gouvernement et rencontrer des représentants de l'Alliance démocratique (opposition), des syndicats, de la commission des droits de l'homme, ainsi que le cardinal Fresno.

Sur

**CFM** 

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

**MERCREDI 28 AQUT** 

« le Monde » recoit

**LUCIEN SFEZ** 

président du Conseil nationsi

avec JEAN-FRANÇOIS LACAN

**JEUDI 29 AOUT** 

**BERNARD SCHREINER** 

président de la mission TV-câble

député PS des Yvelines

avec JEAN-FRANÇOIS LACAN

37, AV. DE LA RÉPUBLIQUE

AU CONSEIL DES MINISTRES

#### M. Paul Quilès propose la suppression du permis de construire pour les travaux de faible importance

M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, devait présenter an gouvernement, dans une communication au conseil des ministres du 28 août, une série de huit mesures de déré-glementation susceptibles de simpli-fier les démarches des particuliers, de raccourcir les délais du réalisation des projets des collectivités locales, de gagner du temps dans le paiement des commandes publiques, etc. De plus, l'Etat devrait mettre sur le marché foncier de la région Ile-de-France une centaine d'hectares de réserve susceptibles d'être constructibles sans délai. La mesure de déréglementation

qui intéressera le plus grand nombre de Français concerne le permis de constraire, dont l'obligation devrait être supprimée pour des travaux ou des constructions de faible importance (percement d'une ouverture dans une façade, installation d'un baleon, installation de capteurs solaires, fermeture de loggias, amé nagement de combles existants, construction d'ahris de jardin, de garages...). Une simple déclaration suffira, nu lieu de la constitution d'un dossier complet, l'autorisation étant acquise un mois après cette déclaration,

Cette mesure touche environ le quart des demandes annuelles de permis de construire (cent cinquante mille sur six ceut mille demandes).

D'autres mesures intéressent plus particulièrement les entreprises et les collectivités publiques : la suppression des cent vingt commissions départementales ou régionales des opérations immobilières et d'archi-tecture (CROIA et CODOIA) ferait gagner de trois à cinq mois dans la réalisation des projets : la resvaluation du seuil des honoraire d'architectes (de 350 000 F à 900 000 F) à partir duquel l'organisation d'un concours est obligatoire allégera des contraintes jugées trop

ELECTIONS EN NOUVELLE-CALÉDONIE **LE 29 SEPTEMBRE** 

Le Journal officiel du mercredi 28 août public le décret de convocation des électeurs de la Nouvelle Calédonie pour les élections régionales. Le secutiu est fixé au dimanche 29 septembre.

**LE TRAVAIL A REPRIS** 

DANS LES MINES

DE POTASSE D'ALSACE

Le travail a repris dans l'ensem-

ble des puits des mines de potasse

d'Alsace ce 28 août après l'accord

Le mouvement avait recommencé

le 26 août après que la direction eut

août les organisations syndicales

tion on sous-sol d'entreprises sous-

traitantes. Cette réunion avait été

accord qui avait mis fin, le 24 août,

à une grève déclenchée en début de

semaine pour protester contre le

creusement de galèries par une

La direction avait annulé cette

entrevue accusant les mineurs de ne

pas avoir respecté certains termes de

l'accord. En signe de protestation,

retardé des trains en gare de Mul-

house (Haut-Rhiu) et occupé

l'immemble de la direction générale.

Chaussure

enfant

en cuir :

129 francs

Mocassins homme 199 F, escarpins

melles cuir, doublés peau l Pourpuo

ces prix stupéfiants? Parce que

l'entrepot H.E.T. a des relations privi-

légiées avec certaines fabriques de

chaussures de qualité. Quatre points de vente: 24, rue de la Verrene,

dernère la BHV; 19, rue J.-Louve

Tessier (10°), M° Goncourt; 94, rue

Cambronne (15°), M° Vaugirard.

et 42, rue Claude-Terrasse (16"). M° Porte-de-Saint-Cloud. De 11 h à

19 h 30, du lundi au samedi.

Tel.: 238-10-01.

deux cem cinquante ouvriers avaic

entreprise sous-traitante.

- Publicité ·

M. BADINTER **CONTRE LA PEINE DE MORT POUR LES TERRORISTES** La peine de mort, infligée à des

erroristes, «s'avérerait pour une démocratie bien plus périlleuse qu'efficace », a déclaré, le mardi 27 août à Milan, M. Robert Badin-ter, ministre de la justice, qui parlait interveuu entre la direction et l'intersyndicale (CGT, CFDT, CFTC et FO). Désormais la liste devant le congrès d'Amnesty international. Pour le garde des sceaux, des travaux susceptibles d'être à mesure que les crimes du terroconfiés à des entreprises extérieures risme se multiplient ou deviennent sera soumise aux comités d'entre plus odieux, la peur et lo colère offrent aux nostalgiques de lo peine le mort un terrain d'action idéal ». Mais les démocraties ne doivent pas « se laisser aller au piège, qui leur annoncé son refus de recevoir le 27 est ainsi tendu ».

« Même le crime odieux que compour des pourparlers sur l'interven-

met l'assassin, a commeuté M. Badinter, ne nous autorise pas d tre, à notre tour, le premier principe des droits de l'homme: le respect obsolu de su personne, donc de sa vie, et en premier lieu de son intégrité physique ».

Le garde des secaux qui parlait, la veille également à Milan devant le septièmn congrès des Nations unies sur la prévention du crime et le traitement de la délinquance, a présenté une défense et une iliustration de la politique suivie eu France dans ce domaine depuis le changement de

majorité. La répoase au erime, a-t-il déclaré, pour être efficace, nous paraît devoir satisfaire à trois exigences. Elle doit être diversifiée, comme les formes du crime et de la delinquance que nous devons com-battre. Elle doit être totale, c'està-dire recourir à tous les modes de traitement de la délinavance, qu'il s'agisse de la répression de la prévention au de la réparation. Enfin, elle doit être humaniste parce que notre réponse à la délinquance doit exprimer les valeurs fondamentales de nos sociétés fondées sur les droits de l'homme ».

. Le Prix Goethe remis à l'historien ouest-allemand Golo Mann. - Le Prix Goethe, daté de 50.000 deutschmarks (150.000 F) et offert tous les deux ans par la ville de Francfort, le jour anniversaire de la naissance de Goethe, est remis, ce mercredi 28 août, à Golo Mann, âgé de 76 ans, fils du célèbre écrivain ai-

CAPELOU CONVERTIBLES ÉLÉMENTS-BOIS RECUVERTURE VENDREDI

L'HOMME ET LES VILLES

7000 ans d'architecture, de philosophie. de politique et d'aventure 20 × 28 cm - 250 p. - 250 H. - 220F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE

**CLASSE PRÉPARATOIRE** A SCIENCES PO

le moyen le plus sur pour

QUARANTE-TENNIÈME ANNÉE Je syndicalisme

britennique en échec - Les gonder its britanniques

gi perdu tie debut de funer deut mides batailles. pudel in the response le lecurs de ca double échec perent in it\_clement sur le maris annua des trade-unions o se tient hand a Blackpool Dirent-elle- conduire les respublic d'un requiement syngal cui est dan des plus charpale du monde, à reconsidérer [memble 2. .... strategie ? Le deux re une subis ne sout

e de mente ordre. Celui des aiseurs, comprenies d'abandona la lute per coun an de grère dus gott . trenu la moindre. ambrion . . . . oas d'un type afterener i recit. Ce n'est pas h premiere inis en Grande-Beagne cu'an gouvernement ties and warris une greet. Post de pret tre qu'un exemple. is seas de The en avaient fait fenerienc ...ce au cabinet peartant travailliste - de Harold Willers.

Limitade à laquelle vient de gmarer obligée la direction du miliat de chemins de fer est merene a and même one la ginesst declenchée. Cette fois, destatase qui n'a pas saivi et a rdei i un faible majorité il es vii de prendre les risques du willis dont l'issue constitue de l'exemple des meer - 5 annoughit incer-

Date deux cas, force aut. R pouvoir syndical - jadis Meant outre-Manche. Walter pourra se wanter ner ma : é quelques-uns de ses Midden ables adversaires.

A quel prix ? On ne saurait moent etopner que le miliwith a vier faiblisse dans inis ou plus d'un saisrié sur 6: .: tuellement an cho-- l'application de prodistoirins des TUC français mentant seule d'éviter que the proportion ne soit encore beleide. D'autre part, l'écobaie britannique traverse. amme colles d'autres pays flempe, une phase de restruc-Tation del prend dans certains teurs - celui du charbon par acaple - des allures d'opèraon chirurgicale sans anesthé-

Sur le front syndical, la 'time de les » mène la bataille he presque autant d'énergie nauparavant celle des Valouines. Il n'est pas sûr P'elle 5's fasse plus d'amis drables que lors de cette avenbe militaire. Dans son propre Ani, les mauraises notes que lui dement les sondages suscitent à la égard de sérieuses réserves.

Plus fondamentalement, l'épiof de le grète avortée des cherelations entre le kironat - fút-il d'Etat - et les Sadicats. Peut-être l'ère des hands conflicts du travail est-elle Passee e: les trade-unions derrou; - viles renoncer à des guerres d'usure que leurs l'oupes l'édoutent de plus es has en Angleterre comme ail-

Ce que le Financial Times the comme « une victoire pour democratic " ne devrait pas deller le patronat ni le gouvertenent a une intransigeance theore accrue envers le monde Sindical mais piutôt les engager rechercher de nouvelles helhodes de concertation avec incontournables interloculeurs, L'expérience, au-delà da Royaume Uni. serait suivie avec deret par d'autres pays qui trade la Sujourd'hui les épreuves de la restructuration et de la bodernisation de leur économie.